YOGASATAKA

TEXTE MÉDICAL

ATTRIBUÉ À NĀGĀRJUNA

Textes sanskrit et tibétain

traduction française, notes, indices

par

Jean FILLIOZAT

INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE
PONDICHÉRY

1979
YOGAŚATAKA
YOGAŚATAKA

TEXTE MÉDICAL

ATTRIBUÉ À NĀGĀRJUNA

TEXTES SANSKRIT ET TIBÉTAIN
TRADUCTION FRANÇAISE
NOTES, INDICES

par

Jean FILLIOZAT

INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE
PONDICHÉRY
1979
INTRODUCTION

Le Yogaśataka a été signalé d’abord dans des catalogues de manuscrits, mais n’a pas tardé à être étudié par Palmyr Cordier qui a recueilli les photographies des deux principaux manuscrits du Népāl déjà décrits par C. Bendall et Haraprasad Sastri, qu’il a transcrits pour son usage et que nous utilisons nous-mêmes ici. Il a d’autre part rassemblé plusieurs copies d’autres manuscrits et décrit la traduction tibétaine de l’ouvrage dont il a souligné la correspondance aussi exacte que possible avec les manuscrits en question.

En dressant la liste des mss. de la Collection Cordier j’ai donc eu à passer en revue un certain nombre de mss. du Yogaśataka. A cette époque mon maître Sylvain Lévi reprenait dans son cours du Collège de France l’étude qu’il avait déjà publiée de fragments rapportés d’Asie centrale par Paul Pelliot d’un manuscrit médical bilingue sanskrit et koutchéen qui avait été utile à l’interprétation du koutchéen nouvellement découvert. J’ai donc pu aisément identifier ces fragments comme provenant du Yogaśataka et constater leur concordance quasiment parfaite non seulement avec les mss. et la version tibétaine dont Cordier avait déjà loué la fidélité, mais encore avec une édition singhalaise moderne. Or le ms. d’Asie centrale était dans la même écriture que les laissez-passers de même provenance dont Sylvain Lévi avait montré qu’ils dataient d’un roi Swarnatap (Suvarṇađevas) du milieu du VIIe siècle.

Il apparaissait donc que le Yogaśataka, qui consiste en une centaine de “combinaisons” (yoga), autrement dit formules thérapeutiques, et qui comprend aussi des stances contenant les notions générales de sémiologie qui sont à la base des

---

2 Récentes découvertes de mss. médicaux sanscrits en Indes (1898-1902), Musém, Louvain, 1903, p. 321-352.
4 Liste des manuscrits de la Collection Palmyr Cordier conservés à la Bibliothèque nationale, JA, 1934, p. 160.
diagnostics indiens, avait joué d’une autorité tout à la fois ancienne, particulièrement étendue et telle que sa teneur avait été de tout temps et partout conservée.

J’ai signalé ce fait dans divers articles et réédité avec d’autres textes, en 1948, les fragments bilingues du Yogaśataka et leurs correspondants tibétains\(^1\). D’autres études m’ont longtemps détourné de publier la totalité de l’ouvrage, pourtant court. Mais la vogue nouvelle que suscite aujourd’hui l’étude des pharmacopées traditionnelles m’a déterminé à livrer enfin cette édition.

Elle repose sur les plus anciens mss. connus, à commencer par les fragments sanskrits-koutchéens et les deux mss. du Népal, sur l’édition de Colombo de 1898, sur d’autres manuscrits énumérés plus bas. Pour le tibétain il n’a été tenu compte, sauf exceptions, que de l’édition du Tanjur de Pekin qui se trouve à la Bibliothèque nationale de Paris\(^2\) et a été reproduite en fac-similé au Japon. Une version tibétaine ayant été récemment publiée par M. Bhagwan Dash avec les variantes des autres éditions tibétaines\(^3\), ces variantes n’ont pas été reproduites ici non plus que celles que M. Bhagwan Dash a empruntées à l’édition particulière du Yogaśataka donnée par Bu-Ston\(^4\). Pour les notes tirées de Bu-ston ou établies par M. Bhagwan Dash lui-même nous renvoyons de même à son livre.

La contrepartie sanskrite de la version tibétaine qu’il a publiée est fondée sur une édition singhalaise et des passages tirés d’ouvrages apparentés, non sur les manuscrits. Les travaux des étrangers (en dehors des tibétains) n’ont guère été mentionnés.

Contenu du Yogaśataka.

Cordier, relevant les colophons des diverses parties de la version tibétaine\(^5\), divise celle-ci en dix sections qui sont les suivantes (entre parenthèses : restitutions sanskrites de Cordier) :


\(^5\) Introduction à l’étude ... BEFEO, 1903, p. 606-607.
1. Lus gso-ba, incluant Rim nad gso-ba
   (Kāyacikitsā, incluant Jvaracikitsā).
4. Dug nad sel-ba’i rgyud (Viśāpaharaṇatantra).
5. ‘Byuṅ-po zi bar byed-pa’i rgyud (Bhūtaśāntitantra).
6. Byis-pa nad sel-ba’i rgyud (Bālarogāpaharaṇatantra).
7. Rta ltar byed-pa (Vājīkaraṇa).
8. Las lha’i (Paṅcakarmādhikāra).
9. Rgyud phyi-ma (Uttaratantra).
10. [Nad gai] (Roganidāna).

Cordier a restitué entre crochets le colophon manquant de sa 10e division et n’a pas fait état de celui qui se trouve après la stance 53 : mig gi sman dpyad rjogs so qui représenterait netracikitsā samāptā mais ne se retrouve pas dans tous les ms. de l’original sanskrit.

A ces divisions de la version tibétaine correspondent pourtant dans les principaux ms. de ce texte des colophons concordants. Nous avons reproduit leur teneur entre crochets dans notre édition.

Ce sont les suivants :
1. après les stances 1-8 : jvaracikitsā.
2. ... ... ... 9-45 : kāyacikitsā.
3. ... ... ... 46-53 : Bien que le colophon qui a pu exister soit perdu dans les lacunes des deux ms. népali, il peut être restitué d’après le tibétain cité plus haut et qui le met à cette place : netracikitsā.
4. après 54-61 : śālākyatantra.
5. 62-64 : śalyatantra.
7. 70-73 : bhūtavidyā.
8. 74-76 : bālatantra.
9. 77-78 : vājikaraṇa.
10. 79-81 : rasāyana.
11. 82-86 : paṅcakarman.
12. 87-90 : uttaratantra.

Il n’y a plus ensuite de colophon avant la fin, ni dans les manuscrits népali, ni dans la version tibétaine, mais les stances 91-95 traitent de l’étiologie des dosā, 96-99 de leurs actions et des symptômes spécifiques de ces actions. 100 traite des signes de la dénutrition générale, due au défaut d’assimilation de la nourri-
ture, et qui est considérée comme résultat d’une absence de digestion (āma). La digestion étant tenue pour une cuisson, le nom de la dénutrition est āma, littéralement “cru” et, substantivement, “crudité”. 101 à 104 indiquent les éléments thérapeutiques spécifiques contre chacun des trois “troubles” (doṣa) et contre le défaut de la digestion. 105 à 107 évoquent l’hygiène saisonnière et générale et 108-109 formulent des vœux de succès.

Le Yogaśataka suit donc la division de la médecine en huit articles (aṣṭāṅga) mais y ajoute d’abord la section de la thérapeutique des fièvres (jvaracikitsā), laquelle fait normalement partie de la Kāyacikitsā. Il y signale à part le pañca-karman qui consiste en vomitifs (82), purgatifs (83), lavements simples (84), lavements d’huile (85) et errhins (86), tous moyens d’action cathartique. Il comporte ensuite un Uttaratantra comme celui de la Suśrutasamhitā, rappelé lui-même chez Vāgībhaṭa par un Uttarasthāna. Il se termine en traitant sans titres les matières que nous venons d’énumérer et que les trois grands traités comprennent pour la plupart dans leur section dite Sūrasthāna. Ces trois traités de Caraka, Suśruta et Vāgībhaṭa, de même que les Bhelasamhitā et Hāritasamhitā et d’autres encore professent bien que les aṣṭāṅga sont les diverses parties de la médecine mais ne divisent pas leurs exposés d’après eux. Suśruta et Vāgībhaṭa placent même plusieurs de ces parties telles que le ṣālakyaṇa, la bhūtavidyā et le bālāṇa, dans leur Uttaratantra ou sthāna. Dans le titre des Aṣṭāṅgasamgraha et Aṣṭāṅgaḥṛdaya-saṃhitā de Vāgībhaṭa, aḍaṅga désigne la science médicale en général et non les parties de l’ouvrage.1

Les divisions marquées dans les manuscrits népalais et dans la version tibétaine du Yogaśataka sont donc seules à correspondre réellement aux huit articles de la médecine. La dernière énoncée rappelle l’Uttaratantra de la Suśrutasaṃhitā et les stances suivantes font penser à son Sūrasthāna.

Date et auteur du Yogaśataka.


Ḍaḥaṇa dans son Nibandhasamgraha, commentaire sur la Suśrutasaṃhitā, affirme que Nāgārjuna a été le “reconstructeur”, pratisamkṣarṭ, de cette samhitā

---

2 P. Cordier, Quelques données nouvelles à propos des traités médicaux sanscrits antérieurs au XIIe siècle, Calcutta, 1899, p. 1-3.
(sur Suśr. Sūtr. 1, 2). Ailleurs il le cite sur Śār. IV, 80 et le court passage qu'il donne comme de lui a été identifié, dans l'édition de Jadavji Trikamji Acharya¹, comme figurant dans un autre ouvrage attribué à Nāgārjuna, le Rasavaśīṣṭkaśūtra (1,31). Il le cite encore sur Kalp. VII, 11-2. Gayadāsa dans son commentaire, la Nyāyacandrikā pañjikā, le cite de son côté sur Suśr. Nid. III, 12 où une leçon indiquée comme étant de lui se trouve précisément au vers suivant dans la vulgate que, de son côté, a commentée Dašaṇa (ardhaśloka III, 13). Le même Gayadāsa, sur Suśr. Nid. VIII. 4, veut que la caractéristique de quatre sortes de présentations du fœtus soit apprise "d'un nāgārjunīya"², ce qui peut s'entendre d'un texte soit de Nāgārjuna, soit d'un auteur de son école.

Cordier a signalé dans l'article précité que, d'après Vṛnda dans son Siddhayoga, une formule de collyre aurait été écrite par Nāgārjuna sur un pilier à Pāṭaliputra³ et que Cakradatta et Vaṅgasena la répètent. Girindranath Mukhopadhyaya, de son côté, dit la retrouver aussi dans la Vāykhyyakusumāvalī, mais c'est bien dans le Siddhayoga, dont elle est le commentaire qu'elle figure. Il la retrouve aussi dans le Rasapraśasudhākara.⁴ Nous la voyons nous-mêmes dans le Rasaratnakara attribué à Siddhanityanātha.⁵

Le texte de ce nāgārjunīnājana "collyre de N." (Vaṅg.) ou nāgārjunavartī, "bâtonnet-collyre de N.", est le suivant⁶ :

    triphaḷayōṣasindhūṭhayaṣṭituttharasānjanam /
    prapauḍarikam jantughnam lodhraṃ tāmrāṃ caturdaśa //
    dravyāṇy etāni saṃcūrṇya vartīḥ kāryā nabhoṁbunā /
    nāgārjunena likhitā stambhe pāṭaliputrake //
    nāśini⁷ timirāṇāḥ ca pāṭalāṅāṁ tathaiva ca /

¹ Bombay, 3e édition, 1938.
² eśāṃ caturṇām laksāṇam paripaṭhyate nāgārjunīyāt.
³ Siddhayoga, Anandasrama Sanskrit Series, no 27, Poona, 1894, 61. 148-152, p. 470-471.
⁵ Rasaratnākaraḥ siddhanityanāṭhapraṇītaḥ ... saligrāmakṛtaḥ bhāṣāttkā- vībhusītaḥ saṃśodhitaḥ ca, Bombay, Khemraj Kṛṣṇa Dās, 1897, Cakṣuṛgāḍhī- kāraḥ, 34-38, p. 776-777.
⁶ Nous utilisons ici les éditions : Siddhayoga (S), Mukhop (M), Rasaratnākasara (RR), Cakradatta, éd. Jivānandavidyāśāgarā, Kalikāṭānagarī, 1897, p. 615 (Cakr.), et Vaṅgasenaḥ ... Nandakumārākhayagosvāmin ... saṃśodhitaḥ prakāṣitaḥ ca, Kalikāṭānagarā, 1889, p. 813 (Vaṅg.).
⁷ S, Vaṅg. nāśanī,
Nous avons dans les éditions précitées deux commentaires de ce texte, l’un est la Vyākhyaśūmāvalī, l’autre celui de Śivadāsasena sur Cakradatta. Le Rasaratnākara est accompagné de la traduction hindī de Śāligrāma. Il résulte de leurs remarques que jantughna désigne le viḍāṅga, que tāmram doit s’entendre de tāmram māritam (Śivadāsasena). Paikeśa est rendu en hindī par bilva (bilva puṣpak aur raktvarṇatā rog dūr hotā hai), bastū devient bakṛ “chêvre”. Le cuivre (tāmra) qui est mārita, “tuë”, est l’objet d’une opération de māraṇa diversement menée selon les textes de chimie et d’alchimie indiennes. Elle consiste à calciner le métal, comme nous le verrons plus loin.

On peut donc traduire ainsi ce texte :

“Les trois myrobalans, les [trois] épices, le sel gemme, la réglisse, le sulfate de cuivre (ou de zinc), la stibine, la racine de lotus, l’Embelia Ribes, le cuivre (calciné) : après avoir réduit en poudre ces quatorze substances, une varti (bâtonnet-collyre) est à faire avec de l’eau de pluie.

Elle a été écrite par Nāgārjuna, sur un pilier à Pāṭaliputra.

Elle est destructrice des obscurcissements de la vision (timira) et de même des voiles cornéens (pataḷa). Avec du lait de femme elle triomphe aussitôt de l’irritation, constamment.

Avec le suc propre à (la fleur de) Butea frondosa, elle peut vaincre les chassies, les taies saillantes (puṣpaka) et les rougeurs, et, si le collyre est [préparé] avec de l’eau de Symplocos racemosa, un obscurcissement de vision installé (littéralement “assis”).

---

1 Vaṅg. kopaṇca.
2 RR striyo.
4 RR raktātā.
5 RR tiram saṃchādite, Vaṅg. ciraṃ saṃchādite, S ciraṃ saṃchādite.
6 S basta-, autres : vasta.
7 S unmilayati kṛccchrena, Vaṅg. unmūlayatay.
Quand l’œil est voilé depuis longtemps, additionné d’urine de bouc (ou de chèvre), elle le fait ouvrir sans peine et aboutit à la clarté.”

Les substances indiquées comme devant entrer dans la composition de ce bâtonnet-collyre\(^1\) se retrouvent ensemble dans la composition de *varti* prescrites contre les affections oculaires dues au phlegme dans l’*Uttaratantra* de la *Suśruta-saṃhitā* :

\[
\text{sindhuṭṭhahiṅgutriphalāmadhūka-}
\text{prapaṇḍariṅkāñjnatutthatāmraṅīḥ} //
\text{piṣṭair jalenāṅjanavartayāḥ syṛḥ}
\text{pathyāhāridrāmadhukāṅjanair vā} /
\text{trīṇy uṣaṇāni triphalā haridrā}
\text{viḍāṅgasāraś ca samāṇi ca syṛḥ} //
\text{Utt. XI, 6 (1/2) et 7 (mètre indravairā).}
\]

“Avec sel gemme, Ferula asa foetida, les trois myrobalans, réglisse, racine de lotus, stibine, sulfate de cuivre (ou de zinc) et cuivre (calciné) broyés avec de l’eau, peuvent être les bâtonnet-collyres,

ou bien : avec Terminalia chebula, Curcuma longa, réglisse et stibine.

Les trois épices, les trois myrobalans, le curcuma et les noyaux d’Embelia Ribes, et en (parties) égales, peuvent être (aussi des bâtonnets-collyres).”

Seule, l’asa foetida ne figure pas dans la *varti* donnée précédemment comme étant de Nāgārjuna. Les autres substances sont les mêmes de part et d’autre quoique plusieurs sous des noms équivalents et elles sont énumérées dans un ordre différent puisqu’elles sont réparties dans l’*Uttaratantra* en plusieurs formules. De toute façon, la concordance est évidente entre les deux enseignements, et cette concordance est un argument en faveur de la tradition qui attribue à Nāgārjuna la “reconstruction” de la *Suśruta-saṃhitā*. Il peut soit avoir créé sa formule d’après les données de Suśruta, soit avoir introduit les siennes dans l’*Uttaratantra*.

L’emploi des mêmes substances en collyres se retrouve encore ici, dans le

\(^{1}\) *Varti* désigne un bâtonnet enduit d’une pâte roulée sur une tige rigide, ce qui est le cas des bâtonnets d’encens (en hindi *batti*, forme de moyen-indien). Mais c’est une “bougie”, et ici, comme collyre un bâtonnet de pâte, sans axe rigide pouvant blesser l’œil lors de l’application.
Yogaśataka (48 à 53), particulièremenent en 48, quoique d’autres y soient ajoutées dans la variété des formules.

Les traditions qui lient Nāgārjuna à la révision de Suśruta, à la création d’un collyre célèbre et à la composition du Yogaśataka (où le nombre des formules de collyres est relativement élevé par rapport aux autres médicaments) s’avèrent donc consistantes au moins dans un domaine.

Mais les traditions se trouvent aussi lier Nāgārjuna à la chimie et précisément à propos du “cuivre tué” employé en collyres.

Une œuvre importante de chimie lui est attribuée dans plusieurs des manuscrits qu’on possède. C’est le Rasaratnākara dont une autre version, sous le même titre, est attribuée à un siddha Nityanātha et c’est cette dernière que nous avons utilisée plus haut.

Il semble qu’il y ait flottement dans les attributions de l’une ou l’autre des deux versions à l’un ou l’autre des deux auteurs et ces deux versions sont manifestement voisines et mériteront une confrontation.

En tout cas c’est dans la seule dont nous disposions imprinée, celle dite de Nityanātha, que se retrouvent des vers cités, avec la mention finale : iti rasaratnākare, dans le Rasaratnasamuccaya attribué à Vāgbhaṭa qui abonde par ailleurs en textes empruntés sans référence au même Rasaratnākara.

Au chapitre VIII de ce dernier, sous la rubrique tāmrasodhanamāraṇam “purification and calcination du cuivre “on trouve un śloka 50 que reproduit (sans référence) le Rasaratnasamuccaya4 :

\[
\begin{align*}
gomūtreṇa pacet tāmrapatram yāmaṃ drḍhāgvinā / 
\text{sudhyate nātra sampdeho māraṇam kathyate adhunā} / & \\
\end{align*}
\]

“Il faut cuire avec de l’urine de vache une feuille de cuivre pendant trois heures avec un feu continu. Elle est purifiée. Il n’y a pas de doute à ce sujet. Maintenant est dite la calcination.”

Ce vers termine dans le RR une série de śloka (46-49) qui indiquent d’abord

---

3 éd. citée plus haut, VIII, 50, p. 60.
4 V, 54, pl 42. Var. du dernier pāda : māraṇam cāpy athocayate.
les intoxications dues au cuivre "non cuit" qui donne des vomissements, des
vertiges et toutes sortes de dermatoses et douleurs, puis ils donnent des pres-
scriptions pour le traitement du cuivre en plaques par des acides (kañjika, amla) et
des sucs de plantes (nirgundī, Vitex negundo Linn.).

On voit qu’après une opération en milieu acide la purification s’achève en
milieu alcalin, puisque l’urine des herbivores est alcaline. Suit l’exposé des opé-
rations de calcination (51-68). Dans le RRS il se réduit à un śloka qui ne figure
pas dans RR :

jambirarasampiṣṭarasagandhakalepitam /
śulpapatram śrāvasthaṇ tripiṭair yati paṇcatāṃ //55 ///

"Enduite de soufre broyé avec du jus de citron,
la feuille de cuivre, placée dans une coupelle, va
aux cinq éléments (=meurt) par trois chauffages au creuset.

Vient ensuite le passage formellement indiqué par le RRS (V, 56-57) comme
provenant du RR (VIII, 69-71) :

athavā māritaṃ tāmram amlenaikena mardayet1 /
tad golaṃ śūraṇasyānte ruddhvā ruddhvā tu lepayet2 ///
śuṣṭkaṃ gaṇapuṭe pacyāt sarvadōṣaharama3 bhavet /
vāntibhrāntivirekaṅ ca na karotī kadā cana4 ///

"On bien il faut broyer le cuivre tué avec une [partie] d’acide. Après l’avoir
serré et resserré en boule dans une extrémité d’arum5, on peut en faire l’ap-
lication.
Séché, on doit le cuire dans une fosse [chauffée aux excrément] d’éléphant6

---

1 RRS marditam, var. lepitam.
2 RRS śūraṇasyānta ruddhvā sarvatra lepayet.
3 RR haro.
5 Amorphophallus campanulatus Blume. Il s’agit de la spathe convolutee
qui entoure l’épi floral et peut former une enveloppe.
6 Le gaṇapuṭa est fait d’une fosse chauffée à forte température par une
grande quantité d’excréments d’éléphant (100 à 1000) et dont les dimensions
sont variable prescrites. Cf. T.V. Sambasivam Pillai, Tamil-English Dic-
tionary of Medicine, Chemistry, Botany and allied sciences, vol. i, Madras 1931,
kaṇapuṭam, p 937.
il peut devenir destructeur de tous les éléments de trouble et il ne produit jamais de vomissements, de vertiges et d’évacuations."

Ces prescriptions diverses ne sont pas sans valeur thérapeutique. Le sulfate de cuivre, en particulier, est un collyre efficace contre les conjonctivites et blépharo-conjonctivites. Le sulfate de zinc qui peut être désigné aussi par *tuhka*, l’est également et à même été, en ophthalmologie générale, le plus couramment employé. Mais les préparations indiquées dans les textes qui viennent d’être étudiées sont à base de cuivre seulement. Leurs éléments minéraux et les produits de chimie rudimentaire qu’elles utilisent appartiennent à l’arsenal thérapeutique ordinaire de Suśrūta et de Caraṇa c’est-à-dire de l’Ayurveda des premiers siècles de notre ère.

C’est à cette chimie qui s’avère aussi être celle du *Yogaśataka*, que se rattache un des autres ouvrages attribués à Nāgārjuna, le *Rasavaiśeśikasūtra*.

Nous avons vu plus haut qu’une citation donnée par Dalhaṇa, comme étant de Nāgārjuna se trouvait justement être un *sūtra* de ce texte. C’est le colophon du commentaire qui indique l’attribution à Nāgārjuna. Dans l’édition de Sankara Menon, ce colophon se trouve sous sa forme complète à la fin du quatrième et dernier chapitre de l’ouvrage et, sous une forme abrégée, à la fin des autres. Il est le suivant :

\[ \text{iti bhadantanāgārjunasya pravrajitasya vaidyendrasasya rasavaiśeśikasūtrasasya narasimhakṛtaṃ bhāṣyaṃ samāptam //} \]

Les désignations du Nāgārjuna en question comme *bhadanta* et *pravrajita*, et essentiellement la première qui est propre aux bouddhistes, le caractérisent bien comme bouddhiste, en même temps qu’il est qualifié de “prince des docteurs”. Sankara Menon a pensé que, s’il n’était pas le docteur célèbre fondateur du Mādhyamaka, il pouvait du moins avoir été un moine d’un *vihāra* du Kerala, d’où provient le seul manuscrit trouvé. Il va jusqu’à supposer que le commentateur Narasimha qui fait état d’un guru Nāgavīrīcārya auteur d’un commentaire, était le disciple de ce maître (p. 8, t. 14), lequel aurait pu être l’auteur du RVS et auquel il aurait attribué dans son colophon le nom de Nāgārjuna. Mais alors pourquoi l’aurait-il nommé Nāgavīrīcārya dans le corps du même texte ? Un seul argument pourrait être en faveur de la supposition : les *sūtra* ne sont pas directement intelligibles mais le deviennent grâce au commentaire, le commenteur avait donc dû lui-même en obtenir directement l’explication de son maître et pour que celui-ci les ait compris il faut qu’il en ait été lui-même l’auteur. Mais cette dernière opinion est loin de s’imposer absolument : la transmission par
une suite de maîtres, par une *paramārā*, a pu suffire à l'instruction de Nara-
simha.

Ce dernier, qui ne cite jamais Vāgbhaṭa, peut selon l'observation de San-
kara Menon, avoir été antérieur à lui, autrement il n'aurait pu se dispenser de
mentionner un auteur aussi célèbre au Kerala. Mais l'observation n'est pas
décisive car rien n'assure que Vāgbhaṭa ait fait autorité au Kerala dès la réda-
cction de ses œuvres.

Quoi qu'il en soit, la teneur du *Rasavaiṣeṅkaśūtra* n'est en contradiction ni
avec celle du *Yogaśataka* ni même avec celle de la philosophie du grand Nāgār-
juna.

Le *rasa* dont il est traité dans l'ouvrage n'est pas le mercure comme dans la
littérature alchimique générale et considérée comme relativement tardive. C'est
le suc des substances, leur goût qui porte leurs propriétés et produit leur activité
et il y a selon l'Āyurveda et le RVS six *rasa* : *madhura*, le sucré, *amla* l'acide,
*lavāṇa* le salé, *kaṭu* le piquant, *tīkta*, l'amertume et *kaśyā*, l'astringent. Les combi-
naisons et réactions de ces "goûts" expliquent, pour l'Āyurveda, dans l'organis-
me les phénomènes naturels qui, pour nous, relèvent de la biochimie. C'est en
ces sens que le *Rasavaiṣeṅkaśūtra* se rattaché à la chimie indienne, laquelle tiendra
toujours compte des *rasa* pour juger des affinités ou oppositions des substances,
de leurs combinaisons et réactions, et même des phénomènes extérieurs, com-
me ceux de l'ambiance et des saisons, et pour apprécier leurs caractères propres
ou impropre aux emplois thérapeutiques variés.

L'ouvrage est ainsi tout différent du *Yogaśataka*, recueil de recettes. Il cor-
respond non à la pratique médicale mais à une philosophie de la médecine et
surtout de la matière médicale. Il dépasse la thérapeutique dont le *Yogaśataka*
donne des exemples choisis et qui utilise les *rasa* dont le RVS disserte. Il ne se
présente, en tout cas, entre les deux œuvres aucune contradiction. Mais le
caractère philosophique du RVS le rapproche naturellement de la pensée du
philosophe mādhyaṃika.

Son titre le caractérise comme une suite de "*Sūtra* sur les particularités
spécifiques des goûts (ou du goût)". Il rappelle évidemment celui des *Vaiṣeṅka-
sūtra* classiques et du *Nyāya-vaiṣeṅka*. Il manifeste le même ordre de réflexi-
sions sur les substances (*dravya*) et les propriétés (*guna*). Mais il traite aussi
donc d'ontologie, étudiant les états naturels (*prakṛti*) des êtres et des choses
et le problème de l'existence de la substance en entité indépendante de ses pro-
priétés.

Le *Sūtra* 1, 31, cité par Dalhaṇa sur Suśruta, *Āśrayasāna* IV, 80, est :
*sapta doṣataḥ sapta guṇataḥ*. On compte, en effet, sept "états naturels" (*pra-
krīti*), selon le trouble (prédominant) et selon la propriété (prédominante)". Les
sept états naturels ou tempéraments sont dénombrés par Suśruta, Śār. IV, 62, comme correspondant à la prédominance d’un seul des trois troubles ou doṣa : vent (vātā), feu (agni, sous forme de la bile pitta) et eau (toya, sous forme du phlegme, kapha), ou de deux d’entre eux (ce qui donne encore trois états naturels) ou, enfin à l’action des trois à la fois, la même doctrine étant celle de Yogaśataka 95.

De même les propriétés générales (guna) sont trois : réalité claire (sattva), trouble d’agitation (rajas) et obscurité (tamas). Elles prédominent isolément ou deux par deux ou toutes ensemble, d’où sept états correspondants qui se rapportent à la disposition de l’esprit.1

À l’égard de la substance (dravya), le RVS pose une première affirmation (puṇwapakṣa) : “la substance n’est pas autre que ses propriétés, puisqu’on ne la perçoit pas [en elle-même]”2 et il ajoute “puisqu’on ne la dissocie pas”, “qu’il n’y a pas d’appréhension de quelque chose de distinct comme l’est l’odeur” et “qu’il n’y a pas de sixième sens percevant la substance”.3

Mais on objecte que “la substance est autre que les propriétés, du fait de la différence de nombre” (la substance est une et les propriétés sont multiples, donc la substance existe indépendamment de ses propriétés) et “la différence de nombre vient de l’ensemble” (qui s’ajoute aux propriétés).

À cela on répond alors : “Non, car les propriétés ne sont pas appréhendées séparément [de la substance] comme le sont les corps d’une armée [séparément de l’armée]”.4 — On comprend par là que si on peut voir séparément les corps de l’armée et aussi l’armée entière qui les réunit, il n’en est pas de même des propriétés par rapport à la substance, laquelle n’est pas concrètement visible sous forme de leur ensemble.

Ces raisonnements en sūtra se présentent autrement que les kārikā du Madhyamaka. Mais il y a plus. Tandis qu’avec les Prajñāpāramitā, Nāgārjuna, dans les œuvres du Madhyamaka, dénonce constamment la “vacuité d’être propre”, la svabhāvasūnyatā, des choses du monde empirique, le RVS tout en admettant

1 Čādh, sur Suśr. Śār. IV, 81-87 : sattvādiguṇabhedena cittapraṇāṭ nir-diṣān āha, “décrivant les états de l’esprit selon la division des propriétés, réalité etc..., il a dit…”
2 dravyam anyad guṇebhyo nāsty agrahaṇāt // II, 1
3 avibhāgat // 2 // gandhadav vyatiriktyānupalabdhe // 3 //
4 sansthaya cendriyasya dravyagrāhahābhāvāt // 4 //

11, 5-8 : saṃkhyābhedād dravyam anyad guṇebhyah // 5 // saṃkhyābhedaḥ samudāyāpeksah // 6 // na vinirbhogenānipaladbher guṇānāṁ senāṅgavat // 7 //
l'existence conceptuelle de la substance lui refuse justement l'être propre. Selon lui : "ce sont les actions des substances qui sont pour la neutralisation ou l'accroissement des propriétés des rasa", "la raison d'activité en ce cas est la cohérence des choses combinées." "Et, de plus, du fait que les substances ont une infinité de rasa, de propriétés, de vertus et de maturations, l'être propre de la substance est inconcevable."1

Ceci signifie non que cet "être propre", ce svabhāva, est inexistant mais bien que l'esprit n'y trouve rien de stable à saisir, qu'il est transcendant, ce qui correspond au caractère de la "vacuité", de la śūnyatā, qui est être absolu parce que néant de forme concrète.

Cette assertion nette semble donc bien correspondre à l'esprit propre du Madhyamaka, car les textes d'Āyurveda, y compris Suśruta révisé par Nāgārjuna, emploient banalement le terme de svabhāva pour désigner la nature des êtres et des choses et sans en contester l'existence en soi. Sur Suśruta, Sūtr. XXXV, 35 Ḍalhana explique, dans le cas de l'homme, que c'est l'être propre du sang et du sperme de la mère et du père, donc l'individualité génétique. Caraka s'en sert à propos de ceux qui soutiennent que cette nature est la cause de la naissance (Sūtr. XI, 6). Il les réfute mais il ne lui dénie pas de substrat ontologique. Vāgbhāṣa utilise maintes fois le mot sans faire de remarques sur la validité du concept qu'il représente.

Ces faits rendent plausibles les traditions qui attribuent, et indépendamment les unes des autres, à Nāgārjuna le Yogaśataka, le Rasavaiseśhasūtra et la révision de la Suśrutasamhitā, voire un Rasaratnākara. Nāgārjuna a lui-même distingué un "réel au sens suprême, le paramārthasatya, et un "réel à restriction", le samvīrtisatya. Il a pu viser l'un et l'autre : le premier comme bouddhiste, le second comme médecin, et nous venons de voir qu'en cette qualité de médecin, il ne trahissait pas les idées du philosophe bouddhiste.

Les auteurs Āyurvediques et chimistes lui attribuent encore nombre de formules, la composition d'une Ārogyamañjari qui paraît perdue et d'autres textes encore. Un des plus importants, magique et médical, la Yogaratnamālā, a été

---

1 III, 58-60 : dravyakarmāṇi ca rasaguṇapraśamanavardhanaṃ prati yāṇi // 58 // sāmyuktasamavāyas tatra hetūḥ // 59 // dravyasvabhāvah punar ananta-rasaguṇaviryaṇvīyakāvasthatvād dravyāṇām acintyaḥ // 60 //


récemment publié par le Professeur Priyavrata Ṣarma, avec un commentaire de Śvetambarabhiṣika Guṇākara composé en 1239, et avec une étude sur les œuvres attribuées à Nāgārjuna ou à des homonymes de diverses époques.

Dans le domaine technique il passe aussi pour l’auteur d’un traité de métallurgie aujourd’hui perdu et d’un de magie, même de magie noire, le Kāṇṭaputra ou Kacchapaṭuṭa ou encore Siddhacāmūṇḍa dont il existe de nombreux manuscrits, certains portant le titre de Rasaratnākaramantrakhayatā tout en contenant le même texte. L’attribution est en outre soit à Nāgārjuna, soit à Siddhanāgārjuna ou à Nityanātha. Un texte de même titre mais plus court et de teneur différente a été traduit en tibétain (Tanjur, Rgyud, XXIII, 2). Des fragments manuscrits en koutchéen au contenu apparenté à celui du Kāṇṭaputra ont été trouvés à Kucā par P. Pelliot, comme ceux du Yogaṣataka.

Tous ces ouvrages sont techniques et n’ont pas de caractère bouddhique. Quant aux œuvres bouddhiques dont les manuscrits, quand elles sont conservées, et les traductions chinoises et tibétaines donnent pour auteur Nāgārjuna, elles sont encore beaucoup plus nombreuses. Dans le Tanjur tibétain, les indications détaillées des colophons et des filiations du texte devraient permettre quelquefois de distinguer du grand Nāgārjuna des auteurs du même nom. Malheureusement elles ne font souvent que révéler des incertitudes d’attributions. C’est ainsi qu’en Rgyud LXV, 3 il est précisé que l’Āryamaṇjuśrīhyātantrāsādhanasarvakarmanidhi nāma ṭīkā est un abrégé par le mahāyogin ācārya Nāgārjuna originaire du Betara, c’est-à-dire du Vidarbha. Cette indication a été considérée comme se rapportant au grand Nāgārjuna mais elle en vise plutôt un autre car elle est en contradiction avec la plus ancienne mention concernant Nāgārjuna, celle du Śī-Ṭu-Che datant du IVe siècle et l’ouvrage, cette fois, peut difficilement être du grand Nāgārjuna.

Dans bien des cas on estime généralement que l’attribution est fausse ou

---

1 Nāgārjuna’s Yogaratnamālā, Varanasi, Chaukhamba, 1977.
4 Marcelle Lalou, Répertoire du Tanjur Paris 1933, Références sous Klu-sgrub, p. 174 (Les ouvrages non bouddhiques comme le Yogaṣataka sont indiqués dans la même liste mais sont peu nombreux.)
6 E. Lamotte, le Traité de la Grande Vertu de Sagesse, Louvain, t, III, 1970, A. XXXVIII.
que des auteurs divers ont porté le nom de Nāgārjuna. La qualification de siddha qui accompagne souvent ce nom, ou bien l’addition de pāda au pluriel à sa terminaison paraissent rapporter l’auteur ainsi désigné à des milieux différents de celui de Nāgārjuna et moins anciens. Mais ces désignations ont pu être données tardivement, dans certains manuscrits, à l’auteur célèbre.

Une information due au savant arabe Al-Berunī écrivant au milieu du Xe siècle a paru longtemps décisive pour distinguer du grand docteur bouddhiste un Nāgārjuna alchimiste. Al-Berunī, en effet, donne comme auteur alchimiste indien un Nāgārjuna, natif du fort de Daīhak près de Somnāth, ayant vécu une centaine d’années avant lui, donc au Xe siècle. Il n’y a pas de raison de refuser de croire à l’existence de ce personnage, mais il ne s’ensuit pas que le docteur bouddhiste n’a pas, lui aussi, été alchimiste, car Hiuán-tṣang, vers 630, affirme qu’il était bien alchimiste, contemporain d’un roi Sātavāhana et qu’il avait vécu 500 ans avant lui-même. Hiuán-tṣang, philosophe bouddhiste, acceptait évidemment une tradition établie sur Nāgārjuna et sans juger incompatibles l’enseignement du mādhyamika et l’exercice de l’alchimie.


La tradition est vite devenue fantastique. Elle l’est déjà dans le Si-Yue-cthe au IVe siècle (312-385). Aussi n’est-il pas surprenant que toutes sortes d’ouvrages aient été attribués à un auteur de si grand prestige dans les domaines ma-jeurs aussi bien de la philosophie bouddhique, où on en fait un bodhisattva, que

---

des techniques précieuses où il est *siddha*. Mais il en résulte qu'il est très difficile de distinguer des apocryphes les œuvres authentiques de Nāgārjuna. C'est souvent la critique interne qui fait reconnaître les affinités et ce sont souvent les citations d'auteurs qui permettent de fixer la chronologie relative des œuvres. Malheureusement celle de Nāgārjuna lui-même est encore controversée, en sorte que leur situation dans le temps par rapport à lui reste incertaine.

La somme que constitue le *Mahāprajñāpāramitāśāstra* dont Etienne Lamotte a donné la traduction monumentale est bien un des ouvrages les plus formellement attribués au “bodhisattva” Nāgārjuna par son traducteur en chinois, Kumārajīva. Pourtant E. Lamotte constate que certaines références du texte se rapportent à des auteurs ou des œuvres qui doivent être postérieures au grand Nāgārjuna\(^1\). Kumārajīva, au début du Ve siècle\(^2\), n'y prenait pas garde et confondait donc deux Nāgārjuna, qui avaient écrit en réalité dans des périodes différentes, ou il se trompait en attribuant le texte au plus célèbre. En tout cas il aurait dit qu'Aśvaghoṣa naquit après le Nirvāṇa du Buddha en 350 et Nāgārjuna en 530, et il plaçait le Nirvāṇa à une date qui équivaut à 637 avant J.C.\(^3\). Aśvaghoṣa serait donc né en 287 et Nāgārjuna en 107 avant J.C.\(^4\).

Si tout n'est pas faux dans ces nombres, l'un du moins est inacceptable : celui qui date le Nirvāṇa. Restent les intervalles entre ce Nirvāṇa et les naisances des grands auteurs. Si on admet leur exactitude on doit les faire partir du Nirvāṇa réel que la cohérence des données indiennes engage à placer en 478 et qui, de toute façon, ne peut être très éloigné de cette date\(^5\). On trouve alors la naissance d'Aśvaghoṣa en 178 avant J.C. et celle de Nāgārjuna en 52 après, ce qui est conforme au synchronisme de Nāgārjuna avec le Śātavāhana et Kaniṣka.

D'un autre côté Kumārajiva et son école ont fait de Nāgārjuna le maître et le préécesseur d'Āryadeva et les ont placés dans les 800 ans et plus ou dans les 900 après le Nirvāṇa\(^6\). De plus il aurait encore été dit : Aśvaghoṣa illu-

\(^2\) E Lamotte, *Traité...*, tome III, p. XLV, l'achèvement de la traduction a été donné comme étant du 1er février 406.
\(^3\) E. Lamotte, *L’Enseignement de Vimalakīrti*, Louvain 1962, P. 73.
\(^4\) E. Lamotte..., *Vimalakīrti*, p. 74 ; *Traité...* t. III, p. L et suiv.
\(^6\) Lamotte,... *Vimalakīrti*, p.75
tra la fin de la Bonne Loi, Nāgārjuna apparut au début de la Loi contrefaitet.

De son côté Hsuan-tsang a évoqué un intervalle de 500 ans entre Nāgārjuna et lui-même, ce qui placerait Nāgārjuna au milieu du IIIe siècle de notre ère mais ce nombre de 500, qui revient à toute occasion chez les bouddhistes, ne peut être considéré comme valable dans tous les cas où il est avancé. Il paraît seulement représenter un assez long temps indéterminé.

Nous nous trouvons généralement dans les sources chinoises en présence de deux sortes de données chronologiques d’inégale valeur. Celles qui concernent les traductions en chinois et les traducteurs sont le plus souvent originales, recoupées par des précisions et finalement exactes. Il en est tout autrement des supputations chinoises sur les sources indiennes, les auteurs indiens et leurs livres. Dans ce cas nous n’avons plus affaire à des données immédiates et la variété des solutions proposées, ainsi que leur incohérence fréquente, condamne les résultats.

Quoi qu’il en soit, nous nous trouvons ramenés à propos de Nāgārjuna à la tradition indienne du synchronisme avec un Śātavāhana, tradition qui est suivie par Yi-tsing dont le séjour en Inde a eu lieu de 673 à 6855. Yi-tsing entend

---

1 ibid. p. 74... Traité, t. III, p. XLVI.
2 Traité, t. III, p. LII-LIII
3 Traité, t. III, p. LIII.
5 J. Takakusu, *A record of the Buddhist Religion as practised in India and the
même préciser le nom de celui des Sātavāhana dont Nāgārjuna était l’ami. Il le donne comme Shi-yen-te-ka, d’après la transcription de Takakusu. Ce nom est généralement rétabli en Ṣantaṭa. Mais un pareil nom n’existe pas. Il faut plutôt y reconnaître une forme *Sā(ṇ)taka(ṇi),1 représentant Sātakani, désignation portée par trop de souverains de la dynastie des Sātavāhana pour qu’il soit possible d’identifier parmi eux le contemporain de Nāgārjuna. Dans ces conditions, l’appartenance de Nāgārjuna, le philosophe bouddhiste, au premier ou au deuxième siècle de notre ère reste la plus probable.

Ceci fixerait l’époque du Yogaśataka s’il était assuré qu’il est bien de Nāgārjuna. Nous avons constaté au moins la cohérence entre l’enseignement du Yogaśataka et celui de la Suśrutasanhitā qu’il aurait révisée. Nous avons vu qu’une tradition diversement attestée rapportait au grand Nāgārjuna des œuvres de chimie médicale d’une nature généralement conforme à la chimie médicale de Suśruta et de tout l’Āyurveda ancien, mais que les idées du Rasavaiṣeṣi-kaśitra faisaient écho à celles du Madhyamaka plus encore qu’à celles de cet Āyurveda ancien. S’il est évident qu’il est impossible que Nāgārjuna ait pu être l’auteur de toutes les œuvres qui lui sont attribuées2 et qui appartiennent manifestement à des époques diverses, il est cependant difficile de rejeter a priori comme inauthentiques toutes celles qui ont trait à la médecine et parmi elles le Yogaśataka, le plus important par sa célébrité qui a dépassé les frontières de l’Inde.

Mais une objection se présente justement à son propos. Yi-tsing a attesté à la fin du VIe siècle qu’un auteur avait récemment abrégé en un volume fort en vogue les huit membres de la médecine. On a voulu reconnaître dans cet abrégé soit l’Uttaratantra de la Suśrutasanhitā (ce qui ramènerait encore à Nā-

---

gārjuna) soit l’Āṣṭāṅgasamgraha ou l’Āṣṭāṅghāṛdayasamhita de Vāgbhaṭa mais le premier n’est pas un manuel complet en lui-même et les autres, en dépit de leurs titres, ne suivent pas la division en huit membres et prétendent être des exposés complets de l’Āyurveda. Ce ne sont pas des abrégés, tandis que le Yogaṣṭaka, lui, se donne précisément comme tel dès ses premiers mots. C’est pourquoi j’ai suggéré que ce Yogaṣṭaka, qui répond ainsi à l’indication de Yi-tsing, devait être l’ouvrage visé par lui. La trouvaille en Asie centrale d’un manuscrit du Yogaṣṭaka de l’époque même de Yi-tsing paraît bien confirmer cette identification. Malheureusement le pèlerin chinois considère l’ouvrage comme récent et surtout, comme il connaît bien par ailleurs Nāgārjuna et puisqu’il le place à l’époque des Śāttavāhana, ainsi que nous l’avons vu, il est clair que ce n’est pas à Nāgārjuna, du moins pas au grand Nāgārjuna, qu’il attribue l’abrégé dont il parle sans en nommer l’auteur.

Les renseignements de Yi-tsing sont souvent sujets à caution. S’il était établi par ailleurs que le Yogaṣṭaka est bien cet abrégé et qu’il est bien de Nāgārjuna, on constaterait simplement que Yi-tsing s’est trompé sur le temps. Mais rien n’est établi et l’assertion de Yi-tsing ne tranche pas la question. L’attribution du même texte, dans certains manuscrits à Vararuci ne fait que transférer ce texte à un auteur légendaire non bouddhiste mais de la même époque. Finalement, nous pouvons seulement être assurés qu’il s’agit du résumé, à la fois le plus bref, et le plus complet, de la médecine āyurvédique des premiers siècles de notre ère, médecine dont nous avons maintenant à apprécier la valeur thérapeutique.

Valeur du Yogaṣṭaka

Un recueil d’une centaine de formules thérapeutiques seulement paraît dérisoire en regard de tous les maux que la médecine doit traiter et on peut s’étonner de sa diffusion et de son succès.

Sa nosologie comporte quelque 180 affections : maladies générales ou

---

troubles particuliers. Sa matière médicale consiste en un peu plus de 150 plantes et de 30 produits minéraux.

Le nombre des maux mentionnés est donc très faible. Il ne s’ensuit pas que le petit ouvrage n’entendait prescrire des remèdes que pour ce petit nombre. En effet, il use d’un moyen d’ailleurs classique dans la pratique de l’Āyurveda. Au lieu de définir toujours des entités morbides spécifiques, il énumère les signes, cette fois spécifiques, des actions respectives, mais souvent combinées des trois doṣa, des trois facteurs de trouble qui sont aussi, dans leur bon équilibre, les facteurs de la santé. Dès lors, en face du malade, la variété particulière du mal dont il est atteint n’est pas l’objet essentiel du diagnostic. Celui-ci consistera surtout en la reconnaissance des signes des doṣa dans le cas clinique présent. Pratiquement, il permettra simplement de discerner à l’intérieur des grandes catégories de maux tels que fièvres, diarrhées, etc..., les cas qui peuvent relever de tel ou tel doṣa et, parmi les formules thérapeutiques polyvalentes, les plus adéquates en la circonstance.

La polyvalence des formules est escomptée grâce à la multiplicité des composants variés qui les constituent et qui est d’ailleurs de règle dans toute la médecine ayurvédique et non pas seulement dans celle-ci. En effet, la médecine, chez tous les peuples et de tout temps, a toujours affectionné les formules complexes où les effets des drogues se cumulent et se diversifient. La thérapeutique moderne ne fait pas exception et associe même volontiers plusieurs formules complexes à la fois. On peut ainsi souvent traiter en même temps la maladie et ses symptômes accessoires. On peut aussi, tout en administrant la substance efficace, réduire ses inconvénients éventuels et mieux adapter le traitement à la condition particulière du malade. Ceci se fait, en médecine ancienne, surtout par empirisme et tâtonnements, mais aussi, en Āyurveda, en vertu des principes théoriques du système des doṣa et des propriétés supposées aux drogues de favoriser ou d’entraver l’action de ces doṣa. Or ces propriétés ne sont pas toujours purement théoriques, bien que les doṣa n’existent pas en tant qu’entités physiopathologiques concrètes. En effet, la conception des doṣa n’est qu’un système d’interprétation structurale de la réalité physiopathologique. Il n’est pas entièrement gratuit. Le souffle représentant le vent qui est censé circuler dans les canaux n’est qu’une hypothèse rationnelle en soi quoique malheureuse en fait. Au contraire, l’existence de la bile et de la pituite ou phlegme est manifeste. L’effet empirique de certaines substances sur ces facteurs organiques est appréciable et, loin de dériver de la théorie, il fournit à celle-ci une base de crédibilité.

Quoi qu’il en soit la matière médicale du Yogaśataka n’est pas sans valeur. La plupart des plantes mentionnées sont d’ailleurs connues de longue date de
la pharmacopée générale. Elles ne sont pas des remèdes infaillibles et celles qui étaient encore en usage au siècle dernier en Europe ont été supplantées, à quelques exceptions près, par la pharmacopée chimique, Beaucoup ont, en France été supprimées du Codex, mais un certain revirement s’est opéré et certaines y ont été plus récemment inscrites à nouveau.

Surtout, à la suite des succès thérapeutiques de certaines plantes comme le sarpgandha (Rauwolfia serpentina Benth) la pharmacologie recherche aujourd’hui dans l’analyse de nombre d’autres plantes des modèles chimiques naturels de substances utiles qui pourraient être reproduits et employés. Cette recherche se heurte, malheureusement, à l’imprécision habituelle des diagnostics et à l’incertitude des véritables indications thérapeutiques. Cette incertitude est surtout grave en ethnobotanique où le chercheur peut reconnaître les plantes présentées mais se trouve, quant aux maladies, tributaire d’informateurs qui les connaissent mal en elles-mêmes et ignorent la nomenclature technique moderne de l’enquêteur et même celle du langage populaire étranger.

La validité des renseignements des textes ayurvédiques comme le Yogaśataka est beaucoup plus grande et, dans l’Inde, la communication est possible non pas seulement avec des informateurs improvisés ou des guérisseurs peu capables de se faire entendre mais encore avec des vaidya traditionnels érudits et critiques connaissant à la fois les textes fondamentaux, les commentaires qui en précisent les données et la pratique des traitements. Il faut seulement se garder de ceux qui, par naïf orgueil national, prétendent trouver la science moderne préfigurée dans celle des anciens mais ne la trouvent jamais que d’étape en étape, après chaque découverte nouvelle de la médecine universelle. Ceux là font tort à la médecine traditionnelle car ils la discréditent en la vantant au lieu de l’expliquer.

Le Yogaśataka ne décrit ni les substances ni les maux qu’il nomme. Il n’est pas un traité mais un formulaire, et c’est dans l’ensemble de la tradition qu’on doit rechercher des connaissances et des définitions. Ce sont ses commentaires et les textes parallèles qui nous permettent d’identifier la plupart de ses données.

L’embarras que peut créer dans les identifications des plantes mentionnées l’usage fréquent d’un même nom pour des plantes différentes est généralement levé par les synonymies que fournissent les commentaires pour résoudre les ambiguités, Or si ces commentaires sont variés et ont été composés dans des régions différentes, leur accord est significatif d’une communauté d’interprétation. De plus, beaucoup de noms qui s’appliquent éventuellement à plusieurs plantes sont connus comme surtout employés pour l’une d’elles, connue elle-même pour ses propriétés thérapeutiques.

Cependant des incertitudes persistent.
Tout d’abord, même si les identifications botaniques ou minéralologiques paraissent assurées et si les indications thérapeutiques sont indiquées par le texte, il est impossible de savoir par le seul examen de ce texte quels sont les effets particuliers de chacun des ingrédients confondus dans les formules.

Dans certains cas il est aisé de l’inférer. Par exemple, nous avons déjà vu plus haut que certaines formules de collyres paraissaient valables contre les conjonctivites et blépharo-conjonctivites parce qu’elles contiennent du sulfate de cuivre dont nous connaissons nous-mêmes l’efficacité. Nous pouvons encore apprécier l’utilité d’un ingrédient tel que le sel gemme prescrit en même temps ainsi que l’eau, car nous savons aujourd’hui qu’un collyre gagne à être préparé avec du sérum salé isotonique aux larmes (14 pour 1000) plutôt qu’avec de l’eau pure. Le sel gemme de la formule, si la quantité employée avait peu de chance d’assurer l’isotonie, devait du moins avoir prouvé par l’expérience son utilité car le collyre à l’eau pure est plus douloureux. On ne cherchait d’ailleurs pas toujours à éviter toute douleur à l’instillation, puisqu’on prescrivait aussi en collyre les “trois épices” c’est-à-dire le gingembre, le poivre long et le poivre noir. C’était apparemment dans l’intention de provoquer une congestion locale et un larmoiement très intenses comme on en a provoqué encore de nos jours avec un produit tel que la dionine. En tout cas la recette indienne de l’emploi du poivre long (pippali, Piper longum Linn.) plus piquant encore que le poivre ordinaire, est ancienne et a été anciennement propagée en Europe puisque la Collection Hippocratique en fait état et sous le nom de péperi qui représente pippali et nous a fourni les noms de piper, poivre etc... que nous appliquons au poivre noir.1

Dans certains cas le choix entre plusieurs identifications s’avère impossible et c’est apparemment parce qu’un même nom peut désigner des plantes équivalentes dans la pratique encore que botaniquement différentes.

C’est le cas, par exemple, de sprkkā qui est communément réputée être Trigonella corniculata Linn., plante proche de Trigonella Foenum Graecum Linn., le fenugrec. Sur Suśruta, Sūtr. XXXVIII, 24, Ḍalhaṇa glose : sprkkā kuṭilapuspā sugandhiravyam auttarāpathikam. Kuṭilā est en effet un autre nom de sprkkā (Rājanighaṇṭu, XII, 126-128), un autre encore est sugandhā ce qui répond à l’indicatio de Ḍalhaṇa : “substance odorante du Nord”. Trigonella corniculata est effectivement une plante du Nord de l’Inde. Malgré cela,

elle est connue en sinhala sous le nom de *pikmal* d’après Ch. Carter et le *Glossary of Sinhala and Tamil names of the Plants of Sri Lanka* qui l’identifient ainsi et c’est ce nom sinhala qui glose *spṛkkā* dans la version sinhala du *Yogaśataka* 69. Cependant, *The Nomenclature of the Plant Substance in twenty-five languages* en appendice à la *Carakasamhitā* de Jamnagar, en fait le mélilot (Melilotus officinalis Willd.)*. M. Bhagwan Dash, dans le *Yogaśataka*, même, a opté pour Delphinium zalil Aitch. et Hemsl. qui est aussi une plante du Nord de l’Inde. Le commentaire de Dhrupapāla et celui de Samantabhadra sur *Yog. 69* rendent tous deux *spṛkkā* par *gandhadraya* “substance odorante”. La trigonelle et le mélilot ayant une odeur très forte ce sont eux qui tous deux correspondent le mieux à la définition de la *spṛkkā*. Celle-ci d’ailleurs est employée dans des bâtonnets à combustion (*varti*) pour produire une fumée odorante contre des démons, des fièvres, etc... selon un usage qui est répandu largement dans le monde entier. L’identification précise de la plante importe donc assez peu en ce cas.

Mais de toute façon les confusions ou assimilations du *melilōtos* grec et des trigonelles semblent bien montrer jusqu’aux Grecs et en tout cas à la pharmacopée arabe*.

Plus complexes sont d’autres cas tels que celui des plantes nommées *durālabhā, duḥsparśā* et *dhanvayavāsa*.


Selon Bhagwan Dash, il s’agirait de *Fagonia cretica* Linn. Selon l’édition de Caraka, de Jamnagar, *Fagonia arabica* Linn., ce qui revient au même. Opinion

---

2 *The Charaka samhita*, Jamnagar, 1949, vol. VI, p. 120.
3 Cf. Dymock... *Pharmacographia Indica*, I, p. 405.
semblable dans *Medicinal Plants of India*. Mais Nadkarni distingue d’une part *durālabhā* qui serait l’Hedysarum (Leguminosae) et d’autre part *duḥjsparsā* et *dhanvayavāsa* qui seraient la Fagonia (Zygophyllaeae). L’habitat est le même pour les deux sortes de plantes et les propriétés indiquées sont analogues. Elles pouvaient donc être employées l’une pour l’autre en thérapeutique.


Dans ces conditions les qualifications de *duḥjsparsā*, “au contact difficile”, ou de *durālabhā*, “de récolte difficile”, sont justifiées pour toutes ces plantes. Il apparaît donc que l’interprétation des divers noms de la plante doit avoir été Hedysarum ou Fagonia dans le Nord et Tragia dans le Sud et à Sri Lanka, parce que les deux premières plantes ne pouvaient être recueillies directement dans le Sud.

Comme il s’agit, en fait, de substances de faible activité, le remplacement des unes par les autres devait être sans grand inconvenit. De toute façon les formules de remèdes doivent partout être adaptées aux disponibilités en ingrédients recommandés et peuvent employer des succédanés qui, présentés à la place de la plante nommée dans la prescription originale, peuvent aussi donner lieu chez les botanistes à une identification différente pour un même nom.

La version tibétaine reproduit tel que l’original le donne le nom sanskrit de la plante qui n’a pas de nom tibétain ou donne un autre nom sanskrit synonyme. La plupart du temps c’est l’original sanskrit qui fournit l’identification de la plantes mentionnée en tibétain, les dictionnaires tibétains en langue européennes

---

2 *hāl* signifie “marais”, *val et van* “de djangle”, *gas “arbre” et *vāl “plante grimpante”.
3 L’orthographe correct est kāncōNRi. On a encore kāncōRi.
étant jusqu’à présent pauvrement informés en matière de botanique. Dans le cas qui vient d’être évoqué la version tibétaine du Yogaśataka rend par byi-cher uniformément, les noms employés dans le texte sanskrit.

Le nom de byi-cher figure chez Sarat Chandra Das avec l’explication suivante : “a medicine for external application”. Suit, sans traduction : byi-cher rims dug mkhal-ma’i cha-ba sel qui signifie : “byi-cher guérit fièvres, poison (infections) et inflammation des reins.”

Le Yogaśataka, se présentant comme rédigé à partir de la thérapeutique du Traité complet de la médecine ne prescrit pas exclusivement des plantes locales, d’où les adaptations nécessaires en des régions aussi différentes que le Tibet et Sri Lanka. Il ne donne pas lui-même d’indications géographiques, excepté une fois par allusion à la rivière Tāpī qui est du Gujrāt. La version tibétaine et le commentaire sinhala omettent cette précision qui leur était inutile. En revanche, à propos de la grenade (se’u), la tibétaine signale que celle-ci est du Népāl (Bal-po), car c’était la région d’où on pouvait se la procurer au Tibet.

Sources de la présente édition.

Les manuscrits du Yogaśataka sont nombreux et il n’a été possible d’utiliser ici que les principaux.

Les plus anciens sont, outre les fragments sanskrits-koutchéens d’Asie Centrale, les deux manuscrits du Népāl qui sont les suivants :


Ms. sur 12 feuilles de palmier toutes mutilées de leur tiers gauche. Donné comme contenant le commentaire de Dhruvapāla intitulé Candrakāla, il n’en contient que quelques passages au début. Le texte du Yogaśataka est complet (sauf la mutilation du tiers gauche). Il s’arrête fol. 11 a ligne 4 avec le colophon suivant et la date :

kṛtir ācāryaśrīnāgārijjunapādānām iti || śreyo’stu || samvat 535 phālguna śukla


1 cf. 50 note 4.
Ms. sur feuilles de palmier 1 à 26 mais manquent fol. 3, 9, 13 et 18 — Ecriture népalie à mattrā en crochets.

Colophons : Fol. 11a l.6 : paṇḍita [dhru]vapālaviracitayāṃ candrakalibhātum śrīnāgārjunīyayaogaśatavivaranaṇaṇaśakāyāṃ kāyacikī[tsā samāpta] ||
Fol. 14 b l.5 : paṇḍitadhruvapālaraṇitayāṃ candrakalāyāṃ śrīnā[ga]-
rijunīyayaogaśatālākyaantarā samāptaḥ.
Fol. 15b l.2-3 : comme le précédent mais finissant par yogaśatatasalyantarā-
samāpta ||
Fol. 166 l. 4-5 : ... nāgārjunīyayaogaśate viṣatantram samāptam ||
Fol. 19 a l.1 : válatantraḥ (sic) ||
Fol. 19b l.6 : rasāyanam ||
Fol. 20 a l.3 : vájikaraṇaḥ (sic) ||
Fol. 26a l.1 et suivants : ... jagat ārogyam bhavatīry (109)
āśirvādapanye ślokā yad atra kiśicid aparām nokaṃ
vyaḍhiharaṃ tad evaṃ yogasate padaṃ sūcitavyaṃ
suśrutādisaṃhitayāṃ uttaratantaradarsanāt || ihāpy
aśāṅgayurvedakathanaḥ kṣtam iti[t] || sahatāve manya-
mānno vaks[a]yamānam uttaratantaram anena ślokena
sūcitavyam iti śārī || 110 || yogaśatāgamāṣṭraśvidya-
cikitsā samāptam iti || kṛtir ācāryaśrīnāgārjunapā-
ḍānām iti || saṃvatsare rasabhujaṅgavede pausasite
ekādaśyān tithau revatīnakṣatre variyānayoge soma-
vāsare etasmin subhe dine likhitam idam śāstram ||
suivent des voeux de bonheur.

Pour les deux manuscrits N1 et N2 j’ai disposé de photographies tirées sur
des clichés de la Collection Cordier à la Bibliothèque nationale. Pour les der-
nières lignes qui précèdent (Fol. 26 l.1 et suiv.), j’ai suivi presque constamment
une transcription de Cordier (Bibl. nat. sanscrit 1194), mes photographies étant
pratiquement illisibles dans cette fin du texte.

Il résulte du passage ainsi conservé par Cordier que Dhruvapāla non
seulement attribuait bien le Yogaśataka à Nāgārjuna, mais encore déclarait
“fait l’exposé de l’Āyurveda aux huit articles sur le vu de l’Uttaratrantra dans la
Collection de Suśruta etc…”

Les stances qu’il commentait alors concernaient le recours à l’analogie pour
celui qui n’était pas dit dans le texte et finalement des vœux de santé. On voit
que Dhruvapāla renvoyait pour un plus grand nombre de prescriptions à la
Suśrutasaṃhitā et spécialement à l’Uttaratrantra, ce qui ne contredit évidem-
ment pas la tradition qui a fait revoir toute la saṃhitā et peut-être rédiger
l’Uttaratrantra par Nāgārjuna, alors que l’auteur lui-même au début du texte in-
dique qu’il opère d’après la thérapeutique du traité complet (de la médecine). En commentant la stance 1, Dhruvapâla n’a pas évoqué la Suîrutasanphitâ mais bien “ceux qui commencent par Agniveśa” (Fol. 16 1.5, agnivaisyâdibhiḥ, sic), ce qui n’exclut nullement Suîrûta qu’il nomme finalement. C’est en effet tout l’ensemble de la tradition àyurvédiqne aux huit articles — Dhruvapâla l’a précisé — qu’a utilisé notre auteur pour composer son abrégé de ces huit articles, en lesquels il est d’ailleurs seul à avoir divisé son œuvre.

La date du Ms.N2, exprimée en mots chiffrés : rasa (6), bhujaṅga (1) veda (4) est donc 416 de l’ère népâlaïse et correspond à 2 janvier 1296 AD. Une autre date est portée sur le fol.1 a : sam 504 bhadrapadasuddhi 12 qui correspond à 28 août 1384.

28 fol., papier, écriture nāgarī, moderne.

Le ms. est intitulé Yogaśatatkâ et contient en effet une ṭīkā de Samantabhadra lequel indique, comme auteur du Yogaśata, Vararuci et non Nāgärjuna. Mais le texte est identique à celui des mss. N1 et N2 et le commentaire de Samantabhadra est constamment en accord avec celui de Dhruvapâla. Le traité complet (de la médecine) à partir duquel est fait l’abrégé (st.1) est donné par Samantabhadra comme reposant sur Caraka, Suîrûta et Bâhaça, en lequel nous pouvons reconnaître Vâgbhaṭa. La mention des deux premiers a entraîné celle du dernier des “trois grands”, et n’indique pas que l’ouvrage primitif soit postérieur à Vâgbhaṭa. De toute façon, Samantabhadra devait ignorer la date de Vararuci personnage légendaire ou le placer, comme le veut souvent la tradition, au nombre des neuf joyaux de la cour de Vikramâdiya et cela sans égard à l’époque de Vâgbhaṭa lui-même.

Colophon final : iti cikitsite yogaśate nāma grāntho yaṁ samāptāḥ
Date : samvat 1815 varṣe śāke 1582 pravartamāne jeṣṭavadi bhaume likhito
yaṁ śāmkaraśataḥ Ces deux dates sont inconciliables, la première correspon-
dant à 1748 et la seconde à 1660, au moins l’une d’elles est erronée.
Le texte est toujours le même, il est seulement entremêlé de titres tels que
hīṅgaṃaṭakacūrṇam, samudrāḍya-cūrṇam, parfois de mantra, comme om arunāya
hun phaṭ svāhā qui ne se présentent jamais dans le Yogaśataka, enfin d’inter-
calations tirées de Vāgbhaṭa, ce qui est d’ailleurs indiqué à juste titre. Ainsi,
après 105 (numéroté 10 dans le ms.) et avant 106 (numéroté 12) se place comme
venant de Vāgbhaṭa, AH., Śūtra.XII,22-24 et après 108 (numéroté 14) AH
Śūtṛ.1,26-29. Mais le nom de l’auteur du texte principal n’est pas mentionné.

M2. Madras PM 1389
Une stance d’introduction qui s’ajoute à notre texte est :
namāmi dhanvantarīṃ ādīdevaṃ
varam muninām iti śālihotram |
paropakāraṇa kṣatāṃ hitārtham
viracyate yogasatābhidhānam ||
“Je salue Dhanvantari, le dieu Primordial (Brahman),
le plus grand des sages, ainsi a dit le Śālihotra.
Pour le service d’autrui, pour le bien de ceux qui sont lésés,
est composé le [livre] du nom de Yogaśata.”
Nombre d’additions sont faites au texte original.
Les trois premières stances de celui-ci sont reproduites respectivement aux
stances 2,3, et 16 du ms.
Colophon : iti śrīyogaśataṃ vaidyaka nāma samāptam iti
Date : saṃvat 1684 vatsare śāke 1547 pravartamāne mādhavadi gurau saṃpūr-
ṇa... Le ms. est donc du 12 mai 1625 mais saṃvat 1684 serait à corriger en 1682.

M3. Madras P.M. 1390
Texte commençant et finissant comme le Yogaśataka mais comprenant par
multiples additions 398 stances. Très fautif.
Colophon : ity āyurvedaśāstre vṛddhayogaśataḥ samāptaḥ
Date : śāke bāṇaśarāṅgaḥ[ā]bhra (yarīmi ?) māse sahasye tathā pākeśa
kṛṣṇasa-
māhvaye haritithau vare bhṛgu(ṭuni ?) udbhave — abhra vaut O, on aurait donc
0455. Il faut sans doute entendre 1455 śaka = 22-23 janvier 1533 AD.
Le Yogaśataka est en réalité noyé dans un recueil près de quatre fois plus
volumineux. Le titre de vṛddhayogaśata n’implique pas qu’il s’agisse d’un
Yogaśata ancien dont le nôtre serait un abrégé, mais vrddha veut dire ici “augmenté”.


Attribué à Vararuci, avec tīkā intitulée Yogacintāmaṇi par Śrīpūrṇasena (début : ... śrīpūrṇasena subodhanārtham prārabhyate yogaśatasya tīkā ... yogaśatam karttukāmo vararuciḥ śastrādu pratičāṁ karoti kṛtsnasyeti...

Colophons : Fol. 15b 1.8-9 : iti śrīpamāṣitaviracitaṁ yogaśatam samāptam sarvagramāṁthagramāṁ 750 samkhya-
Fol. 16 a 1.15 : ity abhidhānacintāmaṇiyagamaṇthātiṅkā saṃpūrṇamyoga-
cintāmaṇi, bhidhānagramaṇthātiṅkā samprṣanām.

A. Bibliothèque nationale, Sanscrit 1198. Collection Cordier.

Autre copie du ms. As. Soc. Beng. 3115.46 fol., nāgari calligraphiée. Colophon légèrement différent : ity abhidhānacintāmaṇiyogaśatakatikāsaṃ-
pūrṇam.


Colophon : iti śríyogaśatakasūtraṁ samāptam
Date : sāṃvat 1914 śrāvaṇa vādī = 1857 AD., juillet-aôut.

Cf. Yogasatakaya edited, corrected and arranged with notes by the late Pandit Batuvantudave, New ed. Colombo, 1898.8° II et 86 pages, imprimé, écriture sinhala. S’arrête avec une stanc 101 correspondant à 106 de notre édition. — Cette édition a été populaire à Sri Lanka ; la 10e (que je n’ai pu voir) est signalee comme parue en 1957 et n’ayant pas été la dernière, par Heinz Beckert, unter Mitarbeit von Maria Bidoli, Singhalesischen Handschriften, Teil, I, Wiesbaden 1969, page 120, à propos d’un ms. du même texte conservé à Göttingen, s’arrettant aussi avec notre stanc 104 et dont le commentaire (sannaya) est presque identique à celui de l’édition (mais avec une multitude de fautes). Ce ms. a la particularité de commencer par l’invocation : nāmas samantabhadraiyā qui est remplacée dans le ms. suivant (176 même page) par celle plus courante de : nāmas sarvajñāya — H. Beckert signale des catalogues où sont mentionnés nombre de ms. du même texte.

60 fol. Lacune de st 1.
Colophon : iti rūpanayanakṛta yogasaṭṭikā samāptā
Date : saṃvat 1959 māghaśuklā 5 saumyavasare = 1881 AD.

Ce dernier ms. et les mss. Bibliothèque nationale, Sanskrit 1256 (attribution à Nāgārjuna) et 1196 (attribution à Vararuci) n’ont pas été l’objet d’un dépouillement complet ici. D’une manière générale la tradition du texte depuis le ms. de l’Asie centrale jusqu’à l’édition singhalaise apparaît comme remarquablement fixée, en dépit des fautes relativement mineures des copistes, et être confirmée par la version tibétaine où les divergences ne sont qu’incidentelles (par exemple en 100 *tanḍrā*, “lassitude” est rendu par inadvertance par *rgyud* = *tantra*).

La fidélité de cette tradition est encore confirmée par les citations de stances du *Yogaśataka* qui se retrouvent avec ou sans référence, dans plusieurs ouvrages āyurvédiqtes et qui sont entrées dans notre appareil critique.

Ces ouvrages āyurvédiqtes sont les suivants :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Carakasamhitā, Cik. XXVI, 20</th>
<th>Yog. 23</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>22</td>
<td>20</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Hāritisamhitā</th>
<th>3.11.93 analogue à 3.11.67</th>
<th>5</th>
</tr>
</thead>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>Vāgbhaṭa</th>
<th>AS, Cik. XVI (t. 11, p.12) analogue à Utt. VIII, 14-16</th>
<th>19</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>70</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>69</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>72</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>73</td>
</tr>
</tbody>
</table>

| AH, Cik. XIV, | 38 | 22 |
| AH, Cik. XIV, | 38 | 22 |
| Utt. V, | 10-13 | 70 |
| Utt. V. | 13 | 69 |
|           | 19 | 72 |
|           | 20 | 73 |

<p>| XXV, | 67 | 64 |
| XXXVII, | 72 | 65 |</p>
<table>
<thead>
<tr>
<th>XL,</th>
<th>50</th>
<th>89</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Cakradatta</td>
<td>I. Jvaracikitsā</td>
<td>75</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>81</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>125</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>126</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>159</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>209</td>
</tr>
<tr>
<td>III. Atīsāracik.</td>
<td>53</td>
<td>10</td>
</tr>
<tr>
<td>VI. Agnimāndyacik.</td>
<td>11</td>
<td>29</td>
</tr>
<tr>
<td>VIII. Paṇḍurogacik.</td>
<td>6</td>
<td>30</td>
</tr>
<tr>
<td>XI. Kāsacik.</td>
<td>27</td>
<td>32</td>
</tr>
<tr>
<td>XII. Hikkāśvāsacik.</td>
<td>10</td>
<td>24</td>
</tr>
<tr>
<td>XIII. Svarabhedacik.</td>
<td>5</td>
<td>26</td>
</tr>
<tr>
<td>XXIII. Vātarraktacik.</td>
<td>4</td>
<td>17</td>
</tr>
<tr>
<td>XXX. Gulmacik.</td>
<td>28</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>32</td>
<td>25</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>33</td>
<td>20</td>
</tr>
<tr>
<td>XXXII. Mūtrakṛçhracik.</td>
<td>6</td>
<td>16</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>23</td>
<td>15</td>
</tr>
<tr>
<td>Cakradatta XXXV. Pramehacik.</td>
<td>18</td>
<td>9</td>
</tr>
<tr>
<td>XLIV. Vraṇāsothacik.</td>
<td>75</td>
<td>64</td>
</tr>
<tr>
<td>L. Kuṣṭhacik.</td>
<td>14</td>
<td>27</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>23</td>
<td>36</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>90</td>
<td>38</td>
</tr>
<tr>
<td>LIII. Visarpasphoṭacik.</td>
<td>30</td>
<td>42</td>
</tr>
<tr>
<td>LIX. Netrarogacik.</td>
<td>24</td>
<td>49</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>27</td>
<td>46</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>125</td>
<td>51</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>131</td>
<td>47</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>143</td>
<td>53</td>
</tr>
<tr>
<td>LXV. Viṣacik.</td>
<td>6</td>
<td>65</td>
</tr>
<tr>
<td>LXVI. Raśāyanādhikāra</td>
<td>11</td>
<td>77</td>
</tr>
<tr>
<td>LXVII. Vṛṣyādhikāra.</td>
<td>6</td>
<td>77 bis</td>
</tr>
<tr>
<td>Vaṅgasena. XXXII,</td>
<td>135</td>
<td>22</td>
</tr>
<tr>
<td>LXXI,</td>
<td>132</td>
<td>66</td>
</tr>
<tr>
<td>Śārīgadharasamhitā, Utt. XI.</td>
<td>45</td>
<td>36</td>
</tr>
<tr>
<td>Kāmakautuhala, III,</td>
<td>1</td>
<td>77 bis</td>
</tr>
</tbody>
</table>

On trouvera d'autres références à des passages similaires et à ceux qui se
trouvent dans des ouvrages modernes tels que le Yogaratnākara dans Bhagwan Dash sous le n° correspondant de chaque stance (voir Concordance de cette édition avec la sienne).

L'édition sanskrite repose donc sur les sources qui viennent d'être énumérées, et qui, comme nous l'avons constaté, sont remarquablement homogènes. La version tibétaine placée en regard est celle du Tanjur de Pékin.

Je remercie Mlle Alix Raison pour l'aide qu'elle m'a apportée, ainsi que M. Dakpa qui a bien voulu relire la copie que j'avais faite du texte tibétain et, naturellement, mon ami N. R. Bhatt qui m'a donné comme de coutume de précieux avis.
MÈTRES

Samavṛtta.

Pāda de 11 syllabes :
Indravajrā (16) : 29, 30, 35, 38, 41, 47, 54, 58, 67, 74, 80, 82, 89, 95, 96, 99.
Upendravajrā (3) : 2, 81, 88.
Upajāti (39) : 1, 4, 6, 7, 8, 10, 12 à 17, 20, 23, 31, 32, 34, 36, 37, 40, 45, 46, 48,
49, 50, 55, 56, 68, 75, 76, 83, 90, 97, 98, 100, 104, 105, 106, 109,
Upajāti (ākhyānuki), (4) : 5, 11, 57, 79.
Upajāti (vāpitākhyānuki), (3) : 9, 18, 66.
Dadhaka (1) : 77 bis.

Pāda de 12 syllabes :
Vamśastha (3) : 33, 63, 65.

Pāda de 13 syllabes :
Mañjubhāṣīni (1) : 43.
Praharṣīni (1) : 91.

Pāda de 14 syllabes :
Vasantatilaka (17) : 3, 19, 21, 22, 24, 25, 27, 28, 39, 51, 85, 86, 92, 93, 94, 107, 108.
Mattamayūra (1) : 61.

Pāda de 19 syllabes :
Śārdulavikrīdita (14) : 25, 52, 53, 59, 60, 62, 64, 70, 71, 84, 87, 100, 102, 103.

Pāda de 21 syllabes :
Sragdharā (3) : 44, 59, 77.

Pāda de 30 syllabes :
Arṇava (1) : 72.

Pāda de 36 syllabes :
Vyālaka (1) : 73.
Ardhasamavṛtta.

Viyogini (1) : 78.
Puṣpitāgrā (1) : 42.

Mètres tibétains.

— 7 syllabes par quart (3) : 1, 2, 90 (7, 7, 14). — Correspondent à upajāti.

— 9 syllabes par quart (176) : 3 à 24, 25 à 41, 42 (double stance correspondant à un šārdūlavikriḍita), 43, 45 à 51, 54, 55, 56, 58, 65 à 68, 74, 75, 78 à 83, 86, 88, 95 à 99, 100 (incorrect : 17, 9, 9), 104 à 106, 107 (double stance). — Correspondent en général à upajāti ou indravajrā.

— 11 syllabes (11) : 57 (upajāti), 61 (mattamayūra), 63 (vamsāstha), 76 (incomplete), 85 (vasantatilaka), 91 (praharṣini), 92 à 94 (vasantatilaka), 108 (vas.), 109 (upajāti).

— 13 syllabes (1) : 44 (sragdharā).

— 15 syllabes (2) : 52, 53 (śārdūlavikriḍita).

— 17 syllabes (11) : 25, 59, 60, 62 (licence pour 1 et 2 = 18 + 16 = 17 × 2), 64, 70, 71 (incorrect, 1 et 2 = 16 + 19 = 35), 84, 101, 102, 103. — śārdūlavikriḍita.

— 21 syllabes (2) : 69, 77 (3° quart incomplet : 17 syll.) — sragdharā.

— 29 syllabes (1) : arṇava.

— 34 syllabes (1) : vyālaka.

Irréguliers : 77 bis : 17, 9, 9 syll., correspond à dodhaka.
87 : syll. 21, 23, 17, 17, śārdūlavikriḍita.
89 : syll. 17, 15, indravajrā.
BIBLIOGRAPHIE

(Ouvrages les plus usuels)


Cakradatta (cikitsāsamgrahagranthā) Śrī Cakrapāṇinā viracitaḥ śrī Śivadāsa-

- senavirataya tattvandrikāśamākyaya vyākhyaśa samalaṃkṛtah / ... śrī Jivānandavidyāśāgarbhañcāryena sāṃskṛtaḥ prakāśitaḥ ca / tṛtyasāṃs-

- karanam / Kalikātanagaryāṇi, 1897, in-8°, 16 et 835 pages. (Cakr.).

Caraka. The Charakasamhitā by Agnivesa revised by Charaka and Drdhabala with the Ayurveda-Dipikā Commentary of Chakrapāṇidatta edited by ... Jādavaji Trikamji Āchārya, third ed. Bombay, 1941, 8°, 18, 43, 3 et 738 pages. (Car.).


Filliozat (Jean). Fragments de textes koutchéens de médecine et de magie. Paris, 1948, 8°, 157 pages, 8 pl. h. t.


*Medicinal Plants of India.* New Delhi, Indian Council of Medical Research, Vol. 1, 1976, 4°, XIV et 488 pages. pl. h. t.


Nityānātha. *Rasaratnākaraḥ : siddhāntyanātha-praṇītāḥ... Śāligrāmakaṭṭaḥ bhāṣāṭīkāvibhūṣitaḥ samśodhitaḥ ca : Mumbayyāṃ, 1897, 8°, 39 et 944 pages.*

Raison (Alix). *La Hārītasanhitā... avec un index de nomenclature āyurvedique.* Pondichéry, 1974, 8°, XLVII et 397 pages.


Śāṅgadharasamhita by Pandit Śāṅgadharāchārya... with the Commentary Aḍhamalla’s Dipikā and Kaśirama’s Gūḍhārtha-dipikā, ed. ... by Paraśu-rāma Śāstrī. Bombay, 1931, 8°, 398 et 15 pages. (Śāṅg.).


*The Rasaratnasamuchchaya* ... by Vāgbhaṭāchārya ed. by Krishnarāvaśarman ... Poona, Anandaśrama Sanskrit Series, n° 19, 1890, 8°, 2, 2, 5, 5, 11, 302 et 12 pages.

Vaṅgasenaḥ ... śrīmadbhīṣagvaryayaṅgasenābhidheyena viracitaḥ ... Kumā-rākhyasvāminī ... saṁśodhitaḥ prakāśitaḥ ca. Kalikātānagare, 1889, 8°, 96 et 1127 pages. (Vaṅg.)


Vṛnda, *Vṛndamādhava or Siddhiyoga, with Śrīkṣaṇṭhadatta’s commentary, called Kusumāvalī*, Poona, Ānandaśr. S.S n° 27.
ABRÉVIATIONS

A - Bibliothèque nationale, sanscrit 1198
AH et AS Aṣṭāṅgahṛdayasaṁphitā, et Aṣṭāṅgasamgraha.
B1 - Baroda Acc. N° 9059
B2 - ————8007 (6)
Bhagwan Dash Tibetan Medicine ...
C1 - Yogasatakaya, éd. Colombo, 1898
C2 - Bibliothèque nationale, sanscrit 1016
Ca Bibliothèque nationale, sanscrit 1307 (Calcutta)
Car. Caraka
Cakr. Cakradatta
JK Bibliothèque nationale, sanscrit 1195 (Jammu-Kashmir)
Kout. Fragments de textes koutchéens
M1 Madras P.M. 1388
M2 Madras P.M. 1389
M3 Madras P.M. 1390
m. c. metri causa
N1 Népál. H.P. Sastrī.
N2 Népāl. Cambridge.
RR Rasaratnākara.
RRS Rasaratnasamuccaya
RVS Rasavaiśeṣikasūtra
Śāṅg. Śāṅgadharaśamphitā
SCD Sarat Chandra Dash
Vāg. Vāghaṭa
Vaṅg. Vaṅgasena
var. variante
Vṛnda. Vṛṇdamādhava
VŚS Vaidyakasābdasindhu par Umesh Chandra Gupta.
TEXTES SANSKRIT ET TIBÉTAINE
योगशतकम्

[ बुधाय मैया३ष्टमबृहस्पतिमण्डलधराजाय नमः ]
[ आर्यनागाहिनाय नमः ]

हृतस्त्रयं सत्यं युद्धायामानं
शिरकितितस्तः 'हिमसूत्रस्यं' दूरस्मे।
विद्वंसवेशप्रतिपुलजस्य
करियते 'योगशतकम्' योगवापि बनवः ॥१॥

परिवीयं हृतमयायल्क्षणानि
शिरकितिनले 'शिरकितले' ॥
निरामवेशस्य 'हि' भेषजानि
भवति युक्तां 'च्यूमृतोपमानि' ॥२॥

छिमोऽवभावमुपरान्वयासशिवश्
दुःस्मरंस्यकेद्यान्तुतत्तस्तः।
मुखात्वकमविश्वासवत्वासः
व्यायं यिवेदितलिपितकपजवरेऽः ॥३॥

स्वरु'मुनानामपुरुषरः
हृतं 'कायम्' कर्ममास्थलोत्तरे ॥
सम्बासकाराः 'दशपादंस्तः'
ज्वरे विषोषध्वनि प्रशस्यते ॥४॥
आर्यदयप्रयित्येक'भूतसिस्मातः
हुसुराचार्यां: काव्यतः कथाय:।
सामे साधुले कन्यातपि
ज्ञे हिन्दो वीपपतङ्गस्तचे॥।

दर्शामया'पर्यत्कास्मातुक्ते:।
कथायं साम्याकसलं विद्वा
प्रलयमूलांभ्रमवाहश्रोषं
तृणानिति वितभवं ज्ञे तु॥॥

निशविष्णुनारकापुतानां
तोय्यः पितरंभिततिपपलीकः।
जीण्यवररोकासासूल
व्यासानिम्पाततिपीपसेः॥॥

हुरालन्युर्णवरकमायाईः
भूतस्मातासास्तूरोरहिपुनाय।
कथायेऽपि विपवचर्यावमाया
तृणालिष्टवरवराहुः॥॥[ ज्ञे च चित्रीतमा]॥

फल्ट्रिकं दाहिनिसां विशालां
भूतसां वै निष्क्रियम्यां निग्रांकलितम्।
पितेक्रायं मनुसङ्गकेतुः
समथ्रमेहूः समुक्षितेषु॥॥१९॥।
सत्संगः सत्तिविवः सतिवः
सोबीर्यमुल्लेष्वः कृतः कवाः ।
सामे समूले च सत्तिविण्डे च ।
चिरप्रकृते विनि हिलोजितसाहरे ॥१०॥

शुष्णीः समूल्यातिविवागुङ्गूचरः
पिबेंज्जेने कविवित सामायाः ।
मन्दानलये तत्तात्मये च ।
ज्वरानुस्तं ग्रहोगते च ॥११॥

पुनर्न्वं दात्वंन्यागुङ्गूचरः
पिबेतः समूत्त्र महिष्यायुक्ताः ।
स्नायुशोफोद्वरनाणुः ॥
स्नायुप्रसे कोर्वकान्येपु ॥१२॥

मुस्तालुपूणीः फल्वायवित्वः
कवाः सकृष्ठाकिमिस्वालकः ।
मांड्येनायिः चिरप्रकृतसः
किमीन निमृताः किमिज्जायच रोगाः ॥१३॥

एलोपकुलायमुकास्मेकः
कीतीं स्वंदंडताय कोहून्यः ।
शृणुः पिबेदमस्मजतुः चायन्तः
सत्संगे साम्यमुमूर्ज्जन्यः ॥१४॥
एलामभेकवशिलाजाजुपप्पतिनां
भूयिन्ति सन्दृश्यलालुशिलानां पीत्वा।
ताबद्धें पुष्ण सहिष्ठायिणि संस्मृतान्
आसमभुयिस्य नौवि सूक्ष्मकृत्त्वेऽ ॥ १५॥

हरितकीयोशुरराजवुशः
पालाणं 'भिन्नम्यवासकानाम्'।
कवायं पिबेन्मतिरसंयुक्तं
कृत्त्वे सदा सहि सिद्धेन् विवन्धे ॥ १६॥

वासायुवृत्तविदुर्गुल्लनानं
भरद्वज्तेन पिबेन्मथायम्।
क्रमेण सर्वज्ञपायरथि
जयेदुस्वातभंवं विकार्य॥ १७॥

रसायनं तथ्वुषोधियं सूतं
भुद्विन्तं तथ्वुषोधपीतम्।
अस्मादं सर्वांवं निपन्नः
स्वासम चे नार्थि सहु नार्थ्य॥ १८॥

प्ररसावक्ष्यं बुधतिमयं मातदुज्जु-
पाण्यं भिन्नम्यवेलङ्कुमलेकः कङ्गायं।
संस्मार्हितकं वणोहस्वतापिनीः
श्रोण्यं संबुद्धपवत्तनस्थः पेले॥ १९॥
हिंदुस्तानान्वाविवर्त्तुष्णचयात्री-
हरितोपुष्पकरमूँकुद्दम्।
भागोतरर्वृणितमेतेविषः
गुल्मोदरा जीणा विवृतिकादशु।॥२०॥

चूणः सर्वं तद्गुरुः हिंदुमहोध्वनानां
श्लुणयमुना करसंपीर्णसंभवादु।
हर्षावर्ष्णमुष्ट जड़रायतिविभृतिकादशु
पेयं तथा यव्रतेन च विश्रविवशे।॥२१॥

पुलिकः पत्राजविविपत्तज्ञविहः
व्योःन च संस्तरं चतं संस्तरोपयानम्।
रङ्गचित्वमहोविक्षयं दधिमचित्तु
प्रथमी करसंपीर्णसंभवादु।॥२२॥

ह्रिष्कारा हिंदुगुर्वचा सहुदुः
सुर्विचका चेव विव्वः चूणागम्।
उष्णामुनानाह विवृतिकादशु
हर्षावर्ष्णमेतेविभृतिकादशु।॥२३॥

शुद्धोपकटिककृत्तवयं कष्टाणारी
भागम तुपुनकारजा लवणानि पुनः।
चूणः विप्रेयविविपत्तभेषे जलेन हिंदका
श्वासोध्वाराभक्षणां विवृतिकादशु।॥२४॥
नावेशिक मुख्य न्यंत्रणक कर्त्तव्य निष्ठुर विन्दु व्यवहारलक्षकोऽस्मात्
चित्राधिकारिक कार्यक्रमजात पारमाण्वीय प्रकाशकान्तोऽस्मात्
बालामुखकथापतलास्न तत्तत्त्वान् वचनवा रसस्त पाचिस्त
हिष्ठाविन्यासगत्वा शैक्षित्ववित्तुति गुल्मोदरप्रयोहिः॥२५॥

चय्याम्यवे तस्कटुकिस्य तित्तकिदीकः
तत्तत्त्वानामकु रुपाद्वहने: सप्तमोऽस्मात्
चौर्य गुढ़प्रभुवितास्व प्रसन्नोपिनयुक्ति
बैंधन्य परिनरकीयचिभु प्रसतास्तमुऽस्मात्॥२६॥

तत्तत्त्वानामकु रुपाद्वहने: सप्तमोऽस्मात्
मूर्ध्यु दुःसप्तात्त्वानामकु रुपाद्वहने: सप्तमोऽस्मात्
काक्षतागतियाद्रूपात्त्वानामकु रुपाद्वहने: सप्तमोऽस्मात्॥२७॥

शुष्कं काक्षतागतियाद्रूपात्त्वानामकु रुपाद्वहने: सप्तमोऽस्मात्
बैंधन्य परिनरकीयचिभु प्रसतास्तमुऽस्मात्॥२८॥

सितम्बराचरणमकु रुपाद्वहने: सप्तमोऽस्मात्
वन्नामकु रुपाद्वहने: सप्तमोऽस्मात्॥२९॥
བོད་སྡེ་དཔལ་ཐོབ་པའི་རྩ་ནས་བོད་ཀྱི་སྲིད་མ་ཐོབ་པའི་སྟོང་།

སྤྲད་ཚོལ་ཀར་ཆེན་པོ་འཇུག་པོ་ེད་མ།

དབང་པོ་ཆོས་ཀྱི་སྲིད་མ་ཐོབ་པའི་སྟོང་།

སྤྲད་ཚོལ་ཀར་ཆེན་པོ་འཇུག་པོ་ེད་མ།

དབང་པོ་ཆོས་ཀྱི་སྲིད་མ་ཐོབ་པའི་སྟོང་།

སྤྲད་ཚོལ་ཀར་ཆེན་པོ་འཇུག་པོ་ེད་མ།

དབང་པོ་ཆོས་ཀྱི་སྲིད་མ་ཐོབ་པའི་སྟོང་།

སྤྲད་ཚོལ་ཀར་ཆེན་པོ་འཇུག་པོ་ེད་མ།

དབང་པོ་ཆོས་ཀྱི་སྲིད་མ་ཐོབ་པའི་སྟོང་།

སྤྲད་ཚོལ་ཀར་ཆེན་པོ་འཇུག་པོ་ེད་མ།

དབང་པོ་ཆོས་ཀྱི་སྲིད་མ་ཐོབ་པའི་སྟོང་།

སྤྲད་ཚོལ་ཀར་ཆེན་པོ་འཇུག་པོ་ེད་མ་ཐོབ་པ་ལ།
अवस्तितं युग्मण्यकोशभागः
सर्वं सर्वं मातिकात्तुत्तूर्णं
तैमौकः उन्द्रयुगः उन्द्रयुगः
पाण्डवाम्यं हृदागतेनि शर्तः

गृहेन शुभ्नीमयोपकुलया
पश्चां तृतीयायं ताण्डिते बा
आभिब्रजायेनु गृहामायेण
वर्षोऽभिवन्येषु च नित्यमदाः

हरीतकोनागरुपलवरी
गृहेन श्रद्धा गृहिका विषये
निवर्धवेदः निबधारितेहि
व्यासं प्रसुवं प्रमलं च कामम्

बद्धरथों मथुं कुञ्जम्युर्वलं
सलाजवर्णः मूलिकां प्रकालयेः
गुलिहिता सा बदनेन धारिता
तूः प्रसुवं प्रसुवं हर्नति सत्तरम्

मनोकिष्ठामागमथिकोशशानः
चृः कपिलिक्षरसेन युक्तम्
लाजः समांस्तम्युपालवलोः
छत्रि 'भस्मस्तमसस्ति' मिति.
दुर्गरसे¹ दांडमप्रणो वा
भ्राणप्रवृत्तेष्चूज नस्यसिद्धम् ॥
स्तये नाबल्चतसे बापि
विष्णुप्रशिक्षिनां च निन्दति हिन्दुकायः ॥ ३५॥

धानीरसे¹ सर्वरसे³ स्पाक्ये³
सोवीरपिष्टकस्तदा मुखचे ॥
भयंति सिद्धानी¹ यथा न भूयः ॥
स्तयेवमुहारकं करोति ॥ ३६॥

दुर्गाभासांवर्तमकम्मे¹
कुटेरका¹ काण्डकलकीप्पदा ॥
श्रीर: प्रत्यैरपि ब्रह्मुलावः
बदृशम कषूरे ६ च विनाशविनंति ॥ ३७॥

गाण्डरिका¹ चित्रकरणामार्थाकः²
कुष्ठोदवचन्य: समूहः ॥
तेऽश प्रवेमण्डलः  कुष्ठः
कुष्ठंवायानं किंद्रिमपरारिं ॥ ३८॥

सिंहदु् गुगुलवसाजनासिद्धातुष्ये²
सुलामक: कुष्ठकतेवादं विपक्षम् ॥
कषूरे स्वयंपितकितं मयवापि शृक्षा
मयवानेन सहंबदर्ति प्रस्तहः ॥ ३९॥
मुखिकांनागरकुट्टमुर्भ—
लाबारिशालोहितथविधिकारितमः।
तत्तेऽवर्धन श्रवणसत्त्वसिद्धः—
स्थिरजन शीतविदाहस्वली स्यात्॥४०॥

सौराष्ट्रोक्त्वक्षकारिः—
व्याधोत्ककल्रेण च सिद्धस्मेतत्।
पेयः पुराणज्वरासाधुः—
व्यासारिन्मल्यप्रमर्योगिवेयू॥४१॥

वृषिबिद्रे पेठोलप्रनिवः—
तवमुतमामलकीकावाचकः।
पूर्तवंमनवेतवाशु सिद्धः—
विद्यादिनातुकुट्टपुल्लान्॥४२॥

अम्मातपोलपिचुमुद्यारकाती।
विवलाकरञ्चुक्तकवारिः।
पूर्तमुतमं सिद्धविविधवस्मात्।
प्रपितविंचं जाध्यति कुट्टमुद्यात्॥४३॥
བོད་སྤྲོད་ལས་མཚན་ཕྱིར།
སོ་གྲོགས་ནུས་ཐོས་ནུས་ཡུལ་བོ་སློབ།
སྡོཊ་རོལ་གྱིཊ་ཐང་མཐོང་ཐོས་ཀྱིཊ་མཚན་ཕྱིཊར།
མི་བྱོང་གི་ལྗོང་སོ་ཤེས་དོར་བ།

བོད་མེད་ལས་མཚན་ཕྱིཊར།
སྡོཊ་རོལ་གྱིཊ་ཐང་མཐོང་ཐོས་ཀྱིཊ་མཚན་ཕྱིཊར།
མི་བྱོང་གི་ལྗོང་སོ་ཤེས་དོར་བ།
མི་བྱོང་ཐོས་ཀྱིཊ་མཚན་ཕྱིཊར།

བོད་སྤྲོད་ལས་མཚན་ཕྱིཊར།
སོ་གྲོགས་ནུས་ཐོས་ནུས་ཡུལ་བོ་སློབ།
སྡོཊ་རོལ་གྱིཊ་ཐང་མཐོང་ཐོས་ཀྱིཊ་མཚན་ཕྱིཊར།
མི་བྱོང་གི་ལྗོང་སོ་ཤེས་དོར་བ།
कण्डाकुमाराकानाम चतुर्विश्रः \सिद्धार्थाकार्यमुक्ताः

न्यायेलक्ष्णेव विकर्ते \समर्पितोर्वत्तदिघनासुताः

लेखोऽम् \रावणानिश्चितकथा।

तुष्णाकालसरस्ये \दर्शतानंगुर्जराक्षिदितां \ च ।

शास्ति।"॥४४॥

विपायम् \मूःम्मस्तिनं \दली।

पिण्डोतक्रणार्विन्दुयुक्तहः।

वत्ते \कराणश्चनिमां \ धुताक्तां

गुरे\र्जनानाहरीं \विवर्धन।"॥४५॥

[ \द्वितीयकृतिकृता ]

सस्वरूः \कुलकुमारास्मृतिः

नस्ये \विवेवं \वदनासुपुत्र।

मृणामवस्त्वानि \सिद्धोत्सुलोणे

दिनामिकुटिद्रहों \ च \ रोगे।"॥४६॥

पञ्चायाधात्रीकलमध्यसङ्गे,

सिद्धाकेशार्कार्याविभागे \ बसी।

तथात्माये \तत्सन्ति \ वृद्ध।

मण्डाहृताः \कुटम्भाय \ प्रकोपाः।"॥४७॥
हृदयकीसृंचवतात्वरोऽसःः
स्त्राकःः। स्वयंचालप्रपिष्टःः।
वहः प्रवेशः नवमस्यः कुर्यात्
तर्किकरोगोपपाधमेवें।॥४८॥

सतगुणः लोकमध्यसच्चिदान्तः
सौवीरसतः सतवस्तवः
आश्योतंश तद्रत्वस्य कुर्यात्
कण्ठू च वाहः च श्च च हायात्।॥४९॥

हव्यङ्कुं ध्वं शकरयाधिवेःः
नक्तः नाथोऽयोग्यः च कृत्यः
रसानमं ज्योत्स्यूः च पिलः
तापसः मधुः च शुक्स्मः।॥५०॥

पुपायक्तार्यःः उस्तिद्विष्कन्तशःः
सत्यस्तु स्त्रायाः सिद्धामि नीः।
पिनेन्तु मातिकरसे रसायनः
हव्यङ्गकारं तिमिरार्जुनस्कमरायामः।॥५१॥

सुन्तोशीररञ्जोऽवा:** समरिचः झिरः झिरः
दासीयुज्जलकाठस्कन्तकल्में।
कल्में वृजपितसे विनिहस्तुः कोदानमित्र शास्ते
कण्ठमायः रक्तरः जः सितिमिरिक्षपरोपेयः च।॥५२॥
བདོན་བཟང་བཞིན་བོད།
མི་ཐོན་པར་སྙིང་བ་དུ་ཐམས་ཅད་རིགས།
རྡེ་དྲང་བའི་ཐོག་མེད་དུ་བཞིན་ཏེ།
རང་གིས་ནི་ཐོག་མེད་དུ་བཞིན་ཏེ།

དེ་རིག་མི་གྱུད་པ་བཞིན་དེ་མི་ཐོན་པ་སྔོན་པ་མི་ཐོན་པ་སྔོན་པ་མི་ཐོན་པ་སྔོན་པ་

dོན་ནས་མི་ཐོན་པ་སྔོན་པ་མི་ཐོན་པ་སྔོན་པ་

དེ་རིག་མི་གྱུད་པ་བཞིན་དེ་མི་ཐོན་པ་སྔོན་པ་

དོན་ནས་མི་ཐོན་པ་སྔོན་པ་

དེ་རིག་མི་གྱུད་པ་བཞིན་དེ་མི་ཐོན་པ་སྔོན་པ་

དོན་ནས་མི་ཐོན་པ་སྔོན་པ་

དེ་རིག་མི་གྱུད་པ་བཞིན་དེ་མི་ཐོན་པ་སྔོན་པ་

དོན་ནས་མི་ཐོན་པ་སྔོན་པ་
महिजज्ञातयुक्तोपलोक्षभवितसैनेयोशरोचना
मातीबन्धक्षलयविगतसूर्यालीक्षययस्यानि।

सौवरें समानस्यंजनमिनिं श्यमं सदा चक्षुः
कण्ठसेवमला ्धुमोरितधारालम्बुलमुक्तापहृत् ॥५३॥

[नेपचिकित्सा समाप्ता]

क्वायः समुद्रतातिवेद्यु दादुः
कालिङ्कः पाठाकुरु रोहिणीवाम्म॥।

गोपुरसप्तीं मधुना च युक्तः
पेयोऽ गल्याओघु सर्वेऽऽऽुः ॥५४॥

ववाज्ञ तेजवती सपाता
रसान्यां दाशनिशा कहुः॥।

श्रीदेशं कुमारंगुलकां मुलेन
तां धारावतः सर्वगलायेयशु ॥५५॥

शान्युज्ञाचुथोममव्यात्
राशायानामिऋक्षलाक्षायः॥।

श्रीदेशं युक्तं कल्पग्रहोऽऽ
मुक्तम्य पांकू मथवयुतोऽऽुः ॥५६॥

कुट्ठ दावीं लोपस्वलं सम्झा
पाठा तिश्वा तेजलो चेतित्का
चूः शांतं धार्मिकं तदुःतिव्यालवं
रक्तशत्रेण हृदं कण्ठक्षरं चे॥५७॥
सौवीरुक्तार्थकमालकुद्दुमः
मांसीरसेगृहूसेच्यवेच्।
पकवं दुः ते तत् कुत्तसा विधिप्रेते
तत्कर्णोऽय: कर्मर्जीयोपसात्।॥५॥

वासानिविन्दवतीतयोपलशीवद्वायाम्भुवः
स्वततसस्तेच्यरुपाल्लभात्रकः कुःच्छिन्दोऽन्तकाचयः।।
सधी: सिद्धमन्योऽवज्जनुसा विकृति: प्राणायिकस्मादि
लग्नोऽवराविक्षिणमण्डालकुक्ते चैवविष्यते।॥५९॥

वासापरनिविन्दवत्तकालादु-संक्षिप्तावृत्तया
स्वायत्तिः स्वतन्त्रपतीकः भाकृत्तिमयः आचरणवत्तामु्मुः।।
एति "कलक्यायसाधिस्मिनि साधिः प्रशासतं दुः
पितामहमहावेयु सुकृतिमरेया्वेयु। च व्याहिनः।॥६०॥

शुकसंगद्यामूलमयोप शालुप्यः
पुष्पोऽभ्यं पक्व बृह्यस्तत्त्सारं च।
पकवं तें तत्तु सययीतिनिर्मवमयः
नल्येषु श्रेष्ठं व्याहिनं चोप्यवरेषु।॥६१॥

[इति शालि्तयतनम्]
བདོ་ལྡེ་ལྡེ། སྟེགས་པ་བོད། རང་གི་ལྡེ།
མཐོང་གི་རྫོགས་མི་བོད་དེ་ནི་མིའི་བོད།
དུས་པ་དྲུག་པ་བོད།

དོན་དོན་ཐོང་མ་བོད།
བོད་པ་དོན་གསུངས་པའི་དཔོན་པོའི་བོད།
དྲུག་པ་དོན་གསུངས་པའི་དཔོན་པོའི་བོད།

བོད་པ་ཕྱོགས་པ་བོད།

བོད་པ་དོན་གསུངས་པའི་དཔོན་པོའི་བོད།
ब्राह्मणे मुखक्षमस्मनः 'जलाशायां दण्डः सिंहप्रकाशः
तत्संवध युनालानेन विपक्षेत्सञ्च मस्तकं विविधं।
योजयं 'तद्वृगृहुद्य्युः व्रजस्वाजर्षुः नाडीयुः च
tवयोऽनुः' भगवद्युः विविधेषु काण्यमयेत्वं स्पर्शं'॥६॥

नित्या 'सर्वोति' मुमुप्यकोत्पत्तः
प्रियवसुकाशायर्लोधः'चन्द्राः।
विक्षा' तलं पयसा प्रयोगमेत्
वल्लुः संरोपणादहनस्यः'॥६॥

जातिनिम्नम्बरोलनकुटकाविनीतहारिवर्तः
महज्जातामयीशिबदुल्यमुखाक्षालहीनः' सर्वः।
सर्वं सिद्धचन्द्रसूक्ष्मच्छलनम् 'सर्वमिथिता: खाविनो'
गम्भीरः सत्त्वः 'वण: समाधिः' शुद्ध्यत्वः' रोहित्वः च'॥६॥

[ हति शत्यतः समाप्तम्]
धीरोप्राप्त्वर्तनेन भावितः
सहलज्वलो भरि च तिलाज्वलयुः।
प्रयोजयेद्रज्ञानपाननावते-
विमोहितानामापि सर्पंशिनाम्॥१६५॥

मूर्द्रपिलेनं च तण्डुलीयकं
काकाण्डुकस्य प्रपितवेदनल्लयम्॥३॥
विलारणं "संप्यावरज्जुमानिः
सोपदवारणय्यविरेण हुनिः॥१६६॥

tतेन तिलामां पछति गुङ्गे च
क्षीरं तथा कसमेवः पीतम्।
आलक्ष्युपुं विषमादूः हुनिः
सयोदमयं बाणुरिवामुंहसम्॥१६७॥

आगारपुषो महिया"युक्तः
सवाजिन्म् भुतसर्नोपलोकः॥३॥
पोपूर्षापिर्दो हुन्तानिः हुनिः
विलारणं संप्यावरज्जुमानिः॥१६८॥

मांसींसेवालकोन्तीज्ञलविहेत्तरोचनापकी
स्पृहाकारञ्जुः हरिद्रामविद्विलयता"सूर्याः ताप्यकोलः।
तुल्या गौरवभागा"सुवर्मिभक्षुः" बतवः सर्वभोगः॥
བཤག་པར་ཆེད་ཀྱི་བོད་| (བོད་ཐོབ་)
བོད་ཀུན་བོ་བཞི་ལྷན་བཞི་བཅའ་| 
ཆོས་ལུགས་མཐོང་བཞི་བསྟོད་བྱེད་| 
གཞོན་བཟོ་བདེ་སྟེ་དྲ་མོ་རིགས་| ༩༠༠༠

དོན་ཐ་སྙན་པའི་དུལ་འབོད་| 
ཤུས་པའི་དུལ་འབོད་དང་། རིམ་ཐོང་| 
ལོ་ལྡན་མཐོང་བཞི་བསྟོད་བྱེད། | ༩༠༠༠

དོན་ལུགས་མཐོང་བཞི་བསྟོད་| 
སྐྱེན་པ་ཐོ་མོ་གཞུང་། | དོ་ཁྲིམས་ཀྱི་དུས་བཞི་| 
ཤུ་བྲལ་ཐོ་མོ་གཞུང་། | ༩༠༠༠

དོན་ཐ་སྙན་པའི་དུལ་འབོད་| 
རིམ་ཐོང་| ལོ་ལྡན་མཐོང་བཞི་བསྟོད་| 
སྐྱེན་པ་ཐོ་མོ་གཞུང་། | ༩༠༠༠
कुत्रा लक्ष्मीं 'पितावधारिकिष्म'ः हनुमदः 'जन्मदान'ः १३। ९९॥

[ इति विपतानं समाप्तम् ]

सिद्धार्थ्यं विनिकलासिरीकुटसीं 'तेषानकर्णजञ्जामृता'।
मलिकापहरणतीयं तितकुटका श्यामा। वचा हिन्दुः च।
शते ॥ छायगल यूपिशिप्टमसंवरं 'सघृप्रहोच्चादनम्'।
कुत्रों 'स्मारदिष्टासरसहृं ॥ पानारिदिः संविलम् ॥ ७०॥

कर्णसास्यं 'महादुरपत्रं बृहत्तीनिमल्यांविष्टोः।
लवणसाथं युधं 'वेशविनिर्मलध्वस्तविनिमाणाः'।
नागेश्विनिजुगुंसुहिर्हि 'मरिजेर्तुवः। कुत्रं धूपाणं।
स्कृत्यत्यानभिष्कारशस्तात्पराशस्त्रवर्त्यं स्मृतम् ॥ ७१॥

त्रिकुटकं 'कुकुमप्रविक्किलापे 'सिद्धिनिलाकुडः' सिद्धार्थ्यं 'समासुभाः।
सिलाललुसुपत्रिकोतिकाशताचतुर्वर्भद्वमोहिताल्पम् सिलास्यकः।
द्वितीरसुभक्कारप्रयासार्वाद्विविश्वासाद्वारभारं सर्वाप्रपरः कः ॥


नतमुक्करुकलालापटेल' समझूँ वचापाटली।
हिञ्ज्यंतिद्वारांसहीनियालरुतानोहिनियी।-
मदनफलकुटिकाचूर्तता कालिणि माधवानाथराघे राधाकृष्ण।
कोटको मुनिग्रामस्यानुसे राधाप्रकाश।
गदमुंक तस्मण गोविन्दायुति प्रकृती निकृष्णानि बिल्वे समेः
कलिंकरुपतज्ञानेन सिद्धें धूते।
चरित्रसिद्धिमात्रां सर्वं कम्भोजितं हृदि सर्वं।
प्रहोमावधकुण्ठव्रातं सम्भावृतरावं स्पृहतम। ॥ ७३॥

[ हिं सूतुविचा समाप्ता ]

दारी हृद्रा कुटजय बोले।
सिद्धो च यादोमयुक्ते च तुल्यम्।
व्यासः शिक्षे तस्मथे च दोषे।
सर्वातिसारेषु च सर्वेषेष्टम्॥७४॥

विलक्षणं पुण्यार्थं च पालकीतां
जलं स्वेतं गजपिपली च।
क्षयविदेहवृं मधुमा विमिवरं
बलेशु योग्यावितसारितेशु॥७५॥

शुश्रुतं सहाय्यातिविषं विसृष्टं॥
लेवं विवृत्या मधुमा शिवृष्टं।
कास्यविशिरादिकरितानं
समाधिकामु चालिविषाय्यामकामं॥७६॥

[ इति वाल्यनम् ]

धार्मिकपूजायं कंसं 'त्वरसपरिषतं श्रीसर्पि: समांसं
कृत्यं मानी सिद्धायमृतसूत्रविततं स्वाभिरं।
कर्मादंस तत्समसनं भवति विचित्तलो रूपवर्गप्रभावी॥
निव्याधिविभूतं मेघामृतिवनवर्मि स्यंभयांवेशे॥७७॥

गोवुमकं: कुरकं: जतमूली
बानरं नागवालातिभसं।
चूर्णमिन्द्रं पवसा निश्चित पेयं
बरस्त्र गृहे प्रमादावतमिति॥७७ अ॥
मधुकं मधुना घृतेन च
प्रणितूम शोरंभनप्रयोजयेत्।
सरसे न न धातुसङ्केत॥
प्रमवानां च मलं च गच्छति॥७८॥

[ इति वाजीकरणम् ]

यद्योगुं संभविषयपशुपति
साकरत्वतिरिक्षति प्रयुक्तत्।
आयुःपदा वृःत्तमात्मिकम्
भवेन्द्रायायाचिन्तनासी च॥७९॥

निंथस्य तैः प्रहृतिस्य मेवः
नये निक्षकं सविधिके यथावत्।
मासैन तत्त्वोपथरीतिज्ञानं
जरायमूर्तं पलितं निहृतं॥८०॥

चूणं स्वंत्रामलकामृतार्थारण
लिखतेः सर्वपलंवधुभागवतम्।
बृवष्यः स्वरः शालिवकारकुङ्खः
सामाःसतं जीवतं कृष्णकोशः॥८१॥

[ इति राजस्यनम् ]

यद्योक्तायं लवणाप्रयुक्तं
कलिः कृष्णगालाकल्पं मिलस्तु
सन्नामेव इमम् प्रयोजय॥
དོན་ལེགས་ཞིག་ཞིག་མོ་གསུང་བ།

བོད་པའི་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན།

གང་ལེགས་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན།

དོན་ལེགས་ཞིག་ཞིག་མོ་གསུང་བ་དང་།

བོད་པའི་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན་པ།

གང་ལེགས་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན་པ།

དོན་ལེགས་ཞིག་ཞིག་མོ་གསུང་བ།

བོད་པའི་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན།

གང་ལེགས་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན།

དོན་ལེགས་ཞིག་ཞིག་མོ་གསུང་བ།

བོད་པའི་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན།

གང་ལེགས་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན་པ།

དོན་ལེགས་ཞིག་ཞིག་མོ་གསུང་བ་དང་།

བོད་པའི་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན་པ།

གང་ལེགས་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན་པ།

དོན་ལེགས་ཞིག་ཞིག་མོ་གསུང་བ་དང་།

བོད་པའི་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན་པ།

གང་ལེགས་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན་པ།

དོན་ལེགས་ཞིག་ཞིག་མོ་གསུང་བ་དང་།

བོད་པའི་དོན་ལེگས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན་པ།

གང་ལེགས་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན་པ།

དོན་ལེགས་ཞིག་ཞིག་མོ་གསུང་བ་དང་།

བོད་པའི་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན།

གང་ལེགས་དོན་ལེགས་བཤད་དུ་ཞིག་འཱིན།
हरीतकीभि: कब्जितं सुवीरः
वन्यस्त्रीकृष्णाविविड्युत्वपूर्वतः।
विशेषं सोर्युस्तवेतसे।
विशर्यं योग्यमयात्मनं॥८३॥

रासनाराठीकल्याचुमरतनायुक्तवध्वनलीकला-
मांसं कवापुत्रः सतेश्वरणं वोद्रां गंगिरुपः॥१।
पुष्पाद्यां घनंकुटंक्वलकल्लोकं कुष्मं कवरकीक्तो
वस्ति:॥ कालिककुशमुहुमुहितः॥ वालामयमुहो हितः॥८४॥

तेलं बलाचिंतककुमुग्धाम॥
सिद्धं पयोंमलितनायकमसमसुकुः॥।
तत्थ्वे सहान्तस्मार्यतावरोधः॥
प्रस्यक्रमं मनुवातान्मीमियनस्य॥८५॥

नस्यं विद्यादु गुढनाप्ररं वा
ससंतवां मागिकामयो वा॥
ग्राणायमयालकुमुग्धशी।
सिरोहिकपञ्चाभान्यष्येशु॥८६॥

[ इति पञ्चकामध्ययः समाप्त: ]

बेछः पवेषकों ज्वरेषु विहितस्त्रुष्णाः पञ्चाम्लकोः॥
བདོན་པ་ཐུབ་ལྟར་མེད་པའི་བོད་པོའི་ལོངས་ཏིང་ཡང་།

ལོང་གི་འབྲེང་བའི་དབང་ལྕགས་པའི་ལོངས་ཏིང་བོད་པོའི་ལོངས་ཏིང་ལྟར་བོད་པོ་ལོངས་ཏིང་ཡང་།

ངོ་སེམས་བོད་པོའི་ལོངས་ཏིང་ཡང་།

བོད་པོ་ལོངས་ཏིང་བོད་པོའི་ལོངས་ཏིང་ཡང་།

ཕྲུར་ཀྱི་ཚིག་ལེི་བོད་པོའི་ལོངས་ཏིང་བོད་པོའི་ལོངས་ཏིང་ཡང་།

ཁོ་རི་ལྟར་བོད་པོའི་ལོངས་ཏིང་བོད་པོའི་ལོངས་ཏིང་ཡང་།
रास्माैः वर्तमानाैः मुद्रितेः प्रियमाणे प्रियोत्सप्तते
सम्बन्धे "निशांलो हिंसा" सुकलवः शोभे तथा गुप्सुः॥८॥

श्योमलालो सुरोजोतिसारे
भल्लालकोैः गरेँ रेषाैः ॥
स्योमलालो वासः निशांलो निशांलो
हरिसोको पाण्डुरुबे शासाैः॥८॥

अश्वामलालो निशालो वदनिैः
सबोः शूलेः तया रससीमे ॥
कुसोब्धैः निर्मक्य तावसाः नारेैः
सबोः कालेः निनविनित्वकाः च ॥८९॥

श्रीसमाैः वार्तीहरे श्वयंमूः-
मुरातेैः नामालां बलां च ॥
रसायनकमः सबेत्
सबोः रोपेः शिशाः च ॥९०॥
[ इत्युत्तरालाब्धम् ]

इत्यते विविधिविहिता: प्रसिद्धयोया:
सिद्धस्य विविधियो विषयवराणाम् ॥
दृष्टव्या तान् कथं मेघिलकसोऽपि "युध्य्या"-
विविधे: पुनरपि वाश्योत्त्र निन्योऽच ॥९१॥

सन्यासानान्नवामरोच्चवाभ्याैः
व्यायामयाणखुस्तितकततावायूँकेः।
बिन्ताव्यायामयाभयमलण्यासोकशे।
वांिञुः प्रकोपिुपुपुष्यात्' धनागमे च इङ।

कद्वम्बः मध्येलब्धोणि'विवदक्षितोकणे।'
कोधानलतपति'परि'भ्रमकृपकृ'शाखेः।
क्षाराभिि'जौनविष्माणमानसेवनः
पिलेष प्रकोपपुपुष्यात्' धनालये। इङ।

स्वप्नं दिवाः मधुरशीतलतम्यमांसेः।
मूङ्य्यम्बः पिच्चलत्तलेशु पयोंविकारे।
स्निग्धातितृष्णि'लढोकदर्श्यानमभेः।'
श्लेषा प्रकोपपुपुष्याति तथा वसले। इङ।

इत्येकेःते ऋमपि हिषो चा।
ोषोः प्रकुढः युग्मत्त्र चत्रो था।
कुर्क्षति रोगानुं बिबिवानूं' शारीरे
संह्यालसंगाविगता'नेवेनार्त्ता। इङ।

पाश्यंकोषमतिदशुः।
व्यायामत्तमझय्यमज्जुस्तीतात्।
पुनर्याशीतलत्त्वमक्रोशान।
कर्माणि बायोः प्रवदति' तत्त्वा। इङ।
परिप्रेक्ष्य 'वेदविद्वारागः' 
स्वामित्व 'संस्कृतविद्वाराकर्मराप्यः'।

प्राच्यपुरुषभोजपीतभावान्
पितस्य कर्मणि वदन्ति तद्भजः॥१५॥

श्यात्वाभिवृत्तातर्गुद्वक्षणः
स्तनहोपदेहुष्ठित्वमित्वलेयान्।
उस्तेकं संयात्वचिरक्ष्यालयः
कवस्य कर्मणि वदन्ति तद्भजः॥१८॥

एतानि विज्ञानिः च तत्त्वार्थानि
सर्वाभावनामिष्कृतानि वर्णननं नातुस्वरूपम्।
कार्यद्विभवं प्राणिविब्वेधः एवाः
संजातारं 'चेन तु सम्प्रणालिः॥१९॥

आलम्यतन्त्रा हृदयार्थश्रविति
धृष्टरुप्तिः शुभदार्यमेवः।
गुह्वरस्त्वाचिरपुन्तानिः
रामाचिरं तत्त्वदशया वदन्ति॥१००॥

सिद्धांस्याचिरप्रवक्षणकलामयाः
ज्ञानसम्बंधितसमदिरोभास्वोऽनिवदेनः॥।
स्तनहोत्सवदिनाशयसमस्तन्योपपानाविविक्॥
पानाहारविक्हारमेखलामिदं वातप्रभावित नवेत् ॥ १०१॥

विकतस्वादूरूपायावीकरणं
श्योत्सामुग्धः वनबालिवर्जनं ।
सर्पिकुमारंस्वरंकंस्वरंवर्जनं ॥ १०२॥

सर्वकारकावतस्वाधेयः
स्त्रीसेवा वस्मिन्नुमुदजागरणन क्रियावधानम् ।
धृमायुष्यं हिरीरविरेकम् नक्षेत्रनवसाबारिकं ॥ १०३॥

आमं नयेनव्यवस्थयानकोलपयो-३
लघ्वस्पूर्ववर्जनम् ।
विकतस्वादेवनपाचनं ॥
བཀྲ་ཤིས་བརྟེན་པ།
ཐུན་ལྡེ་བཞི་བཟང་བྡེ་སྟེ། སྤྱི་སི་མཛོད་གཙུག་སྤྱད་ཆེན་པོ་
དགོན་བཞིན་བྱུང་། ||201||

སློབ་ཐུབ་དར་ཐུབ་ཕྲན་ཐེ་བློ་ཡི་ཞེ་ནོན་མོ།
སྐད་གཅིག་ཤིང་། འབྲས་་ཀྱི་བཟང་བྡེ་སྟེའི་དབང་མེད
མི་བོ། །
རྒྱལ་བུ་མོ་བཟང་བྡེ་མི་གློག་མོ་ང་ཆེན་པོ་
གོ་དཀར་„། །
ཆེན་པོ་རྫོག་ཡུང་བཞི་མི་བཟང་པོའི་ཞེ་་སྟབས་
རྦབ་སྡེ་ཡི་བོད་། ||202||

ཧྲུ་ངག་སྟེ། དབང་མེད་པོ་ཆེ་སྤྱད་དཔགས་ལེགས་དཔེར་
སྤྱོང་བརྟེན།
སྤྱི་དང་སྤྱོང་བཞི་གཅིག་འབྲི་་ནྭ་བཟང་པོ་དུ་མི་ང་་
མ་ཡི། །
སྒྲོམ་དཔེར་བུ་བ་མི་བཟང་པོ་དེ་ཡི་སྤྱད་དཔགས་དཔེར་
གོ་དཀར་„། །
ཆེན་པོ་རྫོག་ཡུང་བཞི་མི་བཟང་པོའི་ཞེ་་སྟབས་
ོབ་སྡེ་ཡི་བོད་། ||203||

མི་བཟང་པོ་ཤིང་།
ཐུན་ལྡེ་བཞི་བཟང་བྡེ་སྟེ།
དགོན་བཞིན་བྱུང་།
हेमलतवेशिसिद्येषु वायो:
पितस्य तोयातुनिदानपयोऽच।
कपस्य कोपः कुलुमामे च
कुर्वीत वधाशऽहिंतं यथौऽसः॥१०५॥
कपस्य कोपः वमलं सनस्यः
विश्रवना पितस्ये विकारे।
वाताः में वस्तिमुहारतं
संसाब्रे विषतिम्ब्रमेति॥१०६॥

वातोम्येऽललाेर्म्पुरामानैः:
पितं तथा मघरतकतकवायुःशीतः।
हेव्वमाशिः तिक्तकद्रुशायादासोऽसे
रामः प्रशाश्म चुपयाच्छयत्त्वथे।॥१०७॥

बुध्वेऽवत्त्वथातः यवदन्वसस्य
पुण्यास्त्वथे समविगम्य यथानुस्मर्मः।
रोगेषु भेघममन्त्यथाविवधाया
छायाः हि किचिरुतश्वालबं करोति॥१०८॥
गुणानि कोपशतं निरतयः
प्रात्मेषां पुण्यमन्तुलरं यतः
नानाध्यातमतयिनीः पूर्तं
कुलसं जगतेऽभवतःरोगम् || इति || १०९॥

कृतिराचार्यं जीनागाजुनपादानाम् इति ||
བོད་དྲུན་པོ་བོད་ཐུབ་འབུལ་བུ་བོད་མོ།
དེ་བོད་སྲུང་བོད་སྲུང་བོད་ཆེན་པོ་བོད་མོ།
དེ་བོད་དྲུན་པོ་བོད་སྲུང་བོད་ཆེན་པོ་བོད་མོ།
བོད་སྲུང་བོད་སྲུང་བོད་ཆེན་པོ་བོད་མོ།

ོབ་ཐོབ་ཀྱི་ཐོགས་དེ་བོད་ཐུབ་བོད་མོ།
ོབ་ཐོབ་ཀྱི་ཐོགས་དེ་བོད་ཐུབ་བོད་མོ།
**CONCORDANCE DES STANCES SANSKRITES ET TIBÉTAINES**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Présente édition :</th>
<th>Ed. Bhagwan Dash :</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>1 kṛṣṇasya tantrasya ...</td>
<td>riṅ-du grags pa'i ...</td>
</tr>
<tr>
<td>2 pariśṣya ...</td>
<td>bdud-rci lta bu'i ...</td>
</tr>
<tr>
<td>3 chinnoḍbhāva ...</td>
<td>sle-tres sla-sgan ...</td>
</tr>
<tr>
<td>4 kṣudrāṁrtā ...</td>
<td>kṣutra sle-tres ...</td>
</tr>
<tr>
<td>5 āragvadhā ...</td>
<td>don ka drod sman ...</td>
</tr>
<tr>
<td>6 drākṣañhāya ...</td>
<td>rgu'n'brum gla sgañ ...</td>
</tr>
<tr>
<td>7 nidigdhikā ...</td>
<td>kānta ka-ri bca' ...</td>
</tr>
<tr>
<td>8 durālabhā ...</td>
<td>byi cher par-pa-ta-ka ...</td>
</tr>
<tr>
<td>9 phalatrikṣaṃ ...</td>
<td>skyer-rca'bras bu ...</td>
</tr>
<tr>
<td>10 savatsakaḥ ...</td>
<td>uḍīcyā dañ ka ...</td>
</tr>
<tr>
<td>11 ṣunṭhīṁ samustā ...</td>
<td>gla-sgan bca'sgo ...</td>
</tr>
<tr>
<td>12 punarnavaṃ ...</td>
<td>pags nad lto ba ...</td>
</tr>
<tr>
<td>13 mustakhaṇṇiḥ ...</td>
<td>bla-sgan śi-gru ...</td>
</tr>
<tr>
<td>14 eloḍakulyā ...</td>
<td>su-kṣme dro-sman ...</td>
</tr>
<tr>
<td>15 elāśmabhedaḥ ...</td>
<td>brag sun a-sama-bhe ...</td>
</tr>
<tr>
<td>16 haritakīṇokṣura ...</td>
<td>don ka dañ ni gze ...</td>
</tr>
<tr>
<td>17 vāsāguḍucī ...</td>
<td>don ka dañ ni sle-tres ...</td>
</tr>
<tr>
<td>18 rasāñjanam ...</td>
<td>tā-ṇḍu-la-ka'i rca-ba ...</td>
</tr>
<tr>
<td>19 eroḍaṅvila ...</td>
<td>bi-ha-ti gnis e-ran ...</td>
</tr>
<tr>
<td>20 hiṅgūragandhā ...</td>
<td>śiṅ-gun śu-dag ...</td>
</tr>
<tr>
<td>21 cūrṇaḥ samāṃ ...</td>
<td>bca sga śiṅ-kun ...</td>
</tr>
<tr>
<td>22 pūṭikapatra ...</td>
<td>'jam 'bras lo-ma'i ...</td>
</tr>
<tr>
<td>23 dviruttarā hiṅguvacā</td>
<td>śiṅ-kun śu-dag bca' ...</td>
</tr>
<tr>
<td>24 śṛṅgikāṭṭutrika ...</td>
<td>śiṅ-rgā cha gsum ...</td>
</tr>
<tr>
<td>25 nādeyikuṭajārka ...</td>
<td>jaṅ-bu dug-ṭuṇ ...</td>
</tr>
<tr>
<td>26 cavīmlavetasa ...</td>
<td>ca-byā star-bu ...</td>
</tr>
<tr>
<td>27 tālīśacavīmaricaḥ ...</td>
<td>ba-lu-ca-byā na-sām</td>
</tr>
<tr>
<td>28 śuṇṭhiṇaḥmarica ...</td>
<td>sga-dro d na-le-sām ...</td>
</tr>
<tr>
<td>29 sindhūṭhahīṅgu ...</td>
<td>si-ndha śiṅ-kun ...</td>
</tr>
<tr>
<td>30 ayaśtalrtyūṣaṇa ...</td>
<td>lcags phye cha gsum ...</td>
</tr>
<tr>
<td>31 guḍena śuṇṭhīṃ ...</td>
<td>bu-ram ldan ba'i ...</td>
</tr>
<tr>
<td>32 haritakīṇaḥ ...</td>
<td>bca'sga gla-sgañ ...</td>
</tr>
<tr>
<td>33 vaṭaparorohaḥ madhu ...</td>
<td>nya-gro u-tpa-la ...</td>
</tr>
<tr>
<td>34 manaḥśilāmāgadhi ...</td>
<td>ldoṅ-ros drod sman ...</td>
</tr>
</tbody>
</table>

7
35 dūrvāraso ...  40 sna khrag'jag la ...  45-48 ka-$\tilde{n}$a-ka-ri ni-mba ...
36 dhātṛirasaḥ ...  41 skyu ru spos ...  49 ka-$\tilde{n}$a-ka-ri ni-mba ...
37 dūrvābhaya ...  42 du-rba saintha ...  50 ka-ra ku-$\tilde{s}$ma-$\tilde{n}$da-ka ...
38 gāṇḍirikācitrika ...  43 snu-ha ci-tra ...  51 ba gcin skyu ru ...
39 sindūragguγgulu ...  44 gu-gul mig sman ...  52 k'er bcas gur gum ...
40 svarcikānāgara ...  45 su-ba-rckā ru-rta ...  53 a-ru ba-ru skyu ru ...
41 sarpīr guḍuĉi ...  46 ka-$\tilde{n}$a-ka-ri sle-tres ...
42 vrṣ̣kadhadra ...  47-48 vā-sā sen lde-n ...  54 a-ru sa'i-ndha-ba ...
43 amṛtāpaṭola ...  48 harītakiśaindhava ...  55 sau-bī-la sa'i-ndha ...
44 khaṇḍān kuśmāṇḍakānām  49 harītakīśaindhava ...  56 khrag bskyed ka-ra ...
45 vipācyā mūtrakālā ...  49-50 saśaṇdhavan lōdhrām ...
46 saśaṇdhavan lōdhrām ...  51 nag chur liṣ mig ...
47 pathyākṣadhātṛī ...  52 sle-tres pu śel ...
48 harītakīśaindhava ...  53 śiṇ mār u-tpa-la ...
49 saśaṇdhavan lōdhrām ...  54 than śiṇ boṅ ņa ...
50 hanty arjunaṁ ...  55 kṣa-ra te-jā-ba-ta ...
51 puṣpākhyatārśyaṇa ...  56 skyer-rcā gla-sgaṅ ...
52 mustośrīrakṣaṇaṁ ...  57 ru-rta daṅ ni skyer ...
53 maṇḍiṣṭhāmadhukotpalo ...  58 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  60 ba-sā ni-mba pa-ţo-la ...
54 kvāthaḥ samusta ...  59-60 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  61 skyer-ca dug ċiuṅ 
55 yavāgraṁ tejaṿati ...  60 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  62 e-raṅ dkar-po'i rcā ...
56 dārviguoḍući ...  61 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  63 duṅ daṅ mu-śka-ka ...
57 kuṣṭhaṁ dārvī ...  62 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  64 śiṇ miṅar daṅ bcas ...
58 sauvāraśukṭārđra ...  63 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  65 jā-ti ni-mba pa-ţo-la ...
59 vāsaṇimbapaṭola ...  64 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  66 na-le-śaṅ dkar-po ...
60 dārviparpaṭaṇimbā ...  65 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  67 maṇḍiṣṭhāmaṇiṣṭaḥ ...
61 śuklairaṇḍān mūlam ...  66 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  68 ti-la btags mar khu ...
62 kvāthe muṣkaka ...  67 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  69 khaṅ bu'i du-ba gu-gul ...
63 niśāsayāṭimadhu ...  68 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  70 spaṅ spos pu-śel ...
64 jātunimbapalaṁ ...  69 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  71 juṅs dkar'bras gsum ...
65 śīrśapūpasvarasena ...  70 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  72 rma bya'i mkhris-pa ...
66 mayūrpitena ca ...  71 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  73 ti-la btags mar khu ...
67 tailaṁ tīlānam palalāṁ ...  72 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  74 khaṅ bu'i du-ba gu-gul ...
68 āgāradhūmo mahaśāka ...  73 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  75 spaṅ spos pu-śel ...
69 māṃśīṣevāla ...  74 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  76 juṅs dkar'bras gsum ...
70 siddhārthaṭriphaṁ ...  75 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  77 khaṅ bu'i du-ba gu-gul ...
71 karpaśāṣṭhīmāyūra ...  76 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  78 spaṅ spos pu-śel ...
72 trikaṭukadala ...  77 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  79 yuṅs dkar'bras gsum ...
73 natamadhuka ...  78 sau-bi-ra cu-kra sge'u ...  80 khaṅ bu'i du-ba gu-gul ...
74 khaṅ bu'i du-ba gu-gul ...
74 dārvi haridrā ...
75 vilvāñ ca puṣpāñi ...
76 śrīgañ sacramatvīsaṃ ...
77 dhātricīrnyasa kaṃsam ...
77 bis gokṣurakāñ kṣurakañ ...
78 madhukam madhunā ...
79 yaṣṭītugāsaindhava ...
80 nimbaṣya tailam ...
81 cūrtan śvadamāstrā ...
82 yaṣṭīkaṣāyaṃ lavelañ ...
83 haritakibhiḥ kvatitham ...
84 rāsnārāṭhaphala ...
85 tailam balākvathita ...
86 nasyaṃ vidadhyaṛ ṣ...
87 śṛṣṭhaḥ-parpaṭako ...
88 vrṣośrapitte ...
89 akṣyāmayesu ...
90 śaṃsantī vājikaraṇe ...
91 ity ete vidhivinhitāḥ ...
92 saṃdhāraṇānaśana ...
93 kaṭvamalamadhu ...
94 svapnan diva ...
95 ity evam ete kramaśo ...
96 pāruṣyasaṃkocana ...
97 pariravasveda ...
98 śvetasvastatva ...
99 etāni liṅgāni ca ...
100 alasyatandrā ...
101 snidhŏṣaṃpaṭhira ...
102 tiktaṣvādukaśāya ...
103 rūkṣaṃsāra ...
104 āmañ jayel ...
105 hemantavārsa ...
106 kaphasya kope ...
107 vāto mlatala ...
108 budhavaitad anyad ...
109 guṇādıhikaṃ yogāṣatam ...

skyer yuṃs dug mo ...
ka-ped pu-ṣpa ...
śṛṃ-ga dro-nar ...
skyu-ru-ra phye drug ...
gze-ma kṣu-rā dañ ...
śīṅ mār dan ni sbruñ ...
śīṅ mār bu ca ga ...
ni-mba’i mar-khu ...
gze-ma skyu ru ...
śīṅ mār than skol ...
sau-bi ra la a-ru-ra ...
ra-sna po-son cha ...
ba-la phye ma mar ...
sbyar bar bya’o
rims la gco cher ...
ba-sa-ka yis khrag ...
zas (za) byed nad ...
chigs nad gze-ma ...
rab-tu grub-pa’i ...
śugs bkag ma zos
cha-skur chañ dañ ...
ńiṅ gūd mār dañ ...
de ltar ’di rmas ...
rcub ’khums ’pho(g) ...
’jag ciṅ rūnul ’byuṅ ...
kha mig sna chu ...
de rnam kyis byas ...
rgyud ni le lo ...
bcud dañ drod dañ ...
ka mār bska-ba ...
rcub dañ kṣa-ra ...
’phrod zas bsūṅ ...
grun (dgun) stod dbyar ...
bad-kaṅ ‘khrugs la ...
rluṅ la skyur dañ
blo gzan ŋid kyis ...
yon tan lhag can ...
NOTES

1. upajāti. —
   1 Nī détruit, Cī kṛtas tasya, C2 kṛtasya. T mtha’yas, “sans limite, immense” traduit kṛtsnasya.
   2 Ca, JK dhāmnā.
   3 C1, C2 cikitsitāt, JK cikitsitād, T gso-spyad “pratique de la thérapeutique”. Ordinairement gso spyad est “investigation de la th.”
   4 Ca cikitsārthprasṛtasya, C1, C2 viprasutasya.
   5 Ca dūrāt.
   6 Nī karikṣete.

2. upendravajrā. —
   1 Nī, JK pārīkṣa.
   2 N2 cikitsitajñāna, Ca cikitsatajñena.
   3 N1, N2 cikitsike [na].

3. vasanatilaka. —
   1 Nī visve, Ca ... dhanyayavāsa ...
   2 JK mustā.
   3 Nī mahosadha, Ca mustādaruṣakamahauṣadha.

4. upajāti. — (=Cakr. Jvaracik. 126)
   1 JK drāksā.
   2 Nī puṣkarā ..., Ca ... puṣkarahvaiḥ, T pauṣkara (écrit paśkura).
   3 Nī ... mārutotare, Ca nārutotte, Cakr ... mārutodbhave.
   4 Nī ... kāso’ruci ..., JK svāse sakāse ruci.
   5 JK pārśvaśūle.
   6 Cakr. ca śasyate, Ca pi śasyate.
5. upajāti. — (ākhyānāki) — (=Cakr. Jvaracik. 125, cp. Hārīta 3, II, 93, p.143)
   1 Cī granthika.
   2 JK tiktamustā, Ca omet tiktā.
   3 Nī com. jathā gṛ̤tān kaścit pācana na dipāna, "comme le beurre liquide (cette décoction) est un peu digestive, non enflamante (du feu digestif)."

   1 Cī amṛtā pour abhayā, Ca kṣudrāṃṛtā.
   2 Nī tiktāh, JK, Cī paripatākābdatiktaī, Ca paripatokāvṛttiktaī. Quoi- qu'ayant ambu au lieu d'abda Nī reprend dans le commentaire abda et non ambu, Cakr. paripatākābdatiktaī.
   3 Cakr. saśampākapalamvidadhyāt, Ca sasampatāta ... 
   4 Ca dāghaśoṣa. Autres : moha pour śoṣa, moins vraisemblable, la tor- peur étant en contradiction avec l'agitation du délire verbal (pralāpā), Nī, après lacune : bhramamohaṭṭaḥśāstraśrīta prabhavā jvare tu, JK kapha au lieu de bhrama, Ca après sūṣa : nṛṣṇādītipitabhave ... 
   5 JK, Cī, Ca ca.

7. upajāti. — (=Cakr. Jvaracik. 159)
   1 Cī, Cakr., JK kvāthaṃ, Ca nirdagdhiṇāgarikāmṛttānāṃ kvāthaṃ, Nī com. toyaṃ pibet kvāthāṃ ity arthaḥ:
   2 Nī com. miśritapipalikam iti pipalīcūṛṇasahitam;, Ca 'pippalināṃ
   3 Cī agnimandyaṃ, Ca aganimādyā ...
   ardita est la paralysie faciale mais la version tibéraine, ou bien repose sur une variante ou bien ne reconnaît pas ici l’acception ordinaire. Elle signifie en effet : "En buvant la décoction ... on détruit la colique (gsus-gzer), la toux (lud-pa), l’usure du feu (digestif, chad-rūni), l’inap- petence (daṅ-ka-med), le mal de ventre (pho-ba’i nad), le coryza (chab), litt. "eau") et la dyspnée (dbugs i-bde)." A la paralysie faciale paraît substitué le "mal de ventre" (qui en 41 correspond à grahaṇī la diarrhée chronique). On peut s’étonner en effet de trouver la paralysie faciale mentionnée entre le ralentissement du feu digestif et le coryza. Il pourrait s’agir, dans l’énumération, de maladies tout à fait indépendantes les unes des autres auxquelles serait opposée une même préparation pharmaceutique. Cependant la fièvre chronique (jīrṇajāvara, "fièvre vieille") est classiquement associée dans l’Āyurveda au ralentissement du feu organique et à des engorgements céphaliques (cf. Car. Cik. III, 173-174 : gaurave śirasāḥ śūle vibaddheṣu indriyeṣu ca|jīrṇa-
juvare rucikaraṃ kuryān mūrdhavirecanam “Dans la lourdeur de tête, la céphalée et quand les facultés sensorielles sont bloquées, dans la fièvre chronique, il faut faire un vidage de la tête produisant l'attisement (particulièrement du feu digestif)”. La paralysie faciale (ardita) n'est pas mentionnée dans ce passage mais a pu être considérée comme incluse dans les engorgements céphaliques, quoiqu'elle soit due au vāta. On peut surtout se demander si ardita, à côté de pīnasa, “coryza”, ne désignerait pas ici, plutôt que la paralysie faciale proprement dite, la sinusite produisant un engorgement douloureux de la face.

8. upajāti. — (= Cakr. Jvaracik. 75)
   1 Nī com. : priyāṃgudravyasya kusumāni grñhatе Ca priyāṃgū.
   2 Nī com. : bhūnimbaḥ kīrātātkāṭaḥ. T au lieu d'un équivalent de bhūnimba a arura (haritaki).
   3 Cakr. jalaṃ.
   4 Ca dāgha.
   5 Nī cikicchā.

9. upajāti. (viparitākhyānākī) — (= Cakr. Pramehacik. 18)
   1 Ca dāruniṣe.
   2 Nī phalatrikadāruniśadvilāmūstam ca, JK ... mustā ca.
   3 Nī nīkāthya, JK et autres : nīṅkāthya mais Ca nīkkāthya.
   4 Ca kalkaḥ.
   5 JK sitayasaṃetam (madhu manque), Ca sitayāprathuḥṣmu (com. keṣu satsu).
   6 JK sasyate ca.

10. upajāti. — (= Vṛṇḍa. III, 43, Cakr. III, 53)
   1 Ci sātīviṣaḥ, C2 savatsakas sātīvisas sabhilvas, Ca sātīviṣaṃ.
   2 Nī mustas, JK mustā, Ca, Vṛṇḍa., Cakr. mustaś.
   3 Ca ca śūle ca śonite ca, Vṛṇḍa., Cakr. saśūle saha śonite ca.
   4 Nī, Ca, Vṛṇḍa., Cakr. pi, JK pravṛto ca.

   1 Ca śurṣṭhi.
   2 Nī satatāmayaṁśāṃnanubande grahaṇigade ca, JK satatāmatāyāṁ sāmānuvandhe ..., Ca savatāmayemāmānuvaṃdhe ..., Vaṅga. satatāmatāyāṁ anuvandhe ...
12. upajāti. —
   1 Nī punarṇaṇavā, Ca, JK punarnavā.
   2 Ca dorvabhajamodāmocarasāh saśṛṣṭgaverteraś ca yām gurūcī pivet.
   3 Nī sophodara ..., Cī sophodara ... T n’a pas d’équivalent à pāṇḍuroga.
   4 Cī prāsekor.

13. upajāti. —
   1 Nī mustāśuparṇī, JK mustāvukarṇo.
   2 Cī śgaru, JK śgvrūḥ.
   3 JK śkalpaḥ, Ca sakṛṣṇaḥ ... kalkaḥ.
   4 T “par la bouche et par l’anus”.
   5 JK kṛmilihiṃti.
   6 Ca kṛmijāṃś.

14. upajāti. —
   1 Nī kointi, Ca śhede kauti.
   2 Nī vṛkha —.
   3 Ca śkaurubūkaiḥ kvātham, Nī śrtaṃ.

15. upajāti. (=Cī 16, Cakr. Mūtrakṛcchracik. 23)
   1 Nī jalalullitāni, JK, Cadr. jalair lulitāni, Ca śilājitu... jalair madhunā ca
   2 Nī, JK, Cakr, Ca yadvā.
   3 Nī āvalihṛtāni, Ca avalaihyamānāny, Cī saṃplihānāḥ, Cakr. sahitāny
      avalihyasanyak, JK sahitāny avalehyamānāḥ.
   4 Cī... kṛcchra, Cakr, Ca mūtrakṛcchṛī.

16. upajāti. (=Cī 15, Cakr. Mūtrakṛcchracik. 6)
   1 Cī, Ca pāśāna..., Cī vṛkṣaiḥ pāśaṇa.
   2 Ca bhitadhanvavayavāsakānāṃ. T traduit dhanvayavāsaka mais ajoute
      ba-la-ga (vāsaka), comme si l’original distinguait deux plantes. Il
      n’existe pas de dhanvaya isolément.

17. upajāti. (=Cakr. Vātarakatcik. 4)
   1 JK caturmpalānāṃ.
   2 Nī telena.
   3 JK kṛtaśāyam.
   4 Cī... jam apy aśeṣān.
   5 Cī... bhavān viṅkārān, Ca vāṭabhavaṃti kāraṃ, T : “Elle vainc la
      maladie de sang où s’est complètement développé le vent, coulant
de haut en bas de tout le corps progressivement”.

1 C1, C2, JK taṇḍulakasya, N2 taṇḍulīyasya, Ca taṇḍulīkasya, N1 détruit.
2 C2 nisvāsaṁ nihanti. T la (après chu-na), superflu pour le sens et qui fausse le vers, est supprimé dans notre édition. Sarvabhava, “de toute nature”, est expliqué par N2 com. comme voulant dire soit “en rapport avec tous les doṣa” (vātikaṁ paitikakm ślesmikaṁ), soit “provenant du nez, des yeux, des oreilles, de la bouche et de l’anus”.

1 K bilvā.
2 K dvayaṁ ca.
3 K pāśāṇabhe, corrigé en - bhi, Ca mātulīṅga ...
4 K tṛkāṭu, C1, C2, Ca tṛkāṭu, N1 tṛkṛṭa, N2 com. tṛkṛto gokṣurakaḥ, identification qui exclut tṛkāṭu et est confirmée par T qui traduit par gze (＝gokṣuraka) et, indirectement, par AS qui, mentionnant les mêmes plantes dans un autre ordre, a dans sa liste gokṣuraka et non tṛkāṭu ni tṛkṛṭa. Observer que c’est tṛkāṭa, habituellement, qui est synonyme de gokṣuraka, que Com. Samantabhadra donne tṛkṛṭaka gokṣurakaḥ ici-même et que tṛkṛṭa, lectio difficilior et que nous avons conservée à ce titre, ne paraît pas attesté par ailleurs. Tṛkāṭumāla ne convient pas avec le sens de racine des trois épices : gingembre, poivre long et poivre noir, mais N.R. Bhatt me fait observer que tṛkāṭumāla peut représenter mūlaka, le raifort. En tout cas il faut ici admettre dans la formule Tribulus terrestris, le gokṣuraka, tib. gze. Cf. Fragments de textes koutchéens de médecine et de magie, p.38, n.5 mais lire là tṛkṛṭa au lieu de tṛkūṭa.
5 C2 sākṣā, Ca aksāra.
6 Ca lāvanāsavutailamīśraṁ.
7 C1, C2 ūru, ca śrṇyūsa, JK karpūra au lieu de śrṇyamsa.
8 Ca ... medaḥṛdayastanarukpradeyaṁ.

1 K śiḍā, C3 bīla, N2 com. : ugragandhā vacā / viḍaṁ viḍalavānaṁ / ajāji jīvikāṁ / bhagottaram iti hiṅgo[r]bhāga ekaḥ : vacāyāḥ dvibhāgaḥ /
2 Car. yathottarāṃ bhāgavivardhitam etat.
3 Car. plīhodarā —

21. vasantatilaka. —
1 JK ... rucika, Ca ... simarṣa rucaka.
2 JK auṣadhināṃ.
3 Nī suṇṭhyambunā suṇṭhikvāthena, JK uṣmāmbunā, Ca suṇṭhyam-vunāma.
4 JK śūla.
5 JK cisūcikānāṃ.

1 Čī pūtika.
2 AH gajacirbhaṭa, Cakr. gajacirbhīti, JK gajacirbhaṭa, Ca ʻpatrajacirbhīti.
4 Nī, N2 prayoṣya, JK prayoṣyaḥ. T ʻ*thuṇs-pa, “par boisson”.
5 Nī gulmodarāsvajathu, N2 gulmodarasvayathu, JK gulmodarājirṇa-visūcikāsu.

23. upajāti. — (=Car. Cik. XXVI, 20, manque en C)
1 Car. ʻraṃ hiṅguvacāgniṣṭham (var. vacā sakṛṣṇā).
2 Nī manque, N2 ... ānvati, autres : ānvitavidaṇ ca, mais Car. suvar-cikā caiva viḍāṅgacūrṇam, meilleur m.c. T lit : kharu = viḍa.
3 N2 ... ambunā ānaka ..., T sna-chogs=nānā.

24. vasantatilaka. — (=Cakr. Hikkāsvāsacik. 10)
1 Nī phatalṛya, JK ... kaṭutrayaphalatraya, Ca ʻphalatrika.
2 Čī caśāṃ, Nī détruit, N2 lvanaṇaṭa, Ca bhārgo sapaṃkarajaṭa lavanāni.

25. śārdūlavikṛḍita. — (Cakr. Gulmacik. 32)
1 Čī ʻki, Ca ʻkair, JK nādeī ... snuvilvabhallātakaṃ.
2 N1 himguka, JK kamṣuka.
3 C1 katuṣka, JK pārabhadraṃkṛṣṭa, com. / Cakr. pāribhadraṃkṛṣṭa pāribhadramūlam / VSS=pālidhāmule (ici jatā=mūla).
4 JK niyanikā, Ca nipāṅnakāiḥ.
5 C1 salavanāṇaḥ, Ca ‘pāṭalāsalavaṇaḥ, JK vāsāpuṣkaraṃkṛṣṭhaṃsalavaṇaḥ.
6 C1 pāṭitaṃḥ, Ca pācaṭaṃ, Cakr. jale pācitam.
7 N1, N2 gulmodaraṃpliśitsu, C1, Cakr. gulmodaraṃpliśitsu, JK ... prati-vāsam etad uciṭaṃ gulmodaraṃpliśitsu, Ca ... pratipākam etad uciṭaṃ
gulmodaraṃpliśitsu.

26. vasantatilaka. — (=Cakr. Svarabhedacik, 5)
1 N1 ambla.
2 N1, N2 omettent trika mais le com. de N2 reprend kaṭutrika. L’omission de trika fausse le mètre.
3 N2 tintiḍikā, V, Ca tittitaḍikaṃ.
4 Cakr. jivaka ..., V dahanaḥ, Ca dahanaḥ.
5 JK guḍhaḥ pramuditaṃ ... sugandaḥ, Ca guḍhaḥ pramuditaṃ trisugandha
6 N1 vaisvāri, N2 vaisvarya, JK, Ca vaisvarya.

27. vasantatilaka. —
1 Ca ṭalisaṃ ..., C1 dviraṃṣaṃ, N1 dviraṃṣaṃ, N2 dviraṃṣaṃ, JK
dviraṃṣaṃ.
2 N1 mulaṃ, N2 mūla, C1 mūlāṇugām, V, Ca mūlāṇugaṃ magadhajāṃ,
N2 com.: tasya [mulasya] dvau bhāgau tathā tugāmagadhajayor api
dvibhāgau, JK mūlāṇvitam magadhajā.
3 Ca triguṇaḥ ca saṃptihī.
4 N1 [gu] ṭaṅguṇitā guḍikā, C1 guḍaṃ ṭaṅguṇitam, JK guḍena guṭikā, V,
Ca guḍapramuditaṃ.
5 C1, Ca trisugandhiyuktaṃ, JK trisugandhāṃdhī.
6 C1 svāsa, V, Ca kāśā.
7 C1 svara.
8 V, JK, Ca jvaram āśu hanyāt.

28. vasantatilaka. — (=Cakr. Arśaścik. 25)
1 Cakr. elaṃ, Ca ‘nāgāketaṃdhatīgāla.
2 N1 cūrṇākṛtyaṃ, N2 cūrṇākṛta, C1 cūrṇaṃ yathā.
3 JK kramavirvitaṃ ūrddhaṃ aṃtyāt, Ca kramavivirddhatam ...
4 N2 samaśitaṃ.
5 Cakr. kāśā-.
29. indravajrā. — (= Cakr. Agnimāndya-cakik. 11)
   1 Nī sindhuttha.
   2 Nī, Cakr. yamāṇi, Cī yavāṇi, JK javāṇi.
   3 Nī vyōśa-
   4 Nī, Cā guṭikā, Cī guṭikām, Cakr. ্迦kān, JK vaṭikāṃ.
   5 Nī ter bhakṣiter, Cī, JK tāṃ bhakṣayet.
   6 Nī avāpnuvantā, Cakr. avāpnuvan nā, avidyamāṇau, Ca avidyamāṇāṃ.
   7 Nī bhūṇjita.

30. indravajrā. — (= Cakr. Pāṇḍurogacik. 6)
   1 Nī, Nī ayastilā, Ca ayastilāḥ, Cī ayorajās, Siddhayoga cité par VŚS sous kola : ayastilā.
   2 Nī cūrṇaḥ.
   3 Cī kṣaudrakṛto, Ca tair modakaih kṣaudracuto T suppose drākṣyuto, “additionnel de raisins (rkun'-brum-nilan-pa). Les akṣara kṣ (au) et dra ayant probablement été intervertis dans le texte utilisé par le traducteur tibétain.
   4 Ce ्cuto nutakraiḥ, JK kṣaudrayutānutakaṛṇ.
   5 JK pāṇḍvāmaye ca durate pi ca sarvaśaṣṭaṃ, Ca dūragate gāte pi śaśaṃ.

31. upājāti. — (= Cakr. Agnimāndya-cakik. 13)
   1 Nī, Nī, Ca ... kulyā, JK athavopakalpyā.
   2 Nī, Nī, JK, Ca pathyā.
   3 Cī api, JK, Ca tṛtiyām atha.
   4 Nī, Nī, Ca ca, Nī com. dādimaṃ vā guḍena sahitam pathyān tṛtiyām adyāt : T a-ru-ra 'am bal-po'i se'u “pathyā ou grenade du Népāl”.
   L’alternative est double de remplacer le gingembre par le poivre long et la mélasse par la grenade, comme excipient.
   5 JK ämeṣu jīrṇeṣu.
   6 JK vācau, Ca varccau.
   7 JK, Ca īṣṭaṃ.

32. upājāti. — (= Cakr. Kāśacik. 27)
   1 Cī cūrṇaṃ, JK, Ca cūrṇaṃ.
   2 Cakr. tulyaṃ, Ca tulyaṃ, JK sārddhaṃ.
   3 Ca guṭikā vidhāya.
   4 Cakr., JK nivārayaty, Ca nivārāty.
   5 JK āṣu vidhāritaṃ yaḥ, Ca vidhāritaṃ.
33. vamśastha. —
1 Ni, Ca kuṣṭaṃ.
2 JK, Ca prakuryaṭ.
3 JK saśakarā sā vadane ca, Ca susammita sā vadane tā (dhāritā manque).
4 JK, Ca trṣṇāṃ.

34. upajāti. —
1 Cī ... saṇakānāṃ.
2 JK sitayā samaitaṃ, Ca lāja samāṃśai sitayāvalīḍham.
3 Cī chordim, Ca chardi.
4 Cī kaphajām JK prvaṛddhām asakṭaṃ, Ca prvaṛddham asakṣan.

35. Indravajrā. —
1 Ca durvāraso.
2 Ca uktaṃ, JK ghrāṇāt prvaṛttasṛjasyam uktaṃ.
3 Ni, JK, Cī viṭ.
4 Ni hikkān, JK hikvāṃ.

36. upajāti. — (= Cakr. Kuṣṭhacīk, 23, Cf. Śārṅg.S., Uṭt.XI, 45 : dhātrī sarjarasaś ca yakṣāraś ca cūṇitaḥ / sauviṃeṇa pralepo'yaṃ prayojyaḥ sidhanāśane //).
1 Cī et Candratā (cité dans com. sur Cakr.) dhātriphalam.
2 Dipikā et Guḍārth. sur Śāṅg. : rālaḥ (Mimosa rubicaulis Ham.), la Dip. ajoutant que certains comprennent rasa comme rasaṇjana, tout différent mais qu’il est advenu qu’on ait employé anciennemen.
4 Ni sutaś ca, Cakr. tathā yutaś ca, JK kṛtakaśāyaḥ, Ca sauvīrapṛśtaś ca kṛtaḥ kaśāyaḥ.
6 Cī niṣatāni (repris par niyatāni dans com.) bhūyas, Ni jathānubhūya ... lacune.
7 Cī udvarttitakam karotu, JK ūṛddhavastamakam karoti.
37. upajāti. — (= Cakr. Kuṣṭhacik. 14). T 3e vers lu pa'am au lieu de pa' -am metri causa.
1 Cī cakramarddī, Ca ṁmandhā.
2 Nī, Cakr. kuṭherakāḥ, Ca kuṭheraka.
3 Ca ṃśīraḥ.
4 Cī baddhamūlā, Aī, Cakr. ṣam, T localise au sein la lésion (lecture ṣom et autre interprétation de T chez Bhag. Dash.).
5 Aī, Cakr. dadrum ca kaṇḍum.
6 Ca vināśayati, Cakr. rujāṇa ca hanyāt.

38. indravajrā. — (= Cakr. Kuṣṭhacik. 90).
1 Nī gaṇḍariṇī, Aī gaṇḍirikā, Cakr. gaṇḍirikā. Ga gaṇḍirikā, JK gaṇḍārīkā.
2 JK cārka.
3 Cī maṇḍaladadrūkuṣṭham, Ca maṇḍaladadrukuṣṭa, Nī, JK maṇḍala-
kuṣṭhadadrū (JK ṣudru).
4 Cī etad vṛṇarukṣīṭibā..., Aī...kiṭibhā..., Nī ṣaḥī, JK jaṣṭa vṛṇanāṃ
kiṭibhāpahāri, Du duṣṭavṛṇanāṃ vyathitāpahāri.

39. vasantarāla. —
1 Cī sindhuttha, JK sīṃdhūra.
2 Aī śiṣṭatuccche, Nī sikhituttthais, Nī sikhatutthai, Ca...guggula..., JK guggula...sighra (corrige en sicchra) tudyaīḥ...
3 Cī pṛṣṭikām (var. puṣkitām), JK kaṇḍūs ca vat piṭakakām, Ca kaṇḍus-
tavāṭṣṭṭākikām.
4 Nī suskām, Cī sūskān.
5 Nī prasaktaṃ, Nī prasahyaṃ, Aī prasahyaḥ, JK sakṛd dadrur api
prasahyāṃ.

40. upajāti. — (=Cakr. Jvaracik. 209)
1 Cī, Aī, Ca sauvarccikā, JK suvarcalā.
2 Com. Nī...lohitam raktacandanaṃ / yaṣṭāṃ yaṣṭimadhura yad vā
lohitayākā māṇiṣṭhā.
3 Nī teṇa, Nī tela, Com. Nī tailāṃ tilatailāṃ :
4 Cī, Aī, JK pacet.
5 Cī etat, Cakr. kāyasiddham.
6 Cī, Cakr. abhyañjanāc chitadahāpanut, JK abhyāpanat śītavidāhanut
syāt, Ca abhyāpanjanāc chīta...
41. indravajrā. —
   1 Cṛ, N2 sarppi...kārī, N1, Ca ʾkārī.
   2 JK sa ghṛtena.
   3 JK evaṃ.
   4 Ca purāṇai.
   5 Ca kāsagulma.
   6 JK plīhāgni, Ca śvāsāgni.

42. puṣpitāgrā. — (=Cakr. LIII Visarpavisphoṭacik. 30)
   1 Cṛ khadīra, JK śadīra.
   2 JK omet patri, Ca nimbapatraṃ.
   3 Ca ʾmalakair vidhāya kalkaḥ.
   4 Ca ghṛtanavamabhimetad āśu pakvaṃ, Cṛ, Cakr. pakvaṃ, JK āśu pakvaṃ.
   5 Ni visarpmpadāśra-, Cṛ madāsravisarppa-, Cakr. visarpagadān sa kuṣṭhaṃulān, JK visarppigudāśu kuṣṭhaṃulān Ca jayati visarpika- dāhagulma.

43. maṇjubhasīni. —
   1 Cṛ picumanda, A1, Ca picummanda, JK paṭolipicummanda.
   2 JK dhātūki, Ca dhāvati.
   3 Cṛ ādānaḥ, A1 adṛta, Ca ghṛtapacitaṃ vidhivad uttamā-ṭam.
   4 A1 kuṣṭhaṃāruta, JK prapived idaṃ jayati so pi guḍūci namnā, Ca prapived idaṃ jayati kuṣṭam āṭuraṃ.

44. sragdhārā. —
   1 Cṛ, A1 viḍhi, Ca khamdā ca kuṣmāṃḍakānām...vidhiḥ.
   2 JK chinnaśukvāyapkaḥ, Ca pakvaṃ.
   3 JK tasmin khamḍavipaka, Ca tasmin khaṇḍe vipakvaṃ,
   4 JK gandhaiḥ, Ca sugandhaiḥ.
   5 Cṛ striprasaṅkta, JK stripraśakti,
   6 JK kāśādyapittai.
   7 JK, Ca praśaṅkam.

   En T (stances de 13 syll. par quart) le 2e quart est de 12 ; il faut lire kar au lieu de ka-ra m.c. et rétablir dri gsum lu par Bu-ston cité Bhagwan Dash p. 139, n. 2.

45. upajāti. —
   1 Cṛ danti, A1 sakṣaudramūtrāmlarasena danti, JK kṣaudreṇa mūtrāmla-
răsena dânti.

2 Ca pîdita..., Cī...bila, Aī siddhārthaṁśṣapaladhūmakṛṣṭaiḥ, JK siddhārthaṁśṣā-

3 JK vartiḥ phalakuśṭhadhūmaiḥ.

4 N2 guda, repris dans le com. par gude, JK kṛtānāṃ gude.

5 Cī vidyāt, Nī [ruj]ānāharāhāvadhyāt, JK sthitājāhahari...
   Après cette stance on trouve les colophons suivants :
   Nī paṇḍitadhruvapālaviracitāyam candrakalāyam śrīnāgarjunīyayoga-
   śatāvibaranapāñjīkāya cikṣā mais le ms. ne contient de commentaire
   qu’au début.
   N2 paṇḍita [dhruv]apālaviracitāyam candrakalīyo śrīnāgarjunīyayoga-
   śatāvivaranapāñjīkāya cikṣā.

46. upajāti. — (=Cakr. Netrarogacik. 27)

1 Nī saśārkka, JK suśārkaraṁ.

2 JK āyamiśrataṁ, Ca āyagṛhṛtam.

3 Aī ucche, JK asrāgucche, Ca asramūthe.

4 Cī, Aī, Cakr. bhrūśaṁkhakarṇa..., Nī bhrūkaraṁśaṁkhākṣi..., N2 bhrūkaraṁśaṁkhakaryākṣi..., JK bhrū...śaṁkhākṣi..., Ca...śaṁkhāsthi.

5 JK mūlaṁ, Ca... śirordhavaśūle.

6 JK dinādivṛddhoḥ prabhavaṁ ca roge, Ca dinābhivṛddhau prabhave ca
   rore.

47. indravajrā. — (=Cakr. Netrarogacik. 131).

1 T a lu adhī et traduit zo-la btags “malaxé dans du yaourt”.

2 Cī ām aṁjaweyt, Ca tayāṁjane.

3 Cakr. asrum atipragādham. T traduit cette leçon : mchi-ma maṅ ’byuṅ
   ziṅ, “quand il y a production de larmes abondantes.”

4 Ca aḵšo harat.

5 Ca duṣṭam api prakopam.

48. upajāti. —

1 Nī tārḵṣaśaileḥ, Aī tārḵṣaśailaiḥ, Ca tārḵṣyaśailaḥ, JK saṁdhavam
   aḵšaśailaiḥ.

2 Cī sagairikaḥ, JK sagairakaiḥ.

3 JK jalena pīṣṭaḥ, Ca prasthajalaiḥ prapiṣṭaiḥ.

4 Nī, N2 bahipralepa.

5 JK nayanāśya.

6 JK rogapraśamārtham etat.
49. upajāti. — (=Cakr. Netrarogacik. 24)
1 Ca rodhram...pakvaṃ.
2 Ca ghrṛṭaṃ.
3 T ajoute mkhris bskyed nad, “mal produit par la bile”.
4 N2 sadāhakaṇḍuṇī ca rujan nihiṇyāt, Ca...kaṇḍus ca rujāṃ vahanyāt.

50. upajāti. —
1 Cī sārkharayā ca phenaṃ, JK anjanaśarkarayā ca phenaḥ, Ca haṃty ujjanaṃ...pheno. L’écume de mer dont il s’agit est recueillie et condensée en pāte.
3 JK pitam.
5 Aī, Ca śuklaṃ, JK śukāṃ.

51. vasantatilaka. — (= Cakr. Netrarogacik. 125)
1 Cī tārksaṃ, Aī puspākṣatārksaṃ, JK puspākṣatārkṣyaja, Nī puṣpo- kṣitākṣajāsa.
2 Cī sarja, Aī, Ca sarja, JK sarjamaṃ.
3 JK gairaka.
4 Cakr. piṣṭais ca, JK piṣṭaṃ su ...
5 Aī daśapralaṃ, Ca...rasena tu pūritṣaṃ.
6 JK haṃty aṣṭikāca, Ca haṃty aṃdhratāṃ ca.

52. śārddūlavṛtiḍīta. —
1 Nī, Aī...yavā, N2, Cī yavās....
2 Aī samariṃ, Aī, Ca samaricaṃ.
3 JK kurvaram, Ca kaṭuphalam.
4 Cī nalajam.
5 N2 aṅjalanī (repris dans le Com. par aṅjanaṃ), Ca kālāṇusāryaṃjanaṃ.
6 N2 tulya, JK puşpaṃ.
7 Ci cūrṇatam.
8 JK vinihatam.
9 N2 kuṇḍvārmāmāyā... A1 kuṇḍū vartmani, Ci kuṇḍu vartmani, JK, Ca "carmanī.
10 Ni...rājī, N2 rājī, A1, JK rāja.
11 Ci timirapillīkṣidāhesu, JK timire popidehesu ca.

53. śārdūlavikṛīdita. — (=Cakr. Netrarogacik. 143)
1 Cakr. Ca udadhikapha...gorocanā, A1 gorocanāṃ, JK "dadhikapha-
2 sevyāṃ ca gorocanā, autres "na
3 JK...pattragirimṛptāliśa...janaṃ, Ca...puṣpāṃjanaṃ.
4 Ar, Ci, Cakr. caḳṣuṣoḥ, Ca caḳṣuṣor, JK sauvīraṃ ca samāṃsaṃ...
5 caḳṣusam.
6 Ar jalā, JK klaidamalaṃ.
7 Ca dāhakledamalāṣru...ṣuklāpahāṃ, Ci śuklāpahāṃ, Cakr...piḷva...
8 JK āsauṇita rujam pullo pi śuklāpahāṃ.

54. indravajrā. —
1 A1, Ca...emdra... JK sumustā...emdra.
2 Ni, JK, Ca kālinga.
3 JK "rohiniḥbhīḥ.
4 Ni ca yuko, A1, Ca prayuktaḥ, JK, Ca gomūtrasiddha.
5 JK, Ca śreṣṭo.

55. upajāti. —
1 Ni tejavati sapāṭhā, Ci tejavati sapāṭhāṃ, A1 tejavati ca pāṭhāṃ, JK
tenā vasitapāṭhā.
2 A1 daruṇaniśa ca kuṣṇāṃ, Ci...niśaṃ sakṣṇāṃ, JK ca kuṣṇā.
3 A1, Ci, Ca guṭiṅaṃ, JK gaṇḍūṣa caivāṣya remplace le 3é pāda.
4 JK praśāmamayaty evam udirṇa veṣaṃ.

56. upajāti. —
1 Ni sumanāpravālā, JK sumanaḥ pravālaṃ, Ca dārviguruci sumanaḥ
tandā.
2 Ni yavāṣatīphalākakhāyāṃ, A1 yavāṣatīphalakakhāyāḥ, JK "kaśāyāṃ,
Ca yavāṇi (com. ajamodā), Ci yavāṇi (com. adimodagam), T dug-\nuḥ
correspond à yavantī, le mètre fait préfére yavāṇī.
3 Ci kabalagraha yam.
4 Ca śarmatī udirṇaṃ.
57. upajāti (ākhyānakī). — (=Cakr. Mukharogacik. 7)
   1 Cakr. dhātrī.
   2 B2 cakro tejanī (com. = cavī), JK tejanī.
   3 B1 paitikā, JK pītakā.
   4 B2 gharṣāne, Nī gharṣānaṇ (-tu), JK etac cūrṇaṇ bhārṣānaṇ.
   5 JK tu.
   6 Nī, B1, B2 raktaśravaṇ.
   7 Cakr. kaṇḍūṃ rujāṇ ca, JK kaṇḍurujāṃś ca.

58. Indravajrā. —
   1 B1, B2 sukta (com. sur B1 suktaṃ kakruḥ, sic), T cu-kra, Cī sitkha glo-
      sé mitiya “cire d’abeille”, JK, Ca śūskā.
   2 B1, Ca mātulimā.
   3 Cī māṃse, Ca māṣairasem guggula. T śa, “viande”, mais māṃsi m.c.
   4 JK pakvā ca, Ca pakvan ca.
   5 JK nirvacet, Ca katuke nikṣiptam.
   6 Cī rujā praṣānty, JK akarṇayoh karṇarujah praṣāntaye, Ca...karṇa-
      rujopaṣāṃtyai.

59. śārdūlavikrīdita. —
   1 B2...śūrīmustadārvyambubhiḥ, B1 śūcavyadārvyambudā, Ca...dais,
      JK...phalaṃ śūcavyadārvy uvudāḥ.
   2 N2...triṇaṭuka..., JK durālabhāṃ triṇaṭukā.
   3 B2 jantu (=T styeś), JK adhordhajāṃṭu, Ca siddhim athorddhvajāṃ-
      tu.
   4 JK vikṛtau.
   5 JK tvagdośākṣaya, Ca tvagdoṣe jvara.
   6 Ca...vidradhau..., Nī, JK caivekṣate, Ca cevekṣyate.

60. śārdūlavikrīdita. —
   1 N2 vrṣāḥ, JK yastir vrṣā, Ca yaṣṭi vrṣā, autres : vrṣā.
   2 B1 trāyanti.
   3 B1 bhūnimbapāṭāṃrtā.
   4 Nī ekhaṃ, JK ebhīḥ, Ca ebhi.
   5 Cī drśoh.
   6 B2, Cī śukla, JK, Ca sarva.
   7 B2 mūrdhni (mais repris dans le com. par ārdhvagṛṣu), JK timire
      sarveṣu.
   8 JK vyādhiṣv api.
61. mättamāyūra. —

1. Nā2 śuklairāṇḍamathogrā śata-puṣpā, CI śuklairāṇḍān mūlam athogrām śata-puṣpam, B2 śukliraṇḍo raṇḍomān mūlam adogrā śata-puṣpāḥ, Nī... (lacune) satapuṣpo, Ca śukleramāja puis texte différent.

2. Nī vr̥hatyās, N2, CI vr̥hatyā.


4. CI...ghanām.

5. Nī nasyā, N2 nasya.

6. Nī, N2 śreṣṭhaṃ sarvavyādhiṣu cordhvaṣeṣu ca, B1 remplace la stance en mättamāyūra par une jagati : śuklairāṇḍān mūlam athogrāṃ sitapuṣpodbhūtaṃ yatra br̥hatyās tagaraṃ ca / tailaṃ pakvaṃ tiṃ sapayaskais tirairaghrnāṃ nasyāṃ śreṣṭhaṃ vyādhiṣu sordhvageṣu //

Après cette stance Nī : paṇḍitadhruvapāla... gārjunīyayogaśataḥ śālakya-antara samāpta, N2 paṇḍitadhruvapālaracitāyāṃ candralakāyāṃ śrīnā[ga]jūnīyayogaśataśālakya-antāṃtrasamāptaḥ.

62. śārdulavikriḍita. —

1. Nī kvāthaḥ, B1, B2, JK kvātho, N2 kvātha.


4. Bī chaṃśakām, CI śaṅkhanaṃ, JK dagdhaḥ...śamkhakaḥ, Ca pacet chaṃkhakaṃ.

5. N2 sataśavidhiḥ, B1 sataśaṃ vidhi, B2 sa tailaṃ bhiṣak, CI sa tailaṃ vidhim, JK taptaināva...kṣāraṃ ca taile vidhiḥ.


8. CI, JK kuṣṭhiṣu, B1 drṣṭiṣu, Ca duṣṭake.


10. CI, B2, JK tvagdoṣe, B1, Ca tvagdoṣeṣu.

11. B1, CI bhagandare ca, B2 sa bhagandare ca.

12. JK, Ca vidhivat kaṃṭhamayeṣu sthire.

63. vaṃśastha. —

1. CI niśāhva.

2. JK yaṣṭyā.

3. Bī śāriva, CI śāriba, Ca śāvara.

4. JK rodhra, Ca lodhra.
5. N2 vipāca.
6. Ca vimīśraṁ.
7. Cī vraṇeṣu.
9. Ca nāśaṁ.

64. śārdūlavikṛṣḍita. — (Vāg. AH, Utt. XXV, 67, Cakr. Vraṇaśoṭha 75).
2. B1 mañjiśṭhāhavya mais repris dans' com. par (mañjiśṭhā) abhaya.
3. Cī tuthasiktha, Bī, Ca sitthatuttha, Com. Bī sitthamīnu (?)
   tucchaṁ karparikātucchaṁ [karparikatuttha], Nī sicchatuttha, JK śī-
   ghurakṣaṇu.
4. Cī, Bī, Bī tathā, Ca tathāḥ, JK samaṁ, Vāg...bījāṃvitaḥ.
5. JK siddhim.
6. JK vadanāṁ.
7. Nī śrāvinā, Nī, Cī, śrāvināḥ, Bī, Bī, śvāvio, Ca, Cakra, śrāviṇo, JK
   marmāśriśraviṇo, Vāg. kledino.
10. Cakra. śuṣyaṇu.
11. Ca omet rohanti ca.

65. vaṃśaśthā. — (Vāg. AH, Utt. XXXVI, 72, Cakr. Viṣacik. 6)
1. Com. Nī signale et rejette la var. "puṇḍasya rasena, JK śariśapuṣpaṁ...
   plāvītaṁ, Ca śariśapuṣpaṁ svarasena bhāvitaṁ.
   Nī signale la var. trisaptakṛtvās.
4. Bī nasye, JK prayojitaṁ cāṃpjananā pānakhādanaiḥ Ca...aṇjanapānam
   asyec.
5. Ca vimohitām api... JK... daṃśaṇam.
Vāg. : śirīṣapuṣpasvarase saptāhāṁ maricaṁ sitam /
   bhāvitaṁ sarpadaśṭānāṁ pāne nasyāṇijana hitam //
Cakra. : śirīṣapuṣpasvarase bhāvitaṁ śvetasarṣapam /
   saptāhaṁ sarpadaśṭānāṁ nasyapāṇāṇijana hitam //

66. upajāti (viparitākhyānaki). — (Vaṅg. LXXI, 132)
1. Bī picchena.
2. JK analpakaṁ, Ca pravedabhe(m) alpaṁ.
67. indravaiřa. —  
1 JK. tilānām ca palaṃ.  
2 Ca tathā cārkarañena.  
3 JK halākhyaṃ, Ca alaktam.  
4 JK āṣu.  
5 Ca...ivābhṛavramaṇda.

68. upajāti. —  
1 N2 mahisākhya.  
2 Cl vrṣatamduṇḍiliyakaḥ, Ca...gaṃḍhānvitataṃduṇḍiliyakam, Br kṛmitaṃduṇḍiliyam, B2 kṛmitaṃduṇḍiliyaḥ, N1, N2 gaṃḍhānvitataṃduṇḍiliyakam.  
3 N1, N2 hṛgadāni, Ca gomūtrapṛṣṭo hy agado, Br, Cl, hy agado, nihanti B2 hy agadāni.  
4 N2, B2 saṃ, N1 sa (mais en 66 saṃ), Ca sa, Cl ca.

1 N2 mānsi, Cl, M1 māsi.  
2 Cl sāṇā, B2 spṛkkāccaṇḍā, JK...savyāla...padmakāsi spakācaṃḍrā.  
3 Cl sitaphalitā, M1 phalīka, JK haridrāmadasītaphalani, Ca sitakalinī.  
4 Cl "srag.  
5 N1, Cl "kelā, B2, Ca, M1, JK "kailā.  
6 Cl tulyaṃ...bhāyaś, JK tulyā gorijṭabhāgāś, Ca taulyaṃ.  
7 Cl kusumair.  
8 Cl varttiā.  
9 Cl bhogā, M1 yojyāḥ, JK yogyaḥ, Ca yogāḥ.  
10 Cl kṛtyālakṣmī, Cakr., M1, Ca kṛtyālakṣmī.  
11 Cl viṣajagadān N2, M1, JK, Ca viṣamaviṣaṃ. T dug gi "de poison".  
   Viṣama semble être attiré par la proximité de jvara qui évoque les  
   viṣamajvara.  
12 Cl, M1, JK hanti  
13 Cl, M1 candrodāyākhyaḥ, JK "khyāṃ, Br manque.

70. śārdūlavikriđita. — (cp. Vāg. AS, Utt. VIII, 14-17, AH, Utt. V, 10-13)  
1 Cl, B2 siddhārthaḥ, JK kṣiddhārtham.  
2 B2 kaṭubhiḥ, M1 kaṭabhiḥ, JK śaṭaśakaṭubhiḥ.
3 Cr, JK karañjāmaram, B1 karañjo marañ, B2 ʾjamārā, M1 ʾjamare, Ca ʾjāmarār, N2 svetārkkakarañjāmṛtaḥ.
4 M1 māṃsi (T ṣ̣paḥ-ṭ̣pos), JK ʾdvaṃyaṃ, ʾkaṭukaṃ māṃsi.
5 B1, M1, JK, Ca hṁugbhiḥ, B2 hṁugjām.
6 C1 sarvaṃ, B1 ʾsaṃsanti, N1 ʾsastraṃ, JK etatasyān.
7 C1 vatsaka, B1 basta, M1 bastajalena, JK gomūttrapiṣṭaṃ, Ca ʾpiṣṭa.
8 B2 agadhām, Ca bhagaddaṃ (bh pour m de piṣṭam).
9 C1 sarvagrahotsāraṇaṃ, B1, B2 sarvagrahotsādanaṃ, M1 sarve grahocañānaṃ, JK, Ca sarvagrahoccānaṃ.
10 C1, B1, B2, M1, Ca kṛtyo, JK omet kṛtvā, Vāg. kṛtyālakṣmi.
11 C1, B1, B2, M1, Ca viṣajvarapraśamanam. Variante signalée par N2 : viṣamajvarapraśamanam. T suit N1, N2, JK omnādaṃ viṣamajvaram praśamanam.
12 C1, B1, B2, M1 pāṇādbhir yojitaṃ, JK...jājitaṃ, Ca...bhojane.

1 C1 kārpaśāsthī, Ca kārpaśāsti.
2 Vāg., C1, B1, M1, JK, Ca piccha.
3 N1 piṇḍitaka, JK, Ca piṇḍitam.
4 M1 tvagvāṣi, Ca tvagvamṣi, JK tvagprāṣi.
5 Vāg., Ca vṛka.
6 N1 nimocake, N2 ʾkaḥ, B1, Ca ʾnam, JK ʾkaḥ.
7 N1 gosṛgadvipadantarhīngu.
8 N2 tulyāḥ ca dhūpaḥ kṛtaḥ, C1 tulyaḥ kṛtaṃ dhūpanam, JK, B1, Ca tulyais tu dhūpaḥ kṛtaḥ.
9 N2, B1, M1 ghnaḥ smṛtaḥ, Vāg., C1, B2 ʾghnāṃ param,
N1 syataḥ, JK unmādaṣa ca piṣāca śoṣajvaraghnāḥ paraḥ.

72. arṇava (30 aḵṣara par pāda : 2 tribraques— suivi de huit crétiques— ;
1 M1 trikaṭukadalaṃ.
2 M1 ʾkṣāraṃ.
3 B2, M1, Vāg. dāru, Ca kāṣṭa, C1 omet niṣā.
4 JK yugmaṃ śakra...
5 C1 dāru, M1 tuccha, Ca ṣītalumuniphalaṭrīkoṣāratiktāvacāṭuttha.
6 Vāg. lohitailā, B2 ʾsarālohitailā, JK lihitākhyā.
7 JK padmako.
8 N1, N2 viṣālākhyāniṣā, N1 ʾniṣāṭākṣa, C1 viṣā seulement, T=viṣākhyā seulement, Vāg. viṣākhyāviṣā (var. niṣā), JK omet sāra et lit priyāh-
vayāniśākhya-śāstārikṣa, Ca... madhukasāraṃ priyāhvanīśā...

9 Cī sacavyānalais tulyakalkikṛtaḥ, Vāg. sacavyāmayaiḥ kalkitair, B1, M1, Ca ṭāmāyaiḥ, JK sacavyāmayai.


11 B2, M1, Cī, Vāg. mūtrāṃśa-, T idem (cha, “partie”), JK mūtrā siddhaṃ, Ca mūtraṃśa tā siddhaṃ.

12 B2, Vāg. mataṃ.

13 Nī nasyā grahamhnam param, Cī nasyena hanti graham, Mī bhūtaravam ca nasyena yātena (pānena ?) vāpi grahamhnam param, B2, Vāg. bhūtarāvāḥvayaṃ pānatas tad grahamhnam param, Ca bhūtarāvam ta pānena syam nāsikāyam grahamparam.

73. vyālaka (36 aṣṭara par pāda, 2 tribraques, 10 crétiques ; Vāg. AS, Utt. VIII, 24, AH, Utt. V, 20).

1 Vāg., M1, B1, B2 paṭoli, JK paṭauli (JK débute par tataḥ au lieu de nata).

2 M1 sumamga.

3 B1 vyacāpāṭotolat dans commentaire vyacā pāṭālāmbulaṃ, B2 pāṭala, M1 pāṭala, JK pāthala.

4 B1 yugmakārohiṇī, B2 niśāsṛglatārohiṇī, M1 niśāyugmikārohiṇī, JK śinginiśāyugmakaṭurohiṇī.

5 Nī (brisē) ṭhalaḥkākaṇḍa, N2 phalakahirakṣukataḥphalākākaṇḍa, B1 madanaphalatrikam kāṣṭha, B2, Vāg. badarakaṭuphalatrikākaṇḍa, Vāg. (var. éd. accompagnée de la Kairālīyākhyā) madanaphalatrikākaṇḍa, Cī khadirakaṭupasam (sic) laṭrikākaṇḍa (le com. singhalais sépare phalatri et kākaṇḍa), Mī khadiraphalatrikākaṣṭha, M2 madanaphalatrikākaṇḍa, JK “phalaśadimakṣuṭurikāṭa.

6 N2, B1, B2, Vāg. (sauf éd. avec Kairālīyākhyā), M1, M2 kṛ (qui fausse le vers), JK kṛ.


8 Vāg. ṣūṣka, Vāg. (éd. avec Kairālī) ṣūka, JK ṣūka.
10. Bi gadasukatarupuspayasthityadrikarninkumbhavg nibilvai saman kvathitam / mulavarga na siddham ghrta, B2 'puspabijogaya st... samaih : kalkitair mutra varga na, M1, M2 gadasukam (M2 ka) tarupuspbijambuyastyadrikoni (M2 kan) nikumbhavgilvai saman (M2 samai) kalkitai gomutra (M2 tair mutra) varga na siddham ghrta (M2 tam), dag... bijogaya styadv... C1 bijogasrnyadri... JK... kalaitai mutra vrgena asamsiddhidhartam (fin de la stance).

11. Bi... yojitam / visarpa...
12. M1 kustajvarastitan, C1 kusthajvaranam.

74. indravajra.
   1. N1 sasa, B2, M1 sa, JK, C1 sri g sa.
   2. Bi madhuna.
   3. N1 tulyeh.
   4. N1, N2, C1 kvatham.
   5. N1 manque par bris de la feuille, Bi... ca dose kevalam stanyakte sarvatisaresu ca (la fin manque), B2 sarvartha, JK, M1, M2, C1 nityam istam.

75. upajati.
   1. JK, Bi, M1, M2... dhatukinam, C1 sapuspapi... dhatukinam.
   2. B2 ca lodhra ga(ja)pippalika, C1 ca rodhra gajapippalinam.
   3. N1, JK 'leho, C1 kvathe valeho.
   4. Bi, C1 'sro, M2 ca yuktay, JK 'sra.
   5. Bi atisarikesu, JK yogyo hy atisaritesu, C1 yogyo py atisaritesu.

76. upajati.
   1. N1 srima, Bi, B2, M1, C1 sri, C1, M2, JK sri g.
   2. B2 satrishvatvisam.
   4. M1 vidadyan, M2 pradayan.
   5. C1 ccharddy atisaritanam.
   6. Bi intervertit les deux derniers pada. T reduit la stance a trois elements de neuf syllabes chacun et ajoute un colophon de neuf egalement. Bi ayaikam, N1 samaksika ca tivisam... JK athaisam.

77. sragdhar. (=Cakr. LXVI, 11)
   JK commence par : dhatircurnasa haanti sarvagraha unmada kasta jvaraghnam mahabhuta evam smrtam kalkam svarasaparigatam...
1 Nī kāṃsām, N2 kāṃsām, Ca kāṣaṭ, Mī kāṣām, Čr kāṃsām.

2 Bī, Mī, M2, Ca prasṛtisamayutaṃ, Čr prasṛtasamṛditam, B2 prasṛtisamam idaṃ, JK samānāṃ kṛṣṇāmāṃsīsitāṣṭaprasṛtisamayutam, JK et Ca omettent idaṃ.

3 Čr sthāpayed.

4 Bī, Čr, Mī, M2, JK, Ca dhānyaraṣāu.

5 Nī tam samasnata (sic), N2 tat samastam na, Bī, JK tat samastam, Ca varṣāntastamaṃstam, Mī varṣāntita smaśran, M2 varṣāntitasamaśran.

6 Cakr. prabhāvair, Bī prabhāvat, B2 prabhāvā, Mī prabhāvūn, M2, Ca prabhāvo, JK vīpalitau... prabhāvau.

7 Bī vahni, M2 budhyā, JK, Ca vudvri (budḍhi).

8 Čr balaiḥ, JK...upetam.


1 Nī pratistham.

2 N2 prayuktāḥ, JK prayuktāḥ.

3 Čr puṣyati cātimedhyā, Ca vṛdhyaṭimānāmedhā.

4 Čr, Bī, B2, Mī, M2 vināśini, JK bhave javaravyādhvināśanāya, Ca bhave jvaravyādhvināśanāṃ ca.
2 N1, N2 evan.
3 N1, N2 natasye (N2 "syā") niṣiktam vidhinā jathāvat (N2 ya"), leçon faussant le mètre, M2, JK nasyena yuktam (JK muktam) madhunā yathāvat, M1, B2 manque, T prescrit la préparation en boisson (buṭñ-ba) non en errhin.
4 N1 māṃsenam ta..., M2 māsena tat kṣirabhujo vaśāṃti et le dernier pāda manque (remplacé par rasāyanam vājikaram ca tantram), B1 māsena tat kṣirasuyogyāvasyaṃ jārāhībhūtaṃ palitaṃ nihanti, C1 māsena tu kṣirabhujo narasya jārāgradūtam palitaṃ nihanti. JK māsena vā kṣirabhujo narasya jvarāgrāsamātpalitaṃ nihanti.

81. upendravajrā. —
1 B1, B2 lihan, JK lihaṃ, M1, M2, Ca lehyaṃ, C1 lihanti.
2 C1 sarppir (omet sa~), Ca "sarpiḥ, JK "sarppi.
3 B2 madhunā ca yuktam, M1, Ca sitabhāgayuktam, JK madhunāga-
yuktam.
4 N1 "khaṃ, B1 śāntamanovikāra, B2 śālavikāraduḥkhāḥ, M1 vṛṣasthi-
rāḥ śāntavikāracetā, M2 vṛṣāḥ sthirāḥ, śāntivikāracetā, JK vṛṣāḥ...
duḥkhāḥ, Ca vṛṣāḥ... duḥkhām.
5 B1, B2, M1 samāḥ, C1 śāmaḥ, JK samāṃ, Ca samāśataṃśataṃ.
6 B1, B2, M1, M2, Ca "keśāḥ, C1 "keṣi, JK keśaṃ.

82. indravajrā. —
1 B1 lavaṇānuyuktam, B2 lavaṇāgryayuktah, M1, M2 yaśīkaśāyo (M2 "yā) lavaṇāprayuktam, JK lavaṇārupayuktam, Ca... kakhāyaṃ lavaṇo-
grayuktam.
2 C1 kāliṅga, autres : kāliṅga- qui fausse le mètre.
3 B1 kapha.
4 C1 duḥkha.
5 C1 kṣaudrānvitaṃ tat, Ca sakṣaurayuktam, JK sakṣaudrayuktam etat.
6 N2 vamanas, M1, M2, Ca vamanāṃ.
7 N2 prayaśāya, B2, M2 praśastam, Ca yojyaṃ.
8 N2 ghrāṇakāṇṭha", B1, M1, M2 kāṇṭhāmaṃśaśravaṇāmayaṃsu, B2 kāṇṭhāmaṃśaśravaṇā", C1 grhrāṇasya", JK kāṇṭhāmaṃsaṣa śravaṇā-
mayaghnaḥ, Ca kāṇṭhāmaṃśaśrāvanaṃayaṃsu.

1 M1, M2 suvirāṃ, Ca samānaṃ.
84. śārdūlavikrīḍita. — K94. Fragments, p. 41-42.

1 B2 rāṭa, Ca rāṣṭaraṇḍha, JK vāsa.
2 Bṛ māṃśi, M1, Cṛ māṃśi, Ca mākhyā, JK ʻlatā cavyaṃ ca mūlīvala-māṃśi.
3 M2, M3 kṛtas, JK yutaṃ, Ca yuta, T bcos.
4 Cṛ lavanaś, JK, Ca lavaṇaṃ.
5 Cṛ, JK saksaudra, Bṛ satailalavaṇaṃkṣaudraṃ, Ca kṣaudraṃ.
6 Nṛ sarppigudāḥ, N2 sarppiḥ guḍāḥ, Bṛ, JK sarpir guḍaṃ, B2 sarpir guḍaḥ, Ca saraspigudemḥ, Mṛ satailalawaṇo mīśirasarpir guḍaḥ, M2 satailalavaṇaṃ kṣaudraḥ sasarpir guḍaḥ.
7 Cṛ puṣpākhyā.
8 Nṛ, N2 phalanī (repris en N2 dans le commentaire par phalinī=priyaṅgukā), Mṛ mūlānī.
9 Bṛ śyāmā.
10 Nṛ, N2 vasti, Mṛ bastau.
11 B2, JK sahitam.
12 JK hitam, Nṛ... ʻpaharaṇavastikarmma kathyate // 80 // (addition du com.). - T 3e ligne ka-pe-ta à corriger en ka-ped ou ka-bed, autrement le vers de 17 syl. a un pied de trop (18 syll.).

85. vasantatilaka.— K93. Fragments, p.41,

1 B2, Mṛ kvāthana, Ca valit kvathita.
2 K sugandhasiddhaṃ, Nṛ sugandhagarbhaṃ, N2 sugandhibharbhaṃ, Mṛ sugandhibhṛṃgaṃ.
3 K yojyaṃ, Nṛ siddhaṃ.
4 Bṛ, Cṛ yuktam, Mṛ, M2, JK takraiḥ, Ca mustatakraiḥ.
5 Nṛ tac ca.
6 Bṛ sahacaraśaranyāṃrtaśāvribhiḥ, T rāsnā au lieu de saraṇi, Cṛ saraṇya-śatāvribhiḥ, K śatāvribhiḥ, M2 saraṇyaśātvribhiḥ, Ca saraṇya mṛṭāvribhiḥ.
7 K, M2, Bṛ, JK, Ca pratyekasiddham.
8 N2, Cṛ, Bṛ, Mṛ, M2, JK, Ca anuvāsasampranaṇaghnaṃ.
86. vasantatilaka.— Figure deux fois en Ca, Nos 67 et 112— K92 suite.  
Fragments p.40.
1 JK naśyāṇaḥ... ca, Ca 67 "nāgareṇa, 112 "nāgaraṁ vā
2 Nī sasyaśindhavā, N2 sasaindhavā, Cī sasaindhavām, Bī, JK, Ca sasaindhavām.
3 Cī, Mī, M2 athaikām, Bī, JK athaikā, Ca "kaṁ tathaiva.
4 Cī prṣṭhābhāhu, Bī ghrāṇasyamānyāhanubāhuhṛḍḍhi..., M2 ghrāṇasya- 
manyāhanubāhuhṛṣṭi..., JK... prṣṭi..., Ca ghrāṇasya...
5 JK śirokṣa.

87. śārdūlavikriṣṭa.— (Cf. Vāg., AH, Utt., XL, 48, texte différent mais 
voisin).
1 Nī prapaṭaṇa, N2 parpaṭako, Cī parpaṭakaṁ.
2 Cī jvareśv abhihitam tṛṣṇāsu.
3 Cī pañcāśālikā.
4 Nī, N2 girijō.
5 Cī rasam.
6 Cī rāṣṇā.
7 Nī sandhāte.
8 Nī kṛṣṇidāhaviṣe.

88. upendravajrā.— (Vāg., AH, Utt., XL, 49)
1 N2 bhalātām arśassu, Vāg. bhallātako "raḥsu gareṣu hema.
2 Nī, Vāg. sthaleṣu, N2 sthūleṣu.
3 Vāg. tārkṣyāṁ.
4 Cī krimighno.
5 Nī, N2 sasyate, Vāg. śoṣe surācchāgagapyo'nu māṁsam.

89. indravajrā.— (Vāg., AH, Utt., XL, 50)
1 Nī, N2 aksāmayesu, T zas-byed nad "maladies produites par la nour- 
riture mais cf. Bhag. D. 214 1.3 lecture plus correcte zad supposant 
kaṇaḥ ou, mieux, *yakṣmāmayeṣu proche de aksyāmayeṣu.
2 Nī, N2, Vāg. triphalā.
3 Vāg. guḍūci.
4 Vāg. vāṭāsraro ge mathiṣṭaṁ grahaṇyāṁ.
5 Vāg. kuṣṭheṣu sevyāḥ khadiraṣya sārah.
6 Vāg. sarveṣu rogesu śilāhvayaṁ ca.
90. upajāti. —
1 N1, N2, sasanti.
2 N1, N2 uraśate.
3 C1 āmalaki.
4 C1 vadanti. T a compris *sad eva* comme *sa-deva* et traduit *lha bcas gdon* "avec *deva* [comme] démon possesseur".

91. praharṣiṇī. —
1 N2 siddhārtha (com. siddhārthah).
2 N2 bhīṣagvarāyānaṁ (com. *varāṇām*).
3 N2 draśyatātham (com. drṣṭvā).
4 B1 katham api cikitsako pi.
5 N2 yuṣyād, B1, M2 kuryād.
6 N2 ity arthaṁ punaḥ api caṅkṣate'tra ki cīt /, B1, M2 ity arthaṁ punar api vākṣyate'tra kīcīt / C1 atrārtatham et ca au lieu de 'tra, T 'di don= tadarthaṁ qui fausserait le mètre.

92. vasantatilaka. —
1 M1, M2, Ca atyaśana, Ca jāgaranāc ca bhavyai, M1, M2 'ṇo ca bhaṣya, B1 'ṇordhabhaṣya.
2 M2 kakhāya.
3 Ca śītaśaukair.
4 B1, Ca vāyuḥprakopam.
5 N1 upayānti.

93. vasantatilaka. —
1 N1, N2 kātyāmla.
2 B1, Ca, M2 madya, M1 mahā, T *caḥ=madya*. N1, N2, C1, madhu.
3 N1 lavanāmbu, M1, M2 lavoṇaśma
4 N2 tikṣṇaṁ, B1, M1 vidāhatikṣṇaiḥ, M2 vidāhitikṣṇa, Ca vidāhatikṣṇa, T *tīlā markhū* "huile de sésame".
5 B1, M1, Ca krodhātapatānala.
6 M1 bhaya qui se retrouve en T 'jīgs, Ca sukhā.
7 N1, N2, B1 śukta.
8 N1, N2 kṣārād, B1, M2 kṣārāty, T *thal sann la sogs=kṣārādi*, Ca kṣā- rair, M1 kṣārāny.
9 N1, N2, M1, Ca viṣamāsanabhojanaiś ca, M2 vikhamāśanabhojanaiś ca.
10 N1 upayānti.
11 N2 ghaṇātayaye.
94. vasantatilaka. —
1 B₁, M₂ svapnaḥ divā, N₂ svapnanaṃ divā, M₁ svapnā divā. Ca svapno divā.
2 N₁ mansamansa, N₂ mansamānśa, B₁ masyaṃmaṇśa, M₁ masya maṃsa, macchamāṃsa, Ca masyaṃmaṃsaḥ.
3 N₁, N₂ gurvvāmla, M₂ gurvatsa.
4 N₂ tileṣu, Ca tileṣa.
5 B₁ snigdhaḥditṛpti.
6 B₁ takrapānaiḥ.

95. indravajrā. —
1 N₁ ity evam ete kramasodhyāṃ doṣā pravrddhā kramaso dviso vā, N₂...kramaso (visodhya marqué de signes de suppression) doṣa pravrddhā (kramaso dviso vā mots également marqués de signes de suppression), M₂ ta evam ete kramaso dviso vā doṣaḥ pradusṭā yugapat trayo vā, C₁ ity evam ete kramaso dvidhā vā doṣaḥ pradusṭā yugapat trayo vā : T...ldan-pa brgyad du šes, “ensemble, connus comme huit”, mais les doṣa, au nombre de trois, leurs combinaisons deux à deux également au nombre de trois et la réunion des trois ensemble donnent seulement sept cas et non huit.
2 N₁ vidhināṃ (avec signes de suppression).
3 N₁ saṃkṣatu ...(suite détruite), N₂ saṃkhyatu saṃjñāvīgatān anekān, M₂ saṃkhyāna..., B₁ saṃjñānasamkhyāvīgatān anekān, C₁ saṃkhyā-tasaṅgānugatān anekān .//

96. indravajrā. —
1 N₁, N₂, B₁...śūla.
2 Ca śamatvam..., B₁...vyaya (repris dans le com. par vyathanāṃ), ceṣ-ṭabhangāḥ, M₁, M₂, Ca ceṣṭabhangān.
3 B₁ svapnaṭva, M₁ staladhāṭvā, M₂ stabhāṭvā.
4 N₁...śaratvadosāḥ, N₂ kharatvadosāḥ, B₁ kharatvaśokāḥ (repris dans com. par śopha), M₁, Ca...śopān, M₂ śośān, T skom “soif”.

17. upajāti. — K112. Fragments, p.42.
1 C₁, B₁, M₁, M₂ pariśrāma, com. B₁ paribrahma aṅgāśīthilatā qui suppose la lecture pariśrāma, N₂ pariśrāva, Ca, A paribrahma.
2 M₁ rāgān, Ca rōgān.
3 C₁, B₁, M₁, M₂ vaigandhya, Ca vaigamāḥ.
4 N₁, B₁ kopaḥ, N₂ kopaḥ, C₁, M₂ kothān, M₁ koṭhān, Ca kopaṭ, var.
signalée par com. N2 kotha.

5 N1, N2 pitabhāvāḥ, B1 pitabhāvā, M1, M2, Ca pitabhāvān.

98. upajāti.— K113. *Fragments*, p.43.

1 N1, N2...lepaḥ, B1 lopāḥ, K lepa.
2 C1 utseda, B1, M1 utseda, M2 uccheda.
3 C, M1 kriyāṃśa.

99. indravajrā.— K114. *Fragments*, p.43.

1 C1 lakṣmāṇi.
2 N1, N2, C1, B1, M1, M2 tatākṛtānāṁ.
3 M1 bhavo.
4 M2 viśeṣam.
5 M1 eva.
6 N1 samjñātāram.
7 B1, M1, K samprayāti.

100. upajāti.— K115. *Fragments*, p.44.

1 K tantrī, C1 tandrī.
2 C1 hṛdayaḥ.
3 C1 visuddhāḥ.
4 C1 doṣaprapṛttair ghanabhāvamūtraiḥ, B1, M1, M2 doṣapraṇvṛttir (M1, M2 'ddhir) ghanatā ca mūtre.
5 N1, N2 āmānvitavyāḥdham udāharanti, B1, C1 āmānvitaṃ vyādhim udāharanti, M1 samājyate vyādhim upāviśānte, M2 samāśritāya... udāharanti.


1 M1, M2 'ōṣma.
2 M1, N2 bhoyya.
3 M1, M3 tīla, B1 'lavaniḥ gurvamlatalātapaḥ.
4 M2 unmardanaḥ, M3, B2 unmardanam, B1 udvartanaḥ.
5 B1 śayanasmānapāhādikaṃ, B2, M3 śayanasthāno, M1 śayanais tīvrapāhādibhiḥ, M2 śayanam tīvrapāhādikaṃ.
6 B1, M1, M2 vāyu, B2 vātam.

102. śārdulavikrīditā.—

1 B1 jivanaḥ, B2 vyañjanam ?, M1, M2 vyaṃjanam.
2 B1 ngraha, B2 bhūgraHa, M1 bhoga, M2, M3 yosnabhūgraHa.
3 B1, M1, M2 váriyantra, B2 yantrivāri.
4 B1 jalajā, B2, M2, M3 jalaja, M1 jala.
5 N1 sampraśanaṃ.
6 M1, M2 pralepādikāṃ, M3 snāvopadehādikāṃ.
7 B2, M2, M3 pittāṃ.

103. śārdūlavikriḍita.—
1 B1 dhūmo nasya, M1 dhūmottāpa, M2 dhūmoṣmasya.
2 B1 sneho.
3 N2 bhaiṣajyam.

104. upajāti.—
1 B1 hayel.
2 C1 kālapeyā, B1 kolapeyo, B2 kolapeya.
3 B1 laghvanasūpodana, B2, M1, M2, laghvalpasūpodana, C1 laghvalpasūpodaka.
4 C1 nirūhana.
5 C1 samśodhaner.
6 N1, C1, B2 tathaiva.

105. upajāti.—
1 B1 śīśire ca, M1 śīśireṇa.
2 C1 śāntyai, B2 tapasya kopaha, M kopam, N1 kopa.
3 lecture de B2, M2 (qui, toutefois, lisent tathaisām).— N1 kurvitta dve vihitā yathaisām, N2 kurvanti dve vihitamahoṣadham (avec signe de suppression sur les deux derniers akṣara remplacés en marge supérieure par yathaisām, de même écriture, mais une leçon osadham est supposée par T sman), B1 kurvita yatnāṃ vihitāṃ yatheṣṭām, C1 kurvanti tantre vihitāṃ tathaisām, M1 ku[r]vita yam taṃ vihitāṃ ca doṣām.

106. upajāti.—
1 C1, M1 prakope.
2 N2 vacanaṃ.
3 C1 ca nasyaṃ.
4 B1 ātmike.
5 B1 vastimusānti roge, C1 vastimusānti roge, M1, M2 vātāmaye basti-viṣodhanam ca.
6 M1 caḍāvimiśrām, M2 pravimiśram.

1 N2, C1 vātas tu, B1 vāte'mla, N1 vātāmla, K snigdhoṣṇa (début de 101, la suite correspond à 107, sauf tailalavaṇāmblamadhorāṇnapānaiḥ).
2 N1 kakhāya.
3 N1 śleṣmāḥ, K śleṣmāṇ, B1, C1 śleṣmā (api omis).
4 K kaṭusnākaṣayārūkṣaīr, B1 kaṭusnālaghutūkṣṇakaṣayārūkṣaiḥ, C1 ka-
kaṭusnālaghutiktaṣayārūkṣaiṛ.
5 N2 āmam, K āmam, B1 āmayam (T "nad").
6 N2 prasantam, B1 abhiśamaṇ.
7 K, C1 upayātī, B1 prayāṭī. N2 upayanti.
8 K, C1, B1 apatarpanais ca.

108. vasantatilaka.— (C1 manque : perte de la dernière page ?)

1 N1 buddhe tad, N2 buddhā tad, M1 budhyā tad, M2 budhyaitad.
2 N1, N2 yady, B1 yac ca, B2 yattad, M1 tattad, M2 yattad.
3 N2 anuktam antra, B2 anuktam antra, B1 yuktam etat, M1 anukrame-
na, M2 anukramena mais barré et remplacé par anuktam atra.
4 N1, N2 yuṣṭā, B1, B2 yuṣṭā, M1 ceṣṭā, M2 yuktā.
5 N2 saya.
6 N1 jathānurūpam, B2 gunānurūpam, M1, M2 tathānurūpam.
7 N1 analpamatiḥ, M1 analpamatiṃ.
8 N2 chāsta.
9 B1, B2, M1, M2 bālam, T 'bras-bu−phalam.

109. upajāti.—

1 N1 nivaddhya, N2 satanivaddhyaṃ.
2 N2 prāptaṃ...anuttarayat.
3 N1 niṇḍa.
LES CENT FORMULES

1 A partir de la thérapeutique, dont la renommée est acquise, du traité complet [de la médecine], répandu au loin, va se composer un faisceau de Cent formules vénéré des docteurs experts.

2 Grâce au médecin qui connaît la thérapeutique, ayant examiné les raisons d’être, les maladies et les signes, pour un corps sans dénutrition, vraiment les formules deviennent, une fois composées, pareils à l’ambrosie.

3 Dans les fièvres de vent, de bile et de phlegme, on doit boire une décoction [respectivement:1°] de Tinospora cordifolia (chinmodbhava), Cyperus rotundus (ambudhara), Hedysarum alhagi (dhanvayavāsa) et gingembre (viśva), [2°] de Hedysarum alhagi (duḥsparśa), Oldenlandia corymbosa (parppaṭaka), Cyperus rotundus (megha) et Swertia chirata (kirāṭatiktra), [3°] de Cyperus rotundus (musta), Adhatoda vasaca (āṭarūśaka), gingembre (mahauṣadha) et Hedysarum alhagi (dhanvayāsa).

4 La décoction faite avec Solanum xanthocarpum (kṣudrā), myrobalan chebule (amṛtā), gingembre (nāgara) et racine de Saussurea lappa (puśka-rāheva) est recommandée quand il y a prédominance de phlegme et de vent dans la fièvre produite par les trois éléments de trouble, qui provoque toux avec dyspnée, inappétence et douleur au côté.

5 La décoction bouillie avec casse (āragevadha), racine de poivre long (granthika), Cyperus rotundus (musta), Picrorhiza Kurroa (tiktā) et myrobalan chebule (haritaki) est salutaire dans la fièvre de phlegme, vent et bile, accompagnée de dénutrition [par lenteur] et de colique et elle est enflammante (du feu digestif) et digestive (cf. note).

6 Mais on doit donner la décoction de raisin (drākṣā), myrobalan chebule (abhaya), Oldenlandia corymbosa (parppaṭaka), Cyperus rotundus (ambu) et Picrorhiza glabra (tiktā) accompagnée de fruit de casse (samyāka) dans la fièvre de nature bilieuse accompagnée de délire, syncope, vertige, inflammation, dessèchement (var. torpeur) et soif.

7 On doit boire l’eau (décoction) de Solanum xanthocarpum (nidigdhīkā), gingembre (nāgara) et Tinospora cordifolia (amṛtā) mélangée à de la
(poudre) de poivre long (*pippali*ka) en cas de fièvre chronique, inappétence, toux, douleur (localisée), dyspnée, ralentissement du feu, sinusite (?) et coryza (cf. note).

8 On doit boire, additionnée de sucre, la tisane de Hedysarum alhagi (*durabhabā*), Oldenlandia corymbosa (*parppantanaka*), Aglaia Roxburghiana (*prīyangū*), Swertia chirata (*bhūnimba*), Adhatoda vasaka (*vāsā*) et Picrorhiza kurroa (*kaṭurohiṇi*). Elle est appropriée dans la soif, la fièvre de sang et bile et l'inflammation.

[(Fin du) traitement des fièvres]

9 Après avoir fait bouillir les trois myrōbalans (*phalatrika*), Berberis aristata (*dāruniṣā*), racine de Citrullus colocynthis (*viśālā*) et Cyperus rotundus (*mūstā*) et un électuaire [de poudre] d'une portion de curcuma (*niṣā*), on doit boire la décoction additionnée de miel dans toutes les altérations des urines qui se produisent.

10 La décoction faite avec Holarrhena antidysenterica (*vatsaka*), Aconitum heterophyllum (*atīviṣā*), Aegle marmelos (*bīva*) et Pavonia odorata (*udīcyā*) et Cyperus rotundus (*mūstā*) est salutaire dans la dysenterie produite depuis longtemps avec dénutrition [par lèntérie], colique et sang.

11 On doit boire du gingembre (*haṇṭhī*) avec en même quantité : Cyperus rotundus (*mūstā*), Aconitum heterophyllum (*atīviṣā*) et Tinospora cordifolia (*guḍūcī*), bouilli avec de l'eau, dans la maladie chronique où il y a ralentissement du feu (organique) et dans le mal de diarrhée chronique associée à la fièvre.

12 On doit boire Boerhaavia diffusa (*punarnavā*), Berberis aristata (*dārvi*), myrobalan chebulè (*abhayā*) et Tinospora cordifolia (*guḍūcī*) avec de l'urine, additionnée de bdellium (*mahiṣākṣa,*) dans les maux d'ascite avec altération de la peau et œdème, anémie, empâtement, catarrhe et phlegme dans les voies supérieures.

13 La décoction de Cyperus rotundus (*mūstā*), Croton polyandrum (*ākhu-parṣṭī*), Randia dumetorum (*phala*), Pinus deodora (*dāru*), Moringa pterygosperma (*ṣigrū*), avec l'électuaire de poivre long (*kṛṣṇa*) et de Embelia Ribes (*kṛmiṣatru*) détruit les vers qui sortent continuellement par les deux voies (orale et anale, cf. note) et les maux engendrés par les vers.
On doit boire le bitume, matière principale, bouilli avec cardamome (elâ), poivre long (upakulyâ), réglisse (madhuka), Coleus aromatique (aśmabheda), Piper aurantiacum (kaunti), Tribulus terrestris (śvadānṣṭrâ), Adhatoda vasica (vrṣaka) et ricin (urubûka) en cas de dysurie avec sable, avec gravelle.

Ayant bu des poudres de cardamome (elâ), Coleus aromatique (aśmabheda), bitume (silājatu) et poivre long (pippâli) délayées dans de l’eau de riz, pareillement, même en les léchant mélangées à de la mélasse, on vit en cas de dysurie, même si la mort est proche.

On doit boire, additionnée de miel, la décoction de myrobalan chebule (haritaki), Tribulus terrestris (gokṣura), casse (rājaorśka), Coleus aromatique (pāśānabhid) et Hedysarum alhagi (dhamvayavâsaka), dans la dysurie, dans la rétention avec inflammation, avec douleur.

Si on boit une décoction d’Adhatoda vasica (vâsâ), de Tinospora cordifolia (guḍâci) et de casse (caturaṅgula) avec de l’huile de ricin, elle peut vaincre complètement la perturbation produite par le vent dans le sang.

Stibine (rasāṇjana), racine d’amaranth (taṇḍuliya), additionnée de miel, bue avec de l’eau de riz, arrête l’hémorragie de la nature de tous (les doṣa), et le Clerodendron (bhârgî) avec le gingembre (nâgarâ), la dyspnée.

Une décoction préparée avec ricin (eranḍa), Aegle marmelos (vîlva), les deux Solanum (bhratâvaya), citron (mâltulînga), Coleus aromatique (pāśānabhid), et racine de Tribulus terrestris (trikâta), mélangée avec de la lessive de cendre (kṣāra), de l’Asa foetida (hiṅgu), du sel et de l’huile de ricin (urubu) est à boire en cas de douleurs à l’aine, à l’épaule, au pénis, au cœur et au sein.

Asa foetida (hiṅgu), Acorus calamus (ugragandhâ), sel (viḍā), gingembre (śunṭhi), cumin (ajâñ), myrobalan chebule (haritaki), racine de Saussurea lappa (puṣkaramûla) et Saussurea Lappa (kusthaṣṭha) cela, (en quantité) d’une partie en plus (pour chaque composant), réduit en poudre, est souhaité dans les tuméfactions abdominales, l’ascite, la non-digestion et le choléra.

La poudre en parties égales de carbonate de sodium (rucaka), Asa foetida
(hīṅgu) et gingembre (mahaṣadha) est à boire avec de l’eau (bouillie avec du) gingembre (sūṣṭhit) dans les douleurs du cœur, du côté, du dos, de l’abdomen et les crampes cholériques produites par le phlegme et le vent, et de même avec de l’eau d’orge (yavarasa) en cas de rétention des excréments.

22 Feuille de Caesalpina Bonduc (pūṭika), Citrullus colocynthis (gajacirbhīta), Piper chaba (caavya), Plumbago zeylanica (vahmi), les trois épices (vīyoṣa) et un souppoudrage de sel ajouté en supplément ; [tous cela] une fois chauf-fé, mis en fine poudre, est à employer, associé à du petit lait de yaourt, dans les ascites avec ballonnement, anémie et les [maux] produits à l’anus.

23 Asa fetida (hīṅgu) et Acorus calamus (vacā) en double quantité, avec Costus speciosus (kusṭha) carbonate de sodium (suvarcikā) et Embelia Ribes (vīḍāṅga) (le tout) en poudre avec de l’eau chaude, détruit l’occlusion, les crampes cholériques, le mal cardiaque, le ballonnement abdominal et le vent remonté.

24 Rhus succedanea (śrīṅger), les trois épices (kaṭṭurika), les trois myrobalans (phalatatayā) Solanum xanthocarpum (kaṇṭakārī), Clerodendron siphonanthus (bhārgīt), racine de Saussurea lappa (puṣkarajaṭā), les cinq sels, [le tout ] en poudre, on doit le boire avec de l’eau tiède, en cas de hoquet, dyspnée, vent remonté, toux, inappétence et coryza.

25 Après avoir chauffé en liquide cuit Cyperus pertenuis (nādeya), Hollarhena antidysenterica (kūṭata), Calotropis gigantea (arka), Moringa pterygosperma (sigru), Solanum indicum (bhāṭī), Euphorbia antiquorum (smukh), Aegle marmelos (vīlova), Semecarpus anacardium (bhallātaka), Solanum xanthocarpum (vyāghṛt), Butea frondosa (kiṃśuka), Azadirachta indica (pāribhadra), Phyllantus niruri (jaṭā), Achyranthes aspera (apāmārga), Anthocephalus cadamba (nīpa) et Plumbago zeylanica (agnīka) et Adhatoda vasaka (vāsa), Schrebera swietenioides (muṣkaka) et Bignonia suaveolens (pāṭalā) avec du sel, la mixture de Asa fetida (hīṅgu), etc... est indiquée dans les tuméfiations abdominales, les ascites et les splénomégalies.

26 Avec Piper chaba (caavya), Rumex vesicarius (amavatasa), les trois épices (kaṭṭurika), tamarin (tintiṭikā), Abies webbiana (tāḥīṭa), cumin (jiraka), manne de bambou (tugā) et Plumbago zeylanica (dahana) en parties égales, la poudre malaxée avec de la mélasse, additionnée des trois parfums (tri-
sugandhi) est recommandée dans l’aphonie, le coryza et l’inappétence due au phlegme.

27 Abies webbiana (tālīsa), Piper chaba (cavya), Piper nigrum (marica), même quantité, racine de Saussurea lappa (mūla) deux parties, [de même deux parties pour] manne de bambou et Piper longum (tugā et magadhā) et gingembre (ṣunṭhī) trois parties. Après en avoir fait une pilule aux (trois) odoriférants (trisugandhi) triplée avec de la mélasse, on doit la donner dans les maux de toux, de ralentissement du feu digestif, d’hémorroïdes et de fièvre.

28 Gingembre (ṣunṭhī), Piper longum (kaṇā), Piper nigrum (marica), Mesua ferrea (nāga), feuille de Cinnamomum iners (dala), écorce de girolfe (tvac), cardamome (elā) ; cela [en quantités] augmentées [d’une partie chaque fois] selon l’ordre (d’énumération), réduit en poudre ; on doit le manger, avec autant de sucre, dans les hémorroïdes, le ralentissement du feu digestif, le ballonnement, l’inappétence, l’essoufflement, les maux de la gorge et du cœur.

29 Avec le sel gemme (sindhuṭtha), Ferula Asa fætida (hiṅgu), les trois myrobalans (triphalā), Carum copticum (yavānti) et les trois épices (eyosā), avec [autant de] parties de mélasse, on doit faire une pilule. Une fois ces choses mangées, l’homme obtient la satiété. Même celui qui a un feu digestif lent peut manger beaucoup.

30 Poudre de pyrite de fer (māksikadhātu) en quantité égale à l’ensemble de parties de limaille de fer (ayastila), des trois épices (tryūṣaṇa) et de jujube (kola). Un gâteau au miel avec ces [ingrédients], suivi de l’ingestion de petit-lait est recommandé dans l’anémie, même chronique.

31 On doit manger constamment, avec de la mélasse, du gingembre (ṣunṭhī) ou du poivre long (upakulyā), du myrobalan chebule (pathyā) comme troisième [ingrédient], ou de la grenade [au lieu de myrobalan] dans les dénutritions, les absences de digestion, les hémorroïdes et les rétentions des excréments.

32 Une pilule est à préparer, liée par de la mélasse, en poudre de myrobalan chebule (harītaki), de gingembre (nāgara) et Cyperus rotundus (mulāta). Gardée dans la bouche, elle peut arrêter la dyspnée intense et la forte toux.
33 Pousse de banian (vaṣṭapararoha), miel, Saussurea lappa (kuṣṭha), lotus bleu (utpala), avec poudre de riz éclaté. Il faut en préparer une pilule. Bien cohérente, gardée dans la bouche, elle détruit promptement la soif même intense.

34 La poudre de réalgar (manahālī), Piper longum (māgadhikā) et Piper nigrum (uṣava), associée à du jus acide de Feronia elephantum (kapittha), avec du riz éclaté en même quantité, délayée avec du miel, détruit souvent le vomissement continu.

35 Le jus de Cynodon dactylon (dūrvā), ou produit par la fleur de grenadier (dāḍima) est l’errhin désiré, quand le sang coule du nez. Et celui de sel (vid) et de miel, ou avec du lait ou même avec du jus rouge (de Terminalia tomentosa, alaktarasa), détruit le hoquet.

36 Jus de myrobalan emblique (adhārti) et suc de Shorea robusta (sarjarasa) avec terre saline (pākyam), et alors ajouté malaxé avec de l’eau d’orge et de blé (sauvira). De même que les psoriasis ne se produisent plus, ainsi fait l’élevure (des lésions).

37 Cynodon dactylon (dūrvā), myrobalan chebule (abhayā), sel, Cassia tora (cakramarda), kuṭherikā (sorte de basilic) malaxés avec de l’amidon de céréales et du petit-lait, rien qu’avec trois onctions détruisent les dermatoses aréolaires à bases indurées et les prurits.

38 Rubia cordifolia (gandhirikā), Plumbago zeylanica (citraka), Wedelia calendulacea (mārkava), Calotropis gigantea (arka), Saussurea lappa (kuṣṭha), écorce de Holarrhena antidysenterica (drumatvac) avec du sel, additionnés d’urine (de vache). Si on les cuit à l’huile, elle est pour la dermatose à aréoles, la lèpre [T : ouverte], et les plaies infectées, elle enlève les furoncles (kītima).

39 Huile de moutarde (kaṇṭuka) avec, en même poids, oxyde rouge de plomb (sindūra), bdellium (guggulu), stiline (rasyājanā), cire (siktha) et sulfate de cuivre (tuttha) ; cette huile bien cuite enlève de force en une seule fois, par application en liniment, la gale suintante ou sèche.

40 Une huile avec carbonate de sodium (swarciṇā), gingembre (nāgarā), Saussurea lappa (kuṣṭha), Sansevieria zeylanica (mūrvā), laque (lāksā),
curcuma (*niśa*), garance (*lohitayaśṭika*), cuite avec six fois plus de petit-lait, peut être en cas de fièvre un liniment qui supprime le frisson et la poussée de chaleur.

41 Beurre liquide, Tinospora cordifolia (*guduchi*), Adhatoda vasica (*vrśa*), Solanum xanthocarpum (*kaṃtaḥkari*); cela, cuit en décoction et en pâte, est à boire dans les maladies de fièvre invétérée, toux, douleurs, dyspnée, ralentissement du feu digestif et diarrhée chronique.

42 Cuit vite avec des décoctions de pâtes d'Adhatoda vasica (*vrśa*), Acacia catechu (*khadira*), feuille de Trichosanthes dioica (*paṭola*), écorce d'Aza-dirachta indica (*nimba*), Tinospora cordifolia (*aṃrtā*), Phyllanthus niruri (*āmalaki*), le beurre liquide frais vainc la septicémie, l'intoxication alcoolique, le sang perturbé(?) les dermatoses et les tumeurs abdominales.

43 Le beurre liquide le meilleur, bien cuit selon la règle, avec des eaux de pâtes de Tinospora cordifolia (*aṃrtā*), Trichosanthes dioica (*paṭola*), Azadirachta indica (*picumarda*), Solanum xanthocarpum (*dīvāvat*), les trois myrobalans (*trīphala*), Pongamia glabra (*karanja*) et Adhatoda vasica (*vrśa*), le malade soigneux, en le buvant, vaine la lèpre.

44 Voici la règle de cuisson pour les morceaux de courges Benincasa cerifera (*kuṃmāṅkaka*): il faut les mettre bouillis, séchés et frits au beurre liquide dans du sucre bien cuit, additionnés de poivre noir (*marica*), poivre long (*maḍḍhā*), gingembre (*ṣuṇḍit*), cumin (*ajāṭh*) et des trois odoriférants (*trīgandha*). Cette confiserie est recommandée pour les enfants, les vieillards, ceux qui ont le vent et le sang appauvris, qui sont atteints de lésions vénériennes et pour ceux qui ont soif, toux, sang avec bile, dyspnée, hémorroides et vomissements.

45 Après avoir fait cuire dans de l’urine (de vache) de l’eau d’amidon aigrie et du miel, avec Croton polyandrum (*danit*), fruit de Randia dumetorum (*piṇḍita*), poivre long (*kṛṣṇā*), sel (*viḍa*), suie et Saussurea lappa (*kuṣṭha*) un suppositoire de la grosseur du pouce, il faut le placer, enduit de beurre liquide, destructeur de la douleur et de la constipation, dans l’anus.

[Fin de la thérapeutique générale]

46 Un errhin de safran (*kuṃkuma*) frit dans du beurre liquide avec du sucre
est de règle en cas de douleur produite par le vent dans le sang, au sourcil, à l'oreille, à la tempe, à l'œil et à la moitié de la tête (névralgie faciale ou migraine ophthamique) et en cas de mal produit par l'excès du jour (céphalée par coup de soleil).

47 Avec des noyaux de fruits des myrobalans chebule (haritaki), bellérique (akṣa) et emblique (dhārī), en quantités [respectivement dans l'ordre] de trois, deux et un, on peut préparer un bâtonnet-collyre. On doit en faire l'application. Cela peut enlever aussitôt des yeux l'irritation intense, même infectée.

48 Avec Myrobalan chebule (haritaki), sel gemme (saindhava) et stibine (tārkṣyaśaila), accompagnés d'hématite (gairika) malaxés dans l'eau claire, on doit faire une onction extérieure de l'œil. Cela est pour l'apaisement de tous les maux d'yeux.

49 Symplocos racemosa (lodhra) frit dans du beurre liquide avec du sel gemme, malaxé avec de l'eau de froment et d'orge, imprégnant un linge blanc. Il faut faire la fomentation de l'œil. Elle doit détruire démangeaison, inflammation et douleur.

50 L'écume de mer avec du sucre détruit l'hyperhémie conjonctivale ; le poivre long (kṛṣṇā) avec [du jus de] bouse de vache l'héméralopie ; la stibine (rasāṇjana) associée aux (trois) épices la blépharo-conjonctivite, et le miel provenant de la Tāpi la taie cornéenne.

51 Avec, malaxés en mêmes quantités, oxyde de plomb (puṣpākhya), stibine (tārkṣya), sucre, écumé de mer, conqu, sel gemme, hématite (gairika), réalgar (ślā) et Piper nigrum (marica) et avec du suc de miel, cette préparation liquide détruit le ptérygion, la cataracte, l'obscurcissement de la vue, l'hyperhémie conjonctivale et les maux de paupières.

---

1 Samudraphena, littéralement "écumé de mer" désigne aujourd'hui en droguerie ayurvédique l'os de seiche, mais l'usage d'une poudre de cette substance calcaire paraît contre-indiqué en collyre, tandis que l'écumé de mer véritable, condensée en liquide pâteux paraît employable comme contenant des éléments salins et iodés de l'eau de mer. Cependant en 51, 52 et 53 nous avons un autre calcaire, celui des conques employé en collyre concurremment.
52 Cyperus rotundus (*musta*), Andropogon muricatus (*uṣṭra*), limaille de fer (*rajaś*) et graines d’Holarrhena anti-dysenterica (*yava*) additionnés de Piper nigrum (*marica*), sel gemme, Myrica nagi (*katphala*), Berberis aristata (*dāroś*), sulfate de cuivre (*tuthaka*), conque, écume (de mer), Nardostachys jatamansi (*nalada*), bitume (*kālānusāṛī*), stibine (*aṅjana*); (le tout) en quantités égales réduit en poudre, placé dans un récipient de fer, additionné de miel, est recommandé en collyres pour les prurits, ptérygions, excroissances sanguines, obscurcissements de la vue et blépharo-conjonctivites.


[Fin de la thérapeutique des yeux]

54 La décoction de Cyperus rotundus (*musta*), aconit blanche (*atiṇīśā*), camphre (*śīṅu*), Pinus deodar (*dāru*), graines d’Holarrhena antidysenterica (*kāśiṅga*), Stephania hernandifolia (*pāṭhā*) et Picorrhiza kurrooa (*kaṭu-ṛohiṇī*), préparée avec de l’urine de vache, additionnée de miel, est à boire dans les maladies de la gorge causées par tous [les doṣā].


57 Saussurea lappa (*kuṣṭha*), Berberis aristata (*dāroś*), Symplcos racemosa

Du beurre liquide cuite avec Adhatoda vasica (vāsā), Azadirachta indica (nimba), Trichosanthes dioica (paṭola), Oldenlandia corymbosa (parpata), Randia dumetorum (phala), Piper chaba (śrīcāvyā), Berberis aristata (dāroī) et Cyperus rotundus (ambu) (ce qui donne un kvātha selon N2 com.), avec Picrorhiza kurrooa (tiktā), Andropogon muricatus (uṣṭra), Hedysarum alhagi (dūṭalabhā), les trois époques (trīkatuṭka), Thalictrum foliolosum (trāyanti) et santal (ce qui forme un kalka, N2 com.), est souhaitable dans les perturbations au-dessus de la clavicule, les douleurs du nez et des yeux, etc..., en cas d’altération de la peau, de fièvre, de phlegmon interne, de douleurs avec ulcérations et de taies cornéennes.

Berberis aristata (dāroī), Oldenlandia corymbosa (parpata), Azadirachta indica (nimba), Holarhena antidysenterica (vatsaka), Piper longum (kaṇā), Hedysarum alhagi (duḥṣparśa), Glycyrrhiza glabra (yaṣṭi) et Adhatoda vasica (urṣa), Thalictrum foliolosum (trāyanti), les trois myrobalsan (trīphalā), Trichosanthes dioica (paṭola), Picrorhiza kurrooa (katukā), Svertia chirata (bhūnimba), Crocus sativus (rākta) et Cyperus rotundus (ambudā). Préparé [respectivement] en pâte et en décoction de ces ingrédients, ce beurre liquide est recommandé pour l’œil dans les taies et obscurcissements de la vue produits par la bile et le sang et dans les maladies des voies supérieures.

Racine provenant d’un ricin blanc (ṣuklairaṅḍa), Acorus calamus (ugrā), Pimpinella anisum (anis, satapuspā, ou Peucedanum graveolens, fenouil), et ce qui est produit par la fleur (fruit) de Solanum indicum (bhṛhatī) et Tabernaemontana coronaria (tagara); cette huile cuite avec du lait dé-
truit l’obscurcissement de la vue et c’est le meilleur errhin dans les autres maladies dans les voies supérieures.

[Tel est le livre du traitement par baguette]

62 Il faut jeter dans une décoction de cendre de Schrebera swietenoides une coquille calcinée à la flamme. C’est encore avec cette eau qu’il faut la cuire en soude de cendre avec de l’huile. [C’est] la technique. Cela est applicable dans les corrupptions des plaies, les maux (inflammatoires) des plaies, les hémorroïdes et les (maux des) vaisseaux, les troubles de la peau et les fistules anales, dans la maladie de la gorge de toutes sortes, chronique.

63 Après avoir fait cuire avec de l’huile du Curcuma longa (niṣā) accompagné de Glycyrrhiza glabra (yāṣṭimadhu), Prunus puddum (padmaka, ou selon T genièvre) et Nymphaea cyanea (utpala), avec Aglaia roxburghiana (priyaṅgukha), Symplocos racemosa (śābaralodhra) et santal, on doit l’employer avec du lait dans les lésions. Elle détruit les tuméfactions et l’inflammation.

64 Beurre liquide préparé avec feuilles de Jasminum grandiflorum (jāṭi), Azadirachta indica (nimba) et Trichosanthes dioica (paṭola), Picrorhiza kurrooa (kaṭukā), Berberis aristata (dārev), Curcuma longa (niṣā), Hemidesmus indicus (śāricā), Rubia cordifolia (maṇjiśṭhā), Andropogon muri- catus (abhaya=ici uśra), cire, sulfate de zinc et Glycyrrhiza glabra (ma- dhuka), avec des graines de Pongamia glabra (naktāhva) [en quantités] égales. Grâce à lui les ulcères à fins orifices, atteignant les points vulnérables, coulant, profonds, douloureux, extensifs, se purifient et s’enlèvent.

[Tel est le livre du traitement des plaies par flèche etc.]

65 On doit employer mille fois, traité avec le jus propre à la fleur d’Acacia Lebbek (śīrṣa), le poivre dit blanc (=saubhāṇjanabija, graine de Moringa pterygosperma) en collyre, en boisson et errhin, chez ceux qui sont mordus par un serpent, même s’ils sont comateux.

66 On doit boire en quantité de l’Amaranthus viridis (tanḍukīyaka) additionné de Diospyros tomentosa (ḥākāṇḍa) avec de la bile de paon et il détruit rapidement les poisons [provenant des choses] inanimées et [des êtres]
animés, même accompagnés de complications.

67 Huile, pâte de sésame et mélasse, lait, ainsi que (feuille de) Calotropis gigantea (arka) en (parties) égales, (cela) bu, détruit promptement le terrible poison de chien enragé comme le vent un amas de nuages soudainement produit.

68 La suie, associée au bdellium, avec Withania somnifera (vājīgandhā), beurre liquide, et Amaranthus viridis (taṇḍūtyaka), malaxée dans de l'urine de vache, détruit les empoisonnements du cœur, les poisons [issus des êtres] immobiles et mobiles.

69 Les préparations en pâte (varti) de Nardostachys jatamansi (māmsī), Andropogon muricatus (sevia), orpiment (ala), Piper aurantiacum (kauntī), Pavonia odorata (jala), Cyperus rotundus (jalada), régal (śilā), bézoard (rocanā), lotus (padma), Corydalis govaniana (keśī), substance odorante (śṛṅkā), Xanthium indicum (caṇḍā), Curcuma longa (haridrā), Saussurea lappa (gada), sucre (siśā), bitume (pālīta), Crocus sativus (asṛk), Rubia manjiśṭhā (lātā), Prunus pudentum (padmaka), Elettaria cardamomum (elā), en quantités égales, [et] de huit parties de Aglaia roxburghiana (gaurā), de quatre de fleurs de Mesua ferrea (ibha), sont à employer de toutes [les façons]. Quand on l'a fait, elles détruisent les affections provenant des misères,1 des démons mangeurs de chair (piśacija), des fièvres. Elles sont dites un "Lever de Lune".

[Fin du livre du poison]

70 Sinapis juncea (siddhārtha), les trois myrobalans (triḍhalā), Acacia lebbek (śirṣa), acacia épineux (haṭabhi), Clitoria ternatea (śvetā), Pongamia glabra

---

1 Il faut entendre kṛtvā + alakṣmi comme le fait Dhruvapāla (ms. N 2 fol. 16 b 4 qui porte : kṛtvālakṣmi) et alakṣmi l'infortune, la misère ou le malheur pressant qui peuvent déterminer un état fébrile. D'ailleurs plusieurs variantes et un passage analogue de Vāgbhaṭa AS. Utt., VIII. 17 et (AH. Utt. V. 13) portent : kṛtyālakṣmi où kṛtyā désigne des actes de magie noire et où il faut entendre alakṣmi et non lakṣmi. Toutefois T traduit lakṣmi (sans négation) par phu sum chogs "possédant les trois bonheurs" (grâce, gloire, fortune). Pour suivre T, il faudrait isoler kṛtvā lakṣmi et traduire : "Quand on l'a fait, c'est le bonheur".
(karaṇja), Tinospora cordifolia (amṛṭā), Rubia cordifolia (maṇjiśṭhā), Curcuma longa et Berberis aristata (rajanidvayya), les trois épices (trikāṭukā), nard¹, Acorus calamus (vacā) et Ferula asa foetida (hiṅgu) : c'est le contrepoison prescrit, malaxé avec de l'urine de bouc, employé en boissons, etc., quand on a fait l'essuyage² des serpents et des démons saisisseurs, il enlève la folie, les piśāca et les rākṣasa.

71 Une fumigation faite avec parties égales de graine de coton (karpaśāsti), plume de paon, Solanum indicum (bṛhatti), fleurs de guirlandes, fruit de Randia dumetorum (piṇḍitika), écorce de girofler (tvac), nard³ (maṃṣṭ), excréments de chat, balle de riz (tuṣa), Acorus calamus (vacā)⁴, Corydalis govaniana (keśa), peau de serpent qui a mué, ivoire, corne, Ferula asa foetida (hiṅgu) et poivre, est connue comme destructrice de folie due à Skanda et de fièvres par invasion de piśāca, rākṣasa et de dieux.

72 Avec les trois épices (trikāṭukā), feuilles de Cinnamomum iners (dala), safran (kuṅkuma), soude de cendres de Piper longum (granthika), Adhatoda vasica (śinghī), Curcuma longa (niśā), Saussurea lappa (kuṣṭha), les deux moutardes (siddhārthhayugma), Pavonia odorata (ʾambū), Holarrhena antidysenterica (ṣakrāhvaya), avec ail blanc (sītalāśuma), les trois myrobalsans (phaḷatrika), Andropogon muricatus (uṣṭra), Picrorhiza kurrooa (tiṅtā), Acorus calamus (vacā), sulfate de cuivre (tuṭha), Glycyrrhiza glabra (yaṣṭi), Sida cordifolia (balā), santal rouge (lohitākhyā), réalgar (śilā), et Prunus puddum (padmaka), avec suc de Pinus longifolia (adāh), Tabernaemontana coronaria (tagara), cœur de Bassia latifolia (madhūka), Panicum italicum (priyāhvā), Aconitum heterophyllum (viṣākhyā), Zizyphus napecia (viṣā) et stbine (tārkṣyaśaila), additionnés de Piper chaba (cavya) et Pinus deodor (amarā) et mis en pâte, un beurre liquide cuit avec

¹ syāmā peut signifier Ipomoea turpethum Br. et même Piper longum, mais celui-ci est déjà parmi les trois épices. Ce peut être aussi le priyaṅgu non encore identifié de Rājanighaṇṭu, XII, 44. M1 et T substituent le nard (māṃṣī, span spos). Dhruvapāla ne reprend, ni n'explique syāmā. De même Samanta-bhadra.

² Rite d'expulsion qui ressemble à un essuyage dans le sens de l'intérieur du corps et des membres vers l'extérieur et les extrémités.

³ Selon T manne de bambou, cu-gaṇ.

⁴ Selon T vāśā, Adhatoda vasacā.
des urines restées fraîches et de l'eau est connu comme le “Cri [de terreur] des démons” (bhūtarāva). En boisson (ou) en errhin, il est excellent destructeur des saisisseurs.

73 Le beurre liquide avec Tabernaemontana coronaria (nata), Glycyrrhiza glabra (madhuka), Pongamia glabra (karaṇja), laque (lākṣā), Trichosanthes dioica (pātoła), Rubia cordifolia (samaṅgā), Acorus calamus (vācā), Stereospermum suaveolens (pātalī), Ferula asa foetida (hiṅgu), Sinapis juncea (śiddhārtha), Adhatoda vasica (śimhī), Curcuma longa et Berberis aristata (niśāvyu), Rubia cordifolia (lātā), Picrorrhiza kurrooa (rohīṇī), fruit de Randia dumentorum (madanaphala), les trois épices (kṣutrikā) Diospyros tomentosa (kākāṇḍa), Pīṇus deodar (dāru), Embelia Ribes (kṛimīghna), Ocimum gratissimum (ajagandhā), Vitex negundo (amarā), Alangium hexapetalum (aṅkola), Luffa acutangula (koṣālakī), Moringa oleifera (śīru), Azadirachta indica (nimba), Cyperus rotundus (ambudā), Holarrhena antidysenterica (indrāṅgavaya), Saussurea lappa (gāda), Albizzia lebbek (śukataru), fleur et graine, Pavonia odorata (ambu), Glycyrrhiza glabra (yaśṭi), Clitoria ternatea (adrikarṇī), Croton polyandrum (nikumbhā), Plumbago zeylanica (agīni), Aegle marmelos (vīvva), en mèmes quantités, réduits en pâtes, quand il est cuit avec [l'une des urines du] groupe des urines (mūtravarga), appliqué longtemps, associé à toutes les séries [de médications], détruit promptement tous les saisisseurs, la folie, [ainsi que, produites par eux] les dermatoses et les fièvres. Il est traditionnellement connu comme le grand cri [de terreur] des démons.

[Fin de la science relative aux démons]

74 Berberis aristata (dareṭ), Curcuma longa (haridrā), graine de Holarrhena antidysenterica (kutaja), Adhatoda vasica (śimhī) et Glycyrrhiza glabra en cas de trouble produit par le lait chez l'enfant et dans toutes les diarrhées.

---

1 La lecture de N2 abhinavā́śeṣamūtra- “toutes urines fraîches”, fausse le le mètre, mais convient pour le sens, s'il s'agit bien, comme le veulent les commentateurs et T, de toutes les urines animales utilisées dans l'Āyurveda (particulièrement dans l'école d'Ātreya). La lecture anavaṃ au lieu de abhinava, qualiﬁe non les urines, mais le beurre “non nouveau”, c'est-à-dire “vieux, rance”.

2 La lecture serait kṣutrikākākāṇḍa, mais pour la correction du mètre un seul kā est écrit.
hées, c'est de toute façon ce qui est requis.

75 Aegle marmelos (vīlva), fleurs de Woodfordia floribunda (dhātakī), Pavonia odorata (jala) accompagnée de Symplocos racemosa (lodhra) et Scindapsus officinalis (gajapippalti) : décoction et pâte, toutes deux mêlées de miel, sont à employer chez les enfants diarrhéiques.

76 Après avoir réduit en poudre Rhus succedanea (ṣṛṅgā) associée à du Piper longum (kṛṣṇā) et de l'Aconitum heterophyllum (atīvīśā), il faut préparer une pâte avec du miel pour les enfants souffrant de toux, fièvre et vomissements — l'aconit avec miel ou seule.

[Fin du traité sur les enfants]

77 Un kāṃsa (=64 pala, environ 7 kgs.) de poudre d'Emblica officinalis (dhāṛī), imprégnée de son propre jus, miel et beurre liquide en même quantité (pour chaque, pratyekam, Dhruv.), Piper longum (kṛṣṇā) une māṇī (=8 pala). Cela, additionné de huit praśīta (de 2 pala chaque soit 16 pala) de sucre, placé dans une masse de cendre, en le mangeant à la fin de la saison des pluies, on devient exempt de cheveux blancs, sans maladie, resplendissant d’un beau teint, doué de conscience, d’intelligence, de mémoire, d’élocution et d’un être Psychique de fermeté.

77 bis Tribulus terrestris (gokṣuraka), Ruellia longifolia (kṣuraka), Asparagus racemosus (śatamāli), Mucuna pruriens (vānari), Sida spinosa (nāgabalā) et Sida rhombifolia (atibalā) : cette poudre est à boire avec du lait, la nuit, pour qui a cent femmes dans la maison.

78 Suçant de la réglisse avec du miel et du beurre liquide, on doit user de lait ensuite et on n’éprouve plus de décrépitude des éléments corporels et on tend vers la disposition d’esprit aux femmes.

[Fin des aphrodisiaques]

79 L’association des trois myrobalans (trīphalā) employée avec Glycyrrhiza glabra (yasti), manne de bambou (tugā), sel gemme et Piper longum (pip-palti), additionnés de sucre, est donneuse de longévité, extrêmement vigorigante, développe l’intelligence et peut détruire la vieillesse et la ma-
ladic.
L’huile d’Azadirachta indica (nimba), à l’état naturel, instillée en remède nasal, régulièrement comme il faut chaque mois, associée à du lait et du beurre liquide, détruit la canicule provenant de la vieillesse.

Si on suce de la poudre de Tribulus terrestris (svadāṅga), de myrobalan emblique (āmalaka) et de Tinospora cordifolia (amṛtā) avec du beurre liquide, associée à une partie de miel, c’est un solide invigorant : on vit une centaine d’années les cheveux noirs, la souffrance des perturbations apaisée.

[Fin des élixirs rajeunissants]

Une décoction de réglisse (yaṣṭi) associée au principal des sels (le sel gemme du Sindh), mêlé avec une pâte d’Holarrhena antidysenterica (kāliṅga), de Piper longum (krṣṇā) et de Randia dumeretorum (phala), avec du miel : cela est à employer en vomitif dans les maladies du nez, de la bouche, de la gorge et des oreilles.

De l’eau d’amidon bouillie avec des (fruits) de myrobalan chebule (haritaki), associée à de la poudre de racine de Croton polyandrum (dantī), de Piper longum (krṣṇā) et de sel viḍa, est un purgatif avec l’huile de ricin. Il est sans faute un destructeur de maladies à employer.

Associé à une décoction de Vanda roxburghii (rāśnā), de Randia dumetorum (rāṭha), des trois myrobalans, de Tinospora cordifolia (amṛtalata), des dix racines (yukpachānālinī), de Sida cordifolia et de viande (de gazelle), accompagné d’huile, de sel, de miel — une partie — et de beurre liquide et de mélasse, mis en pâte avec Peucedanum graveolens (puṣpāhvā), Cyperus rotundus (gana), Saussurea lappa (kūṣṭha), Aegle marmelos (velva), Aglia roxburghiana (phalini), Piper longum (krṣṇā), Acorus calamus (vacā), additionné d’eau d’amidon aigre, de lait et d’urine (de vache), le lavement est salutaire dans les maladies dues au vent.

De l’huile additionnée de décocté et de pâte de Sida cordifolia (balā) et de santal (sugandhi), préparée avec du lait, du yaourt, de l’eau de riz, du petit-lait et du vinaigre, de même cuite avec Saccharum muṇja (sahācara) Paederia foetida (sarapat), Tinospora cordifolia (amṛtā) et Asparagus racemosus (vaṇi), chacun [en décoction ou pâte], est un lavement destructeur du vent.
Il faut préparer un errhin, ou bien de mélasse et gingembre (*gudanāgara*), ou bien de Piper longum (*māgadhikā*) salé dans les affections du nez, de la bouche, de la nuque, de la mâchoire, du bras, du dos, de la tête, de l’œil, de la gorge et des oreilles.

*[Fin des cinq opérations cathartiques]*

Le meilleur [médicament] est Oldenlandia tomentosa (*parpaṭaka*) dans les fièvres, le groupe des cinq acides est recommandé dans les soifs, les grains non décoriqués le sont dans les vomissements, le bitume dans les rétentions vésicales, le jus d’Emblica officinalis (*āhātrī*) dans les altérations de la diurèse, Vanda Roxburghii (*rāsnā*) dans les maux dus au vent, l’urine [de vache] dans l’ascite, le Piper longum (*pippalt*) dans les maladies de la rate, Embelia Ribes (*krīmiḥna*) dans l’intoxication alcoolique, l’Acacia lebbek (*ṣukataru*) en cas de poison, de même que le bdellium (*guggulu*) dans l’œdème.

Adhatoda vasica (*vrṣa*) dans le sang avec bile, Holarrhena antidysenterica (*kuṭaja*) dans la diarrhée aigüe, Semecarpus anacardium (*bhallātaka*) dans les hémorroïdes, Datura (*hema*) dans les douleurs, Pinus deodara (*dāru*) dans les empâtements, Embelia Ribes (*krīmiḥna*) dans les cas de vers. La Terminalia chebula (*haritaki*) est indiquée dans les maladies anémiques.

On parle des trois myrobalans (*trīphalā*) dans les maladies des yeux, ainsi que d’Allium sativum (*rasona*) dans toutes les douleurs aiguës, du suc d’Acacia lebbek (*khādira*) constamment dans les dermatoses et de Solanum xanthocaropum (*nīḍīgdhikā*) dans toutes les toux.

On vante Tribulus terrestris (*svadāṃśṭrā*) en aphrodisiaque, Sida spinosa (*nāgabalā*) ou Sida cordifolia (*balā*) dans l’attaque de la poitrine. Phyllanthus emblica (*āmalaka*) est vraiment bon en élixirs vivifiants et le bitume dans tous les maux.

*[Fin du livre ultime]*

Telles sont les formules réputées, prescrites par les règles indiquées aux meilleurs médecins pour le succès. Comment, même un non-thérapeute, les ayant vues, peut-il les adapter ? Tel était le but et il est encore dit ici quelque chose :
Par la rétention (des excréptions), l’insuffisance d’alimentation, la veille, le parler fort, l’exercice (violent), les voitures, le piquant, l’amer, l’as-tringent et l’âpre, par le souci, le coût, la crainte, l’abattement, le chagrin et le froid, le vent va à l’excitation, ainsi que lors de la venue des nuages (de la saison des pluies).

Par des (substances) piquantes, acides, alcooliques, salées, chaudes, brûlantes (huile de sésame, etc...), cuisantes, par la colère, l’échauffement par le feu, l’épuisement et par des légumes desséchés, par les épices, etc..., l’absence de digestion et l’alimentation et l’hygiène irrégulières, la bile va à l’excitation, ainsi qu’à la fin des nuages (de la saison des pluies).

En dormant pendant le jour, par le doux, le froid, la chair de poisson, par le lourd, l’acide, le visqueux, et les altérations (fermentations) du sésame, du sucre de canne et du lait, par boisson ou absorption de visqueux, [de nourriture] à satiété, de salé, d’eau, le phlegme va à l’excitation, ainsi qu’au printemps.

C’est ainsi que les éléments de trouble accru, un par un, ou par deux, ou les trois ensemble, provoquent dans le corps les maux divers nombreux qui, en dénominations, passent le compte.

Les experts disent les actions du vent : la rugosité (des téguments), la contracture, l’aiguillonnement et la douleur aiguë, l’assombrissement (du teint, bleu ou vert selon T), et pour les membres l’agitation pénible, les mouvements de torsion, l’insensibilité, le refroidissement, la rudesse et le dessèchement.

Les experts disent les actions de la bile : flux d’excrétions, sudation, brûlures (lors des évacuations), excitation passionnelle, fétidité (de la bouche, etc...), humidité par décomposition, digestion complète, colère, logorrhée, évanouissement, vertige, nature jaune (du teint).

Les experts disent les actions du phlegme : pâleur, froidur, lourdeur, prurit, exsudation grasse (de la peau), fixité (des attitudes), état saburrhal, obésité, catarrhe et activité lente.

Et ces symptômes produits par ces [éléments] appartiennent même à
toutes les maladies aux noms multiples. Mais celles-ci peuvent avoir quelque particularité de réalisation par laquelle elles reçoivent un autre nom (supplémentaire, de variété).

D’après [les symptômes que sont] l’épuisement, la lassitude, l’absence de pureté du cœur (organe de l’esprit), le développement des éléments de trouble, l’absence de faim, la polyurie, la lourdeur du ventre, l’inappétence et la somnolence, les savants disent que la [maladie] est accompagnée de dénutrition.

Avec du gras, du chaud, du solide, de l’invigorant, du fortifiant, du salé, du sucré, de l’acide, de l’huile, des bains, onctions et lavements chauds, de la viande, de l’alcool, des frictions et des massages, tout ce qui commence par graisses, sudorifiques, lavements, errhins et onguents gras d’adoucissement, tel est la médication par boisson, alimentation et manière de vivre qui doit conduire à l’apaisement du vent.

L’amé, le sucré, l’astringent, le froid, le vent, l’ombre, la nuit et l’éventail, les rayons de Lune, l’habitation sur le sol, l’eau de noria, des nuages et le contact de membres de femmes, tout ce qui commence par le beurre liquide, le lait, les purgatifs, les fomentations, les saignées et les emplâtres, telle est la médication par boisson, alimentation et manière de vivre, qui doit conduire à l’apaisement de la bile.

L’âpre, l’épicé, l’astringent, l’amé, le piquant, l’exercice (violent) et l’expectoration, le service des femmes, la route, le combat sportif, la veille, les jeux dans l’eau et le frappement avec les pieds, la fumigation, l’excès de chaleur (de bain), les purgatifs de la tête, les vomitifs, la sudation, le jeûne, etc... : c’est la médication par boisson, alimentation et manière de vivre qui peut vaincre le phlegme excessif.

On peut vaincre la dénutrition avec le jeûne, des épices, une nourriture légère en breuvage (peyālaghoanna), de l’eau de soupe (stūpadaka) et des jus amers (tiktayūṣa) et des sudorifiques et digestifs non après, et des purifiants, aussi bien du haut que du bas.

L’excitation du vent a lieu en hemanta (novembre-janvier), pendant les pluies et en śīśra (janvier-mars), de la bile à la fin des pluies (septembre-novembre) et en nidāgha (mai-juillet), du phlegme à la venue
des fleurs (mars-mai). On doit agir selon tout ce qui est recommandé pour eux.

106 En cas d'excitation du phlegme, on prescrit le vomitif accompagné d'errhin, dans la perturbation produite par la bile le purgatif, dans ce qui est de la nature du vent le lavement, cependant tout à la fois dans (le mal) engendré par leur conjonction.

107 Va à l'apaisement : le vent par des aliments et boissons doux avec acide, huile et sel, de même la bile par ceux qui sont doux, amers, astringents et froids, le phlegme aussi par ceux qui sont amers, piquants, âpres et et cuisants, et la dénutrition par la tempérance.

108 Après avoir pris conscience de cela et aussi de tout ce qui n'est pas dit ici, celui dont l'intelligence n'est pas petite peut faire les combinaisons (de drogues) après avoir étudié par lui-même ; il doit, selon l'analogie, appliquer le remède dans les maux, car le traité fait (seulement) quelque portion de l'enseignement.

109 Après avoir composé la centaine de formules supérieures en qualité, que par le mérite insurpassé qu'elles ont obtenu, que, par lui, le monde entier devenu le nid d'affections de sortes variées, soit sans maladie!

Telle est l'œuvre du maître Śrī Nāgārjunapāda.
INDEX SANSKRIT

(Ordre alphabétique latin).

abda m. n. =mustaka, Cyperus rotundus Linn. — gla-sgaṅ. Cf. ambudhara — 6 (com. mustaka), 57 n. (com. mustā).

abdhi m. mer — rgya-mcho — 50.

abhāva m. absence — 100 (non en T).


abhaya f. Terminalia chebula Retz. — a-ru-ra, aru — 6, 12, 37, 64 (com. N2=harītakī)

abhinava nouveau, frais — sar — 42.

abhivreddhi f. développement autour — 'khor — 46.

abhra n. nuage — sprin — 67.


acikitsaka m. non-thérapeute — sman-pa-med — 91.

acireṇa rapidement — myur-du — 66.

adhas bas — 'og — 104.

adhika éminent, supérieur — lhag-can — 109.

adhvan m. route — 103.

ādi- commençant par, etc... — la-sogs — 93.

ādika commençant par, etc... — la-sogs-pa — 101, 103.

adikarṣṭi f. Clitoria ternatea Linn. — a-pa-ra-ji-ta — 73.

Āḍṛta soigneux — 43 — (non en T).

agada n. contrepoison — 70 (non en T).

āgāradhūma m. suie — khan-bu’i du-ba — 68.

agni m. Plumbago zeylanica Linn. — ci-tra — 73.


āhāra m. alimentation — bza’ — 101, 102, 103.

ahinirmocaka n. peau abandonnée par un serpent qui mue — sbrul-lpags — 71.


ajāji f. Cuminum cyminum Linn. (graines) — zi-ra — 44.
ajirṇa n. absence de digestion — chad-sūn, ma-su — 31, 93, (T rūn=jiṛṇa) 20.
āyiya n. beurre liquide — mar — 44, 46, 49.
akṣa m. Terminalia belerica Roxb. — ba-ru — 47.
akṣi n. œil — mig — 46, 48, 59, 86, 89 (non en T).
akta enduit — bskus — 45.
alā n. orpiment, sulfure d’arsenic — pa-bha — 69 (com. hari-tālam).
alaktarasa m. jus rouge (de Terminalia tomentosa) — 35.
alarka m. chien enragé — khyi smyo — 67 cf. ālarka.
alarka de chien enragé (ālarka) — khyi smyo — 67.
ālasya n. épaisseur, lassitude extrême — le-lo — 100.
alpa petit — chuṇ ba — 108.
ālulita délaié — 15.
āma m. n. non-digestion (produisant de la diarrhée), dénutrition — chad-khrul “diarrhée chaude”, ’khrul “diarrhée”, 5, 10 (’khrul), 31 (non exp. directement en T), 100 (non en T), 104 (non en T), 107 (non en T).
āmalakā n. Phyllanthus emblica Linn. — skyu-ru — 90.
āmalaki f. Phyllanthus niruri Linn. Selon T : ta-ma-la-ki — 42.
āmānvita accompagné de crudité (absence de digestion) 100 (non en T).
amara n. m. Pinus deodara Roxb. — thaṅ śīn — 70 (var. non en T, com. Či et Br devedārū), 72 (m.).
amarā f. Vitex negundo Linn. — marā — 73. VŚS dūrvā, guḍūcī, Kairali marā, nirguṇḍī (malayalam, karunocci).
āmaya m. mal, maladie — nad — 2, 28, 62, 82, 83, 84, 86, 89, 99, var. 107, 109.
ambla =amla acide var. 107.
ambudā f. Cyperus rotundus Linn. — gla-sgaṅ, sle-tres — 59 (var. com. mustā), 60, 73 (sle-tres).
ambudhara m. =mustaka (racine) cf. ambu — 3.
amla
II. m. (jus ou pulpe) — 94 (com. Br jambirâdikam "citron etc. ...”).

âmla m. — skyu-ru — 45 (com. N2 âmla kânjika).
amlarasa n. suc acide — skyur-khu — 34.
amrâ m. ambrecisie — bdud-rci — 2.
amrtâ f. I. =gûdûcî, Tinospora cordifolia Miers. — sle-stres, sle-tres — 4, 42, 43, 70, 81, 85 (sle-tres).
II. =haritaki, Terminalia chebula Retz. — 6 (var.).
amrtalatâ f. Tinospora cordifolia Miers — sle-tres — 84.
apša m. partie — cha — 11, 26, 28, 29, 39, 84 (non en T).
anâhâ m. occlusion, constipation — 23, 45 (non en T, T en 23 lit sna-chogs=nânâ, “de toutes sortes”).
ana m. feu — 62, 93 (non en T).
analpa non peu, abondamment — mi ūnu — 66.
analpamati m. celui qui n’a pas une intelligence petite — 108, T blo-gros chuñ-ba rnams, ceux qui ont une petite intelligence.
andhatâ f. cécité — loñ — 50. Cf. naktândhatâ.
aneka nombreux — 95.
amâgâ n. membre — yan-lag — 96.
amâgâhainga m. torsion des membres — 96 (com. N2 amâgâhaingo ʼngasya vakratâ).
amâgacestâ f. mouvement des membres — 96 (com. N2 amâgacestâ ſgasya bahula). 
amâgâvathâ m., amâgâvâthâna n. agitation pénible des membres — 96. (com. N2).
amâhrî m. pied, raceine — 83 (non en T).
anîla m. vent — rluñ — 3, 44.
II. collyre — mig-sman — 53.
amâkola m. Alangium hexapetalum Lamk. — a-rko-ŭa — 73.
amana n. nourriture — zas, bza’ — 104, 107 (T bza’)
antâ m. fin — mtha’ — 77.
antara autre — gañ — 99.
antya fin — mtha’ — 28.
anugata suivant — 95 (var. Çi qui correspond à la 1ère partie de l'équivalent en T rjes su=anu.)
anukta non-indiqué — ma-bstan — 108.
anusakta associé à — zin — 11.
anuttara insurpassé — bla na med — 109.
anuvāsana n. lavement (non en T) 85.
anya autre — 108.
apaha qui enlève — ’phrog — 53.
apāmārga m. Achyranthes aspera Linn. — apāmargā — 25.
apara autre — gsan-pa — 61.
apatarpaṇa n. rassasiement modéré, jeûne relatif, tempérance. — 107 (T exprimé différemment) cf. ñe bar ’gro ’gyur ba.
apī même — ’am, ’aṅ, yaṅ — 37, 47 (’aṅ), 107 (T yaṅ), 108.
artha m. moitié — phyed — 46.
arāhada m. =suvarṇasephāλī, (ord. Cassia fistula Linn) — don-ka 5.
arāda I. souffrant de — 76 (T tour différent). II. n. paralysie faciale (ou sinusite ?) — 7 et note (T sans correspondant).
āḍraka n. Zingiber officinale Roscoe — sge'u — 58.
artha m. =arman — 52.
aroga hémorroïdes — skraṅs ’bur “gonflement intumescence” — 62.
arśas n. but — don — Cf. siddhyartham — 91 (2 fois).
arti f. douleur, crampe — gzer — 21, 23.
arocaka m. inappétence — daṅ-ka-med, daṅ-ga-med — 7.
arucī f. inappétence — daṅ-ka-med, daṅ-ga-med, daṅ-mi-bde — 4, 24, 26, 28 (daṅ mi bde), 100 (daṅ-ga-med).
ārya noble — ’phags — colophon.
asana n. alimentation — zas-zos-pa — 93.
āsannamṛtyu m. mort prochaine — ’chi-la-thug-pa — 15.
āścyotana n. fomentation (sur les yeux) — byug — 49.
āśśira non frais—chaud — (dron “chaud”) (N2 sur 24 reprend par uṣṇa “chaud”) — 24.
āsmabheda m. Coleus aromaticus Benth. — asmabheda — 14.
āsmabhedaka m. Coleus aromaticus Benth. — asmabheda — 15.
āsmajatu n. bitume — brag-sun — 14.
āsmārī f. gravelle — 14.
asra n. sang — khrag — 8, 42 (T mkhris “bile”), 44.
asrapitta n. sang avec bile, maladie hémorragipare — khrag-mkhris — 44, 88.
asravisarpa m. septicémie, 42 var., non en T (remplacé par mkhris, “bile”).
asṛgdara m. flux de sang, hémorragie — khrag-nad — 18.
asṛgvāta m. sang et vent, vent perturbant le sang — T:cf. note — 17.
āśrīta (ulcère) établi (jusqu’aux points vitaux) — gzer-ca (yi nad) — 64.
asṛ n. I. sang — khrag — 35, 46, 60.
II. Crocus sativus Linn. — gur-gum — 69.
asru n. larme — mchi — 53.
aṣṭa huit — brgyad — 77.
aṭhi n. os, noyau — rus-pa — 71.
aṭhali f. ballonnement — 25 (var.).
aśu vité — myur-du — 67.
aśya n. bouche — kha — 82, 86.
aśya après avoir mangé — mur-bas — 32.
atapa m. I. échauffement pénible — gduṅ-ba — 93. II. chaud.
— drod — 101.
āṭarūṣaka m. =vāṣaka, Adhatoda vasika Nees. — bāsā — 3.
atibalā f. Sida rhombifolia Linn. — 77 bis.
atimedhyā fortifiante de l’intelligence — śin-tu-yid gzuṅs — 79.
atisāra m. diarrhée aiguë, dysenterie — ’khru-ba, ’khru — 10, 74, 88 (khru).
atisārita diarrhéique — 75.
atitrpti f. sattiété — ’graḥs-che — 94.
atra en ce cas — 'dir — 91.
ätura m. malade — 43 (non en T).
attyuṣṇa m. n. excès de chaleur — bsro — 103.
avagāḍha additionné — 8.
avaleha m. pâte — byug-pa — 75.
avalīḍha délai — 34.
aveśa m. entrée, possession démoniaque — zugs-pa — 71.
aviśuddhi f. absence de pureté — rnam-ma-dag — 100.
ayas n. fer — lcags — 30.
ayastila m.(āf.) particule de fer — lcags-phye — 30.
ayorajas n. particule de fer — lcags-phye — 30 (var.).
āyuhpradā donneuse de longévité — che-sbyin — 79.
baddha attaché, adhérent, imprégné — bcags — 49.
baddhamūla (lésion) à base indurée — 'og-btags-pa — 37.
bahīḍpralepa m. onction externe — phi-rol rab-tu byugs-pa — 48.
bahis extérieur, externe — phyi-rol — 48.
bāhu m. bras — dpuñ-pa — 86.
bala n. force — stobs — 77.
balā f. Sida cordifolia Linn. — pāla, bālā, ba-la — 72, 84 (T bālā), 85 (T ba-la), 90 (T ba-la).
bāla m. enfant — byis, byis-pa — 44, 75.
bālaka m. Cf. vålaka.
balya fortifiant — stobs-bskyed — 101.
bandha m. faisceau — bcis-pa — 1
bhāga m. partie — cha — 39, 69, 81 (non en T).
bhagandara m. fistule anale — mchan par brdol ba — 62.
bhakṣa m. alimentation — zos — 94.
bhakṣita mangé. Cf. mur-siṇ — 29.
bhallātaka m. Semecarpus anacardium Linn. — bse-siṇ, bsre-siṇ — 25, 88 (bsre-siṇ).
bhaṅgaceṣṭa m. mouvement de torsion — brgyaṅ bskum byed “qui fait extension et rétraction. Cf. aṅgabhaṅga et aṅgaceṣṭa — 96.

bhasman n. cendre — thal-ba — 62, 77.

bhavanti “deviennent” — gyur-ba yin — 2.

bhavatu que soit ! — gyur cig — 109.

bhāvita modifié, traité — bsго-bar bya (“à imprégner”) — 65.

bhaya n. crainte — 'jigs — 92, 93 (var.).

bheṣaja n. médication, remède — sman — 2, 101, 102, 103, 108.

bhīṣagvara meilleur des médecins — sman-pa mkhas — 91.

bhogyā à employer — loins-spyod — 69.

bhrama m. vertige — mgo 'khor — 6, 97.

bhṛṣṭa frit — bcos — 44 (non expr. T), 46, 49, 54.

bhṛū f. sourcil — smijn-ma — 46.

bhū terre — sa — 102.

bhūnimba m. Swertia chirata Ham. — tikka — 8, 60 (com. kirātatikta).

bhūta devenu — gyur-pa — 109.

bhūttakeśa m. Corydalis govaniana Wall. — 71 (com. N.).

bhūtarāvā n. cri [de terreur] des démons, nom de préparation anti-
démoniaque — 'byuṅ-po’bros šiṅ de yi (“duquel les bhūta s’enfuyant”) — 72.

biṣa n. graine — sa-bon, ‘bras (fruit) — 47, 64, 73 (non en T), 74.


bṛhatīdvaya n. les deux Solanum (Xanthocarpum Schrad et Wendl.,
Indicum Linn.) — bi-ha-ti-gāis — 19.

buddhi f. conscience — blo — 77. Cf. buddhā. 108.

buddhā après avoir pris conscience de — blo (=buddhi) — 108.

caṇramarda m. Cassia tora Linn. — thal-ka — 37.

caṇḍā f. Andropogon acicularatum VŚS. mais com. Dhruv. — cor-
puşpi Xanthium indicum Roxb. — can-ţa — 69.

candana n. Santalum album Linn. — can-da-na — 53, 59, 63.

caturāṅgula m. Cassia fistula Linn. — doň-ka — 17.


ceṣṭa m.n. geste. Cf. bhaṅgeṣṭa et ceṣṭabhaṅga 96.

ceṣṭabhaṅga m. saccade de gestes. Cf. bhaṅgeṣṭa. — brgyan bsrum
byed — 96 (var. T).

chāgala m. bouc — ra — 70.

chardi f. vomissement — skyug-pa — 34, 76, 87.

chardita n. nausée — skyugs — 44
chinnodbhava m. = guḍūci, Tinospora cordifolia Miers. — 3.
cikitsaka m. médecin — sman-pa — 2.
cikitsita n. thérapeutique — gso spyad "emploi de la thérapeutique" — 1.
cikitsitajña connaissant la thérapeutique — gso dpyad šes-pa — 2.
cintā f. souci — sems-bzuñ — 92.
citra long (temps) — yun-rin du — 73.
citrikriyā f. activité lente — yun-rin 'byuñ byed — 98.
citrika m. Plumbago zeylanica Linn. N2/25, 38.
cukra m. n. vinaigre. Cf. T cu-kra — 85.
cūrṇa n. poudre — phye-ma, phye, phye-mar, phye phye, phyer (en poudre), phye-la, zib-btags — 15, 21, 26, 28, 32 (cūrṇe, phye-la), 34, 57 (zib-btags), 77 (phye), 77 bis, 81 (-mar), 83 (phye phye).
cūrṇita réduit en poudre — phye-mar byas — 20.
dadhi n. I. tērēbenthine, suc de Pinus longifolia Roxb. — da-rti-
Kairali/Vāg. A. H. Utt. V. 19-20 : dadhi śrīvāsam —
II. yaourt — zo — 85.
dāḍima m. Punica granatum Linn. — bal-po'i se'u, bal-se'u — 31,
35.
dadrū dadru f. dermatose à aréoles prurigineuses — šu-ba — 37, 38.
dagdha brûlé — bsregs-pa — 62.
dagdhvā après avoir chauffé — bsregs — 25.
dāha m. échauffement, ardeur, inflammation cf. vidhāna — cha,
chag, chad, cha-ba — 6, 8, 16, 49 (chag), 63 (cha-ba).
dahana m. Plumbago zeylanica Linn. — ci-tra-kra(ka) — (com. N2
citrikraḥ) 26.
dala n. feuille de Cinnamomum iners Reinw. — 'dab, da-la
(com N2 patrakaḥ) 28, 72 (da-la).
damśin mordu — sos-btags — 65.
danti f. Croton polyandrum Roxb. Cf. nikumbhā — dan-ti, dan-
tri — 45, 83.
dantyaṅghri m. racine de Croton polyandrum Roxb. — dantri — (Dhruv.
/N2=damtūla) 83.
dāru m. n. Pinus deodara Roxb. — thaṅ-šiñ — 13, 73, 88.
dāruṇișā f. Berberis aristata DC. — skyer-rca — (com. N2 dāruha-
ridrā) 9, 55.
dārvī f. Berberis aristata DC. — šiṅ, yuṅ-ba (curcuma), skyer-
rca, skyer — 12, 52 yuñ-ba curcuma, mais com. N2
dārvī dāruharidrā, 56 (skyer-rca), 57, 59, 60 (skyer-rca),
64 (skyer-rca, com. B4 dāruharidrā), 74 (skyer).
daurgandhya n.
deha m. n.
dhāman n.
dhanvayāsa m. et
dhanvayavāsa m
dhanvayavāsaka m.
dhānya m. n.
dhātaki f.
dhātri f.
dhātu m.
dhēyā n.
dhāvanī f.
dhūma m.
dhūpana n.
dina m. n.
dinābhīvṛddhiprabhavaroga m.
dipana n.
doṣa m.
drāksā f.
od nommé, cf. grhītadhāman. i.
= durālambhā, Hedysarum alhagi Linn., cf. durālabhā
— byi-cher — 3.
Hedysarum alhagi Linn., cf. durālabhā — byi-cher — 16.
Coriandrum sativum Linn. Cf. pācana — (com./104).
Woodfordia floribunda Salisb. — dhā-ta-ka — 75.
Phyllanthus emblica Linn. — skyu-ru, skyu-ru-ra —
36, 47, 77, 87.
élement(s) corporel(s) — lus-po — “corps” — 78.
emploi — bsten — (com./103 (T qui traduit des mots
du com. qui ne sont pas dans le texte).
Solanum xanthocarpum Schrad. et Wendl. — ka-ŋta-
kā-ri — 43.
II. fumée cf. āgaradhūma — du-ba, dud — 68, 103 (T
dud, com. dhūmo vahniharaṇābhiḥ, “fumée avec
[baguettes, varti] porteuses de feu”.
fumigation — bdug — 71.
jour — nī — 46.
mal produit par le développement du jour (com. N2 /46
dinapratīvṛddhim upagataśirole ge sūryavarttike roga
ity arthaḥ |
sa cádiyodaprabhṛtide ṇantāyāvav pravarttate sūrya-
tejovat ||
“mal de tête suivant la progression du jour”. Il faut en-
tendre “mal qui se développe avec le soleil.” Il évolue
comme le rayonnement du soleil depuis le lever du soleil
jusqu’à la fin du jour).
enflammant (le feu digestif) — drod-skyed — 5.
trouble, altération — skyon, ūnes(pa), gdug nad cf. tvag-
doṣa, 4 (ūnes-pa), 12, 59, 74 (nad), 95 (gdug), 100
(skyon).
Vitis vinifera Linn. — rgun-brum — 6, 30 (var.), 56.
dṛś f. geil, vue — mig — 60.

drūma m. Holarrhena antidysenterica Wall. — mya-nan-med =
asoka (com. N2 kuṭṣa) 38.

dugdha n. lait — 'o — 84.
duḥkha n. douleur, peine — sdug-bsnal — 81.
duḥsparśā m. =durālambhā, Hedysarum alhagi Linn., cf. durālabhā
(οrd. dusparśā f.) — byi-cher — 3, 60.
dūram au loin — riṅ du — 1

dūrāgata chronique — riṅ-du 'gro — 30.
durālabhā f. Hedysarum alhagi Linn., Fagonia arabica Linn. ou
(οrd. dūrālabhā f.) Tragia involucrata Linn.; Cf. Introduction — byi
cher — 8, 59.

durāłambhā f. Hedysarum alhagi Linn. (com. 3, 2 fois).
duṣṭa infecté — 47.
duṣṭavraṇa m. n. plia infectée — gdug-pa'i-rma-Cf. vraṇaduṣṭi — 38.
dvija m. dent — so — 57, 71.
dvīruttara en surplus deux fois, en double quantité — ņis-'gyur
— 23.

dvīsas deux par deux. (non et T) — 95.
eka seul (e) — gcig — 76.
elā f. Elettaria cardamomum Maton — (com. N2/26 cf. tri-
jerātaka). — sukṣma, sukṣme — 14, 15 (T sukṣme), 28 (T
sukṣme com. N2 sukṣmailā), 69.

eranḍa m. Ricinus communis Linn. — eran, eran — 17, 19, 61.
eśāṃ pour elles (les formules) — 109 (T lit bdag gis, “par moi”,
à la place).
etat celui-ci — 'di, de (dag) — 99, 106.
=kuṣṭha), 73. II. m. maladie, infection, empoisonne-
ment — nad — 11, 68, 69, 87.

gajacirbhiṭa m. Citrullus colocynthis Schrad. — viśālā — (com. N2
gorāksataṇḍulakā. VŚS. gorāksataṇḍulā : Hedysarum
lagopoides; Āyur. mahākośa=nāgabalā, Sida spinosa
Linn.) — 22.

gairika m. hématite — bcag-yug — (Fe₂O₃) — 48, 51.
gala m. gorge — mgrin-pa — 54.
gambhīra profund (ulcère) — nañ dam — 64.
gandharvahastaka m. =eraṇḍa, Ricinus communis Linn. — 60 (com. N2).


gara m. mal, douleur (coliques) — gzer (śūla) — 88.

-garbha additionné de — 85.

gātra n. membre, corps — lus — 102.

gaurā f. Aglaia roxburghiana Miq. ou śvetasārṣapa. (VŚS) —
yuṇs kar “moutarde blanche” Brassica juncea Coss. —
69 (com. Dhruv. priyāṅgukā, Aglaia roxburghiana Miq.).


gharśaṇa n. frottage (des dents et gencives) — ldeg-pa — 57.

ghana m. Cyperus rotundus Linn. — sle-tres — 84 (com. musta-

ghanāgama m. arrivée des nuages (saison des pluies) — dbyar gyi dus
(“temps de l’été”) — 92.

ghanātyaya m. fin des nuages (de la saison des pluies) — ston gyi dus
(“temps de l’automne”) — 93.

-ghna qui détruit — ’joms, ’joms bar ’gyur, ’joms-par ’gyur —
61, 71, 72 ("bar"), 83 ("par").

ghnanti détruisent — ’joms ’gyur — 69.

ghrāṇa n. nez — snā — 35, 59, 82 (non en T), 86.

ghṛta n. beurre liquide — mar — 42, 43 (non en T), 72 (mar), 73
(mar), 78 (mar), 80.

girija n. bitume — gi-ri-ja — 87.

girikarṇikā f. =aparājitā = śvetā, Clitoria ternatea Linn. blanche —

girimṛt f. hématite, cf. gairika — bcag-yug — 53.

gokṣura m. Tribulus terrestris Linn. — gze-ma — 16.

gokṣuraka m. Tribulus terrestris Linn. — gze-ma — 77 bis.

gomūtra n. urine de vache — ba-gcin — 54, 68.

gorasākarkataṭi-


(gorakṣātanḍulā)

gorocana n. bézoard — gi-han — 53 (var. 9 nā f.), (com. Dhruv. N2
69, 9 nā f.)

goṣākṛt n. bouse de vache — ba-byuṅ — 50.

graha m. démon saisisseur — gdon — 70, 72, 73.

grahāpi f. diarrhée chronique — khrug-pa’i nad, pho-ba’i nad —
granthika n. = pippalimūla, Piper longum Linn. (racine) — drod-sman, drod-sman-nar-mo-rca-ba — 5, 72 (dro sman etc...)
habitation — 102.
gṛha n. grhitadhāman à la renommée acquise — gces-pa blaṅs, “pris pour excellent” — 1.
guda m. anus — rgub — 22.
guḍa m. mélasse — bu-ram, bur-ram, bur — 15, 26, 27, 29, 67, 84, 86 (bu-ram).
gudaja m. hémorroïdes — gsaṅ-brum, gsaṅ — 27, 28 (gsaṅ écrit gsn).
gudāmaya m. hémorroïdes — gsaṅ-brum-nad — 31.
gudaruja f. hémorroïdes — gsaṅ-brum — 44.
guḍikā f. pilule, pastille — ril, ril-bu — 29 var. cf. guṭikā.
guḍūci f. Tinospora cordifolia Miers (vallī) — sle-tres — 11, 12, 17, 41, 55.
gulma m. tuméfaction abdominale, ballonnement — skran, bskran — 20, 22, 23, 25, 28, 42 (bskran).
guṇa m. qualité — yon-tan — 109.
guru lourd — lci-ba — 94.
gurūdaratva n. lourdeur du ventre — gsus-lci — 100.
gurūtva n. lourdeur — lci lus — 98.
guṭikā f. pilule, pastille — ril, ril-bu — 27, 32, 33, 55., cf. guḍikā.
hanu n.
-hara qui enlève — ’joms-shiṅ — 70.
hareṇukā f. Piper aurantiacum Wall. (com. /69 =kaunti).
-hari qui enlève — ’phrog-byed — 45.
haridrā f. Curcuma longa Linn. Cf. paītikā — yaṅ-ba — 57 (com.) 69 (yaṅ-ba), (com. /70, /73, 74).
haritāla n. orpiment, sulfure d’arsenic — (com./69).
hema m. Datura, Rāj. nigh. XXIII, 3. 48, est aussi nāgakesara,
Mesua ferrea Linn. dans Car. Sūtr. III, 29 et Rāj.
nigh. VI. 180 (contre maux de gorge et de tête) mais
contre les douleurs c’est le datura, stupéfiant sédatif,

hemanta m. novembre-janvier — rgun stod — 105.
hetu m. raison d’être — rgyu — 2.
hikkā f. hoquet — skyigs-bu, i-ku — 24, 35 (i-ku).
hiṅgu n. Ferula asa frētida Linn — śiṅ-kun — 19, 20, 21, 23, 39, 70, 73.
hita — salutaire — phan — 84.
hṛd n. cœur — sāṅī — 21, 68.
hṛdāmaya m. mal cardiaque — sāṁ-nad — 28.
hṛdgada n. empoisonnement du cœur — sāṁ nad — 68.
hṛdroga m. mal cardiaque — sāṁ nad — 23 (var.)
ibha m. =nāgakesara, Mesua fērrea Linn. — nāgagesar — 69 (com Dhruv).

ikṣu m canne à sucre — bu-rām-śīṅ — 94.
indrāhvaya m. graine de Holarrhena antidysenterica Wall. — 73.
indu m. camphre — ma-nu — 54.
hraṅgna destructeur du vent — rluṅ'-joms — 85.
iṣyate est désiré, requis — bsṅags — 59.
itī ainsi — de-ltar — 91 (non en T), 95.
iva comme — ltar — 67.
jāgara m. veille — gñid-bcag — 103
jāgaraṇa n. veille — gñid-chag — 92.
jagat n. monde — ’gro-ba — 109
jalada m. I. nuage (eau de) — 102 (remplacé en T: par chu-la brce - śīṅ “quand on aime l’eau”. com. jalado meghaḥ.
II. Cyperus rotundus Linn. — sle-tres — 69.
jalakriḍā f. jeu dans l’eau — chu-la-rce — 103.
jaṅgama [venant] d’êtres mobiles (animaux) — ’gro ba — 66, 68.
naisance — skyes — 59 var.
jarā f. vieillesse — rgas, rgas-pa — 79, 80.
jaṭā f. I. Phyllanthus niruri Linn. — jaṭā — VŚŚ bhūmyā-
malakī. (com. N2 āmalaṅktī). II. racine. En 25 deux in-
terprétations concurrentes. cp. puṣkaraṇjāṭā, mais I con-
jaṭhara m. n. abdomen — gsus — 21.
jātī f. Jasminum grandiflorum Linn. — jātī — 64.
 jaru m. clavicule — 59 (non en T).
Jayet doit (ou peut) vaincre — 103 (T diff. ñe bar zi bar
’gyur), 104 (T diff. sbyan bar bya).
jiraka m. n. Cuminum cyminum Linn. — jira — 26.
jiṟṇajvara m. fièvre chronique — 7.
jivati il vit — ’cho-bar’gyur — 15.
jvara.m. fièvre — rims, rim, rim-nad — rim : 4, 76 ; rim nad 8 ;
rims : 3, 6, 27, 59, 71, 87 ; T manque en 40.
jvarānusakta — associé à la fièvre — chad-zin — 11.
jyotsnā f. rayons de lune — zla-ba’i gzer — 102.
kāca m. cataracte — 51.
kacchu f. gale — khyi-rño — 39.
kākāṇḍa m. Diospyros tomentosa Roxb — kākāṇḍa — (com. B1 kṣ e-
rraṇḍapatram ucyate) — 66, 73.
kāḷānusāri f. bitume — rdo-dreg — 52 Com. N2 saileya.
kā(k)a)ingga m.n. Holarrhena antidysenterica Wall. (graines) — dug-fiunj — 54, 82 (kaliṅga).
kalka m. n. pâte, électuaire — phye-mar, phye, phye-ma — 9, 13,
41, 42, 43 (phye), 60, 82 (phye-mar), 85 (phye-ma).
kalkita — préparé en pâte — phye-mar-byas-pa, phye-ba, phye-
ma — 72, 73 (phye-ba), 84 (phye-ma).
kaṃsa m. poids de 64 pala=672 grs env. — 77.
kaṃsa =kaṃsa poids d’un ādhaka=64 pala — 77 (var.).
kaṇḍadāru m. Pinus deodara Roxb. — than śiṅ — 73 (var. Kairali :
kaṇḍadāru devadāru).
kaṇḍu(ū) f. prurit — gYan-pa, gYa’ — 37, 49 (non en T), 52 (non en
(T), 53, 98 (T gYa’). Cf. kaṇḍūrui — 57.
kaṇḍūrui f. douleur avec démangeaison — gzer śiṅ ’khrug la nad — 57.
kāñjika n. m. eau d'amidon de céréale aigrie — kañ-ji-ka, kañ-ji-ba — 37, 45 (com. N2), 84 (kañ-ji-ba).
kaṇṭakarāṇja m. =pūtika, Caesalpina bonduc Linn. — (com. N2/22).
kaṇṭha m. gorge — mgul, gre — 28, 62, 82 (gre), 86 (mgul).
kapha m. phlegme — bad-kan — 3, 4, 26, 98, 105.
kapithha m. Feronia elephantum Correa. — ka-pi-rtha — 34.
karānguṣṭha m. pouce — mthe boñ — 45.
karāñja m. Pongamia glabra Vent. — ’jam - ’bras — 70, 73.
kariṣyate “serra fait” — bya — 1.
karan n. action — las — 96, 97, 98.
karna m. oreille — rna — 46, 59 (2 fois).
karpāsa m. n. Gossypium herbaceum Linn. — ka-rba-sa — 71.
kāsa m. toux — glo, lud, lud-pa — 4, 7, 27 (glo), 32, 41, 44, 76, (glo), 89 (glo).
kasana m. toux — lud — 24.
kaśāya I. astringent — ska, bska-ba — 92, 102, 103, 107 (2 fois), (T bska-ba). II. m.n. décoction — bskol-pa’i thañ, bskol, bskol-pa, thañ sgol — 4, 5, 19, 42 (bskol), 56 (bskol), 60 (bskol-ba), 82 (thañ sgol).
kaścit un certain — kha-cig — 99.
kaṣṭa sévère, grave — cha — 47.
kaṭphala n.ord. m. Myrica nagi Thumb. — ka-ḍphal — 52.
kaṭu, kaṭuka piquant — cha-ba, cha — 92, 93 (cha), 103 (kaṭuka, T, cha-ba), 107 (kaṭu).
kaṭuka m Brassica juncea Coss (VŚS rājasarṣapa=rājikā) — cha-ba — 39, 58 (glosé en Br par sarṣapa).
kaṭukā f. Picrorrhiza kurroa Benth. — hoñ, hoñ len — 25 (var.) 60 (com. N2=kaṭurohiṇi), 64.
kaṭukataila n. huile de moutarde — cha-ba’i-mar-khu — 39.
kaṭurohiṇi f. Picrorrhiza kurroa Benth. — hoñ-len — 8 (com./5, 6), 54 (hoñ-len).
kaṭutrika n. les trois épices — cha-gsum — 24, 26 (com. N2 kaṭuti
trikam trikaṭu).
kaṭutrikā f. les trois épices — [cha] gsum — 73.
kavalagraha m. prise de liquide pour rinçage de bouche, gargarisme — 56
(non en T).
keśa m. Corydalis govaniana Wall.=bhūtakeśa, — (non en T) — 71.
keśī f. Corydalis govaniana Wall. — keśī — 69 (com., glosé par
bhūtakeśī).
khādet qu’ôn mange — ’gam, “goûté” — 28.
khadirā m. Acacia catechu Willd. — señ-ideñ — 42, 89.
khanḍa m. sucre en fragments — ka-ra — 44.
kharatva n. rudesse — 96 (com. Bī niṣṭhuratā).
kimśuka m. n Butea frondosa Roxb. et Koen. — chos-šin — 25 (N2
kiṅcid Gentiana kurroa Royle ou Swertia chirata Ham. — 3,
(kom./60).
kiṭima n. anthrax ou furoncle. Suśr. Nid. V. 13 : yat śrāvi vṛttam
ghanam ugrakaṇḍu tat snigdhaṁ vṛṣṇaṁ kiṭibham(mañ)‘
vadanti.
“On dit que le kiṭibha (ou kiṭima) est ce qui coule, est
rond, épais, terriblement prurigineux, lisse et noir.”
K.L. Bh. traduit par choloïd tumor, mais celle-ci ne
coule pas. V. J. Trikamji (en note) psoriasis ! — phra-
brum-ser-kha — 38.
kleda m. secrétion — 53 (non en T).
kola n. I. épices — cha-ba — (com. /104 kolā pippalipippalī-
mūlaczaycirukanāgarāni) 104. — kolapeyā — cha-ba‘i
chu buñī — 104. II, Zizyphus jujuba Mill. et Lamk. —
rgya - śug — 30.
kopa m. colère, irritation — khro - ba — ’khrug, ’khrugs — 97
105 (T ’khrug), 106 (T ’khrugs).
kośataki f. Luffa acutangula Roxb. — ko-ṣto-ki — 73.
kotha m. putréfaction, nécrose, var. mss. et com. N2/97 (non en T).
krama m. ordre de succession, série (de médications) — rim(s),
rim-pa — 28, 73.
krāmaśas successivement, un par un — rim-pas — 95.
kṛcchra m. =[mūtra] kṛcchra — goin-sri — 16.
kriḍā f. jeu, sport. Cf. jalakriḍā, kriḍāyuddha — 103.
kriḍāyuddha n. combat sportif com./103 (glose niyuddha).
krimi m. parasite — srin-bu, srin — 13, 88.
krimighna m. n. Embelia ribes Burm. — bi-taṃ, byi-taṃ — 73,88
(byi-taṃ),
krimija engendré par les vers — srin-las-skyes — 13.
krimiśatru m. =viḍaṅga, Embelia ribes Burm. — vi-ta — 13.
kriyā f. activité. Cf. cirakriyā — 'byuṅ-byed — 98.
krodha m. colère — khrö — 93.
kṛṣṇā f. Piper longum Linn. — sman-nar, dro-sman, drod-sman-
nar-mo, gro-sman-nar-mo, gro-sman-nar, drod-sman-
nar, dro-nar — 13, 45 (drod-sman, ) 50 (gro-sman nar mo),
55 (gro-sman-nar), 76 (dro-nar), 77 (drod-sman-nar-mo)
82 (dro-nar), 83 (dro-nar), 84 (drod-sman-nar).
kṛṣṇakaiśa aux cheveux noirs — skra-gnag — 81 (var. kṛṣṇakeśin).
kṛṣṭa jeté — 45.
kṛṭta I. préparé — 84 (var.) bcos — II. fait — mjad-pa —
colophon.
kṛṭvas fois — phrag — 65.
kṛtsna entier, complet — mtha’ yas — 1, 109.
ksāra I.n. substances épiciées — kṣa-ra — 93 (T thal-sman “mé-
dicament à base de cendres”, confusion avec kṣāra m.),
103 (T kṣa-ra). II.m. soude de cendres — thal-ba,
kṣāra, kṣa-ra — 62 (thal-ba), 19 (kṣāra), 72 (kṣa-ra), 103
(T kṣara).
ksata n. lésion, chancre, Cf. striprasaktakṣata. 44, 63 (rma), 90
ksaudra n. miel — sbran-rci — 18, 30 (remplacé en T par raisin,
rgun-brum), 52, 55, 56, 77, 82, 84.
ksipet “il faut mettre” — blug par byas te — 62.
ksīra n. lait — o’-ma, kṣi-ra — 67 (non en T), 78, 80, 102 (T kṣira)
kṣudh f. faim — bkres — 100.
ksudrā f. =kaṇṭakāri, Solanum xanthocarpum Schrad. et Wendl.
— kṣutra — 4
ksuraka m. com./Cakr. kokilākṣa : Hygrophila spinosa T. Anders.
syn. Ruellia longifolia — 77 bis (T kṣura).
kuṅkuma n. Crocus sativus Linn. — gur-gum — (com. N2 kuṅku-
maṃ kāśmiraraṣa).
kurvanti provoquent — (non en T) 95.
kurvita il faut agir — bsten-bya (on emploiera) — 105.
kusmânda m. Benincasa cerifera Savi. — ku-smânda-ka — 44.
kuṣṭha m. n. I. Saussurea lappa Clarke ou Costus speciosus Sm. — ru-rta — 20, 23, 33, 38, 40, 45, 57 (n.) com. N2 n. 69, 72, 73 (var. non en T), 84. II.n. dermatoses en général, lèpre — rje-gla-ṅ-su, mje — 38, 42 (mje) 43, 73 (mje), 89 (mje).
kusuma m. n. fleur — me-tog — 69.
kusumāgama m. arrivée des fleurs, printemps — dpyid-ka me tog 'oṅ dus — 105.
kuṭaja m. n. Holarrhena antidysenterica Wall. 25, 38 (=druma), com. N2/72, 74, 88 (m.).
kūtherikā f. sorte de basilic — kūthī-ra-kā — 37.
kvātha n. décoction — bskol-thaṅ, thaṅ, bskol-ba’i-thaṅ, bskol, bskol-ba — 3, 6, 16, 41, 62, 74 (thaṅ), 75 (thaṅ) 84 (non en T.)
kvathita bouillie — bskol-pa’i (cf. kvātha et kaṣāya), thaṅ-bskol, bskol — 5, 11, 83 (thaṅ bskol), 85 (bskol).
labhate il (on) obtient, éprouve — rab-tu thob gyur — 78.
laghu léger — yaṅ — 104.
laghvanna n. nourriture légère — zas daṅ bya na yaṅ ( légèreté en nourriture et activité) — 104.
lāja - (lājāḥ) f. plur. riz éclaté — ’bras-bya — 34, 87.
lājacūrṇa m. poudre de riz éclaté — phye-ma-’bras-che bcas-pa — 33
lāksā f. laque — rgya-skyegs — 40, 73.
lakṣaṇa n. signe — mo’han fiid — 2.
lakṣman n. symptôme — rtoqs (=liṅga) — 99 (var. C1).
lakṣmi f. santé — phum sum chogs — 69.
laṅghana n. I. jeūne — bsānuṅ — 104.
B1 laṅghanaṅ pāta-prakārādīṇāṁ ullaṅghanam, ādy-aprakārānāṁ abhaṅgaṇam”, “déficiencie : outrepassement pour les choses de l’espèce qui fait déchoir etc., non manucuation des choses des sortes principales”).
laṅuna m. n. Allium sativum Linn. — sgog — 72.
latā f. Rubia cordifolia Linn. — la-rtā, la-tā — 69 (com. Dhruv. mañjīṣṭhā) 73.
lava m. fragment, portion — 108 (T remplacé par ’bras-bu = phala).
lavaṇa-gra le premier des sels (= saïndhava) — saï-ndha-pa — 82
leha m. pâte, confiserie — zas “aliment, nourriture” — 44, 76 (non en T).
lihet suce — 81 (non en T).
lodhra m. Symplocos racemosa Roxb. Cf. sâbaralodhra, sitalodhra — sen — phro-mu — 49, 57, 75 (T sen phrom m.c.).
mada m. intoxication (par boissons spiritueuses) com. N2 : mado madyātmā madyapāajanitavikāraḥ 42 (non en T).
madhukā n. Glycyrrhiza glabra Linn. — śiṅ-mñar — 14, 53, 64, 73, 78.
madhura doux, sucré — mñar ba(‘i), mñar-ba — 107 (T mñar ba(‘i) et 107 (mñar-ba).
madhya médian, intérieur. Cf. madhyabija — nañ — 47
madhyabija n. noyau — nañ-so-bon — 47.
madirā f. alcool — 101 (non en T).
madya n. liqueur envirante — chañ — 93 (var. Br correspondant à T ou à madhu dans le sens d'alcool).
magadhā f. Piper longum Linn. 44 (non en T).
magadhajā f. Piper longum Linn. — dro — 27.
māgadhiṅkā f. Piper longum Linn. — drod-sman-nar, dro-nar — 34, 86 (dro-nar).

mahābhūta grand démon — 'byuñ-po-chen-po — 73.
mahābhūtarāva n. cri [de terreur] des grands démons — 73 (rāva non en T).
mahiṅkā m. Balsamodendron mukul Hook. — gugul — 12, 68.
mākṣika n. miel — sbruñ-rci, mākṣika — 16, 35, 51, 76 (T mākṣika).
mākṣikadhātu m. pyrite de fer — mākṣi — 30.
māla n. sanie, chassie — 53 (non en T).
māṁsā n. viande — ša — 58 var., — 84 (non en T qui a māṁsi) com. māṁśahariṅādimāṁsāṁ, 94, 101.
māṁsaraśā m. jus de viande — klu-ba ša — 58 (var.).

mandāgni m. (qui a le) feu digestif lent — me-drod-san — 29.
mandala n. dermatose prurigineuse avec aréoles — glaṅ-šu — 38.
mandānalatva n. ralentissement du feu organique — me-drod-san-pa — 11.

mānī f. mesure de huit pala — sran brgyad (=8 pala) — 77.
maṇjiṣṭhā f. Rubia cordifolia Linn. — bcod — (com. N2/40, 53 (bcod), 64 (bcod), 70.

manyā f. nuque — 'jim-pa (pour 'jiṅ-pa) — 86.
mārkava m. Wedelia calendulacea Less. — 38.
marman n. point vital ou vulnéraible — gnad — 64.
mārūta m. vent — rluñ — 4.
māsa m. mois lunaire — zla-ba — 80.
mastu n. petit lait. Cf. dadhimastu — 22, 85 (non en T).

mata n. pensée, disposition d’esprit — 78 (non en T).

matsya m. poisson — ŋa — 94.

mātuluṅga m. Citrus medica Linn. — ma-tu — 19, 58.

mayūra m. paon — rma-byā — 66.

medhā f. intelligence — yid-gṣuñs — 77.

meḍhra m. pénis — 19.

megha m. =mustaka, Cyperus rotundus Linn. — gla-sgaṅ — 3 (var. JK mustā).

meha m. polyurie, altération des urines — gcin-sni — 87.

miśra miśrita mêlé — bsres, bres-pa, sbyar, bsre — 7, 75, 78 82 (bsre)

modaka m. gâteau — bza’ — 30.

moha m. torpeur — 6 (var. non en T).

mṛtyu m. mort — chi — 15.

mudga m. Phaseolus mungo Linn. — Com./104, cf. sūpodaka.

mukha n. bouche — kha — 55, 56.


mūrccha f. syncope, évanoississement — brgyal-ba — 6, 97.


muṣanti “enlèvent” — ’joms par ’gyur — var. 106.

muktaka m. Schrebera swietenioides Roxb. — muṣkaka — 25 (T puṣkar), 62.

musta(ā) m. n.f. Cyperus rotundus Linn. — sle-tres (=ord. guḍūcī), gla-sgaṅ — 3 (var. mustā), 5, 9, 10, 11, 13 (f.), 32, 52, 54 (52, 54 T sle-tres)

mustaka m. Cyperus rotundus Linn. (com./3, 6, 69, 84).


mūtrakṛcchra m. dysurie — gcin-sri — 14, 15. Cf. krčchra.

mūtravarga m. groupe des urines (médicinales) — gcin-gyi sde — 73.


nāḍī f. vaisseau — rca — 62 (écrit ca en T).


nāgabala f. Sida spinosa Linn. — nā-ga-bā-la — 77bis, 90.

nāgakeśara m. Mesua ferrea Linn. (com. N2/28 et 69).
nāgara n. Zingiber officinale Roscoë. — bca’-sga — 4, 32; bca-sgam, sga — 18, 40 (sga), 86.

Nagārjunapāda Colophon.

nāgendra m. chef-éléphant — glaṅ-po — 71.
naika nombreux — du-ma — 99.
nakta n. nuit — srod — 50.
naktāhva m. Pongamia glabra Vent. — ’jam ’bras — 64 (com. N2= karañja).
naktānvabija n. héméralopie — srod-loñ — 50.
nāman n. nom — miñ — 99, colophon.
nāsana n. destruction — ’jems par ’gyur — 63.
nasya n. errhin — (non en T) — 35, 46, 61, 72, 80, 86, 101, 106.
nata n. Tabernaemontana coronaria R. Br. — rgya-spos — 73.
nāvana n. errhin — 65 (non en T).
nayana m. œil — mig — 48, 49.
nibha pareil à, de la grosseur de — ’dra — 45.
nidabhūta devenu nid de — 109 (T gzir gyur-pa “devenu affecté de”...).

nīdāgha m.(duel) mai-juin et juin-juillet — so-kha cha ba’i dus — 105.
nihanti détruit — nram-par-’byin — 80.
nimba m. Azadirachta indica A. Juss. — ni-omba — 42, 59, 60. 64, 73, 80 (com. /104 cf. yusaha).
nirāma sans faute — 83 (com. N2 anāvādhakaṃ, non en T ; Mī nirāpāyaṃ).
nirataya m. fleurs de guirlandes d’offrandes — nirmalya — 71 (com.
N2 śivanirmāyaṃ). Sont de diverses sortes selon les régions.

nirūha m. lavement — ’jām-rci — 101.
nirvyādhi sans maladie — nad-med — 77.
niś f. nuit — 77 bis (non en T).
niśā f. I. nuit — mehan-mo — 102. II. Curcuma longa Linn.
— skyer-rca (par confusion avec dāruniṣā) — yuṅ-ba — 9
(com. N2 haridṛā), 40, 63, 64 (yuṅ ba), 72 (yuṅ ba).
niśāhva m. Curcuma longa Linn. — skyer-rca — 63 (var.).
niśāyuj m. =rajāṇīdvaya : haridṛā et dāruharidṛā — ser-gñis — 73.
niśiktta instillé — 80 (non en T).
niśiṇcet il faut instiller — ldog-pa — 58.
niśṭhīvana n. expectoration — snabs sbyaṅ — 103.
nivārayet peut arrêter — bzlog-par ’gyur — 32.
niyuddha n. combat (sportif). Com. krīḍāyuddha — non en T — 103.
nud- écartant — ’joms-so — 40.
PAC cuire — boos-pa — 38.
pacana n. cuisson — 44 (non expr. T).
pācana n. I. substance digestive — com. dhānyaśuṇṭhikvāthādi :
“décoction etc. de coriandre et gingembre” — 104
pācita cuit — thal-bskol-ba-la (en décoction), — 25.
padāghātana n. frappement du pied — rkaṅ-pa ’chag par bya, “marcher à pied” mais cf. ’chag — 103.
padmaka n. Prunus puddum Roxb. — remplacé en T par śug-pa,
genévrier, śiṅ śug-pa — 63, 69, 72.
pāka m. inflammation — 56 (non en T).
pakva cuit — bskol, grub — 58, 61 (grub), 85 (bskol-ba).
pākya n. (VŚŚ=pāṃśulavaṇa, “sel en poussière”, encore appelé
audbhidalavaṇa “sel efflorescent”). — kha-ru-cha — 36
(dans sapākyāḥ).
pākya m. =yavakaśāra — non en T — 36 (var. d’interprétation, cf.
note).
palala n. pâte de sésame — 67.

pâna n. boisson — btoṅ, btoṅ-ba, 'thuṅ, 'thuṅs pa — 65, 70, 72, 101, 102, 107 (btoṅ-ba).

pañcâmlaka m. cinq acides — cha-ba lña — 87.

pâṇḍu m. anémie — 22 (T non traduit).

pâṇḍugada m. anémie — skya-rbab — 88.

pâṇḍuroga m. anémie — 12 (absent en T).

para- supérieur, excellent — mchog (-tu) — 72.


parigâta imprégné — bsgos — 77.

pârijatakā m. Azadirachta indica A. Juss. 25 (com. N2 glosant pâribhadrakā).

parikṣya "après avoir examiné" — yoṅs su brtag — 2.

pariśrama m. épuisement — ñal — 93.

parisrava m. flux (d’excrétions) — ’jag — 97.

parppaṭa m. Oldenlandia corymbosa Linn. — parbaṭa, parpaṭaka — 59, 60.

parppaṭaka m. Oldenlandia corymbosa Linn. — pardaṭa, parpaṭaka — 3, 6, 8, 87.

pârśva m. côtés — rcib-logs — 21.

pârṣyā n. rugosité (des téguments) — rcub — 96 (com. N2 kāṭhi-nyāṃ).

pâsâṅabhid m. Coleus aromaticus Benth. — as-ma-bē-ta (asmbheda), 16, 19 (T asma).


pâṭali f. Stereospermum suaveolens DC. — pa-tra-la — 73.


[pathyā] sain, de régime — ’phrod — 104.

pathyā f. Terminalia chebula Retz. — a-ru, a-ru-ra — 31, 47.

paṭola m. Trichosanthes dioica Roxb. — pa-to-la, paṭola, — 42, 43, 59, 60, 64.


pattra I. plume — ’dab — 71. II. feuille de Cinnamomum
iners Reinv. — pa-tra cf. pa-ţa en regard de skr. patra.
— 53 (non en T), 54, 64 (T pata) (com. Śivadāsasena sur Cakr.: patraṁ tamālapatram ity anye, patra="feuille
de Cinnamomum iners, de Cinnamomum cassia selon
d’autres").

patraka n. feuille de Cinnamomum iners Reinv. (tejapātra). Com.
N2 / 26, cf. trijātaka.

pavana m. vent — rlũń — 102.
pavanāśra n. sang avec vent — rlũń-khrag — 46

payas n

— payaska I. lait — ’o-ma — 85, 94. II. boisson épaissie au lait
(pāyasas) — ’o-thug — 77 bis

— peya lait (en fin de composé cf. sapayaska — ’o-ma — 61.

— peyā f. à boire — btuṅ-ho — 21, 41 (’thuṅs-pas).

breuvage — btuṅ-ziṅ (zas) — com. peyā sikhasamanvitā :
“breuvage additionné de boules de riz” (qui y sont
delayées) 104.


phalani cf. phalini — 84 (var.).

phalatraya n. les trois myrobalsans — ’bras-gsum — 24, 84.

phalatrika n. les trois myrobalsans — ’bras-bu-gsum — 9, 72.


phena m. écume — sбу, sбу-ba (pour lбу-bа), rgya-mcho lбу —
50, 51, 52.
pibet “on doit boire” — ’thuṅs “si on boit” — 14

piccha n. plume — ’dab-mа — 71.
icchala visqueux — 94 (non en T) (com. N2 picchalaṃ tālaphalādi, fruit de Borassus etc...).
iccumarda m. Azadirachta indica A. Juss. — ni-mba — var. picmu-
manda, m. 43.
pilla m. chassie, blépharo-conjonctivite — mig — ’gribs — 50,
52, (non en T), 53 (mig nag cha) (var. pil-va).
pinasa m. coryza — cham — 26 (com. N2 pratiṣṭhāpaḥ). chab —
7, 24.
pīṇḍita m.n. fruit de Randia dumetorum Lamk. — po-son — 45
(com. N2 pīṇḍitakaṃ madanaphalam).
pīṇḍitaka n. fruit de Randia dumetorum Lamk. — po-son-cha — 71.
pippalimūla n. racine de Piper longum Linn. com. / 5.
pīśāca m. démon carnivore — ṣa-za — 69, 70, 71.
pīṣṭa malaxé — btags, bsres-btags — 36, 37, 48, 49, 50 (bsres-btags), 68, 70.
pīṭa bu — bṭuṅ — 67.
pīṭabhāva m. nature jaune [du corps], (complexion jaune) — lus-mdog-ser — 97.
piṭa n. bile — mkhris, mkhris-pa — 3, 6, 8, 60, 66 (mkhris-pa), 93, 102, 105, 106.
pliha m. rate — mecher-pa — 87.
plīhi f. splénomégalie — (T pas de corr.) 25.
prabala fort — 32.
prabhava- né, provenant de — byuṅ — 60.
prabhāvin puissant — spobs-pa — 77.
prabhūta abondant, beaucoup, provenant de — rab-tu-byuṅ-ba — 29, 80 (non en T).
pradeha m. emplâtre — 102 (non en T), com. pradehaś candanā-disāḍhyo'bhipretāḥ.
pradhāna n. élément essentiel — gco-cher — 14, 22 (var.).
prakāra sorte — 109.
prakopa n. irritation — rab-tu-'khrug-pa — 47, 92, 93.
prakṛti f. nature — raṅ-bzin; prakṛṭistha : à l’état naturel (non cuit) raṅ-bzin-gnas-byas-pa — 80.
pralāpa m. délire, logorrhée — bslab-bcol — 6, 97.
pralepa m. onction — byug-pa — 37, 48.
pralihant suçant — 78 (non en T).
pramada m. envivrement, plaisir — rgyags — 78.
pramadā f. femme — 77bis (non en T).
prameha m. — gcin kha śni ba'i nad — altération des urines — 9.
pramṛḍita malaxé — bsres (mélange) — 26.
prāpīban buvant — 43 (non en T).
prapibet “on doit boire” — ’thuṅs byas pas — 66.
prapiṣṭa
prāpta
prāptivīśeṣa m.
praroha m.
prasakta
praśānti f.
praśāntinī nayet
praśastā
praseka m.
prasiddhayoga m.
praśṛta
praśṛtayuta
pratipūjita
prativāpa m.
pratyeka
pravadanti
pravāla
pravṛddha
pravṛtta
pravṛtti f.
prayojya
priyāhvā f.
priyāṅgū m.
priyāṅgukā f.
prṣṭha n.
punar
punarnavā f.
puṇya
purāṇajyārava m.
puṣkara n.

malaxé — bsres-btags — 48.
obtenu — thob pa — 109.
particularité d’obtention (réalisation) — Cf. bye-brag
et skye-ba’i, dbaṅ gis — 99.
pousse — 33 (T non trad.).
I. continuél — bus-pas-lan — 34. II. attaché à — pod-ciṅ
— 44.
“peut conduire à l’apaisement” — rab-tu zi-bar ’gyur
— 101, 102.
indiqué, prescrit — phan-pa — 66.
catarrhe — cham-pa — 12.
formules réputées — rab-tu grub-pa’i sbyor-ba — 91.
mesure de deux pala — 77 (T srañ... ŋis ’gyur).
additionné d’un praśṛta (= 2 pala) — ŋis ’gyur cha ldan
— 77.
vénéré — rab mchod-pa — 1.
mixture (T omis) 25.
chacun — re-rer — 85.
disent, indiquent — rab-tu bston — 96.
frais — lo-gsar “nouveau de l’année” — 56.
intense, augmenté — rab-tu-phel — 32 (remplacé par
cho-che(s)), 33, 47 (non en T), 95 (non en T).
coulant — ’jag — 35.
développement, intensification — rab-tu sbyar bya — 65.
à employer — ’thuṅs-pas (“à boire”), sbyar — 22, 82
(sbyar).
Setaria italica L. (Beau) — pri-yam-ku — 72 (com.
(fleurs d’après com.) Aglaia roxburghiana Miq. —
priyam-ku — Selon Bhagwan Dash : Callicarpa macro-
phylla Vahl. — 8.
Aglaia roxburghiana Miq. — bri(pri)yam-gu — 63.
dos — rgyab — 21, 86.
de nouveau — slar — 62.
Boerhaavia diffusa Linn. — 12.
fièvre chronique — chad-rñin — 41.
puṣkarāhva n. =puṣkaramūla — 4.
puṣkaramūla n. racine de Saussurea lappa Clarke ou de Costus speciosus Sm. — puṣka — 20.
puṣpa n. fleur — me-tog, pu-ṣpa — 35, 65, 73 (pu-ṣpa), 75 (pu-ṣpa).
puspākhyā n. oxyde de plomb jaunâtre — nag-chur — (com. N2 puṣpākāsīsam — 51.
puspāṇījana n. oxyde de plomb jaunâtre — lig-mig-nag-chur — 53.
puspodbhūta n. fruit — 61.
rāga m. excitation passionnelle — ’dod-chags — 97.
rajanīdvaya n. les deux rajani (haridrā et dāruharidrā) — ser-po-gānis — 70.
rajas n. limaille de fer — lcags — 52 (com. N2 loharajaḥ).
rājavṛkṣa m. =āragvadha, Cassia fistula Linn. mais cf. āragvadha et suvarṇasephāli — 16.
rākṣasa ogre — srin-po — 70, 71.
raktarajī m. excroissance sanguine — khrag-ˈbur — 52.
raktasrāva écoulement de sang — 57.
rasa m. n. liquide (eau d’égullition), jus, suc — khu-ba, khu, khrus — 21 (khrus), 25, 35 (jus), 36 (jus et suc), 57, 65, 77, 87 (khu-ba).
rasakriyā f. préparation liquide, collyre — 51 (non en T).
rasāyana n. élixir vivifiant — bcu-d-len — 90.
raśona m. Allium sativum Linn. — 89 (non en T).
rāśi f. masse — phuṅ-po — 77.
rātha m. Randia dumetorum Lamk. — po-son-cha — 84 (com. madanaphala).
rogā m. mal — nad — 13, 46 (non expr. T), 90, 95, 108.
rohantī enlèvent — 'byin — 64.
rohīpi f. Picrorhiza kurrooa Benth. — hoi-len — 73.
rucakā n. carbonate de sodium, sel dit "sacal" — ruca — 21 (com. N2 sauvarcalā : VŚŚ=sarjįksąra m. (Coroxylon grif-fithii, Panjāb salt, sajįj).
rudhirā n. sang — khrag — 44.
rudhirasāva m. saignée — khrąg-gi gtar — 102.
ruj I. mal — nad — 45. II. douleur — gzer-ba, gzer — 4
19, 20, 57.
rujā f. mal (inflammatoire) — cha "inflammation" — Cf. guda-
ruijā, karṇaruijā — 44, 49, 58, 59 (zug-rū), 62.
rūkṣa âpre — rcub-pa, rcub — 92, 103, 107.
rūpavarṇa de beau teint — gzugs — 77.
sa- accompagné de — bcas, bcas-pa — 46, 48, 51, 61, 63
66, 72, 75, 82, 83, 84, 86.
śābaralodhra m. Symplocos racemosā Roxb. — sen-phrom dkar-po — 63
(N2 com. sitalodhra).
sādhīta préparé — grub — 60.
sadṛśa (en quantité) pareille — mchuṅs — 27.
sadyobhava produit soudainement — 'phral-tu byuṅ — 67.
sagatika extensif (ulcrère) — 'pho ziṅ 'gyur bā'i — 64 (com. N2 sagatikā iti gatiyuktā ityarthaḥ. com. Br sagatikā sa-
nāḍikā=vascularisés ; com./Cakr. gatir nāḍī).
sahīta accompagné de — bcas — 84.
saindhava n. n. sel gemme. Cf. lavanāgra — sainđha, sai-ndha-ba — 37, 48, 49 (saināha), 58, 79, 86.
śāka m. n. légume — lo-ma "feuille" — 93.
śakrāhvaya n. Holarrhena antidysenterica Wall. — dug-ńuṅ — 72
(com. N2=kutaja).
ŚAM, śamayati calme — zi-bar-byed — 56.
sama même [quantité] — cha-mñam — 64 (non en T), 73.
samā f. année — che-lo — 81.
samadhiṣamya après avoir complètement étudié — 108 (T rtags nas “selon les signes [observés]”).
saman en parties égales — cha-sñom, cha-mñam — 21, 67 (cha-mñam).
samana apaisant, adoucissant — zi-byas — 101.
samāpta achevé — rjogs-so — colophon.
samaśnant mangeant — brten “devant s’appuyer sur” — 77.
saṃbhava produit par — byūn — 21.
saṃghāta m. catarrhe, mucosités — mchil-snabs — 98 (com. N2 nāśikādiślesmapatanaṃ).
saṃiṇaṇa m. vent — rluṅ — 21.
saṃjñā f. nom — miṃ — 95, 99.
saṃkhyāta n. nombre, multitude — grañs — 95.
saṃkleda m. humidité par putréfaction — 97 (non en T).
saṃkocana n. contracture — ’khum — 96.
saṃkocatoda m. aiguillonnement avec contracture — 96 (com. N2 saṅkocatodha saṅkocena vyathā “agitation pénible par contractures”).
saṃplihāna léchant — ’thuṅs-cam — 15.
saṃprayānti reçoivent — kun-tu ’gro — 99.
saṃśanti on vante — 90 (non en T).
saṃsarga m. conjonction — ’du-’phrod — 106.
saṃsodhana n. purifiant — com. ārdhavaśodhanaṃ vamananasyādi/ adhāśodhanaṃ vastivirecanā/ “purifiant d’en haut : vomitif, errhin etc; purifiant d’en bas : lavement, purgatifs”. 104 (non en T).
saṃsparinga n. contact — reg — 102.
sāṃstaracita ajouté en supplément — brcegs — 22.
sāṃsthāvara [venant de] choses immobiles (minéraux et végétaux)
— brtan — 66, 68.
sāṃvāhana n. friction — roi (non en T).
sāmyāka m. = suvargasephāli — don-ka — 6.
sandhāna n. ivresse, intoxication alcoolique — 'phyo — 87.
sāṅkha I. m. tempe — mu’gram — 46. II. m. n. matière
odorante? nākhī en hindi, bengali, aussi Rājanighaṇṭu
— com. N2 / 51 saṃkha, saṃkhanābhiḥ. Mais selon
Aḍhamalla / Śāṅg. S.III. 13. 75 : opercule ou centre
XI.9, où sāṅkhanābhi est à côté de kṣīrapāka=jala-
śukti (moule d’eau douce) (entre comme chaux dans la
composition d’un kṣāra). — sam-kha, san-kha, sāṅkha
— 51, 52 (saṅ-kha), 53 (saṃkha). — ord. “conque”.
coquille — duñ — 62.

sāṅkhanābhi f. momentanément — 47 (non en T).
sapadi accompagné de lait — 'o-mar-bcas — 61.
sapayaska I. suc — khu-ba — 89. II. graine, amande — sā[ra]
72.
sāraṇī n. corps — lus — 95.
sārīvā, sārīvā f. Hemidesmus indicus R. Br. — thal-tres — 63 (var.),
64 (sārīvā).
sarjarasa m. suc de Shorea robusta Gaertn. Mais VŚS sarjarasa=
īlā : suc de Mimosa rubicaulis Lam. — spos-dkar-khu-
ba — 36.

ka-ra — 8, 50 (com. Dhruv. / 69 (écrit sarkkarā), 79.
sarpā m. serpent — sbrul — 65, 70.
sarpis n. beurre liquide — mar-sar, zun-mar, mar — 41, 59, 60,
64 (mar), 77 (mar), 81 (mar), 84 (non en T), 102 (T mar-
sar).
sarvabhava de la nature de tous (les ḍoṣa) — kun kyis bskyed pa —
18.
sarvaja né de tous (les ḍoṣa) — kun (sarva et non sarvaja) —
54.
sasaindhava additionné de sel, salé — sain-dha-ba, bca — 86.
saśārkara avec gravier (sable urinaire) — rde’u-gseg-ma — 14.
śasta indiqué — bṣad — 88. — bṣṅags-pa — 53.
śāśtra n. traité — bstan-bcos — 108.
sat bon — 90 (non en T).
śata cent — brgya(r) — 77bis, 81, 109.
śatamūlī f. Asparagus racemosus Willd. — 77bis (T rca-ba bcu= daśamūla).
śatapuṣpa m. Peucedanum graveolens Benth. ou Anethum sowa Roxb. — 61 (var.).
satatāmaya maladie chronique — rgun (pour rgyun) gyi nad — 11.
sattva être psychique — sems — 77.
sauvīra n. kāṇjika à base d’orge et de blé — so-bi-ri, sau-bi-la — 36, 49, 58.
seka m. ondoiement, fomentation — bṛku-sman — 102.
sephāli f. Cf. suvarṇaśephāli — com. / 5.
sevana n. régime, hygiène — non en T — 93.
sevita utilisé, employé — sten-pas “par emploi” — 79.
siddha cuir, préparé — grub-pa, grub, bsok-ba, bsok — 40, 41, 54, 59, 61, 64, 72 (bsok-ba), 73 (bsok), 85.
sidhyartham pour le succès — grub-pa’i don — 91.
sidhma n. psoriasis — 36 (non en T).
śikhā f. crête, flamme — lce — 62.
śīktha n. cire — bra-chil — cf. śīthaka — 39, 64.
śīlāhvaya n. bitume — brag-zun — 90.
śīlājatu n. bitume — brag-zun — 15.
śīnḥī f. Adhatoda vasica Nees. — śīnḥī — 72, 73, 74.
ŚĪNC Cf. niśiṇçet — 58.
sīndhūḥhava n. sel gemme — saindha — 52.
sīndhūttha n. sel gemme — sindha, saindha — 29, 51.
sīndūra n. oxyde rouge de plomb. — si-ndū-ra — 39.
sīrās n. tète — mgo-bo, mgo — 46, 86 (mgo), 103 (T mgo).
sīrīṣa m. Albizzia lebbek Benth. — śariṣa, śīrīṣa — 65, 70.
sīrōrdhaśūla n. hémicrânie — mgo-bo-yi phyed-gzer — 46 (com. N2 śīroḍhāśūlam iti gaṇḍakārḍhaśūlam ity arthaḥ : il peut s’agir de névralgie faciale mais aussi de migraine ophthalmique).
sīśīra n. n. janvier-mars — rgun smad — 105.
sīṣu m. enfant — bu-chuṅ — 74, 76 (non en T, reporté dans le colophon immédiatement suivant).
sīṭa n. froid (frisson), adj. froid — graṅ, graṅ-ba — 40, 92, 102, 107 (graṅ-ba).
sīṭa I. blanc — dkar-po — 49. II. pour sitā : sucre — 72 (texte N2 m.c. mais com. sitā sarkkarāḥ, en T : gog skya “ail blanc”=sitalaśunā).
sīṭāhvaya “dit blanc” — dkar-po — 65.
sīṭala froid — graṅ(s) — 94.
sīṭalodhra m. Symplocos racemosa blanc — sen-phrom dkar po — 63 (com. N2 sur śābaralodhra).
śīṭatva n.
śīṭavidāhanut supprimant frisson et poussée de chaleur — graṅ-daṅ cha-ba’i rims ’joms-so — 40.
skanda n. démon saisisseur — 71 (en T on a gśed byed “qui tue”).
šleșman m. phlegme — bad-kan — 94.
smṛta traditionnellement connu, dit — dran, bśed — 71 (dran), 72 (bśad).
smṛti f. mémoire — dran-pa — 77.
snāna n. bain — 101 (en T remplacé par khrus “liquide”).
sneha m. graisse — snum — 101.
snehopadeha m. exsudation grasse (de la peau) — rāul — 98 (com. N2 śnehoparidīśyata).
snehopānāha m. onguent gras — bsku-byug, ēie-bar-sten-pa (“emploi de bsku-byug”) — 101.
snigdha onctueux, gras — snum — 94, 101 (T remplacé par bcu’d)
snuh f. Euphorbia antiquorum Linn. — snu-ha—25.
śoka m. chagrin — mya-han — 92.
śoṣita n. sang — khrag — 53.
śopha m. enfure, gonflement, oedème, tuméfaction — skya-rbab, skraṇs — 12, 87 (skraṇs).
śoṣa m. dessèchement — skam, skom — 6, 96.
spṛkkā f. substance adorante — sprigka — 69. Voir Introduction.
śravaṇa m. n. oreille — 82 (non en T), 86 (non en T).
śravatpīṭakītā à vésicules suintantes — za-cag — 39.
śrāvin coulant (ulcère) — 64 (non en T).
śreṣṭha le meilleur — gco-che, gco-cher — 61, 87.
śrīvāsa n. (ord. m.) suc de Pinus longifolia Roxb. Cf. dadhi — com./Vāg A.H.—72.
śrīcavya Piper chaba Hunter — 59 (lecture de B2 com.).
śṛṅga n. corne — śrīṃka — 71.
śṛṅgi f. Rhus succedanea Linn. — śrī-rgā — com. N2 karkaṭa-
śṛṅgī — 24, 73 (var. ugraśṛṅgī), 76 (com. B1 karkaṭa-
śṛṅgī).
śroṇi f. aine—rked — 19.
śṛta bouilli — bskol-ba’i thaṅ — 14.
stana m. sein—nu — 19.
stany a lait — nu-zo — 35.
stanyakṛta-doṣa trouble provoqué par le lait [de la mère] — ma yi ni bu nad “trouble de l’enfant venant de la mère” — 74.
-stha “se tenant dans” — gnas-byas-pa — 80.
sthairya n. fermeté — stobs — 77.
sthāpita “mis” — bzag-bar-bya — 77.
sthaulya n. empâtement — sbos — 12, 88.
sthāvara cf. sampsthāvara.
stimitatva n. inertie, fixité (des attitudes et torpeur) — šes-pa rmoṅs “inertie psychique” (com. N2 jādyam).
stri f. femme — bud-med — 44, 102, 103.
striprasaktakṣata n. maladie vénérienne — 44.
strīsevā f. service des femmes (union sexuelle) — bud-med-bsten — 103.
śuddhyantī purifiant — daṅ ni ’byaṅ-ba — 64
sugandha parfumé (aux trois parfums) — dri-bzaṅ — 27.
sugandhi n. Santalum album Linn. — dri-bzaṅ — 85.
śukla I. var. de śukra — skya-rib — 59. II. blanc — dkar-pa — 61.
śuklairāṇḍa m. Ricinus communis Linn. var. à petites graines pâles — eraṇḍa dkar-po — 61.
sūkṣmavadana à fins orifices (ulcère) — khad nad phro-ma — 64.
sukta n. (pour śukta) liquide acide — cu-kra — 58 (var.).
sūla n. douleur aigüe, colique — gzer, gzer-ba — 5, 41, 46, 59, 89.
sumana m. Jasminum grandiflorum Linn. — jā-ti — 56.
śuṇṭhī f. Zingiber officinale Roscoe. — sga, bca’-sga — com./3 (2 fois) et /4, 11, 20, 28 (sga), 44, com./104.
sūpodaka n. eau de soupe — com. sūpodaka mudgauṣādi : soupe etc... de Phaseolus mungo — 104 (non en T).
suptātī f. somnolence — šes-pa rmoṅs — 100.
suptatva n. obnubilation, insensibilité — šes-rmoṅ — 96 (com. jādyam).
sura m. dieu — lha — 71.
susamphita bien cohérent(e) — sru-ba (pour sra-ba) — 33.
śuṣka sec, desséché — skam-po — 93 (T lo-ma skam-po “sé-
cheresse des feuilles” [de légumes d’alimentation]. — skams — 44.


suvarṇasephāli f. Vitex trifolia Linn. jaune ou Nyctanthes arbor-tristis Linn. jaune — com./5, 6.

suvīra n. eau d’amidon de céréales — sau-vī-ra — 83 (com. kān-

jīkaṃ).

svaccha clair, pur (eau) — 48 (non en T).

śvadāmstraī f. Tribulus terrestris Linn. — gze, gze-ma — 14, 81 (gze-

ma), 90 (gze-ma).

svādu doux, sucré — mānar — 101, 102.

svapnan dormant — gniid — 94.

svapnan divā en dormant pendant le jour. — ān gniid — 94 (com. N2 divā svapnad ity arthah).


svāsā m. dyspnée — dibugs mi bde, mi-bde (24) — 4, 7, 18, 24, 32.

svāsana n. dyspnée — dbugs — 28. — dbugs mi bde — 44.

svayam soi-même — raṇ gis “par soi-même” — 108.

svayathu m. gonflement (ascite) VŚŚ=śotha=śopha — skya-rbab — 22.

sveda m. sudation — riul — ’byuñ — 97, 101 (non en T), 103 (non en T).

svedana n. sudorifique, sudation — dugs — 104.

śvetā f. Clitoria ternatea Linn. à fleurs blanches — śva — 70 (com. Dhruv.—śvetāparājītā).

śvetatva n. pâleur (non en T, remplacé en T par sécrétion de la bouche, des yeux et du nez, kha mig sna chu) 98.

svinna bouilli — bskol — 44.

śyāmā f. Ipomoea turpethum Br. — spany spos (=māṃsi) — 70 (Mṛ māṃsi).

śyāmatva n. assombrissement du teint — sno-bsaṅs-mdog — 96 (T teint vert, com. N2 krṣṇatā).

tadartha “leur but” — ’di don — 91.

tagara Tabernaemontana coronaria Br. — takhara, rgya-spos — 61, 72 (rgya-spos), 73 (rgya-spos).

taila n. huile — mar-khu — 17, 19, 38, 39, 57, 58, 61, 62, 63 67, 80, 84, 85, 101, 107.

tajña m. expert, connaisseur — mkhas-pa — 96, 97, 98.
takra n. petit-lait — dar — 30 (dans anutakra, m. qualifiant modake), 37.


tandrā f. lassitude — pour T cf. tantri — 100.

tāṇḍula m. riz — 'bras — 15.

traṇḍulajala n. eau de riz — 'bras-bkrus-chu — 15.

traṇḍulaka m. Cf. traṇḍuliya — taṇḍu-la-ka — 18 var.

traṇḍulatoya n. eau de riz — 'bras-kyi-chu — 18.

traṇḍuliya m. Amaranthus viridis Linn. — traṇḍulaka, traṇḍulayika — 18, 66.

traṇḍuliyaka m. Amaranthus viridis Linn. — traṇḍulayika — 66, 68.

tantra n. traité, texte — rgyud — 1 et titres.

tantri f. =tandra, tandri, asthénie, lassitude — rgyud ("tantra") — 100 (var. T).

tāpīsamuttha provenant de la Tāpi, 50, Cf. note.

tārkṣyaja n. stibine — lig-mig-dkar — 51.


tat cela, ceci cf. etat — de,'di — 77, 80, 82 ('di) 99 (de), 100, 109.


tejani f. Piper chaba Hunter. — te-ja-ni — 57 var. (com. de Śivadāsasena=cavi)


teqjni f. Sansevieria zeylanica Willd. Cf. tejani — tejani — 57 (var.).

tikṣa cuisant — rno — 93, 107.

tikta I. amer — kha-ba, kha — 92 (kha) 102 (T kha), 103 (Tkha), 104 (T kha-ba), 107 (2 fois T khā). II. m. = tikta, 3.

=katurohini, Piccrorhiza kurrooa Benth. — hōn-len, ti-kta — 5, 6, 57 (hōn), 59 (-kta), 72 (hōn-len).

tila m. I. Sesamum Indicum DC. — til — 67, 94 (remplacé en T par dag "orge"). II. m. (var. ā) particule — phyé — 30.


timira m. n. obscurcissement de la vision, scotome — rab-rib — 51, 52, 60, 61.

toda m. aiguillonnement — ’pho — 96 et com. N2 (cf. samkocatoda).
toyānta m. fin des pluies — com. āśvinikārttikau, sept.-nov. — ston — 105.
trāyamānā Thalictrum foliolosum — 59 (com.).
trāyantika f. Thalictrum foliolosum — trayantika, trayanti — 59 (com. =trāyamānā), 60 (trayanti).
trayas trois — 95 (non en T).
tridoṣa m. les trois éléments de trouble — ṅes-gsum — 4.
trijātaka m. N2 sa ca tvagelāpatrakais tulyais bhavati "c'est en parties égales cannelle, cardamome et feuille de Cinnamomum iners" com. N2/26 (glose : trisugandhi).
trikaṇṭa m. Tribulus terrestris Linn. — gze — 19 (var.). Cf. trikṣṭa.
trikāṭukā f. les trois épices — cha-ba-gsum — 72.
trikāṭukā f. les trois épices : pippalī, śunṛṭhi, marica — cha-gsum, cha-ba-gsum — 59, 70.
trikṣṭa m. Tribulus terrestris Linn. — gze — 19 (=gokṣura, cf. note).
tenante variante pour trikṣṭa — gokṣura — com/19.
tṛpti f. satiété — myaṇs-pa — 29.
tṛṣ f. soif — skom-dad — 33.
tṛṣṇā f. soif — skom, skom-dad — 6, 8, 44, 87.
tṛyūṣaṇa n. les trois épices — cha-gsum — 30.
tugā f. manne de bambou — bcu-gaṇ — com. N2 vaṃśarocanā (=vaṃśarocanā), 26, 79.
tulyam en quantités égales — mchuṇs, cha mṇam — 52, 69 (cha mṇam), 74.
tuṣa m. balle de riz — non en T — 71 com. Bt : tuṣa śaṣṭhikādi-
dhānyaṭusāḥ — eau de riz — skyyu-chu — 85.
tuṣokaka n.
tuttha n. sulfate de cuivre, vitriol bleu; ou sulfate de zinc, vitriol blanc — pad-ma, pads-ma, spads-ma — 39, 64 (paddsm-a — 39, 64 (pads-ma, com. Br) tucchaṁ karparikātuttham = karpara VŚS. = carbonate et sulfate de zinc), 72.

tutthaka n. sulfate de cuivre ou de zinc — spad-ma — 52.
tvagdoṣa m. altération de la peau — pags-nad — 12, 59, 62.
uccabhāsā f. parler fort — skad ches — 92.
ucchādana n. essuyage, élimination — brlag — 70.
udadhi m. mer — rgya-mcho — 51, 53.
udadhībhava écume de mer cf. udadhīphena — rgya-mcho'īlbu — 53.
udadhikapha "pituite" (= écume) de mer — 53 (var.).
udadhīphena écume de mer — rgya-mcho'ī sbu — 51. cf. note trad. sur 53.
udaka n. eau — chu — 94
udāharanti "enlèvent" — 'joms-par'gyur — 106.
udara n. I. abdomen avec ascite — 1 to — ba, 1 to — 12, 20 (ito). II. ascite — dmu, dmu-rjīn — 22, 87 (dmu-rjīn).
udirpa excité — 56 (non en T).
udvartanaka n. ébullition (de lésion cutanée) — 36 (non en T).
ugragandhā f. folie — smyo — 70, 71, 73.
unmāda m. massage — dril-phyi — 101.
unmardana n. onguent, collyre — ūn-bar-byug-pa — 52.
upadeha m. enseignement — gタン-phab — 108.
upadeśa m. saupoudrage — 22 (T traduit var. pradhānam).
upadhāna n. complication, maladie intercurrente — 'che-ba — 66.
upakulyā f. pareil — līt-bu — 2.
upaśamana n. apaisement — zi-ba — 48.
upaśanti f. apaisement — sel — 58.
upavāsa m. jeûne — 103 (non en T).
upayāti va, survient — 'gyur — 92, 93.
upayojya- à associer à — rab-sbyar — 80.
upeta pourvu de — ldan-par-'gyur-ba — 77.
uraḥkṣata attaque de poitrine — 90 (T a : mur-gšed-byed “qui fait attaque aux temps” ?).
ūrdhvajantu yar. du suivant trad. T : steñ 'og nas skyses “homme (skyes=jantu) à partir du haut” 59 (var.).
ūrdhvajatru au-dessus de la clavicule — steñ 'og “au-dessus et au dessous” (mais jatru a été lu jantu) 59 (cf. ārūdhvajantu).
ūrdhva voies supérieures (nez, gorge) — mgul, steñ, stod — 12, 59 (steñ), 60 (stod), 61 (stod), 104.
ūrdhvakapha n. phlegme dans les voies supérieures (nez, gorge) — bad-kan-mgul — 12.
ūrdhvasamīraṇa m. vent remonté — stod-du rluñ-chañs — 23.
ūrdhvavāta m. vent remonté (éructations, toux) — stod-rluñ — 24 (com. N2 ūrdhvātaḥ uďgāraḥ kasanaṃ kāsaḥ).
urubu n. Ricinus communis Linn. — e-ra — urubutila n. huile de ricin (e-ra-mar-khu) 19, 83 (e-ra).
usaña n. Piper nigrum Linn. — na-le-šam — 34.
ushira m. n. Andropogon muricatus Retz. — pu-sel — 52, 59, 72.
usṣa chaud — dro — 93.
usplambu n. eau chaude — chu-dron — 23.
utsedha m. obésité — 98 (var. B1, M1).
uteka m. obésité — cho-ches — 98 (com. N2 unnatvam).
uttama excellent — gco — 43.
uttha produit par — byuñ-pa — 46.
vacana n. parole (facile) — chig bsal — 77.
vadana n. orifice cf. sūkṣmavadana — 64.
vadanti on parle de, on dit — bṣād, rab tu bstan — 89, 97 (cf. pravadanti), 98, 100 (non en T).
vahni m. Plumbago zeylanica Linn. — citra — 22 (com. N2 citraka).
vaidya m. docteur — sman-pa — 1.
vaigandhya n. fêtidité — dri-ña — var. 97.
vaisvarya n. aphonie — gre-mjēr — 26 (com. N2 śvara(svara)bhedāḥ.
vājigandhā f. Withania somnifera Dunal. — bā-ji-ga-ndha — 68.
vājikaraṇa aphrodisiaque — 90 (non en T).
vakṣyate dira — bšad-par bya — 91.
vamana n. vomitif — slōn, skyug — 82, 103 (skyug), 106 (skyug).
vāṇāri f. Mucuna pruriens Bak. — 77 bis (com. / Cakr. śūka-śimbī ; vāṇāri m.c.).
varcas n. excrément — rtug-pa — 31.
varga m. groupe — sde — 73.
vāri f. eau — chu — 43, 102.
vārīyantra n. noria — chu-yi ’khrul ’khor — 102 (var. Cf. yantravāri).
varṇa m. couleur, teint — kha-dog — 77.
varṣā f. pl. saison des pluies — dbyar — 77, 105.
varṇa m. couleur, teint — kha-dog — 77.

vartman n. paupière — rji pour rji-ma, "cils" — 51.
vartmaroga m. "maladie des paupières, blépharite — rji nad, "maladie des cils, blépharite — 51.

vāsaka n.(ord. m.) Adhatoda vasika Nees. — com. / 3.

vasanta m. printemps — dpyid-kyi dus — 94.
vasti m. lavement — ma-btaṅ ("envoyé en bas"), mas-btaṅ, ’jam-rci — 84, 101 (mas btaṅ), 106 (T ’jam-rci).
vastija [roga] m. rétention vésicale — ’jam-rci reṅs — 87.
vastra n. étoffe — ras — 49.
vaṭa m. Ficus bengalensis Linn. — nya-gro — 33.
vaṭa m. vent — rluṅ — 17, 67, 84, 87, 101.
vaṭabhava produit par le vent — rluṅ-byuṅ-rnam-’gyur — 17.
vātagada n. maladies dues au vent — rluṅ gi nad — 87.
vāyu m. vent — rluṅ — 92, 96, 105.
vibandha m. rétention — ’gags — 16 (non en T), 21, 31.
vicūrṇya étant pulvérisé, mis en fine poudre — ma’i-thal-ba,
viḍa m. sel viḍa — kha-ru — 20, 23, 45, 83 (a-ru pour kha-ru).
vidadhita on peut préparer — 47 (T var. ou confusion : zo-la “dans du dadhi (yaourt)”).
vidadhyāt “il faut préparer” — sbyar-bar-bya’o — 86, 108 (T remplacé par byas “fait”).
vidagdha expert — mkhas-pa — 1.
viddharita additionné de sel viḍa — 32 (T kha-ru ril-bu, pilule de viḍa).
VI-DHĀ placer — bcug — 45.
vidhi m. règle — cho-ga — 43, 44, 62, 80, 91.
vidheya à préparer — cho-ga-bzin — 44.
vidhivihita prescrit selon la règle — cho-ga rjogs-par byas (achevé selon la règle) — 91.
vidradhi m. phlegmon interne — 59.
viduṣa m. savant — 100 (non en T).
vidāha poussée de chaleur. Cf. sītavidāhanut — cha-ba’i rims, cha — 40, 97 (T cha).
vigata qui ont dépassé — 95 (non en T qui correspond à la var. de Cı anugata).
vihāra m. situation, conditions extérieures (de l’organisme), manière de vivre, hygiène générale — gnas — 101 (com. viḥāro viṃmūtrādyutsargah) le vihāra est expulsion des excréments, urines etc...), 102, 103.
vihita
I. recommandé — phan — 105. II. établi (chronique)
— sbyar bya, rjogs — par byas (achevé) — 87, 91 (rjogs-
par byas).

vihitṛṃṇā f.
soif chronique — sbyar-bya skom-dad che — 87 (var.)
evénail — yab (gYab) — 102.

vijana n.
perturbation — nad, rnam ’gyur — 17, 81 (rnam ’gyur),
94 (rnam’gyur), 106 (T rnam’gyur). — En 94 il s’agit de
fermentations du sésame, du sucre et du lait.

vikāra
perturbation — rnam ’gyur — 59.

vikṛti f.
vilva m.
Aegle marmelos Corr. — ka-ped, ka bid, ka-pe-ta — 10,
19, 25, 73, 75, 84.

vimohita
obnubilé, comateux—brgyal bar gyur-pa — 65.

vināśani
destructrice—rnam-par ’joms-pa 79.

vinigadita
indiqué — rtogs-pa — 91.

vinihita
placé, appliqué, employé — bsag — 52, 73.

vipacet
“il faut cuire” — bco-zin “en cuisant” — 62.

vipācyā
ayant fait cuire, après avoir fait cuire — bco, gco-zin,
(bco-zin) — 45, 63.

vipāka
digestion complète — ’jū — 97 (com. N, mukanāsi-
kādiṇākaḥ “cuisson de la bouche et du nez”).

vipakva
bien cuit — bco — 39, 43, 44.

vipalīta
sans cheveux blancs — skra-dkar-daṅ-phral — 77.

viprasṛta
répandu, étendu — grags-pa — 1.

virecanā n.
purgatif — ’khrul, bṣāl, bkrul-smāṅ btaṅ — 83 (’khrul la
de bṣāl), 106 (T bkrul sman btaṅ).

vireka m.
purgatif — mas-btaṅ — 102 (non en T), 103.

virūkṣaṇa
non rude — rcub-bral — 104.

viṣ f.
excrément—rtug, brtug — 21, 71.

viṣa n.

viṣā f.
Zizyphus napecsa Willd. — Āruṇadatta com./Vāg. viṣā
kākoli — 72 (non en T).

viṣākhyā f.
Aconitum heterophyllum Wall. var. blanche — boṇaṅa
dkar-po — 72.

viṣālā f.
=indravaruṇī, Citrullus colocynthis Schrad. Cf. gajā-
cirbhiṭa — viṣālā, biṣāla — 9 com. N2 gorakṣākarkaṭi-
mūla, 22.

viṣama
irrégulier — ma-phrod — 93, 69 (non en T, remplacé
par viṣaja).

visarpa m.
écrysipèle, septicémie, infection envahissante. Cf. asra-
visēša m. visarpa — me-dbal — 42.
visūcikā f. particularité — bye-brag — 99.
visvā n. choléra, crampes cholériques — gsud nad — 20, 21, 23.
vinardhita Zingiber officinale Roscoe. — bca'-sga — 3.
vividha augmenté — gañ'-phel — 28.
vraṇaduṣṭi f. divers—sna-chogs — 95.
vrāṇa m. n. infection de plaie — gdug-pa'i rma — 62.
vrddha plaie. Cf. duṣṭavarṇa, vraṇaduṣṭi. Ulcère — rma, rma- yi nad — 62, 63, 64 (rma-yi nad).
vrinda vieux, vieillard — rgan — 44.
vrṣa m. masse, amas — chogs — 67.
vrṣaka m. Adhatoda vasica Nees. — non en T — 14.
vrṣyā m. invigorant — ro-ca — 81, 108.
vrṣyatamā- très invigorant — ro-ca — 79.
vyaḍhi m. maladie, mal — nad, che'i nad — 54, 61 (che'i nad), 79, 100 (var. T nad).
vyāthā m. agitation pénible. Cf. āṅgavyātha — zug-che — 96.
vyāthā agitation pénible — 96 com. cf. vyatha.
vyatimiśra mélange, mixte — 'dres-ma — 106.
vyathā agitation pénible — 96 com. cf. vyatha.
vyaṃya m. coit — 'khrig — 92.
vyaṃyāma m. exercice (violent) — rcol-ba, rcol-drag daṅ ṇar “exercice violent et énergique” — 92, 103.
yamānī f. =yavānī, Carum copticum Benth. Hool. — 29 (var.).
yāna n. voiture — bson pa — 92.
yantra n. machine — 'khrul-'khor — 102.
yantravāri f. eau de noria — 102 (cf. var. vāriyantra).
yāṣṭi f. Glycyrrhiza glabra Linn. — śiṅ-mñar — 60, 72, 73, 79, 82.
yaśīmadhu n. Glycyrrhiza glabra Linn. — śūn-mañ — 63.
yyaśīmadhukā f. Glycyrrhiza glabra Linn. — śūn-mañ — 74.
yathānurūpam selon l’analogie — ji-īta’ī chul — 108.
yathāvat comme, pareillement — ji-īta-ba-bzin — 80.
yavāgra ya soude de cendre d’orge — ksa-ra (yavakṣāra) — 55.
yavarasa n. eau d’orge — nas-khrus — 21.
yoga formule médicale — sbyor-ba — titre, 91 (2 fois), 109.
yogaśataka m. les cent formules — sbyor-ba-brgya — 1.
yojita associé à — sbyor-ba — 73.
yojya à réunir (dans une prescription), à employer — sbyor-ba, sbyar-bya — 62, 75, 83.
yugapat ensemble — ldan-pa — 95.
yugma n. paire — gnis — 72.
yuktī f. ajustement logique — 108 var. (non en T).
yuṇiyāt combinerait, préparait, doit faire (les formules thérapeutiques) 91 (T sbyor-ba, combinaison, formule), 108 (non en T).
yūṣa potage, jus — bcud — com. yūṣāḥ tu nimbapāṭolādī—yūṣāḥ : jus d’Azadirachta indica, Trichosanthes dioica etc... — 104.
yuta mélangé, ajouté — bsres, ldan — 36, 84 (ldan).
INDEX TIBÉTAIN

(Ordre alphabétique tibétain).\(^1\)

<table>
<thead>
<tr>
<th>TIBÉTAIN</th>
<th>FRANÇAIS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>ka-ñji-ka</td>
<td>kāñjika — 37</td>
</tr>
<tr>
<td>ka-ñji-ba</td>
<td>kāñjika — 84.</td>
</tr>
<tr>
<td>ka-dphañ</td>
<td>kaphala — 52.</td>
</tr>
<tr>
<td>kañtākari</td>
<td>nidigdhikā (≡kañtakāri—) 7, 41, 89.</td>
</tr>
<tr>
<td>ka-tra-bhi</td>
<td>kañtabhi — 70.</td>
</tr>
<tr>
<td>kañtakāri</td>
<td>dhāvanī — 43.</td>
</tr>
<tr>
<td>ka-pir-tha</td>
<td>kapīttha — 34.</td>
</tr>
<tr>
<td>ka-pe</td>
<td>phala (Randia dumetorum Lam.) — 59.</td>
</tr>
<tr>
<td>ka-ped</td>
<td>vilva — 19, 75.</td>
</tr>
<tr>
<td>ka-bid, ka-bed</td>
<td>vilva — 10 (corr. en ka-ped ou ka-bed), 25 (ka-bed).</td>
</tr>
<tr>
<td>ka-rba-sa</td>
<td>karpāsa — 71.</td>
</tr>
<tr>
<td>ka-ra</td>
<td>khañḍa, sitā, śarkarā — 8, 44 (khañḍa), 69, 77, 79.</td>
</tr>
<tr>
<td>kar pour ka-ra mc.c.</td>
<td>śarkarā — 46. — khañḍa — 44 (2e occurrence).</td>
</tr>
<tr>
<td>kar pour sitā</td>
<td>28 (dans composé bahuvihi samasita).</td>
</tr>
<tr>
<td>kākañḍa</td>
<td>kākāñḍa — 66, 73.</td>
</tr>
<tr>
<td>kuñṭhirakā</td>
<td>kuñṭherikā — 37.</td>
</tr>
<tr>
<td>kuśmañḍaka</td>
<td>kuśmañḍaka — 44.</td>
</tr>
<tr>
<td>kun-kyis-bskyed-pa</td>
<td>sarvabhava — 18.</td>
</tr>
<tr>
<td>kun-ta ‘gro</td>
<td>samprayānti — 99.</td>
</tr>
<tr>
<td>koñṭakī</td>
<td>koñṭatakī — 69.</td>
</tr>
<tr>
<td>kau-nti</td>
<td>kauñti — 69.</td>
</tr>
<tr>
<td>klu sgrub zabs</td>
<td>Nāgārjunapāda — Colophon.</td>
</tr>
<tr>
<td>kṣāra, kṣara</td>
<td>kṣāra — 19, 72 (kṣara), 103 (kṣara).</td>
</tr>
<tr>
<td>kṣi-ra</td>
<td>kṣira — 102.</td>
</tr>
<tr>
<td>kṣura</td>
<td>kṣuraka — 77bis.</td>
</tr>
<tr>
<td>kṣutra</td>
<td>=kṣudrā — 4.</td>
</tr>
</tbody>
</table>

---

\(^1\) Dans la translittération du tibétain les caractères porteurs en tibétain de signes diacritiques et correspondant à leurs équivalents sanskrits dans l'orthographe tibétaine elle-même (ca, cha etc...) sont figurés ici comme en sanskrit. Les mêmes caractères qui ne portent pas en tibétain de signes diacritiques sont ici en italique dans les mots en roman ou en romain dans les mots en italique.
dkar  sitā — 51.
dkar-pa  śukla — 61.
dkar-po  sita, sitāhvaya — 49, 65 (sitāhva).

bkru sman,
bkru sman btañ  seka, vi recana — 102 (seka), 106 (vi recana).
bkres  kṣudh — 100.
rkān pa ’chag par bya (“marcher à pied”) padāghātana cf. ’chag — 103.

rkub  guda — 13, 22.
rked  śroṇī — 19.
skad-ches  uccabhāṣā — 92.
skam-po  śuṣka — 93.
skam, skams  śoṣa, śuṣka — 6, 44.
skom  tṛṣṇā — 6, 8, 44.
skom-dad  tṛṣ — 33.
skom-dad-che  tṛṣṇā — 87.
skom pa  śoṣa — 96.

skya  Cf. sgog skya 72.
skya-rbab  śophā, svayathu, pāṇḍu, pāṇḍugada — 12, 22 (svayathu).

30 (pāṇḍu), 88 (pāṇḍugada).
skya-rib  śuṅkra — 53, 59, 60.
skyigs-bu  hikkā, hidhmā, — 24, 36 (non en skr.).
skyu-chu  tuṣodaka — 85.
skyu-ru  dhātrī, āmalakā, āmalakī, āmla — 36, 45 (āmla), 47 (dhātrī), 77 (dhātrī), 81 (āmalakā), 87, 90.
skyu-ru-ra  dhātrī — 87 (2 fois).
skyug  vamana — 103, 106.
skyug-pa  chardi — 34, 76, 87.
skyugs  chardita — 44.
skurus  amla — 93, 101, 107.
skyur khu  amlarasā — 34.
skye ba’i dbaṅ gis  “par suite de l’origine” (rend indirectement prāpti 99).
skyegs  Cf. rgya-skyegs.
skyer  darvī — 74.
skyer pa’i rca  Cf. skyer-rca.
skyer-rca  =dārunisā, Berberis aristata et niśā, Curcuma (par confusion avec dārunisā, le curcuma étant en T yuñ-ba).

dārvī, niśā — 9 (2 fois), 56, 59 (dārvī), 63 (niśā), 64 (dārvī).
skyes  I. jantu — 59 (var.). II. -ja — 106.
skyes gzer  maladie déclarée — 87 (non en skr.).
skyon

doṣa — 100. Cf. bye brag skyon.

skyor

Cf. bye brag skyor — 93.

skra dkar

"cheveux blancs" — palita — 80.

skra dkar daṅ bral

exempt de cheveux blancs — vipalita — 77.

skra gnag

kṛṣṇakaiṣa (var. kṛṣṇakeśiṇ) — 81.

skraṅs

śophā — 87.

skraṅs 'bur


skran

gulma — 20, 22, 23, 25, 28.

brkyaṅ

Cf. brgyaṅ bskum byed — 96.

bska, bska-ba

kaśāya (astringent) — 92, (bska) 102, 103 (bska), 107 (bska-ba).

bskum

Cf. brgyaṅ bskum byed — 96.

bskus

akta — 45.

bskol

I. kvāṭha — 41. II. kaśāya — 42, 56. III. svinna—44. IV. pakva — 57. V. siddha — 73. Non exprimé en skr. 21.

bskol-thaṅ


bskol-ba

I. kaśāya — 60. II. kvāṭha — 62. III. siddha — 72. IV. pakva — 85.

bskol ba’i thaṅ


bskran

Cf. skran — gulma.

kha

Cf. kha-ba. I. tikta — 92, 102, 103, 107 (2 fois). II. mukha — 55, 56, 98. III. vadana — 64. IV. āsyya — 82, 86.

kha-cig

kaścit — 99.

kha dog

varṇa — 77.

kha nad phro-ma

sūkṣmavadana — 64.

kha-ba

tikta — 92, 104.

kha mig sna chu

secrétion de la bouche, des yeux et du nez. Non en skr. (qui a śvetatva “pâleur”) — 98.

kha-ru

I. viḍa — 20, 23 var., 45, 83. II. āsyadhārita, vadana (à la bouche) — 32, 33.

kha-ru-cha

pākyā — 36 (cf. note).

khaṅ-pa

gṛha — 102.

khaṅ bu

āgāra — 68.

khu


khu-ba

rasa, sāra — 25, 35 (2 fois), 36, 58, 65, 87, 88 (non en skr.), 89 (sāra).
khus pour khrag — 51 cf. index skr. s.v. arjuna.
kho-ba kopa — 97.
khön 'bras vidradhi — 59.
khyi-rdo kacchu — 39.
khyi smyo alarka — 67.
khrag rakta, asra, astj — 8, 44, 46 (astj), 49 (non en skr.), 57, 60.
khrag bskyed arjuna — 50.
khrag-khris asrapitta — 44.
khrag gi gtar rudhirasṛava — 102.
khrag nad asṛgdara — 18.
khrag-'bar raktarāji — 52.
krus rasa — 21.
krus Cf. bsro khrus — 163.
kroh krodha — 93.
mkhas-pa I. tajjña — 96, 97, 98. II. vidagdha — 1.
mkhris, mkhris-pa pitta — 3, 8, 42 (sans corr. skr.), 44, 49 (non en skr.),
60, 66 (mkhris-pa), 93, 97, 102, 105, 106, 107 (mkhris-pa)
saṃkocana — 96.
'khum s abhivṛddhi — 46.
'khrig-pa vyavāya — 77 bis et 78 (non en skr.), 92.
'khru I. =khru-ba, atisāra — 88. II. “purificat” (khru la de
bāl “ce lavement pour purgatif” — 83 non en skr. III.
āma — 10. Cf. chad-'khru.
'khru-ba atisāra, atisārita — 10, 74, 75 (atisārita).
'khru ba’i nad grahanīgada — 11.
'khrug kopa — 105.
'khrugs kopa — 106.
'khrug-pa Cf. rab-tu 'khrug-pa — 47, 93.
'khrug la nad mal déterminé par irritation — 57 (non en skr.).
'khrun 'khor yantra — 103.
ga-jā-pippa-li gajapippalī — 75.
gān-'phel vivardhita — 28.
gān-zig yad — 108.
ghi-ri-jā girīja — 87.
gu-gul guggulu, mahiṣákṣa — 12, 39, 58, 68, 87.
gur'gum kuśakuma, asṛk — 46, 69 (asṛk).
go-sñod ajāji — 20.
gyur-cig bhavatu — 109.
gyur-pa bhūta — 109.
gyön kharatva — 96.
graṅ, graṅ (ṣīn) śīta, sitatva — 40, 96, 98 (T śītatva), 102.
grags-pa I. “réputé” — (non en skr.) — 72. II. viprasrta — I.
graṅ-ba śīta — 107.
graṅ-gzi agnimāṇḍya — 27 (écrit graṅ-bzi).
graṅ-bzi agnimāṇḍya — 27.
graṅs I. “par le froid” — śītaḥ, śītalā — 92 (T écrit draṅs).
94 (śītalā). II. samkhyāta — 95.
grub I. siddha — 54, 59, 64. II. sādhita — 60. III. pakva —
61. IV. vipakva — 43.
grub-pa siddha — 40, 85, 91.
grub-pa 'i don siddhyartham — 91.
gre kaṇṭha — 82.
gre-'gags qui a obstrué la gorge — 82 (skr. kaṇṭha sans indication
d'obstruction).
gre-mjer vaisvarya — 26.
gro (pour dro) sman-
nar mo kṛṣṇa — 50, 55 (gro-sman-nar).
gla-sgaṅ (Cf. bla-sgaṅ et sla-sgaṅ). I. megha — 3. II. musta,
-ā — 3, 10, 11, 32, 57 (-ā). II. ambu, ambudā — 59
(ambu et var.'dā), 60 (ambudā). IV. abda — 6. V.
guḍūci — 56.
glaṅ-po “éléphant,” nāgendra 71.
glaṅ-śu dermatose ulcéreuse — maṇḍala — 38.
glo kāsa — 27, 89.
gda' heureux — 78 (non en skr.).
dgun Cf. rgun-stod et rgon-smad.
mgul gorge, voies supérieures=urdhva, kaṇṭha — 12, 28, 62,
86 (kaṇṭha).
mgo śiras — 86, 103.
mgo-'khor bhṛma — 6, 97.
mgo-bo śiras — 46.
mgrin, mgrin-pa gala — 54, 55, 82 (mgrin, non en skr.).
'gags vibandha. Cf. gre-'gags, sna-chogs 'gags-pa — 21, 31
82 (non en skr.), 86 (non en skr.), 98 (non en skr.).
'gam "goûte" khādet — 28.
'gyur I. nayet — 101. Cf. rab tu zi bar 'gyur. II. upayāti —
92, 93, 94. III. bhavanti — 2 (’gyur-ba-yin).

atitṛpti — 94.

śaṅkha — 46.

hanu — 86.


vrddha — 44.

jarā — 79, 80 (rgas-pa).

saratāmaya — 11.

drākṣā — 6, 30, 56.

hemanta (première partie de l’hiver) — 105

śīśira (arrière de l’hiver) pour dgan smad — 105.

I. alakta — 35. II. lākṣā — 40, 73.

“encens chinois” — tagara, nata — 72, 73.

abdhī, udadhī — 50, 51.

phena — 52.

kola — 30.

pramada — 78.

prṣṭha — 21, 86.

hetu — 2.


[Uttaratantra] — 90.

I. nāgara — 40. II. śuṣṭhi — pour bca’-sga et ca’o-

sga. Cf. sga chu — 21, 27 (ca’o-sga), 28.

śuṣṭhyambu, eau (décocion) de gingembre — 21.

ārdraka — 58.

laśuna — 72.

sitalaśuna — 72.

cent — 65 (non en skr.), 109.

*bṛgyaṅ-bskum byed

“qui fait extension et rétraction”

bhaṅgaceṣṭa ou ceṣṭābhaṅga — 96 (bṛgyaṅ pour brkyaṅ)

aṣṭa — 77 (non en skr.).

śaṭa — 81. bṛgyar à corriger en bṛgya-ru m.c. 77 bis.

mūrccāḥ — 6, 97.

“à imprégner” — vimohita — 65.

bhāvita — 65.

parigata — 77.
ñar

Cf. rcol drag dañ ñar — énergique — 103 (non en skr.).

ñar-rñuñ

anciennes autorités — Com. N2 šāstrokt (vidhi) — 43
(sans corresp. skr. sauf ds. com.).

ñal

pariśrama — 93.

ñal-dub

fatigue — 104 (on a en skr. adhvaniyuddha “route, exer-
cice violent”. En skr. “fatigue” est sous-entendu).

mñar, mñar-ba

I. svādu — 101, 102. II. madhura — (madhura 2 fois,
mñar et mñar-ba).

mñar

Cf. śīn mñar — 60.

rñul

snehopadeha — 98.

rñul-byuñ

sveda — 97.

śno-bṣaṅs-mdog

śyāmatva — 96.

bsṅags

“loué” — praśāsyate, īśyate — 4, 59 (īśyate).

bsṅags-pa

śasta — 53.

cu-gañ

māṃsī — 71.

cuñ zad

kiñcid — 91, 108.

gcīg

eka (ekā, “seule”) — 76.

gcin

mūtra — 12, 14, 38, 45 (ba-gcin, urine de vache), 70, 72,
84, 87 (ba-gcin).

gcin-kha-sūi-ba’i nad

prameha — 9.

gcin-gyi sde

mūtravarga — 73.

gcin-sūi

meha — 87.

gcin yañ

mūtra (polyurie) — 100.

gcin sri

mūtrakṣcchra — 14, 15, 16.

gces-pa-blaṅs

“pris pour excellent” cf. gṛḥitadhāman — 1.

bca’-sga

I. śunṭhi — 11 (-sgo), 20, 31. II. viśva (=śunṭhi) — 3.
III. mahausadha (=śunṭhi) — 21. IV. nāgara, nāgaraka
 (=śunṭhi) — 4, 7, (-ka), 86. Non en skr. : T 23.

bca’-sgam

nāgara — 18.

bcas

I. -sa — 46, 48, 51, 61, 75, 82, 83, 86. II. yukta — 66
(yukta et -sa). III. sahita — 84.

bcas-pa

I. préparation — Cf. lājacūra — 33. II. — sa — 72.

bcīiṅs

bandha — 1.

bcu

yukpaṅca — 84.

bcu-gañ

tugā — 26, 27, 79.

bcug

“introduit” — vidadhyaṭ — 45.

bcud

jus — yūṣa — 85, 101 (T remplace snigdha), 104 (yūṣa).

bcud len

rasaṇaya — 90.

bcos

kṛta — 84 (var.).
légs-snöd  āyasa — 52.
légs-phye  I. ayastila — 30. II. ayorajas — 52 ("rajas").
léi  “lourde (douleur)" — correspond à une lecture guruṣu
pour gareṣu — 88.
léi-ba  guru — 94.
léi lus  gurutva — 98.
léci  langue (flammé) — sikhā — 62.
léci-yi-nad  maladie de la langue — 56 (skr. mukha et non "langue").
cha  I. bhāga — 30, 69, 71 (non en skr.). II. arṣa, cf. suivants.
II. sama — 21, 67, 73. III. tulya — 69, 71, 74. Cf. cha
sñām.
cha-sñām
(pour cha-sñom)  en parties égales — samaṃ — 21.
cha-’dra’i kar  samasita — 28.
cha gsum, cha-ba
  gsum  trikaṭukā — 59, 70.
chaṅ  alcool — madhu (madya) — 93.
chab  coryza=pinasa — 7, 24.
cham  pinasa — 26.
cham-pa  catarrhe — 87 (non en skr.).
chu  I. vāri — 43, 102. II. udaka — 94, 98 (T. "secrétion",
  cf. kha-mig-sna chu, non en skr.). III. jala cf. chu-la
  rce 11, 62, 102. IV. ambu — 21.
chu-dron  usṇāmbu — 23, 24 (mais skr. eau fraîche).
chu yi ’khrul ’khor  noria — vāriyantra — 102.
chu la rce  jalakrīdā — 103.
chuṅ-ba  alpa — 108.
che  grand 94 (non en skr.).
che ’i nad  vyādhi — 61.
cho-ga  vidhi — 43, 44, 62, 80.
cho-ga rjo gas-par
  byas  achevé selon la règle — vidhivihita — 91.
cho-ga-bzin  vidheya — 46.
mchan ŋid  lakṣaṇa — 2.
mchi (pour mchi ma)  āśru — 53.
mchi-ma  larme — 47 (non en skr.).
mchil snabs  “crachat, mucus" — samghāṭa — 98.
mcher  plihan — 87.
mchog important — 66 (non en skr.), 67, 68, 72 (para).
'chag-par bya marcher (ou “briser”) cf. rkaṅ pa 'chag-par bya — 103
représente skr. āghātana).
'chi mṛtyu — 15.
'chi-la-thug-pa āsannamṛtyu — 15.
ji lta'i chul yathānurūpam — 108.
ji ita-da bzin yathāvrat — 80.
'jam 'bras naktāhvabija, karaṇja (Pongamia glabra Vent.) — 64, 70,
73.
'jam rci I. nirūha — 101. II. vasti — 106.
'jam rci reṇs [vastistambhā] — vastiṣa — 87.
'jigs bhaya — 92, 93.
'ju vipāka — 97.
'ju-da pācana — 104.
'joms hanti, -ghna, ghnanti — 50, 51, 61 (-ghna), 69 ('joms-
'gyur, ghnanti), 71 (-ghna), 73.
'joms-pa la pour enlever, détruire. — 76 (non en skr.).
'joms-par-'gyur I. haret — 47. II. nāśana — 63. III. ghna — 83. IV.
muṣanti, udāharanti — 106.
'joms-śiṇ hara — 70.
'joms-so “soumet” — NUD — 40, 46 (sans corr. skr.).
rjes-su “ensuite” — anu — 97 (non en skr., cf. vigata), 108
non en skr.).
rjes su bsten-pa yis par emploi consécutif” — (anuprayojayet) — 78.

brjod-pa par énoncé — (nibandhya) — 109.
ña matsya — 94.
ñi (pour ñin) dina — 46.
ñin divā pendant le jour — 94.
ñis-'gyur “multiplié par 2” — dviruttara — 23.
ñis 'gyur cha ldan prasṛtayuta — 77.
ñuṅ kar γnās Cf. yuṅs-dkar — siddhārthayugma — 72.
ñe bar 'gro 'gyur ba sous-emploi, emploi modéré (apatarpaña) 107.
ñe-bar-byug-pa upadeha — 52.
ñe bar zi bar 'gyur apaise — 103 (skr. diff. jayet).
ñes doṣa — 4.
ñes gsum = tridoṣa — 4.
gñid svapna — 94.
gñid bcag interruption de sommeil — jāgara — 103.
gñid chag "sommeil coupé" — jāgaraṇa — 92.
gñis yugma — 72.
mñam Cf. cha mñam — sama.
rñih vieux — jīrṇa. Cf. nar-rñih — 20 (mais skr.ajīrṇa), 43.
sñih hṛdaya — 19, 21 (hṛd), 28 (hṛd).
sñih nād hṛdroga, hṛḍāmaya, hṛḍgada — 23, 28, 68 (var.).
bsñuṅ gnas "état déficient" — laṅghana — 92.
sñom sama — Cf. cha sñom, cha sñam.
ta-kha-ra tagara — 61.
ta-nçu-la-ka taṇḍulaka ou taṇḍuliya — 18.
tan-dyu-la-yi-ka taṇḍuliyaka — 66.
ta-ma-la-ki āmalakī — 42.
ti-kta I. tikta, tikta — 3, 59. II. bhūnimba — 60.
ti-tpa bhūnimba — 8.
til tila — 67.
til-mar-khu "huile de sésame" — tilataila — 93 (T traduit l’explication de vidāhin dans Com. N2).
te-ja-nī tejanī — 57.
te-ja-ba-ta tejavati — 55.
tra-ya-ntī, tra-ya-ntī-kta trāyanti — 59, 60 (tra-ya-nti).
gtan-phab upadeda — 108.
gtar Cf. khṛag gi gtar — srāva — 102.
btags I. yuta — 36. II. piṣṭa — 37, 47 (non en skr.), 48, 49, 51, 57 (non en skr.), 67 (non en skr.), 68, 70. Cf. ṭog-btags-pa.
btaṅ Cf. ma-btaṅ, mas-btaṅ et bkru-smān-btaṅ — 84.
btab (cf. sos-btab) I. nyaset — 44. II. ālulita, délayé — 15, 23 (sans corresp. skr. exprimé), 24 (sans corresp. skr. exp.).
btuṅ-bar-bya peyā — 77 bis.
btuṅ-ño peya — 21.
rtags nas "selon les signes" — samadhiyamya "après avoir étudié" — 108. Cf. rtogs.
rtug viṣ — 21.
rtrag-pa varcas — 31.
rtog pa’i
de réflexion, réfléchi — 91 (non en skr.).

rtogs
liṅga, lakṣman — 99 et var. cf. rtags.

rtogs pa’i
“connu”, vinigadita “indiqué” — 91.

Itra-bu
upamāṇa — 2.

ltar
iva — 67.

lto
udara — 20, 25.

star-bu

steñ
ūrdhva — 59, 104.

steñ ’og nas skyes
“(troubles) nés du haut et du bas” — 59 (skr. diff.).

sten-pa
sevita — 70.

stod
I. ārdhva — 60, 61. II. Cf. rkun stod — 105.

stod-du rluñ-’chañs
ūrdhvasamāraṇa — 23.

stor-rluñ
ūrdhvavāta — 24.

ston
“automne” — toyānta — 105.

ston gyt dus
“temps de l’automne” — ghanāyaya “fin des nuages”
[de la saison des pluies] 93.

stobs
bala, sthairya — 77 (bala et sthairya).

stobs bskeyed
balya — 101.

brtag
Cf. yoṅs su brtag.

brtan
I. saṃsthāvara — 66, 68. II. sthira — 101.

brtan siñ
sthira — 81.

brtug-pa
rtug-pa — viṣ — 71.

brten
“devant s’appuyer sur” — (samaśnanta) — 77.

bstan
I. indiqué, prescrit, dit — ukta — 108 (2 fois, cf. ma
bstan). II. désiré — iṣṭa — 35.

bstan boos
śāstra — 108.

bsten
I. deva cf. bud med bsten — 103. II. employé, dont on
fait usage — 44 (non expr. en skr.), 101 (cf. khrus dañ
drod bsten et śa dañ bsten).

bsten-pa
emploi — 101 (cf. bsku-byug ni-bar-bsten-pa), 103 (dhe-
yam mot du com.).

Cf. tjes su bsten-pa. “emploi”. 78, 81 (non en skr.),
104 (non en skr., remplacé par instrumental).

bsten bya
kurvita — 105.

thañ
I. décoction — kvātha. Cf. bskol. 7, 13, 14, 54, 74, 75.
II. kaṣāya — 10, 19.

thañ bskol
kvathita — 83.

thañ sgol
lire skol — kaṣāya — 82.

thañ-śiñ
I. dāru — 13, 54, 73, 88. II. amara — 72.
| thal-ka          | cakramarda — 37.            |
| thal-bskol-ba-la | "en décocction" — pācita — 25. |
| thal-tres        | sārīvā. Dict. Sarat thal dres=anantamūla (VŚŚ= anantā=śārīvā) — 64. |
| thal dres        | Cf. thal tres.              |
| thal-ba          | I. cendre — bhasman, kṣāra — 62 (bhasman et kṣāra), 77 (bhasman. II. cf. ma’i thal-ba — 22. |
| thal-sman        | kṣāra — 93.                 |
| thob-ciñ          | (ayant obtenu) — avāpnuvant (obtenant) — 29. |
| thob-pa          | prāpta — 109.               |
| mtha'             | I. antya — 28. II. anta — 77. |
| mtthe-boñ         | karāṅguṣṭha — 45.          |
| mthou              | "vu" — ḍṛṣṭvā — 91.        |
| 'thugs-cam        | saṃplihāna — 15.            |
| 'thuñ              | boisson — pāna — 70.        |
| 'thuñs na         | pipet — 14.                 |
| 'thuñs byas pas   | prapibet — 66.              |
| da-rti             | dadhi (térèbenthine) 72.    |
| da-la              | dala — 72.                  |
| dañ ga med         | aruci — 100.                |
| dañ ni’byañ-bal    | suddhyanti — 64.            |
| dañ por lus la     | "sur le corps principalement" — 102 (non en skr.). |
| dar, da-ra m.c.    | takra — petit-lait — 30, 37. |
| du-ba              | dhūma — 45, 68.             |
| du-rba             | durvā — 35, 37.             |
| du-ma              | naika — 99.                 |
| dug                 | viṣa — 66, 67, 69, 87, 103 (T aconit ?, non en skr.). |
| dug-ñuñ             | Cf. dug-mo-ñuñ. I. kuṭaja, Holarrhena antidysentérica Wall. 25, 88. II. yava — 52 (yava[=indrayava]). III. kāliṅga — 54 (kālinga [=indrayava]). IV. yavani — 56. V. vatsaka — 60. VI. śakrāhvaya — 72. |
| dug-mo-ñuñ         | I. vatsaka — 10, 60. II. indrāhvaya — 73. III. kuṭaja |
dugs — 74. (Desg.=datura ou jusquiamo).
“chaud” — sveda, svedana — 101 (sveda), 104 (svedana).
duñ — śaṅkhaka — 62.
dud — Cf. reñ bu’i dud. — dhūma — 103.
dub — Cf. Ṉal-dub. — 103.
dus — temps — 105 non en skr.
de-ltar — iti — 95.
des byas — “produit par eux” — 73 (non en skr.).
doñ ka — I. caturāṅgula — 17. II.=rājauḍā — 16. III.=
āragvadhā 5, 6.
don — artha — 91. Cf. grub pa’i don.
drañs — Cf. grañs “par le froid” — 92.
dran — smṛta — 71.
dran-pa — smṛti — 77.
dri-āa — daurgandhyā — 97.
dri-bzañ — I. sugandha — 27. II. sugandhi — 85.
dri-gsum — trisugandhi — 26, [44, cf. note].
dril-phyi — unmardana — 101.
drug cu rca bzi — soixante-quatre — 77 (non en skr. qui porte l’équi-
valent kaṅsa).

dro — I. uṣṇa — 93. II. magadhajā — 27.
dro-nar — I. kṛṣṇā — 76, 82, 83. II. māgadhikā — 86. III.
pippalī — 87. Cf. les suivants.


dro-sman nar mo’i
rc-ab — granthika — 72.
dro-sman nar mo
dro-sman-nar — I. upakulī — 31. II. pippali — 79.
dro-sman-nar mo — I. māgadhikā — 34. II. pippalika — 7 (dro[d]). III.


kṛṣṇā — 77.
dro-sman nar rca
dhā-ta-ka — =granthika — 5.
gdab — dhātakī — 75.
gdug-pa — donné — 53 (non en skr.).
gdug-pa’i-rma — doṣa — 95

I. duṣṭavraṇa — 38. II. vraṇaduṣṭi — 62.
gduñ-ba  atapa — 93.
gdon  graha — 70, 72, 73, 90 (non en skr.).
bdag-ñid  ätmaka — 106.
bdug  dhùpana — 71.
bdud rci  amṛta — 2.
bdog  prabhāva — 77.
mdog  coloration, teint. Cf. sño bsañs mdog.
’dab  I. dala — 28. II. piccha — 71 (pattra ou piccha).
’di  tat, idam — 82, 101, 102, 103.
’di don  tadartha — 91.
’dir  atra — 91.
’dir=’di-ltar  yathā — 36.
’du’phrod  samsarga — 106.
’dod chags  rāga — 97.
’dres-ma  miśra — 106.
ldan, ldan-pa  I. yukta — 68, 81, 82, 83. II. yuta — 84. III. yugapat — 95.
ldan-par ’gyur-ba  upeta — 77.
’dra  nibha — 45.
’dra’i(kar)  sama (sita-) — 28.
rde’u-gseg-ma  gravier (calculs urinaires) — 14.
rdo-dreg  (exsudation de la pierre) — palita — 69.
rdo-dreg  kālānusāri — 52.
ldug-pa  ni-SINC — 58 (nišiñcet)
ldeg-pa  gharṣaṇa frottage (des dents) — 57.
ldoñ-ro  silā — 69.
ldoñ-ros  I. silā — 51, 72. II. manahsilā — 34.
sdug bsñal  duḥkha — 81.
sde  varga — 73. Cf. gcin-gyi sde.
na-šam pour na-le-šam  marica — 27, 73 (remplace ši-gru).
nag-chur  I. puṣpākhya — 51. II. puṣpa — 53.
nāñ  madhya — 47.
nāñ dam  (“lié à l’intérieur”) — gambhirā — 64.
nāñ-so-bon  madhyabija — 47.
nāñ  I. roga — 13, 57, 90, 95, 107 (var.), 108. II. ruj — 45. III. vyādhi — 54, 61, 79, 100. IV. gada 41, 69, 87. V.
āmaya — 2, 28, 62, 82, 83, 84, 86, 87, 99. VI. vikāra — 17. VII. doṣa dans tvagdoṣa (pags-nad) et śisor doṣa (bu-nad) — 12 et 59 (pags-nad), 74 (bu-nad) — Non en skr. 25, 76.
nar-mo
nal-šaṃ-dkar-po
nad ni med
nad med
nal šaṃ pour na-le-
šaṃ
nas
nā
nāgatesar
nāga-bā-la
ni-mba
ni-mbi
ni-rma-lya
nu
nu-ma
nu-so
nus-pa
nus-par 'gyur
gnad
nya-gro
gnas
gnas byas-pa
rna-(ba)
rgan 'gyur
rgan-pa
rgan-pa sna-chogs
rnam par 'joms par
'gyur
rnam-par 'byin
rnam -ma-dag
rno
sna

Cf. dro-sman nar mo'i rca — 72.
marica — 71.
aroja — 109.
nirvyādhi — 77. En 2 nad med correspond par erreur à nirāma (confusion avec nirāmaya).
Cf. na-šaṃ — marica 51, 52 (nal-šaṃ).
yava — 21.
nāga — 28.
ibha (=nāgakeśara).
nāgabalā — 77 bis, 90.
nimba — 42, 43 (picumarda), 59, 60, 64, 73, 80.
pāribhadraka — 25.
nirmālya — 71.
stanā — 19.
“sein” — 37 (non expr. en skr.).
stanāya — 35.
capable — 77 bis (non en skr.).
“arriver à être capable — 78 (non en skr.).
marmāna — 64.
vaṭa=nyagrodha — 33.
vihāra — situation, mise en situation, conditions exté-
rieures (de l’organisme) — 101, 102, 103.
sthāna — 80.
oreille — karna — 46, 58 (2 fois).
I. vikṛti — 59. II. vikāra — 81, 94, 106.
prakāra — 109.
vividha — 62.
vinaśani — 79.
nihanti — 80.
aviśuddhi — 100.
ṭikṣpa — 93, 107.
I. ghrāṇa — 35, 59, 86. II. Cf. rnam-pa-sna chogs, sna-
chogs, kha-mig-sna-chu.
sna-chogs I. nānā — 109. II. vividha — 95, 98 (cf. sna-chogs ’gags-pa).
sna chogs ’gags-pa “obstruction de diverses sortes”, “engorgement” — 98
(corresp. skr. lepa, état saburrhal, engorgement des voies digestives etc...)

snabs-byan niṣṭhivana — 103.
snams Cf. mchil snabs.
snuha snuh — 25, 38 (employé pour traduire ganḍīrīkā souvent équivalent de snuh, mais ici identifié par com. N2 comme maṇjiśṭhā).
snum sneha — 101.
snod récipient — 62 (non en skr.).
paṭa patra — 64.
pa-to-la pa-to-la — 43, 64.
paṭola paṭola — 59.
paṭolapratra paṭolapratra — 42.
pa-to-la’i lo-ma paṭola[patra] — 73.
pa-ṭa-la pāṭalā — 25.
pa-tra-la pāṭali — 73.
patrola =paṭola — 60.
pa-thā pāṭhā — 55.
parpaṭaka parppaṭaka — 6.
parbata, parpaṭa parppaṭa, parppaṭaka — 3, 59, 60.
pags-nad =tvagdoṣa — 12, 59, 62.
pad-ma Cf. spad-ma — tuttha — 39, 64.
pads-ma Cf. pad-ma — tuttha — 64.
pa-rpa-ṭa-ka parpaṭaka — 87.
pā-ṭra pāṭhā — 54.
puṣka, puṣkara I. puṣkaramūla — 20. II. muṣkaka — 25 (puṣkara).
puṣkarjāṭa puṣkaraṇa — 24.
puṣpa, pu-śpa puṣpa — 73, 75.
po-son I. piṇḍita, piṇḍitaka (=madana) — 45. II. phala — 82.
pod-ciṅ prasakta — 44.
dpuñ-pa — bāhu — 86.
dpyid-ka me-tog ’on dus — kusumāgama — printemps, temps où viennent les fleurs — 105.
dpyid-kyi dus — vasanta — 94.
spad-ma — tuttha — 52, Cf. pad-ma.
spads-ma — tuttha — 72. Cf. pads-ma, pad-ma, spad-ma.
spas — Cf. rgya spos.
spos-dkar-khu-ba — sarjarasa — 36. (Sarat : spos-dkar = résine de śāla,
Shorea robusta Gaertn.).
spobs-pa — prabhāvin — 77.
spyad — Cf. gso-spyad — 1.
sprigka — spṛkkā — 69.
sprin — abhra — 67.
phan — “salutaire” I. hita — 84. II. isṭa — 74. Non en skr. 30.
phan-pa — I. praśasta — 60. II. vihita — 105.
phuñ-po — rāśi — 77.
phun sum chogs — lakṣmi — 69.
pho-ba’i nad — maladie de ventre — grahanī — 7 (sans corr. skr.), 41 (grahanī).
pho-mchan — meḍhra — 19.
phyi-ma — uttara. Cf. rgyud phyi-ma.
phyi-ma’i-cha-’phel — bhāgottara — 20.
phyi-rol — bahis — 48.
phye — I. tīla, tīlā — 30. II. kalka — 42, 43.
phye-phye — cūṛṇa — 83.
phye-ba — kalkita — 73.
phye-ma — I. cūṛṇa, cūṛṇita — 15, 24, 26, 30, 52, 77 bis. II. kalka,
kalkita — 84, 85.
phye-mar — kalka — 41, 60, 82.
phye-mar-byas — I. cūṛṇita — 20. II. cūṛṇa — 23, 28, 81. III. vicūṛṇya
— 76. IV. kalka — 9.
phye-mar byas-pa — kalkita — 72.
phye-la — “en poudre” cūṛṇe — 32.
phyed — ardha — 46.
phyer  “en poudre” (cūrṇa) — 21.
phra-’brum-ser-kha  “fines pustules crevées” — kiṭīma — 38.
phra-mo  sūkṣma — 64.
phrag  kṛtvās (cent) fois — 65.
’phags-pa  ārya — Colophon.
’phel  Cf. gaṅ-phel, rab-tu ’phel.
’pho(g)  toda — 96 (’pho sīn “faisant mouvoir”, “aiguillonnant”).
’pho žin ’gyiur ba’  sagatika — 64.
’phral-du...byuṅ  sadyobhava — 67.
’phyo  sandhāna — 87.
’phrog  apaha — 53.
’phrog-par’gyur  nihanti — 68.
’phrog-byed  hari — 45.

ba-gcin  “urine de vache” I. mūtra — 45, 87, II. gomūtra — 54, 68.
ba-byuṅ  gośākṛt — 50.
ba-blā  alā ou āla — 69.
ba-rī  varī — 85.
ba-ru  akṣa — 47.
ba-la  balā, Sida cordifolia Linn. — 85, 90.
ba-lu  rhododendron — tāliśa — 26, 53.
ba-lva  pour bilva ? — 77bis (non en skr.).
ba-śa  vāsā — 8, 25, 59.
ba-śa-ka  bṛṣa — 43.

bā-ji-ga-ndha  vājigandhā — 68.
bā-ri  =pārībhadra ḳa ? mais dans la formule pārībhadra ḳa est aussi traduit en T par nimbi — 25.

bā-la, bā-lā  I. ambu (=bāla), Pavonia odorata Willd. — 73. II. balā — 72, 84 (bālā T).

bā-śa  I. vacā — 71. II. vāsā — 14 (non en skr.), 17. III. vṛṣa — 42.

bā-śa-ga  vṛṣa — 41, 88.
bāsā  Cf. ba-śa.≡āṭarūṣaka (vāsaka) — 3.
bag orge — 96 (non en skr., y remplace tila).
bad pour bad-kan — 5.
bad-kan "phlegme" à la place de âma "cru" — 31. I. kapha — 3,
4, 21, 25 (non en skr.), 105. II. šlešman — 94, 103, 107.
bal-po'i se'u (grenade du Népâl) dâdima — 31.
bal-se'u dâdima — 35.
bi-đa viñ — 35.
bi-ta krimihan — 87.
bi-taṁ Cf. bi-ta-gro. — krimighna — 73.
bi-ta-gro — krimisâtru (viñânga) — 13.
bi-śâla viñâla — 9, 22 (non en skr.).
bi-ha-ti-gûs bṛhatūdvaya — 19.
bu-čhû śû — 74.
bu-ram-śîn īkṣu — 94.
bu-med strî — 44, 102, 103 — 35 (non en skr., écrit bur-med).
bud-med-bsten strîsevā — 103.
bur, bur-ram guḍa — 26, 84 (bur-ram), 94 (non en skr.).
bur-chu eau sucrée — 94 (en skr. udaka seulement).
bus-pas-lan prasaktâ — 34.
boñ-dkar (="boñ blanc") — ativiṣā — 76.
boñ-ña-dkar ativiṣā — 10, 11.
boñ-ña-dkar-po I. ativiṣā — 54, 76. II. viñâkhyā — 72.
bya I. activité — 104 (non en skr.). II. kariṣyate — 1.
byad=byed se produire (bhavanti, "ont lieu") — 36.
byas "fait" — karoti — 108 (T 2 fois). — (vidadhyāt) — 108
Cf. des byas.
byi-taṁ krimighna — 88.
byi-cher I. dhanvayavāsa — 3, 16. II. duḥsparśa — 3, 60.
III. durālabhā — 8, 59.
byi-la vṛṣadāmpa — 71.
byis, byis-pa bāla — 44, 75 (byis-pa).
byug āścyotana — 49.
byug-pa I. pralepa — Cf. ēe-bar — byug-pa=upadeha, avaleha — 37, 52 (ēe-bar — byug-pa, upadeha), 75 (avaleha).
II. abhyaṣijana — 39, 40. Cf. rab-tu byugs-pa.
byuñ I. bhava — 6, 106. II. prabhava — 4, 46, 60 III.
byuṅ-pa, uttha — 46.
byā-ghi, vyāghri — 25.
bye-brag, višeṣa — 99.
bye-brag skyon, trouble particulier — *viśiṣṭadoṣa — 95 (non en skr.).
bra-chil —, śīkha — 39, 64. (bra-chil pour sbarañ-chil).
bra-zun —, I. =aṣmājatu — 14. II. śīlājatu — 15. II. śīlāhvaya — 90
bral, “exempt de” — vi— 77, 104.
bri-śa, vṛṣa — 60.
bri-ha-ti, bṛhati — 25, 61, 71 (bri-ha-hi).
bla na med, anuttara — 109.
bla-gros, mātī — 108.
blu-par byas-te, kṣipet — 62.
blo, buddhi — 77, 108.
bhārgi, bhārgi — 18, 24.
bhri-ga, mārkava — 38.
dbugs-mi-bde, “respiration pénible” I. śvāsa — 4, 7, 18, 32, 41. II. śvasana— 44. Cf. mi-bde.
dbyar, varṣā — 77, 105.
dbyar gyi dus, temps de l’été — ghanāgama— 92.
"bar, brūlānt — 103 (non en skr.).
"byin, I. Cf. rnam-par ’byin. II. rohanti — 64.
"byin-par ’gyur, hanti — 67.
"byin-par byed, hanti — 57, 66.
"byuṅ-po chen-po, mahābhūta — 73.
"byuṅ-po ’bros śiṅ de-yi, “duquel les démons s’enfuyant” — bhūtarāva, cri
[de terreur] des démons — 72.
"byuṅ-byed, kriyā. Cf. yun rin ’byuṅ byed — 98.
"bras, I. phala — 13. II. bija — 64. III. taṇḍula — 15.
"bras-kyi-chu, taṇḍulatoya — 18.
"bras-bkra-ba-chu, “eau où a été lavé du riz”, eau de riz — taṇḍūlajala
— 15.
"bras-che-bcas-pa, lājāḥ — 33.
"bras-bu, I. phala — 108 (T var.). II. puṣpodbhūta — produit
de la fleur=fruit — 61.
'bras-bu gsum  I. phalatrika — 9, 72. II. triphalā — 79, 89.
'bras-byé  lājāḥ — 34, 87.
'bras-gsum  I. phalatraya — 24, 84. II. triphalā — 29, 43, 56, 60,70.
'bru-gzan  autres grains — 88 (non en skr.).
'brum  “variole, pustule” — kiṭima — 38, 53. Cf. phra’ brum
ser-khaṅ, gzaṅ 'brum, mig 'brum.

'broñ  sevana — 93.
'bros-śiṅ  s'enfuyant — 72 (non en skr.).
rbab  Cf. skya-rbab — 22.
lbu  phena — 52.
sbu  phena — 51.

sбу-ba (pour lбу-ba)  phena — 50.
sbos  sthaulya — 12, 88.
sbyaṅ bar bya  suprimera — jayet — 104.
sbyar  I. miśra — 78 (var.). II. prayojya — 82. Cf. śyar bar
bya.

sbyar ŋes par bstan  “prescrit comme réellement adapté” — iṣṭa (désiré)
— 35.

sbyar bar bya  prayojayet — 63, 106 (non en skr.).
sbyar bar bya’o  vidadhyāt — 86.
sbyar-bya  I. yojya — 75. II. vihita — 87.
sbyor  yukta — 2.

sbyor-ba  I. yoga — titre, 109. II. yojya — 62, 83. III. yojita —
73. IV. yuñjyāt — 91. Cf. rab-tu grub pa’i sbyor ba.

sbyor-ba-rgya-pa  Yogaśata, Yogaśatakā — 1, 109, colophon ("ka).
sbraṅ rci  I. madhu — 9, 54, 78, 81. II. mākṣika — 16. III.
kṣaudra — 18, 52, 55, 56, 77, 82, 84.

sbrul  I. sarpa — 65, 70. II. ahi — 71.
sbrul lpags  ahinirmocana — 71.
ma  mère — 74. Cf. stanyakṛta-doṣa.
makṣik, ma-kṣi-ka  madhu — 33, 34, 35, 45, 51.
ma-kṣi-sbraṅ-rci  madhu — 50.
ma-tu  māṭuluṅga — 19, 57.
ma-btaṅ  Cf. mas-btaṅ. “envoyé en bas” — vasti — 84.
ma-bstan  anukta — 108.
ma-dhu-ka  madhūka — 72.
ma-nu  indu, camphre — 54.
ma ’phrod  viṣama — 93.
ma-su  ajīrṇa — 93.
ma-zos  anaśana — 92.
ma-rā  amarā — 73.
ma-lus  āśeṣa — 17.
maṃ-si  māṃsi — 84 (var.).
ma'y-thal-ba  vicūṛṇya — 22.
mar  I. ghṛta. Cf. 'o-ma-mar. 42, 45, 72, 78, 80. II ājya — 44, 46, 49. III. sarpis — 64, 77, 81.
mar-khu  Cf. tīl-mar-khu. tāla — 17, 19, 38, 39, 57, 58, 61, 62, 63, 67, 80, 83, 84, 85, 101, 107.
mar-sar  sarpis — 102.
mā-kṣi  mākṣikadhātu — 30.
mā-kṣi-ka  madhu — 75.
mūla  mūla — 27.
mi-ñuñi  analpam — 66.
mig  Cf. kha-mig sna chu. I. ākṣi — 46, 47, 59, 86. II. nayana — 48 (2 fois : ākṣi et nayana), 49. III. drś — 60, 98 (non en skr.).
mig 'gribs  pilla — 50.
mig nag-cha  inflammation du noir de l’œil — 53 (non en skr.).
mig 'brum  pustule à l’œil — 53 (non en skr.).
mig sman  "collyre" I. varti "baguette enduite" (portant un collyre) — 47. II. rasāñjana — 39. III. añjana — 53, 65.
mig 'sa’i nad  arman — 52.
mig ša gzer nad  "mal en rayon de chair dans l’œil" — arman — 53.
miṅ  I. samjñā — 93. II. nāman — 99 (nāman 2 fois et saṃ-jiñā).
mu’-gram  śaṅkha — 46.
mu-rba  mūrvā — 40.
mur  mâcher, manger — 27 (non expr. en skr.), 29 (mur ziiñ).
mur-bas  aśya — 32.
mur gśēd byed  qui fait attaque aux tempes ? aux côtés ? — 90 (skr. urahḵṣata).
mu-ška-ka  muškaka — 62.
me  feu — 62.
me-tog  I. puspa — 35, 56 (non en skr.), 65. II. kusuma — 69.
me-drod-zan  mandāgni, agnimāndya — 29, 41 (… zan-pa, agnimāndya).
me-drod zan-pa'i rgyud kyi nad “maladie d’affaiblissement de la chaleur du feu”. mandā-nalatva — 11.
me-dbal visarpa — 42.
me-zan (écri
t med-zan)
agnimāṇḍya — 28.
mur-eiṅ en māchant — bhakṣitaśā — 29.
mya-ńan śoka — 92.
mya-ńan-med (=aśoka) maiś ne désigne pas l’arbre aśoka, du moins ici — druma — 38.
mya-ńan-med-sun — drumatvac — 38.
myaṅs-pas-chim tṛpti — 29.
myur āśū — 42.
myur-du I. acireṇa — 66. II. āśū — 67, 73.
myur-bar rapidement — 36 (non en skr.).
dmar rakta — 60 (śafrān).
dmar-po lohitākhyā — 72.
dmu =udara (dénon de l’hydropisie dmu-chu) — 22.
dmu-rjiṅ udara — 87.
rama yi nad vraṇa — 64.
rama-bya mayūra — 66, 71.
 sman-nar =kṛṣṇā — 13.
sman-nar-mo kṛṣṇā — 50. Cf. dro-sman et gro-sman nar mo.
sman-pa cikitsaka, vaidya — 1, 2.
sman-pas med acikitsaka — 91.
sman-pa mkhas bhiṣagvara — 91.
smyo unmāda — 70, 71, 73.
ca Cf. II. rca — 62, 64 (non en skr.).
caṅta caṅḍā — 69.
cabya cavya — 22, 27, 59, 72.
ca-byā cavī — 26.
can-da-na candana — 53, 59, 63.
ca’o-sga śunṭhī — 27.
ci-tra vahni — 22 (Plumbago).
ci-tra I. agni — 73. II. citraka — 38.
ci-tra agnikā — 25.
cu kra [sukra : liquide blanc, supta : liquide fermenté ?] — 58 (en skr. supta et var. sikta ou siktha qui ne correspondent pas à cu-kra), supta commenté par kakruḥ. Cf. note.

gco I. uttama — 43. II. śreṣṭha — 61.
gco-cher I. pradhāna — 14, 22. II. śreṣṭha — 87.
gco-zii (bco-zii) vipācyā — 63.
bcag-yug I. gairika — 48, 51. II. girimṛt — 53.
bcags baddha (imprégné) — 49.
bco I. vipaka — 39, 44. II. vipācyā — 45. Cf. gco-zin.
bco-zii vipacet — 62.
bcod maṇjiṣṭhā — 53, 57, 64, 79.
bcos bhṛṣṭa — 46, 49, 54.
bcos-pa “cuit” — PAC — 38.
rc, rca-ba I. mūla — 18, 57, 61 (rca-ba), 72 (non en skr.). II. nāḍī T ca pour rca, 62, 64.
rc-ba bcu yuṅpaṇcamūlī — 84. (=daśamūla. En T remplace satamūlī).
rcib-logs pāṛśva — 21.
rcub I. rūkṣa — 103, 107. II. pāruṣya — 96.
rcub-pa rūkṣa — 92.
rcub bral virūkṣaṇa — 104.
rc Cf. chu-la rce — 103.
rcol-drag dba ṇa vṛyāma — 103.
rcol-ba drags vṛyāma — 92.
brce śiṅ aima (l’eau de noria) — 102 (non en skr.).
brcegs saṃstacaṇita — 22.
brcod lohitayaṣṭikā — 40.
cha-ba lña paṅcāmlaka — 87.
cha-ba’i dus temps de chaleur. Cf. so-kha cha-ba’i dus — 105.
cha-ba’i-rims
‘joms-so vidāhanut — 40.
cha-ba gsum
cha-gsum
chag
chad
chad 'khrul
chad-rniṅ
chad-pa
chad-zin
chig-bsal
chigs nad
chim
che sbyin
che-lo
chva-sna-lṅa
cho-cho(s)
chogs
chos-siṅ
mchan par brdol-ba
mchan-mo
mchuṅs
'mche-ba
'cho-bar- ’gyur
jaṭā
ja-la
jam-bu
jā-ti
jira
mjad-pa
mje
mje-glaṅ-su
'jag
'jim-pa pour 'jiṅ-pa
rji nad pour rji-ma-nad
zi-byas

I. trikaṭuka — 72. II. vyōsa — 50.
I. kaṭutrika — 24, 26, 73 ("kā"). II. trikaṭuka — 59. III.
trigandha — 44. IV. tryūṣaṇa — 30. V. vyōsa — 22, 29.
dāha — 49.
“diarrhée brûlante”=āma — 5.
I. ajirṇa — 31. (écrit sūṅ) II. agraṁāṅda — 7. II.
purāṇajvara — 41.
āma (indigestion provoquant diarrhée à brûlure anale)
10. Cf. chad 'khrul.
jvarānusakta — 11.
parole ouverte (facile) — vacana — 77.
non en skr., mal des articulations (granthi) — 90.
Cf. myaṅs pas chim — 29.
āyuḥpradā — 79.
samā — 81.
lavanāni paṅca — 24.
excès de développement, corpulence — 32 (pravṛddha),
98 (utseka).
vṛnda — 67.
kīṃśuka — 25.
bhagandara — 62.
niśā — 102.
sadṛśa — 27. II. tulya — 52.
upadrava — 66.
jivati — 15.
jaḍā — 25.
jala, Pavonia odorata Willd. — 69, 75.
nādeyi (bhūmiṃjambu) — 25.
sunama — 56. II. jātī — 64.
jiraka — 26.
kṛta — Colophon.
kuṣṭha — 38, 42, 43, 73, 89.
lèpre à lésions ouvertes — kuṣṭha — 38.
I. parisṛava — 17 (non en skr.), 97. II. pravṛtta — 35.
manyā — 86.
"maladie des cils"=vartmaroga "maladie des paupières", blépharite — 51.
šamanā — 101.
180

zi-ba I. upaśamana — 48. II. Cf. rab-tu zi — bar ’gyar —
101.
zi-bar byed śamayati — 56.
zi bar bśad [praśamanam] smṛtam — 73.
zib cūṛṇa — 57.
zugs-pa āveśa — 71.
zun-mar sarpis — 41, 59, 60.
zo I. dadhimastu — 22. II. dadhi — 47 (non en skr., var.
ou confusion de T voyant dadhi dans vidadhita), 85.
gzan (écrit gzan) gudaja — 28.
gzan-’brum I. gudaja — 27. II. gudarujā — 44.
gzan-’brum-nad gudāmaya — 31.
gzan antara — 99.
gzan ŋid anya — 108.
gzan-pa apara — 61.
gsun grantha — Colophon.
gzogs = pārśva, côté — 4.
bsag vinihīta — 52, 73.
bsag-par-bya sthāpita (sthāpayet) — 77.
bzu-ba byas-pas pācana — 5.
bzon-pa (la non) “monter en voiture” — yāna — 92.
zā-cag sravatpiṭṭakīkā — 39.
zad consomption — 89 (non en skr).
zas I. nourriture — anna — 93, 104. II. “nourriture, chose à
manger” — leha, “pâte, confiserie” — 44.
zas daṇ bya na yān “légère" en nourriture et activité” — laghannya — 104.
zas-byed nad maladie produite par la nourriture — 89 (non en skr ;
erreur pour zad).
zas-zos-pa “manducation de nourriture” — aṣana — 93.
zi-ra ajājī — 44.
zug-rùu rujā — 58, 59.
zug-che vyathā — 96.
zos bhakṣa — 94. Cf. zas-zos-pa.
sla-ba’i gzer jyotsnā — 102. (T “rayon de Lune”, gzer pour zer).
sla-bas māṣena — 80.
gzir-gyur-pa “devenu affecté” [piṣita] bhūta — 109 original : niḍa-
bhūta.
gzugs rūpavarṇa — 77.
gze  

gze-ma  
Cf. gze.

gzer  
I. śūla — 5, 10, 41, 46, 59, 89, 96. II. ruj—4, 57, 64.  
III.arti—21, 23. IV. gara?— 88. V. “rayon” (zer),  
cf. zla-ba’i gzer, 102 (non en skr).  
Non en skr.: 63, lère occurrence de 64, 87.

gzer-ba  
I. ruj — 19, 27, II. śūla — 98.

saruja — 16, 64.

bza’  
I. āhāra — 101, 102, 103, II. anna — 107 (T, 2e fois  
non en skr.). III. modaka — 30.

bzelg-par- ’gyur  
nivārayet — 32.

’añ  
apī — 47, 106.

’am  
apī — 37.

’o  
dugdha — 84.

’o-ma  
I. kṣīra — 78, 80. II. payas — 63, 85, 94.

’o-mar-bcas  
sapayaska — avec du lait — 61.

’og  
adhas — 59, 104.

’og-btags-pa  
baddhamūla — 37.

yañ  
I. api — 107. II. laghu — 104.

yañ yañ  
fréquemment — 78 (non en skr.).

yan-lag  
aṅga — 96 (T 2 fois), 101 (non en skr.).

yab (gYab)  
vṛjana — 102.

yid  
hṛdaya — 100.

yid gzuñs  
medhā — 77.

yid bzuñs  
Cf. śīn tu yid bzuñs — 79.

yuñ  
Curcuma longa Linn. — 57.

yuñ ba  
(ord. haridrā et non dārvī qui est dāruharidrā ou dāru- 
nīśā) I. dārvī — 52, 55 (non en skr., vient à la suite de  
skyer-rca=dāruṇīśā). II. nīśā — 64, 72. III. haridrā  
— 69.

yuñs  
haridrā — 74.

yuñs kar / dkar  
I. gaurā — 69. II. 70 (dkar). III. siddhārtha, mou-  
tarde blanche — 73.

yun-riñ  
I. sthīra — 62. II. cira — 73.

yun riñ ’byuñ byed  
cirakriyā — 98.

yoñs su btag  
pariksya — 2.

yon-tan  
guṇa — 109.

gYan-pa  
kaṇḍu — 37.

gYab  
Cf. yab — 102.
gYa’ kaṇḍū — 98.
ra chāgala, bouc — 70.
ra-kta-pa-ṭi-kā samaṅgā — 73.
ra-sna rāsnā — 84. Cf. rā-sna.
rau-gis svayam — 108.
rāh-bzin prakṛti — 80.
rab-’jug pravṛtti — 100.
rab-tu ’khrug-pa prakopā — 47, 92, 93, 94.
rab-tu grub pa’i sbyor-ba prasiddhayoga — 91.
rab-tu bstan I. pravadanti — 96, 97. II. vadanti — 98.
rab-tu thob ’gyur nas “du fait de l’obtention” (labhate) — 78.
rab-tu-’phel praṭyddha — 33.
rab-tu byugs-pa pralepa — 48.
rab-tu byuṅ-ba prabhūta — 29.
rab-tu zi-ba praśānti — 101, 107.
rab-tu zi bar’gyur praśāntiṃ nayet — 101, 102.
rab tu sbyar bya prayojayet — 65.
rab-lidan excellent — 79 (non en skr.).
rab sbyar upayojya — 80.
rab-rib timira — 51, 52, 60, 61.
ras vastra — 49.
rā-sna, rā-snā rāsnā — 85 (T rās-na), 87 (T rā-snā, non en skr.).
riṅ du dūram — 1.
riṅ du ’gro dūragata — 30.
rim (pour rims) =jvara — 4, 8 (rim-nad), 76.
rim-pa krama — 73 (rim-par).
rim pas I. krameṇa — 17. II. kramaśas — 95.
II. (jvara non mentionné dans le skr.). Cf. cha-ba’i rims — 20, 40. III. (“selon l’ordre”, rim) krama — 28.
rial guṭikā — 27.
rial-bu guḍikā ou guṭikā — 29, 32, 33, 55.
ru-ca ručaka — 21.
ru-ṛta Saussurea lappa — I. kuṣṭha — 20, 33, 38, 40, 45,
57, 72, 84. II. gada — 69, 73.
rus-pa asthi — 71.
re-rer pratyeka — 85.
reg saṁsparśana — 102.
ren-bu varti — 45.
ren-bu'i dud "fumée de baguettes ou boulettes d'encens" — dhūma — 103.
ro [rasa] — 107 (non exprimé en skr.).
ro-ca I. vṛṣyatama — 79. II. vṛṣya — 81, 101.
ro-sman kaṇā — 60.

rluṅ-khrag pavanāṣṭīj — 46.
rluṅ 'joms ṛṣṇaghna — 85.
rluṅ-buṅ-rynam-'gyur vātabhava — 77.
bralg ucchādana — 70.
la-tā latā — 73.
la-ṛtā latā — 69.
la-la-phud yavānī — 29.
la-sogs, la-sogs-pa ādi, ādika — 93 (ādi), 101, 103.
lan-chva lavana — 22, 93, 94.
las karman — 96, 97, 98.
lig-mig I. āṇjana — 52, 53. II. rasāṇjana — 50, 55.
lig-mig-dkar tārṣyaja — 51.
lig-mig-nag-chur puspaṇjana — 53.
lud I. kaśa — 41, 44. II. kasana — 24.
lud-pa kaśa — 4, 7, 32.
lus I. ariga — 17. II. śārīra — 95. III. gātra — 102, 104 (non en skr.). IV. deha — 2.
lus kyi kha sgo'i nad maladie de la bouche — 56 (non en skr.).
lus-mdog ser "couleur jaune de corps" — pitabhava — 97.
lus-po "corps" — dhātu — 78.
le-lo ālasya — 100.
lo-ma I. feuille — parna — 22. II. légume — śāka — 93.
Non en skr: 67.
lo-gsar "nouveau de l'année" — pravāla — 56.
loṅ
long spyod
ša
ša-ta-pu-špa
ša-mjer
ša-za
ša-gzer
ša-ri-ša
šiṅ
šiṅ-gā (šiṅ-rgi)
šiṅ mṇar
šiṅ-tog
šiṅ-cha
šiṅ-chva
šiṅ-sug-pa
šiṅ tu yid bzuṅs
(pour zsuṅs)
šu-ka-ta-ru
šu-tag
šu-dag
šu-ba
šug-pa (Juniperus excelsa Bieb.)
šugs-bkag
šun
šes
šes-pa rmoṅs
šes-rmoṅ
šriṅ-ka
šriṅ-gā
šve [ra] nécessaire
pour le mètre
(17 syll.)
andhatā. Cf. srod-loṅ — 50.
bhogya — 69.
I. šatapuṣpa — 61. II. puṣpāhvā — 84.
“excroissance de chair” — arman — 52.
piśāca — 69, 70, 71.
Cf. mig ša-gzer-nad — 53.
šiṅ — 13, 25.
Cf. ša-ri-ša — širiṣa — 70.
hiṅgu — 19, 20, 21, 23, 29, 70, 71, 73.
šṛṅgi — 24.
I. madhuka — 14, 55, 64. II. yaṣṭi — 60, 72, 73, (2 fois
madhuka et yaṣṭi), 78, 79, 82. III. yaṣṭimadhu, 9kā —
63, 74.
traduit amla “acide” (de fruits), fruit à pulpe acidulée
(vilva ?) — 94.
tvac (lavaṅga tvac) — 28, 71. Cf. bšiṅ-cha.
tvac — 42.
padmaka — 69. Cf. śuṅ-pa.
atumedhyā — 79.
šukataru — 73, 87.
vacā — 72.
I. ugragandhā—20. II. vacā — 23, 70, 73, 84. III. ugrā
— 61.
dadrū — 37, 38.
replace padmaka — 63, 72, Cf. śiṅ śuṅ-pa.
(vega)saṃdhāraṇa (com. N2 vegadhāra) — 82.
— tvac — 38. Cf. mya ŋan med śuṅ.
“connu” 95 (non en sanskrit).
“inertie intellectuelle” I. stimitatva — 98. II. suptatā 100.
suptatva — 96.
śṛṅga — 71.
śṛṅgi — 76.
śvetā — 70.
gséd
gséd-byed
gsér
bśad
bśad par bya
bśal
bśiń-cha
sa
sa-bon
sa-hā-ca
saṅ-kha
sam-kha
sar
si-nda
si-ndū-ra
sindha
siṁhi
su-kšme
su-va-rci-kā
seṅ-īden
seṅ-phro-ma
sems
sems bzuṅ
se'u
ser-kha
ser gniś
ser-po gniś
sel
sainḍha, sai-ndha-pa,
sai-ndha-ba
so
so-kha cha ba'i dus
so-bi-ri
sogs
sos btab
sau-vi-ra

meurtre — 70 (non en skr.), 71 (non en skr.).
ksaṭa — 90.
frais, humide — 58. Cf. sge'u gsér.
I. smṛta — 72. II. vadanti — 89.
vakṣyate — 91.
virecana — 83.
bhū — 102.
bija — 47, 74.
sahācara — 85.
śaṅkha — 52.
śaṅkha — 51.
abhinava — 42.
lavaṇa — 25.
sindūra — 39.
sindhūṭha — 29. Cf. sainḍha.
siṁhi — 72, 73, 74.
elā — 14, 15, 69.
suvarkiśa — 40.
khadira — 42, 89.
lodhra — 49, 57, 75 (phrom m. c.).
sattva — 77.
cintā — 92.
Cf. po'i se'u — 31.
crevasse. Cf. phra'brum ser kha — 38.
niśāyuj — 73.
"les deux jaunes" — rajanīdvaya — 70.
upaśānti — 58.
I. lavaṇa — 19, 84 (T ba). II. sainḍhava — 37, 58, 79.
III sindhūṭha — 51. IV. sindhūdhbhava — 52.
V. lavaṇāgra — 82 (T sainḍha-pa).
dent — dvija — 57, 71.
temps du printemps et de la chaleur — nidāgha — 105
(pour so-ka ou so-ga).
sauvīra — 36.
commençant par — ādi — 70.
"attaqué avec les dents" — dāṃśin — 65, 70 (non en T).
I. sauvīra — 57. II. suvīra — 83.
sau-bi-la  sauvîra — 49.
sra-ba  susamhita — 33 (écrit sru-ba).
sraṅ  (pala) — 77 (non en skr.).
sraṅ brgyad  māṇi — 77.
srin  krimi — 8.
srin-po  rākṣasa — 70, 71.
srin las skyes  krimijā — 13.
srog chags  animal — 72 (non en skr.).
srod  naktā — 50.
srod-loṅ  naktāndhātā — 50.
slar  punah — 62.
V. amṛta — 4, 7, 42, 43, 81, 85. VI. amṛtalātā — 85.
VII. chinnodbhava — 3. VIII. guḍūcī — 11, 12, 17, 41. vamana — 82.

sloṅ
sva-rci-ka (écrit
   svi-rca-ka)  suvarcīkā — 23.
gsud  visūcīkā — 21.
gsud-nad  visūcīkā — 20.
gsum (cha-ba gsum)  kaṭutrikā — 73.
gsus  jaṭhara — 21.
gsus-lci  gurūdaratva — 100.
gsus-gzer  douleur abdominale — śūla — 7.
gso dpyad “emploi de
   la thérapeutique”  cikitsita — 1.
gso-dpyad ses-pa  cikitsitajña — 2.
gso-ba  cikitsā — 8.
bsal  Cf. chig-bsal. — 77.
bsod nams  punya — 109.
bsre  miśra — 82.
bsregs  dagdhvā — 25.
bsregs-pa  “ce qui est brûlé” — dagdha — 62.
bsres  I. "mélange" — pramṛditā (malaxē) — 26. II. yuta — 36.  
III. miśrita — 7.


bsres-pa  I., miśrita — 7. II avaliṣṭha — 34.

bsro-khrus  "baigné de chaud" — atyuṣa "excès de chaud" — 103.

bslab-bool  pralāpa — 6, 97.

he-mi  hema — 88.

hoñ  I. tiktā — 57. II. kaṭukā — 60.

hoñ-len  I. tiktā — 56, 8, 72. II. kaṭurohiṇī — 54. III. kaṭukā  
64. IV. rohiṇī — 73.

Iha  sura — 71.

lhag-can  adhika — 109.

a-rko-ṭa  anḍoka (ou anḍota) — 73.

a-rga  arka — 25, 38 (arka ?).

a-rgli (pour a-rgra’i)  arka — 67.

a-sama  pāṣaṇabhid — 19.

am-bu  ambu — 72.

a-sama-bēṭa  pāṣaṇabhid — 16.


a-ja-gha-ndha  ajagandhā — 73.

a-ra (e-ra)  urubuka — 14.

a-ru  I. haritaki — 20. II. pathyā — 47. III. erreur pour  
kha-ru — 83.

a-ru-pu-ṭel  abhaya=ici uṣīra — 64.

a-ru-ra  I. haritaki — 56, 8 (sans équivalent skr.), 16, 32, 37, 83, 88. II. pathyā — 31.

arga  arka — 25, 67.

i-ku  hikkā — 35.

u-tpal, u-tpa-la  utpala — 33, 63.

u-dī-cya  udīcya — 10.

e-ra-mar-khu  I. urubuta—83. II. eraṇḍataila—17 (e-raṇ-mar-khu).


e-ran  eraṇḍa — 19.
INDEX DES NOMS LATINS DE PLANTES

Abies webbiana Lindl. (Coniferae).
Acacia catechu Willd., cachoutier. (Mimosaceae).
Achyranthes aspera Linn. (Amarantaceae)
Aconitum heterophyllum Wall. (Ranunculaceae).
Acorus calamus Linn. (Aroideae).
Adhatoda vasica Nees. (Acanthaceae).
Aegle marmelos Corr. (Rutaceae).
Aglaiia roxburghiana Miq. (Meliaceae).
Alangium hexapetalum Lamk. (Cornaceae).
Albizia lebbek Benth. (Mimosaceae).
Allium sativum Linn., ail. (Liliaceae).
Amaranthus viridis Linn. (Amarantaceae).
Andropogon aciculatum (VŚS mais cf. Xanthium indicum).
Andropogon muricatus Retz., vētiver. (Gramineae).
Anethum sowa Roxb. (Umbelliferae).
Anthesephyalus cadamba Miq. (Rubiaceae).
Asparagus râcemosus Willd., asperge. (Liliaceae).
Azadirachta indica Juss., margousier. (Meliaceae).
Balsamodendron mukul Hook., bdellium. (Burseraceae).
Bassia latifolia Roxb. (Sapotaceae).
Benincasa cerifera Savi., courge. (Cucurbitaceae).
tāliśa
khadira
apāmārγa
atiṃśa, viśakhyā
sītā, śvetavacā, ugrā, ugragandha, vacā.
ātarūṣaka, śīṃhī, vāsā, vāsaka, vṛṣa, vṛṣaka
vilva
gaurā, phalani, phalini, priyaṅ-guka, priyaṃku (com.).
aṅkola
laśuna, rasona
taṃḍuliya, taṃḍuliyaka, taṃḍula-yika (T).
canda?
abhaya, sevya, uśīra
śatapuṣpa 61 (var.).
nīpa
śatamūli, vāri
nimba, pāribhadra (com. N 2 25 pārijātaka = nimba), pārijātaka, picumarda picumanda (var).
guggulu, mahiśākṣa
madhūka
kuṣmāṃḍaka
Berberis aristata DC. (Berberidaceae).
Boerhaavia diffusa Linn. (Nyctaginaceae).
Brassica juncea Coss., moutarde. (Cruciferae).

Brassica nigra Linn. et Koch., moutarde noire. (Cruciferae).

Butea frondosa Roxb. et Koen. (Papilionaceae).
Caesalpinia bonduc Roxb. (Caesalpiniae).
Callicarpa macrophylla Vahl. (Verbenaceae).
Calotropis gigantea R. Br. (Asclepiadaceae).
Carum copticum Benth Hook. (Umbelliferae).

Caryophyllus aromaticus Linn. (Myrtaceae)
Cassia fistula Linn. (Caesalpiniaaceae).

Cassia tora Linn. (Caesalpiniaceae).
Cinnamomum cassia Blume. (Lauraceae).
Cinnamomum iners Reinw. (Lauraceae).

Cinnamomum zeylanicum Breyn, cannelle. (Lauraceae).
Citrus colocynthis Schrad., concombe amer. (Cucurbitaceae).

Citrus medica Linn., citron. (Rutaceae).
Clerodendron siphonanthus R. Br. (Verbenaceae).
Clitoria ternatea Linn. (Papilionaceae).

dāruharidrā, dāruniśā, dārvi, niśāyuj, rasāñjana, rajanīdvaya punarnavā

siddhārtha (com. Dhruv. sur 70
siddhārtho gaurasarṣapaḥ), (72
com. N2 śvetasarṣapaḥ krṣṇa-
sarṣapaḥ), gaurasarṣapa, kaṭuka,
gaurā.

(72 com. N2, śvetasarṣapaḥ
krṣṇasarṣapaḥ).

kimśuka, palāśa (com. 25).

kaṇṭakaraṇīja, pūtika
priyaṅgu (selon Bhagwan Dash).

arka

ugragandhā (mais com. = vacā),
yamānī, yavānī
āragvadha, caturāṅgula, rāja-
vṛkṣa, śamyaka, suvarṇaśephaḷi
cakrmanda
pattra, patraka, tejapatra
dala, patraka (trigandha, trijātaka,
trisugandhi), pattra tamālapatram
com. Śivadāsasena sur
Cakr., tejapatra

tvac

gajacirbhiṣa, gorakṣakarkaṭi mūla,
indravaruṇi, viśālā
mātuḷuṅga

bhārgī
adrikāraṇī, aparājitā, girikāraṇikā
Coleus aromaticus Benth. (Labiatae).
Coriandrum sativum Linn., coriandre. (Umbelliferae).
Corydalis govaniana Wall., goyave. (Fumariaceae).
Costus speciosus Sm. (Scitamineae).
Crocus sativus Linn., safran. (Irideae).
Croton polyandrum Roxb. (Euphorbiaceae).
Cuminum cyminum Linn., cumin. (Umbelliferae).
Curcuma longa Linn. (Scitamineae).
Cynodon dactylon Persoon. (Gramineae).
Cyperus pertenuis. (Cyperaceae).
Cyperus rotundus Linn. (Cyperaceae).
Datura (Solanaceae).
Delphinium Zalil Aitch. et Hemsl.
Diospyros tomentosa Roxb. (Ebenaceae).
Elettaria cardamomum Maton., cardamome. (Scitamineae).
Embelia ribes Burm. (Myrsinaceae).
Euphorbia antiquorum Linn. (Euphorbiaceae).
Fagonia arabica Linn. (Zygophylaceae).
Feronia elephantum Correa. (Rutaceae).
Ferula asa foetida Linna. (Umbelliferae).
Ficus bengalensis Linn., banian. (Urticaceae).
à fleurs blanches, _svētā (70 com. Dhruv.=_svēta-parajita).
pāšāṇabhīd, āśmabheda, āśma-bhedaka
dhānya
bhūtakēsa, bhūtakēśī (com. glosē), keśa, keśī
kūṣṭha, puṣkaramūla
āṣṭk, kuṅkuma
ākhuparṇī, dantī, dantimūla,
dantyaṅghri nikumbhā
ajāji, jīraka
harindrā, niśā (com N2 harindrā)
niśāhva, niśāyuj, pītikā (57 com. de Samantabhadra sur Vararuci =harindrā), rañāṇīdvaya, raka
(60 com. N2 kuṅkuma).
dūrvā
bhūmijambu com. N2 nādeyi,
abda, ambu, ambudā, ambudhara, ghana, jalada, jambu, megha,
musta, mustā, mustaka, nādeyi
hema
sprkā (Introduction)
kākāṇḍa
ela, elā
krimighna, krimihan, krimişatru,
viḍaṇga
snuh
Cf. Hedysarum alhagi.
kapittha
hiṅgu
vaṭa
Gentiana kurroa Royle. (Gentianaceae).
Gisekia pharacoides Linn. (Ficoideae).
Glycyrrhiza glabra Linn., réglsse.
(Papilionaceae).

Gossypium herbaceum Linn., coton.
(Malvaceae).
Gynandropsis ginendra Briquet.
(Capparideae).
Hedysarum alhagi Linn. (Leguminosae).
(Cf. Fagonia arabica, Tragia involucrata et Introduction)

Hedysarum lagopoides. (Leguminosae).

Hemidesmus indicus R. Br.
(Asclepiadaceae).
Holarrhena antidysenterica Wall.
(Apocynaceae).

Hordeum vulgare Linn., orge. (Gramineae).
Hygrophila spinosa T. Anders.
(Acanthaceae).
Ipomoea turpethum Br. (Convolvulaceae).
Jasminum grandiflorum Linn., jasmin.
(Oleaceae).
Juniperus excelsa Bieb., genèvrier.
(Conifereae).
Lotus
Luffa acutangula Roxb. (Cucurbitaceae).
Melilotus officinalis Wild. (Papilionaceae).
Mesua ferrea Linn. (Guttiferae).

Mimosa rubicalulis Lam. (Mimosaceae).
Möringa oleifera Lam. (Moringaceae).
kirätatikta
madhuka, yāṣṭi, yāṣṭika, yāṣṭimadhu
karpāsa
ajagandhā
dhanvayāsa, dhanvayavāsa,
dhanvayavāsaka, duḥsparśa,
durālambā, durālābhā
gajacirbhiṭa (com. N2, gorākṣataṇḍulakā, gorākṣataṇḍulakā= VŚS gorākṣataṇḍulā).
sārivā, śārivā
druma, indrāhvyā, kā(ka)liṅga,
kutāja, śakrāhvaya, vatsaka,
yava, yavani
yava

kṣuraka=kokīlākṣa (com./Cakr.).
śyāmā.
jāṭi, sumana

T śug-pa
padma, puṣkara.
kośatakī
spṛkkā (Introduction).
hema, ibha, nāga=nāgakeśara
28 (com. N2) et 69, nāgakeśara
sarjarasa=rāla (VŚS).
śigru (com. N2 śigru saubhām-janaḥ).
Moringa pterygosperma Gaertn.  
(Moringaceae).

Mucuna pruriens Bak. (Papilionaceae).

Myrica nagi Thum. (Myricaceae).

Nardostachys jatamansi DC. (Valerianaceae).

Nyctanthes arbor tristis Linn. (Olacaceae).  
Nymphaea cyanea Roxb., lotus bleu.  
(Nymphaeaceae).

Ocymum (varté).  
Oldenlandia corymbosa Linn. (Rubiaceae).

Oxalis corniculata Linn. (Geraniaceae).

Paederia foetida Linn.

Pavonia odorata Willd. (Malvaceae).

Peucedanum graveolens Benth., fenouil.  
(Umbelliferae).

Phaseolus mungo Linn., haricot mungo.  
(Papilionaceae).

Phyllanthus emblica Linn. (Euphorbiaceae).

Phyllanthus niruri Linn. (Euphorbiaceae).

Picrorhiza kurrooa Benth. (Scrophulariaceae).

Pimpinella anisum Linn., anis,  
(Umbelliferae).

Pinus deodara Roxb., cèdre déodar.  
(Coniferae).

Piper aurantiacum Wall. (Piperaceae).

Piper chaba Hunter (Piperaceae).

Piper longum Linn., poivre long.  
(Piperaceae).

saubhāñjana, marica=sobhāñ-
janabija (com. N2).

vānari 77bis (com. / Cakr.  
śukaśimbi).

katphala

māṃṣi, nalada (52 com. N2  
māṃṣi).

suvarṇasephāli (com. 5, 6).

utpala

kuṭherikā

parppaṭa, parppaṭaka  
cukrikā, cullikā

saraṇi (85 com. N2 prasāraṇi).

ambu, bālaka, jala (69 Dhruv.  
com. vālakam), vālaka, udicya

puṣpāhvā (ṭatapuṣpa, com. 84),  
ṭatapuṣpā

mudga

āmalaka, dhātri  
āmalakī, āmalakī, jaṭā

kaṭukā, kaṭurohini, rohini, tikā

ṭatapaṣṭpa (61 com. N2 ṭatapaṣṭpa ṭatāhvā).

śrī, śrīvāsa, dadhi  
hareṇukā, kaunti

cavi, cavya, śricavya, tejanī

granthika, kāṇa, kṛṣṇā, magadhā,  
magadhā, magadhajā, māgadhikā,  
pippali, pippalimūla, upakulyā
Piper nigrum Linn., poivre noir.  
\((\text{Piperaceae})\).

Plumbago zeylanica Linn. (\text{Plumbaginaceae}).

Pongamia glabra Vent. (\text{Papilionaceae}).
Portulaca oleracea Linn. (\text{Portulacaceae}).
Prunus piddum Roxb. (\text{Rosaceae}).
Pterocarpus santalinus Linn., santal rouge.  
(\text{Papilionaceae}).

Punica granatum Linn., grenade.  
(\text{Lythraceae}).
Randia dumetorum Lamk. (\text{Rubiacaeae}).

Rhus succedanea Linn. (\text{Anacardiaceae}).
Ricinus communis Linn., ricin.  
(\text{Euphorbiaceae}).

Rubia cordifolia Linn. (\text{Rubiacaeae}).

Ruella longifolia (\text{Acanthaceae})
Rumex vesicatorius Linn. (\text{Polygonaceae}).
Saccharum munja Roxb. (\text{Gramineae}).
Sansevieria zeylanica Willd. (\text{Haemodoraceae}).
Santalum album Linn., santal. (\text{Santalaceae}).
Sarcocephalus cordetus (ou cadamba)  
(\text{Rubiaceae}).
Saussurea lappa Clarke. (\text{Compositae}).

marica, uşana
agni, agnikā, citraka, dahana,
vahni (22 com. N2 citraka).
karaṇja, naktāhvabija
cullikā selon Āy. šabdakoṣa
padmaka

lohitā, lohitākhya (72 com. N2
raktacandanam).

dāḍima
madanaphala, phala, piṇḍita
(45 com. N2 piṇḍitakam=ma-
danaphalam), piṇḍita, rāṭha
(80 com. madanaphala).
śṛṅgi (com. N2 karkaṭaśṛṅgi).

eraṇḍa, gandharvahastaka,
śuklairṇḍa (var. à petites grai-
nes pâles), urubu, urubūka
gandirikā (com. N2 maṇiṣṭhā),
lohitayaṣṭikā, maṇiṣṭhā, samaṅgā
(57 com. Samantabhadra maṇi-
jiṣṭhā).
kṣuraka (com. / Cakr. kokilākṣa)
amlaveta sahācara, vāṇa

mūrva, tejinī
candana, sugandhi
dhūlikadamba, dhārākadamba
(25 com. N2 nīpa).
gada (com. Dhruv. kuṣṭha),
kuṣṭha, mūlā (27 com. N2 puṣkaram-
mūlā), puṣkarajatā, puṣkarāhva
Scindapsus officinalis Schott. (Araceae).
Semecarpus anacardium Linn. (Anacardiaceae).
Seamum indicum DC., sésame. (Pedaliaceae).
Setaria italica Beauv. (Gramineae).
Shorea robusta Gaertn. (Dipterocarpaceae).
Schrebera swietenioides Roxb. (Oleaceae).
Sida cordifolia Linn. (Malvaceae).
Sida rhombifolia Linn. (Malvaceae).
Sida spinosa Linn. (Malvaceae).
Solanum indicum Linn. (Solanaceae).
Solanum xanthocarpum Schrad et Wendl. (Solanaceae).

Stephania hermandifolia Walp. (Menispermaceae).
Stereospermum suaveolens DC. (Bignoniaceae).
Swertia chirata Ham. (Gentianaceae).
Symlocos racemosa Roxb. (Styraceae).
Tabernaemontana coronaria R. Br. (Apocynaceae).
Tamarindus indicus Linn., tamarin. (Caesalpiniaceae).

Terminalia bejera Roxb. (Combretaceae).
Terminalia chebula Retz. (Combretaceae).

Terminalia tomentosa Bedd. (Combretaceae).
Thalictrum foliolosum DC. (Ranunculaceae).
Tinospora cordifolia Miers. (Menispermaceae).

gajapipali
bhallātaka
tila
priyāhva (72 com. Arun. / Vāg. A.H. = kaṅguṇikā)
sarjarasa
muṣkaka
balā
atibalā
nāgabalā, gajacirbhiṭa
braṭi, braṭidvaya
braṭidvaya, dhāvani, kaṇṭakāri, kaṇṭakāri, kṣudrā, vyāghri (25 com. N2 kaṇṭakāri). nidigdhikā
pāṭhā
pātalā, pāṭalī
bhūnimba, kirāṭatikta
lodhra, sābaralodhra, sitalodhra
nata, tagara
tintiḍi, tintiḍikā (com. N2 tintiḍi vṛkṣāmlikā).
akṣa, vibhitaka, vibhitakī
hayā, amṛtā (6 var. haritaki), haritakī, pathyā
asana
trayamāṇā, trayantikā
amṛtā, amṛtalatā, chinnodbhava, guḍúcī, valli
Tragia involucrata Linn. (Euphorbiaceae).
Tribulus terrestris Linn. (Zygophyllaceae).

Trichosanthes dioica Roxb. (Cucurbitaceae).
Trigonella corniculata (Papilionaceae).
Vanda roxburghii Br. (Orchidaceae).
Vitex negundo Linn. (Verbenaceae).
Vitex trifolia Linn. (Verbenaceae).

Vitis vinifera Linn., raisin. (Vitaceae).
Wedelia calendulacea Less. (Compositae).
Withania somnifera Dunal. (Solanaceae).
Woodfordia floribunda Salisb. (Lythraceae).
Xanthium indicum Roxb. (Compositae).

Xanthoxylum alatum Roxb. (Rutaceae).
Zingiber officinale Roscoe., gingembre.
(Scitaminaeae).

Zizyphus jujuba Mill et Lamk. (Rhamnaceae).
Zizyphus napecia Willd. (Rhamnaceae).

Cf. Hedysarum alhagi.
gokṣura, gokṣuraka, śvadāmśtrā, trikaṇṭa, trikṛta
paṭola, paṭolāpatra
spṛkkā (Introduction).
rāsnā
amarā
āragadvha, sephāli, Śamyāka,
suvarṇāsephāli
drākṣā
mārkava
vājigandhā
dhātāki
cañḍā, corapuṣpi (selon Dhruv. =cañḍā).
tejavati
ādraka, mahauṣadha (=śuṇṭhī
com. N2), nāgara, nāgaraka,
śuṇṭhī, viśva
badara, kola
viṣā (Aruṇadatta com. / Vāg. viṣā kākoli).
Matières médicales diverses

alcool
bézoard
bitume

camphre
carbonate de sodium $\text{CO}_3 \text{Na}_2$
carbonate de sodium, sel dit “sacal”

coquillage, coquille
cum se merm ou os de seiche

fer
fer (limaille de)
fer (particule de)
hématite, sesquioxyside naturel de fer
$\text{Fe}_2 \text{O}_3$
laque
opercule de gastéropode
opiment, sulfure naturel d’arsenic
$\text{As}_2 \text{S}_2$ (couleur jaune vif).
oxyde de plomb jaunâtre $\text{PbO}_2$
oxyde rouge de plomb $\text{Pb}_3 \text{O}_4$
pyrite de fer, sulfure de fer naturel
$\text{FeS}_2$
réalgar, sulfure naturel d’arsenic
rouge $\text{AsS}$

sel (en général)
sels (les cinq)

sel efflorescent
sel gemme

sel marin
sel obtenu par lessivage et ébullition
de terre saline
sel en poussière

madirā
gorocana, rocanā
asmajatu, girija, kalānusāri, palita,
śaileyā, śilāhvaya, śilājaṭu
indu
suvarcikā
ruca, ruçaka 21 (com. N2 sauvarcala :
VŚS sarjīkṣāra (Coroxylon griffithii).
śaṅkha, śaṅkhaka
phaṇa, udadhībhava, udadhikāpha,
udadhīphena
ayas
rajas
ayastilā (ā), ayorajas

gairika, girimṛt
lākṣā
śaṅkhanābhi (com.)
ala, haritāla
puṣpākhyā, puṣpānjana
sindūra
mākṣikadhātu
manaḥśilā, śilā
lavaṇa
saindhava, udbhida, sauvarcala, viḍā,
sāmudra 24 (com. N2).
audbhidalavaṇa, udbhida
saindhava, sindhūdbhava, sindhūṭtha,
lavaṇāgra
sāmudra

viḍ, viḍā
pākya
soude de cendres
soude de cendre d'orge
stibine, sulfure d'antimoine naturel
Sb₂S₃

suc de Pinus longifolia Roxb.
(Coniferae).

sue
INNER
sulfates (de cuivre SO₄ Cu+5H₂O,
de zinc SO₄ Zn+7H₂O)
sulfate de zinc mélé à carbonate
de zinc

kṣāra
yavāgraṇa

aṅjana, rasāṅjana, tārkṣyaśaila,
tārkṣyaja

dadhi, śrīvāsa
āgāradhuma, dhūma
tuttha, tutthaka

karparikāṭuttha (com. B₁/64 karpari-
katuccha).
NOMS DE MALADIES

(Index français-sanskrit)

abdomen avec ascite, ascite
acide
agitation pénible
aiguillonnement avec contracture
aiguillonnement douloureux
alimentation (insuffisance d’)
amer
anémie
anthrax ou furoncle
aphonie
ascite, gonflement
asthénie, lassitude
astringent
ballonnement
bile
blépharite
blépharo-conjonctivite
brûlure (lors des évacuations ou par
échauffement du sang)
canitie
cataracte
catarrhe
catarrhe, mucosités
cécité
chaleur (excès de)
chaleur (poussée de)
choléra, crampes cholériques
chronique
cœur (maladie du)
colère
complication, maladie intercurrente
conjonctivite, hyperhémie conjonctivale ou vascularisation de la
conjonctive
udara
ama
vyatha, vyathā
saṃkocatoda
toda
anaśana
tikta
pāṇḍu, pāṇḍugada, pāṇḍuroga
kiṭima
vaivaryya
śvayatthu, cf. abdomen avec ascite
ālasya, tandrā, tandrī, tantrī
kaśāya
aśṭhi
pitta
cf. paupière
pilla
vidāha
palita
kāca
praseka
saṃghāta
andhatā, naktāndhatā
atyuṣṇa
dāha, vidāha
visūcikā
duragata
hṛdāmaya, hṛdgada, hṛdroga
krodha
upadrava
18

arjuna
constipation, occlusion
contracture
coryza
crainte
crampe
deficience
dénutrition
dermatoses en général
dermatose prurigineuse
dermatose prurigineuse avec aréoles
dessèchement
diarrhée aiguë
diarrhée chronique
digestion (absence de)
douleur
douleur, peine
douleur aiguë, colique
douleur, crampe
doux
dysenterie, diarrhée aiguë
dyspnée
dysurie
echauffement pénible
elevure (de lésion cutanée)
empâtement
epicé
épuisement
érysipèle, septicémie, infection envaissante
excitation passionnelle
excroissance sanguine
expectoration
exsudation grasse (de la peau)
faim
fermentation
fétidité
feu digestif (enflammant)
feu digestif (lenteur du)
feu digestif lent (qui a le)
feu organique (ralentissement du)
fièvre
fièvre chronique
fièvre irrégulière
fixité (des attitudes et torpeur)
fistule anale
flux (d'excrétion)
folie
froid, frisson
froideur
gale
gravelle
héméralopie
hémigrânie
hémorragie
hémorroïdes
hoquet
humeur, sécrétion conjonctivale
hyperhémie conjonctivale
inflammation, échauffement, ardeur
impulsion (rétention d')
inappétence
inappétence due au phlegme
inertie
intoxication (par boissons spiriteuses)
irritation
ivresse, intoxication alcoolique
lait (trouble dû au lait de la mère)
lèpre
lésion, chancre
lésion à base indurée
lithiase, sable urinaire
logorrhée
lourdeur
lourdeur du ventre
mal
mal inflammatoire, inflammation
mal douleur (coliques)
mandānalatva
jvara
jirṇajvara, purāṇajvara
viṣamajvara
stimitatva
bhagandara
pariṣrava
unmāda
śīta
śītatva
kacchu
aśmari — cf. lithiase
naktāndhatā
śiordhaśūla
asrgdara
arśas, gudaja, gudāmaya, gudarujā
hidmā, hikkā
mala
cf. conjonctivite
dāha, pāka
vegadhāraṇa
arocaka. aruci
kaphāruci
jāḍya
mada
kopa, prakopa
sandhāna
stanyakṛtadoṣa
kuṣṭha
kṣata
baddhamūla
śarkara et (gravelle) aśmari
pralāpa
gurūtva
gurūdaratva
roga, ruj
rujā
gara
mal, maladie
maladie
maladie chronique
maladie vénérienne
membres (agitation pénible des)
membres (mouvement des)
membres (torsion des)
mucosités
nausée
nécrose
obésité
obnubilation, insensibilité,
sonnolence
obnubilé, comateux
obscurcissement de la vision,
scotome
occlusion intestinale
œdème
pâleur
paralysie faciale (ou sinusite ?)
parasite
paupières (maladie des), blépharite
peau (altération de la)
perturbation
phlegme
phlegme dans les voies supérieures
phlegmon interne
piquant
plaie
plaie infectée
plaie (infection de la)
poison
poitrine (attaque de)
polyurie
prurit
prurit douloureux
psoriasis
ptérygion
pureté (absence de)
putréfaction (humidité par)
putréfaction, nécrose
rétention
rétention (des excréptions)
rugosité (des téguments)
saburrhal (état)
saccade de gestes
sang
sang (écoulement de)
sang avec bile, maladie hémorragique
sang avec vent
sang (vent perturbant le)
sanie, chassie
saveur, suc sapide
scotome
sécheresse
secrétion
septicémie
septicémie, infection envahissante
sinusite
soif
soif chronique
somnolence
splénomégalie
sucré, doux
sudorifique, sudation
symptôme
syncope
taie cornéenne
teint jaune
teint (assombrissement du)
tempérance
torpeur
torsion (mouvement de)
toux
trouble (élément organique)
troubles (les trois éléments de)
tuméfaction abdominale,
samıkleda
kotha
vibandha
saṃdhāraṇa
pāruṣya
lepa
bhaṅgaceṣṭa, ceṣṭabhaṅga
asra, asṛj, rakta, rudhira, śoṣita
raktasrāva
asrapitta
pavanāṣṛj
asṛgvāta
mala
rasa
cf. obscurscissement de la vision
śūṣka
kleda
asravisarpa
cf. érysipèle
cf. paralysie faciale
ṝṣ, ṛṣṇā
vihitatṛṣṇā
suptatā
plīhi
madhura
sveda, svedana
liṅga lakṣman
mūrcchā
śukra
pītabhava
śyāmatva
apatarpaṇa
moha
bhaṅgaceṣṭa
kāsa, kasana
doṣa
tridoṣa
ballonnement
gulma
(ulcère) coulant
srāvin
(ulcère) extensif
sagatiKa
(ulcère ou anthrax) à fins orifices
sūkṣma
urines (altération des)
meha, prameha. cf. polyurie
vent
pavana, samīraṇa, vāta, vāyu
vent (maladies dues au)
vātagada
vent remonté (éructations, toux)
ūrdhvavātā, ūrdhvasamīraṇa
vertige
bhrama
vésicale (rétention)
vastija[roga]
vésiculeuse (dit de la gale suintante)
piṭakikā
vésicules suintantes
sravatpiṭakikā
visqueux
piccñala
vomissement
chardi
SUMMARY

The Yogaśataka ascribed to Nāgārjuna has been one of the most popular books of composed medicinal formulas (yoga) which have been produced in India.

In spite of its shortness it covers all the fields of the Ayurveda, namely its aṣṭāṅga and it is alone to be divided into eight corresponding parts, together with few additional ones like pañčakarmaśādikāra and uttaratantra.

The plants and products prescribed in its formulas are well known elements of the general materia medica and their efficiency has been recognised since long not only in India and surrounding countries but in Ancient Europe also.

In fact this short book has been in use from Central Asia till Srlanka.

Three folios of its Sanskrit text accompanied with a literal Kuechean translation have been recovered from Kucā by Paul Pelliot. The writing of the manuscript is the same as that which is employed in caravan-passes on wood found in the vicinity and delivered on behalf of a king Suvarṇadeva belonging to the middle of the VIIth century as Sylvain Lévi has pointed out.

Later it has been translated into Tibetan, included in the Tanjur, and has been commented upon by Bu-ston.

In one old Nepalese mss. it is accompanied with a commentary of Dhruvapāla.

In several mss. in India the same text is ascribed either to Nāgārjuna or to Vararuci, and, when ascribed to the latter, with the same commentary given as written by Samantabhadra.

In Srlanka it is also represented by several mss. and has been printed several times together with a Sinhalese explanation.

Many of its formulas are quoted, sometimes with reference to Nāgārjuna, and more often without any reference, in classical āyurvedic books like Vāgbhaṭa, Cakradatta etc...

As far as Vāgbhaṭa is concerned it would seem possible to suppose he may be older than the author of the Yogaśataka, if the attribution to the great Nāgārjuna, the Madhyamaka philosopher, is wrong. And several scholars think Vāgbhaṭa was the unnamed author to whom the Chinese pilgrim Yi-ting ascribes one abridgment of the eight parts of the Indian medicine, some hundred years before his own time, the VIth century.

According to this hypothesis Vāgbhaṭa would belong to the VIth century, and it would have been possible for the author of the Yogaśataka to borrow some formulas from Vāgbhaṭa around 600 AD and to have his book translated
into Kučeán in 650 AD, approximative date of the Kučeán ms.

But this construction would not be likely because if two books of Vāgbhaṭa bear in their titles the name of the medicine as aśṭāṅga, these books do not tally with the information given by Yi-tsing; they are not abridgments but big treatises, and they are not divided into parts corresponding to the aśṭāṅga. The Yogaśataka alone is an abridgment divided into these aśṭāṅga. As it was existing in Centrāl Asia in the very time of Yi-tsing it may have been composed one century before him, like he has told. The identification with Vāgbhaṭa is not evidenced, even if Vāgbhaṭa may be located in the same period on other grounds.

But, if the author of the yogaśataka lived one century before Yi-tsing he cannot have been the great Nāgārjuna contemporary of Śātavāhana. Actually Yi-tsing, who knows the great Nāgārjuna, is not referring to him when he reports about the medical summary.

On another side we had to examine the works ascribed to Nāgārjuna or to several authors bearing his name.

The Chinese pilgrim and Buddhist philosopher Hjuan-tsang, in the VIIth century like Yi-tsing, describes the bodhisattva Nāgārjuna living 500 years before him (500 is a rough number but, in this case, fit to join the very time of Nāgārjuna) as a great alchemist also, taking pills to prolong his life. He has no objection to admit he was both this alchemist and the philosopher of the svabhāvaśūnyatā. This is in accordance with the independant traditions which ascribe medical, chemical and even magical works, i.e. every kind of technical performances, to this Buddhist philosopher.

The examination of these medical and chemical works gives evidences of concordances between the teachings of the Uttaratantra of the Suśrutasamhitā (for which Nāgārjuna is given as pratisaṃskartā) and some data of the Yogaśataka and also with a theory on the absence of svabhāva in the substance (dravya) taught in the Rasavaśīśaśāstra also ascribed to Bhadantanāgārjuna.

Finally there is a possibility but no evidence to ascribe, with the majority of the ancient traditions, to Nāgārjuna several medical works, including the Yogaśataka which has got the greatest popularity. But, if we accept the information given by Yi-tsing, we have to admit that the compiler of the Yogaśataka lived in the VIth century and belonged to a tradition of Nāgārjunīyas having its root in the milieu of Nāgārjuna himself.
<table>
<thead>
<tr>
<th>Table of Contents</th>
<th>Page</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Introduction</td>
<td>I</td>
</tr>
<tr>
<td>Contenu du Yogaśataka</td>
<td>II</td>
</tr>
<tr>
<td>Date et auteur du Yogaśataka</td>
<td>IV</td>
</tr>
<tr>
<td>Valeur du Yogaśataka</td>
<td>XIX</td>
</tr>
<tr>
<td>Sources de la présente édition</td>
<td>XXV</td>
</tr>
<tr>
<td>Mètres</td>
<td>XXXIII</td>
</tr>
<tr>
<td>Bibliographie</td>
<td>XXXV</td>
</tr>
<tr>
<td>Abréviations</td>
<td>XXXIX</td>
</tr>
<tr>
<td>Textes sanskrit et tibétain</td>
<td>1</td>
</tr>
<tr>
<td>Concordance des stances sanskrtes et tibétaines de l'édition Bhagwan Dash</td>
<td>55</td>
</tr>
<tr>
<td>Notes</td>
<td>59</td>
</tr>
<tr>
<td>Traduction. Les cent formules</td>
<td>89</td>
</tr>
<tr>
<td>Index sanskrit (ordre alphabétique latin)</td>
<td>109</td>
</tr>
<tr>
<td>Index tibétain (ordre alphabétique tibétain)</td>
<td>155</td>
</tr>
<tr>
<td>Index des noms latins de plantes</td>
<td>189</td>
</tr>
<tr>
<td>Matières médicales diverses (français-sanskrit)</td>
<td>197</td>
</tr>
<tr>
<td>Noms de maladies (index français-sanskrit)</td>
<td>199</td>
</tr>
<tr>
<td>Summary</td>
<td>205</td>
</tr>
</tbody>
</table>
ERRATA ET ADDENDA

Page xv, ligne 22
lire: Bāṇa

Page xix,
lire: Valeur du Yogaśataka

Page 115, après candana,
lire: Candrodaya "Lever de Lune" zla ba śar ba - 69

Page 180, après zos,
lire: zla ba śar ba Candrodaya - 69